

# armor

magazine

*Spéciales*  
BREST



- LE THÉÂTRE DE L'INSTANT
- L'ARC ATLANTIQUE ET LE TRAFIC TRANS-MANCHE
- L'EAU EN QUESTION
- KARAEZ : C'HOARIOU BREIZH
- DOSSIER : LES ASSURANCES
- AN GALED S'ÉPANGUIT

M 1064 - 242 - 18,00 F



DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1990 3791064018007 02420

# Paris ne vaut plus le détour

Une évidence, pour qui sait lire entre les lignes... entre les lignes Brit Air. Nos vols vous ouvrent directement les portes des régions et de leurs entreprises.

RAPIDEMENT: l'aller/retour dans la journée.

CONFORTABLEMENT: à bord d'une flotte moderne et performante d'avions récemment mis en service (moyenne d'âge 3 ans).



ECONOMIQUEMENT: forfaits week-end, abonnements, tarifs jeunes.

Nul doute alors, qu'oublier Paris deviendra de plus en plus "capital"! Renseignements: votre agence de voyages.

Ou Brit Air: tél. 98 62 10 22.



3.000 emplois en 1990 dans les 35 métiers de la Marine Nationale ouverts au recrutement :

VOUS ÊTES	VOUS POUVEZ	DURÉE DU CONTRAT
En terminale Âgé de 18 à 24 ans	600 postes → Être admis à l'École de Maistrance	6 ans
Niveau CAP ou plus Âgé de 17 à 25 ans	2.400 postes → Être admis au Centre de Formation Maritime de Querqueville	3 ans ou 5 ans

## Où vous adresser ?

B.D.C.M.	ADRESSE	TÉLÉPHONE	DÉPARTEMENTS DESSERVIS
BREST	19, rue Yves Collet 29240 BREST NAVAL	98 80 43 26 98 22 50 31	29
LORIENT	28 bis, quai des Indes - B.P. 34 56988 LORIENT NAVAL	97 84 73 87	56
NANTES	18, rue du Bocage - B.P. 1045 44000 NANTES Cédex 01	40 73 24 13	44 - 49 - 85
RENNES	Quartier Foch 70, bd de la Tour d'Auvergne 35998 RENNES ARMÉES	99 30 99 19	35 - 53 - 72
ST-BRIEUC	Centre Charner B4 Charner - B.P. 44 22022 ST-BRIEUC	96 94 02 21	22



OU DOCUMENTATION 36 24 12 12 SUR MINUTE CODE MARINE

Mars / Meurzh 1990  
228 année - N° 242  
Prix : 18 francs

**armor**  
magazine

En couverture :  
Le Théâtre de l'Instant dans  
Courteine (ph. L. Bloncel)

## sommaire

### CULTURE ET SPECTACLES

### POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Yann Poilvet - Laxismes ..... 4  
Herve Le Borgne - Galimatias ..... 4  
Michel Philipponeau - L'Arc atlantique et le trafic transmanche... L'impact du tunnel ..... 5  
Edith Perennou - L'eau en question ..... 7  
Maybudy - Cabon ..... 8  
Les comptes du recensement ..... 8  
Racisme et particularismes ..... 8  
Raymond Leterre - Public et privé : à des rythmes parallèles ..... 9  
Industrie : optimisme ..... 12  
Rencontres rennaises de la Recherche ..... 12  
Aïr Vendée : un augmentation de 17 % ..... 12  
Minerve leader dans le soja ..... 13  
Logement social à St-Brieuc : une politique forte ..... 13  
JIREO 90 ..... 13  
Une nouvelle salle des marchés au CMB ..... 15  
Hélène Maurice - La formation continue et l'emploi des femmes ..... 15  
Pierre Maille - Des réalités, des espoirs ..... 15  
Ronan Leprohon - Trois priorités pour le décollage de la région brestoise ..... 33  
Le salon de l'information immobilière ..... 38  
Pari réussi pour la Sobrena ..... 40  
La direction des constructions et armes navales de Brest ..... 43  
SDMO tête de pont du groupe Meunier ..... 44  
Alain Gourou - Réflexion et démocratie ..... 47  
P.Y. Tremel - Formation : une priorité nationale ..... 49  
Jean-Claude Bazin - Embellir la ville, embellir la vie ..... 63  
Jean-Poirier - Pour le mieux-être du bocage vitéen ..... 64  
Chaussures Noël : sur les talons des plus grands ..... 69  
Mitsubishi à Etreilles ..... 70

Dazon, unvaniezh studieren Breizh ..... 20  
An Oaled s'épanouit ..... 20  
Yann Brekilien et Yann Poilvet - Les livres ..... 21  
J.R. Rotte - Raffic Tullou le sculpteur ..... 23  
Yvon Guilloux paysagiste de l'intemporel ..... 23  
Les expositions ..... 24  
Parros, ça colle ! ..... 24  
Peinture et gastronomie à Pont-Aven ..... 24  
André-Georges Hamon - Bernard Lotti et le Théâtre de l'Instant ..... 25  
88 rencontres Art et Cinéma ..... 26  
L'idéal-passion de Levernier ..... 27  
L'association Actions ..... 27  
Programmes ..... 28  
Yann Brekilien - Les 66 Rencontres musicales de Pont-l'Abbé ..... 29  
Disques ..... 29  
Télévision ..... 30  
Les 80 ans d'Henri Queffelec ..... 36  
Bon vent à La Navire ..... 36  
Donatien Laurent - Le Centre de recherche brestois en colture ..... 37  
Jacques Le Souder - Gros plan sur l'Imagerie ..... 58  
Pierre Poirier - La Tour des Claviers à Vitré ..... 65

### ART DE VIVRE

Itron ..... 45  
Trebouren sur la carte des plaisanciers ..... 59  
Jacques Le Souder - Les cinq coups de cœur de Vitré ..... 67  
Saint-Bivy : équitation autrement ..... 73  
Le retour du petit train ? ..... 73  
Des arbres pour la Bretagne ..... 74  
Tro Breizh ..... 74  
La Bretagne toute l'année ..... 74  
Gastronomie ..... 75  
A.J.L. Foucat le challenge Prorestel ..... 75  
Petites annonces, immobilier et stages ..... 76  
C'hoariou Breizh e Karaez ..... 77  
Daniel Trehez - Pétanque - bilan du 38 National de Nantes ..... 77  
Le basket source d'échanges ..... 77  
Georges Leost - Des nouveautés dans la gamme Peugeot ..... 77  
Garnet ..... 78

Petites annonces en page 76

## DOSSIER

### assurances

UNE ÉTUDE DE LÉOPOLD GUYOT  
pages 16 à 19

## Spéciales

## BREST

31 à 44



## LANNION

45 à 62



## VITRÉ

63 à 72



# GAL-MATIAS

Dès qu'elle aborde un problème politique où il est question de "nationalité" la presse française accumule les énoncés. Parlant des Alsaciens on y lit qu'ils ont "changé de nationalité cinq fois en un siècle" ! Le très sérieux hebdomadaire économique l'Expansion affirme sans rire que le 19e siècle a légué à son successeur la question "comment vivre en paix dans un monde découpé en autant d'Etats souverains qu'il y a de nationalités ?".

## PARLONS FRANÇAIS !

Confusion intellectuelle, baragouin, ignorance... on ne sait plus comment qualifier l'incohérence de ces propos. Alors puisque l'on nous a privés de notre langue, parlons un français clair :

"tout un chacun est généralement titulaire d'une Citoyenneté et d'une seule, correspondant à un lien de subordination vis-à-vis d'un Etat ; les doublons sont rares, car le principe est sommaire, comme il se doit pour une simple partition administrative."

"la Nationalité par contre relève de données beaucoup plus complexes parmi lesquelles on distingue des éléments objectifs (langue, lieu de naissance, parenté...) et d'autres plus subjectifs, dont, en particulier, la volonté d'appartenance à une Communauté. De nombreuses écoles ont longtemps débattu de l'importance relative de ces facteurs. Sans doute - comme toujours lorsqu'il s'agit de problèmes humains - n'existe-t-il pas de réponse définitive. Mais Koffi Yamgane, premier magistrat d'origine togolaise - de Saint-Coulitz, et Makoto Noguchi, enseignant de la langue bretonne - d'origine japonaise - sont reconnus comme appartenant à notre nation ; alors que Jean-Marie Le Pen, promoteur du chauvinisme français le plus érotique, n'a jamais pu y prétendre. Quant à l'auteur de ces lignes et à ses pairs, Bretons de lointain lignage et d'engagement permanent, nul ne pourra jamais leur enlever leur nationalité bretonne. Et que ricane les ignares !

Bref, en ces temps de remise en cause à l'Est des ordres établis et des frontières imposées, il serait bien temps que gens de presse et de partis parisiens s'instruisent un tant soit peu. Au fait ! Combien d'entre eux ont-ils entendu parler des Baïtes ou des Astéris avant décembre dernier ?

## RÉUNIFICATION ?

Mais - même en France - les mentalités finissent par évoluer. Depuis quelque temps - bouleversements obligent - on a même entendu le mot tubuleux de "fédéralisme" et ce dans la bouche du Président de la République française. Il est vrai que le territoire visé était celui de l'Europe, tout-à-fait contrainte à une perspective de "réunification" allemande. Et de quel droit cette réunification ? Celui de la monnaie la plus forte ? Celui d'une communauté culturelle ?

Or il y a autant de différences entre un Prussien et un Bavarois qu'entre un Flamand et un Basque et parler de fédéralisme à partir des Etats actuels c'est vouloir faire du pâté d'aloëette avec un cheval pour une aloyette.

HERVE MORVAN LE BORGNE

## EDITO

# LAXISMES

Il y a quelques jours, certains agents de TDF en grève ont privé totalement de télévision une partie de l'hexagone. Totalement puisque les chaînes privées comme les chaînes publiques ont été interdites d'écran, la TDF bénéficiant du monopole de diffusion. Un monopole est toujours scandaleux, surtout venant d'un Etat qui a la prétention de donner des leçons de démocratie et de droits de l'homme à la terre entière. Quel tollé lorsque l'attentat de Roc-Trududon interrompit pour un temps court la réception de la télévision dans l'Ouest breton ! Mais point de tollé quand l'interruption émane d'un groupe de syndicalistes : même s'ils sont minoritaires, on n'ose pas leur dénier le privilège de prendre les téléspectateurs en otage. De toutes façons, image ou non, ceux-ci seront tenus de payer l'intégralité de leur redevance. Laxisme !

Quand on voit des gens de l'audio-visuel, des pilotes de ligne (bonjour les salaires !), des internes de services hospitaliers et diverses catégories aux revenus substantiels se mettre en grève, plus souvent qu'il n'est raisonnable, pour obtenir plus et toujours plus, on se demande si c'est sérieux. Et si cela n'est pas indécent au temps des TUC, du RMI, des smicards et des deux millions et demi de chômeurs. Si un effort doit être fait, la priorité ne doit certes pas aller aux nantis. Hélas ! ceux-ci ont plus d'influence qu'un ouvrier agricole ou une femme de ménage, plus de relations : on les ménage. Laxisme !

Nous avons eu souvent l'occasion de dénoncer l'excès des rémunérations et des avantages dont bénéficient des parlementaires qui battent pourtant tous les records en matière d'absentéisme au travail. La période des déclarations annuelles au fisc rappelle aussi, au plan des privilèges, qu'ils sont les contribuables les mieux exonérés. Cela se comprend : les lois sont votées par eux. Mais il arrive que le bouchon soit poussé trop loin : comment ne pas fulminer quand on apprend que l'Assemblée nationale achète 450 millions de francs un hôtel de luxe non loin du Palais-Bourbon pour offrir des chambres aux députés ? Laxisme !

L'empoisonnement des eaux, celles des rivières et celles des côtes, préoccupe de plus en plus nos compatriotes. On a trop longtemps caché les réalités de l'origine de ce qui risque de devenir un véritable drame de la société moderne, trop longtemps gardé le silence sur les responsabilités... Brice Lalonde a eu le courage de dire que le monde agricole a sa part dans cette pollution des eaux ou finissent par abouter les engrais chimiques répandus en overdose sur des sols qui vont finir par en crever. Que ne s'était-il tu, mes alex ! La reconnaissance d'une évidence est devenue un sacrilège. Il y a des sujets qui sont tabous, des électeurs qu'on ne doit pas froisser. Laxisme !

Journée de la femme et démagogie à gogo : les intellectuelles qui sont montées à l'assaut des micros n'étaient pas les mieux placées pour témoigner. Et pour faire passer quel message ? J'ai entendu sur une radio périphérique cette confiance d'une jeune fille à qui l'on demandait ce qu'elle pense de l'évolution de la condition féminine : "maintenant, quand mon père rentre de son travail, ma mère lui dit que, s'il veut être servi, il n'a qu'à engager une bonne"....

Parce que, pour la demoiselle CBCG, une "bonne" n'est pas une femme ? Laxisme !



Une société que se laisse aller ainsi, en trop de domaines, à la facilité n'est-elle pas, elle aussi, en danger de pollution ? Celle de l'âme.

YANN POILVET



## politique & société

MICHEL PHILIPPONNEAU

# L'Arc Atlantique et le trafic transmanche L'IMPACT DU TUNNEL

Sous le patronage de Jean-Pierre Raffarin, président du Conseil Régional de Poitou-Charentes, député européen, un colloque scientifique international se tiendra à Poitiers les 21 et 22 mars sur le thème : "Horizon 2000 : quelle dynamique pour l'Atlantique ?" Parmi les questions étudiées, les problèmes de liaison entre les régions de l'Arc Atlantique présentent une importance capitale.

Dans le numéro de janvier d'Armor magazine, Michel Philipponeau avait évoqué les problèmes du réseau urbain et des "villes européennes" de l'Arc Atlantique. Les études qu'il poursuit sur l'impact du tunnel sur le trafic transmanche répondent aux thèmes du colloque de Poitiers.



L'Arc Atlantique, réaction à l'égard des perspectives de croissance de la mégapole européenne, implique le développement de liaisons Nord-Sud, mal assurées par rapport aux liaisons Est-Ouest initiales vers Paris, présente comme relais indispensable entre l'Ouest et la Lotharinge industrielle.

Parmi ces relations Nord-Sud, les liaisons maritimes se développent, particulièrement les liaisons transmanche, grâce à une initiative bretonne. En 1989, elles intéressent 2 millions de passagers, 500 000 voitures, 150 000 camions. Avec leurs prolongements terrestres, tant en Grande-Bretagne qu'en France et dans les Pays-Bas, ces liaisons transmanche Ouest représentent un élément clé de l'Arc Atlantique.

Mais elles risquent d'être affaiblies par le lien fixe qui, en 1993, doit renforcer encore les liaisons par le Détroit de la mégapole européenne. Les liaisons Nord-Sud de la façade atlantique s'infériorisent alors par autoroutes et TGV vers Paris et le Détroit, alors qu'un développement du trafic transmanche Ouest traduirait la vitalité de la façade maritime, préparant un renouveau de l'économie portuaire.

Une analyse de l'impact du lien fixe sur le trafic transmanche n'intéresse pas seulement la Bretagne. Elle peut contribuer à définir une politique de l'Arc Atlantique que propose d'amorcer le colloque de Poitiers.

## LE LIEN FIXE ET LE DÉTOURNEMENT DU TRAFIC MARITIME

C'est l'accroissement spectaculaire du trafic qui a justifié le lancement de l'opération, après l'échec de 1975. Le nombre de passagers par voie maritime a doublé de 1965 à 1975, passant de 5,8 à 11,9 millions, pour atteindre 23 millions dès 1982.

Malgré un ralentissement de la progression, on prévoit, selon les sources, entre 27 et 30 millions de passagers en 1993 à l'ouverture du tunnel, et entre 35 et 40 millions dix ans plus tard. Par voie aérienne, le nombre de passagers passerait de 32 millions en 1986 à 47 en 1993 et à 71 en 2003, en l'absence du tunnel. La progression observée et attendue des voitures et des camions dépasse celle des passagers.

Le taux de détournement varie selon le mode de transport actuel et sa localisation. On l'estime à 14 % pour la voie aérienne, à 89 % pour les voyageurs non motorisés, à 68 % pour les voyageurs motorisés.

Le tableau 1 montre les perspectives d'évolution du trafic passagers.

Mode actuel	1986		1993		2003	
	Observations	Prévisions Total	Lien fixe	Voie maritime	Prévisions Total	Voie maritime
Voie maritime à pied	7,7	9,1	8,1	1	9,8	8,1
Voie maritime motorisée	14,8	20,7	14,2	6,5 v.a.	28,8	19,5 v.a.
Voie aérienne	31,9	47,1	6,8	40,5	71,1	10
TOTAL	54,4	76,9	28,9	48	109,7	37,6

Source : « Rapports actionnaires Eurotunnel », repris par P. Léonard - Rapport sur l'évolution des transmanche français en Manche et Mer du Nord - 1989

On aurait tort, en reprenant les critiques des adversaires du tunnel, nombreux en Grande-Bretagne, de sous-estimer l'importance du détournement de trafic. Sans doute, Eurotunnel avance des prévisions destinées à conforter ses actionnaires dont la confiance a été ébranlée par la sous-estimation manifeste du coût du projet : des 40 milliards de francs prévus en 1985, on dépasse déjà les 70 milliards, évolution que pourraient méditer les adeptes du métré rennais ! Cependant les perspectives qui réduisent le trafic maritime - qui dépasse aujourd'hui 25 millions de passagers - à 7,5 millions en 1993, et 11 millions en 2003 semblent assez réalistes.

Les travaux sont engagés à tel point que, si l'opération échouait sur le plan du financement privé, elle serait certainement reprise par les gouvernements, d'autant que les effets induits par les bas prix offerts aux utilisateurs sont considérables et justifieraient un financement public, franco-anglais et européen. Le tunnel a en effet une capacité illimitée et des coûts marginaux négligeables, pouvant conduire à casser le prix pour s'assurer le monopole du trafic. Nous l'observons, une guerre des prix représente le danger majeur pour les armements sur la Manche Ouest.

Cependant la concurrence du lien fixe diffère selon la localisation du trafic et diminue à

mesure qu'on s'éloigne du Détroit. Même si la progression est plus rapide pour les ports de la Manche, la part du Détroit demeure prépondérante : 69,4 % pour les passagers, 62,1 % pour les voitures, 73,2 % pour les camions, d'après des statistiques britanniques homogènes.

Le tableau 2 montre l'évolution du trafic transmanche par grands secteurs géographiques (1977-1987).

La région Nord-Pas de Calais a bien compris qu'elle sera particulièrement affectée par la baisse du trafic portuaire. Elle cherche des compensations par une diversification du trafic portuaire et surtout par des mesures lui permettant de "jouer pleinement son rôle de terre d'échange et de communication au cœur de l'Europe", et a signé à cet égard un protocole d'accord avec l'Etat.

Elle voit d'ailleurs dans le lien fixe "un moyen de pérenniser de manière déterminante la part dominante de la région dans le trafic transmanche, mais aussi un moyen décisif de l'accroître par les ports concurrents ; plus de la moitié des passagers et des marchandises qui passent par les ports extérieurs pourraient ainsi être reconquis au profit des ports de la région. Cela peut représenter à l'ouverture du lien fixe plus de 5 millions de passagers et plus de 15 millions de tonnes de

		MANCHE			DETROIT			MER DU NORD			TOTAL		
		1977	1987	Evol. %	1977	1987	Evol. %	1977	1987	Evol. %	1977	1987	Evol. %
Passagers	Nbre	2120	3479	64	10501	16334	55	3544	3701	4	16165	23514	45
	%	13,1	14,8		65	69,4		21,9	15,7		100	100	
Voitures accompagnées	Nbre	453	751	65	1364	1990	45	302	459	52	2119	3200	51
	%	21,3	23,4		64,4	62,1		14,4	14,4		100	100	
Camions accompagnés	Nbre	81	130	60	362	795	119	101	160	58	545	1085	99
	%	14,9	12		66,5	73,2		18,5	14,7		100	100	

Source : Annuel Transport Statistics, Département de Transport - Londres in J. Charlier - Les mutations structurelles récentes du trafic routier anglo-continentale - Greco Transpac Carri avril 1988.

		DETROIT		NORMANDIE		BRETAGNE		TOTAL	
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%		
1975	5941	76,2	1282	16,4	403	5,1	162	2	7789
1980	9375	75,9	1741	14,1	614	4,9	619	5	12351
1985	12287	79,4	1562	10,1	940	6	678	4,3	15489
1987	13087	78,2	1525	9,2	1299	7,8	606	3,6	16510
1988	12203	76,1	1507	9,4	1590	9,9	733	4,5	16034
1989	14698	76,7	1643	8,5	1941	10,1	864	4,5	19158

Source : Service du développement BAI, d'après Ministère des Transports.

merchandise" (Nord-Pas de Calais - Informations - La liaison fixe transmanche).  
La menace n'est donc pas négligeable. Il est utile de bien connaître les dispositions prises par la région Nord-Pas de Calais pour minimiser les effets négatifs et amplifier les effets positifs attendus du lien fixe.

### EVOLUTION ET PERSPECTIVES DU TRAFIC SUR LE LITTORAL FRANÇAIS

Si l'Ouest ne peut attendre, comme la région du Nord, d'effets positifs du lien fixe, les perspectives de maintien du trafic maritime demeurent cependant plus favorables, comme le montre l'évolution par grands secteurs géographiques. Tableau III.

La part du Détroit (Calais, Boulogne, Dunkerque) demeure comprise entre 75 et 80 %.  
Sur la Manche, la part des ports de Haute-Normandie, Dieppe et Le Havre, diminue de moitié. On observe par contre un accroissement très marqué des ports bas-normands, Cherbourg et surtout Caen, ouvert en 1986. La part des ports bretons stagne à moins de 5 %.

## L'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel

Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F

B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex  
C.P. RENNES 113286 J

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 25 du mois précédant le mois de parution.

Le détournement du trafic pour les passagers accompagnant une voiture sera plus faible, élément favorable pour la Manche Ouest qui domine le trafic touristique de passagers voyageant avec leur voiture. La part du trafic de voitures est seulement de 67,8 % dans le Détroit, mais de 6,8 % pour les ports bretons et de 15,4 % pour les ports bas-normands.  
Par contre pour les camions, la part du Détroit a fortement augmenté, passant de 56,3 % en 1975 à 71,8 % en 1989. La part des ports bretons est tombée à 1,8 %, les ports bas-normands assurant le relais avec 12,3 % en 1989.  
L'évolution par secteur géographique semble montrer que les perspectives, satisfaisantes pour la Manche Occidentale, sont médiocres pour la Haute-Normandie et très incertaines pour le

Détroit. Cependant on ne doit pas sous-estimer les risques d'une guerre tarifaire entre Eurouten et les compagnies de navigation.

Si la S.N.C.F. veut se dégager du pool Sealink, les armements britanniques, notamment P&O qui s'est substitué à Townsend-Thoresen, sont offensifs et s'équipent en "jumbo-ferries" pour résister à la concurrence du lien fixe. L'abaissement des prix unitaires leur permettrait d'engager une véritable guerre tarifaire avec Eurouten.

A l'Ouest, la B.A.I. a engagé la même politique de modernisation de sa flotte qui lui a déjà permis d'abaisser fortement ses tarifs par rapport à ceux du Détroit. La différence qui était de l'ordre de 80 % en 1980 est aujourd'hui de 20 % pour Saint-Malo - Portsmouth, de 13 % pour Roscoff - Plymouth, de 4 % pour Caen - Portsmouth. Mais B.A.I. pourrait-elle résister longtemps à une guerre tarifaire ?

\*\*\*

Nous examinerons, dans un prochain article comment l'avenir du trafic transmanche, élément essentiel de l'Arc Atlantique, est lié aux mesures pouvant conforter Brittany Ferries, mesures qui intéressent toutes les régions atlantiques, françaises et étrangères, représentées au colloque de Poitiers. ■

MICHEL PHILIPPONNEAU

# SOBRIMEX

NÉGOCE - IMPORT - EXPORT

## CARRELAGÉS - SANITAIRES - MARBRES

DES PRIX AU RAS DU SOL

**CARRELAGÉS 30 x 30**  
1<sup>er</sup> choix, de haute qualité, au prix bas de...

99 F le m<sup>2</sup>

**CARRELAGÉS 20 x 20**  
au prix bas de...

89 F le m<sup>2</sup>

**Z.I. de Kergaradec** (près du centre de tri PTT) - 29200 BREST - Tél. 98 41 88 62  
*Ouvrez du Lundi au Samedi, de 8 h. à 12 h. et de 15 h. à 19 h.*

- Nos successales -

MATERIAUX MODERNES - 98 25 81 68	DÉCORELLE - 98 21 47 23
Ven Ar Piquet - DAOULAS	56, rue H. de Guébriant - LANDERNEAU
CHEMINÉE DE L'ODET - 98 53 17 53	ATOUT - 98 88 38 10
10, route de Rospendon - QUIMPER	Z.I. de la Boissière - MORLAIX

**CHEMINÉE DE LA CHÉNAIE - 98 02 55 02**  
12, rue du Pont-Neuf - GUIPAVAS

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 6

# L'EAU EN QUESTION

**D**u grand débat actuel sur la pollution des eaux, retenons deux choses... La norme arrêtée par l'Organisation Mondiale de la Santé, ce n'est point : pas plus de 30 milligrammes litre, mais pas plus de 25 milligrammes litre. Apparemment, les orailles françaises ne veulent pas entendre le vrai chiffre ! Les eaux, autrefois "potables", distribuées par les réseaux, contiennent non seulement des nitrates, mais aussi des pesticides, plus dangereux encore, et des métaux lourds. Ces derniers polluants ne sont pas recherchés dans les analyses qui deviendraient trop coûteuses, mais ils se trouvent quand même présents dans l'eau...

A partir de ces deux informations, le consommateur peut se rendre compte de lui-même combien le problème est urgent, qu'il faut y remédier le plus rapidement possible. D'ailleurs, il est évident que les éleveurs industriels ne pourront pas abréger leurs animaux avec des eaux en bouteilles, et que leur intérêt se lie à celui des consommateurs.

### ARRÊTER LA POLLUTION

Il n'y a qu'une solution possible : arrêter la pollution. Les usines de dénitrification ne font que repousser le problème en polluant un peu plus loin. Les usines à dessécher le lisier seraient plus utiles, en attendant que le nombre des animaux diminue suffisamment et que les méthodes changent.

Comment arrêter la pollution et, dans un premier temps, la diminuer, et la diminuer à la cadence la plus rapide possible ? Exigeons d'abord le respect de la loi du périmètre de protection des zones sensibles, et qu'elle s'applique aux nitrates et aux lisiers autant qu'aux pesticides. Qu'elle soit complétée par une délimitation réelle. Les terres concernées ne seront pas improductives, elles pourront être exploitées en agro-biologie.

Réclamons le respect par les éleveurs industriels des prescriptions européennes, soit pas plus de 16 porcs à l'hectare, ou 4 bovins à viande, les deux élevages étant non cumulables.

### LE RÔLE DES ARBRES

Demandons le reboisement des recon incultes, en limite des propriétés et notamment sur le terrain de l'agriculteur industriel pollueur, qui devrait maintenir chez lui ses pollutions... Réclamons le rétablissement autoritaire des talus et fossés, avec reboisement, en rupture de pente, parallèlement aux cours d'eau, et partout où la terre est entraînée vers les bas-fonds, avec ses engrais et pesticides qui s'en vont polluer les eaux. C'est la forêt de Quéneqan qui diminue la pollution du Blavet. Le rôle des arbres est primordial contre la pollution ! Réclamons une aide pour les propriétaires forestiers.

L'Europe, elle-même, avec ses quotas laitiers imensés, ne pour-



1912 déjà ! Un panneau publicitaire

Est-il cohérent d'interdire, d'un côté, l'épandage du lisier et, de l'autre, d'inciter à l'élevage hors-sol en Centre Bretagne avec le risque de voir certains recréer les mêmes problèmes de pollution (cf l'affaire de Glomel) ? Pour Engann, il ne s'agit pas de "charger" les seuls agriculteurs mais d'engager un large débat afin de définir un mode de développement qui soit une alternative au productivisme qui pollue, désertifie et favorise les concentrations. Le Conseil général des Côtes-du-Nord semble pour le moins ménager la chèvre et le chou dans ce domaine. Engann s'interroge également sur le bilan du "Programme Vert et Bleu" lancé depuis novembre 1988 par le ministre français de l'environnement lui-même. Par ailleurs Engann invite le Conseil général à étudier la mise en place de déchèteries à l'instar du Finistère qui envisage d'en créer 27 après enquête de l'Agence pour la Récupération et l'Élimination des Déchets (à ne pas confondre avec les projets de décharge qui alarment à juste titre plusieurs communes du Centre Bretagne).

### Investissement dérisoire

De son côté Jean-Louis Merrien, porte parole régional des Verts, demande au nom de ceux-ci des mesures immédiates, notamment : "L'arrêt immédiat de toute nouvelle installation ou extension d'élevage hors-sol et la mise en conformité des installations existantes (40 porcs par an et par ha, stockage 6 mois des lisiers en cuve, étude des teneurs en nitrates des sols...)". La protection des bassins versants en amont des captages d'eau destinée à la consommation humaine mais aussi en aval car la mer n'est pas une poubelle. - Dans les 2 ans à venir, la réduction de la consommation d'engrais de synthèse de 30 % avec l'aide des coopératives agricoles (rappelons que dans notre région cette consommation a été multipliée par 6 en 20 ans) et l'aide à l'élevage sur paille qui permet une meilleure utilisation des déjections animales. - Aide à l'agriculteur biologique et à la distribution."

Les Verts concluent : "Investissement de la région Bretagne (15

millions de francs, soit 0,9 % de son budget en 1990) est tout à fait dérisoire. A-t-on jamais gagné une bataille avec un aussi petit budget ? Les Verts lancent donc une campagne d'action et d'affichage sur l'eau et rappellent l'obligation de délivrer une eau potable dont le taux de nitrates soit inférieur à 50 mg/litre."

### Une autre politique

Par ailleurs, une délégation du Comité régional du P.C.F., conduite par Paul Espagnou, a étudié les problèmes de l'eau, constatant notamment : "la pollution la plus intense provient du développement des productions hors-sols, de leur concentration à proximité des industries agro-alimentaires (la D.D.A. du Finistère indique les résultats d'analyse : zone légitime : 100 mg/litre de nitrates, zone polyculture, élevage développé : 57 mg/l de nitrates, zone d'agriculture peu développée : 15 mg/l de nitrates)". Elle demande donc "une autre politique agricole, caractérisée par : l'interdiction de nouvelles productions hors-sols, l'installation de jeunes agriculteurs dans les cantons en voie de désertification, des prix rémunérateurs à la production pour les agriculteurs, le financement par les industries agro-alimentaires et le Crédit Agricole du coût du traitement des déjections animales, la ou existent des fortes concentrations d'animaux, que les industriels traitent leurs effluents, une aide substantielle aux Collectivités locales pour la modernisation de leurs stations d'épuration ou la création de celles-ci où il n'y en a pas, la création de retenues d'eau permettant d'assurer une alimentation normale en toutes circonstances."

### Accord radical et démocrate

Les dirigeants du M.R.G. et de l'A.D.D. de Bretagne ont décidé dans l'esprit d'ouverture de l'accord national "pour une France Unie" entériné à Paris le 20 février 1990, de conclure un accord régional de coopération politique, culturelle, sociale et écologique. Ils ont adopté la dénomination "Accord radical et démocrate pour la Bretagne" pour cette démarche signée par Jean-Jacques Kerourdan et Jacques Michel pour le MRG, Louis Chopier et Michel Tanguy pour l'ADD.

EDITH PÉRENNOU

### Vert et bleu

Porte-parole d'Engann pour le Trégor, Jean-Marie Salomon nous écrit notamment :

"Si l'abondance des pluies a mis en relief, les aux élevés de nitrate dans l'eau, elle n'en est pas la cause directe mais le révélateur d'une situation qui empêche chaque année

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 7



## Comptes

## MAYIBUYE I CABON

La direction régionale de l'INSEE (qui a sa tête un bretonnant, Loeiz Laurent, un des fils de notre ami Pierre Laurent, bien connu dans l'Émsav), va sortir un dossier intitulé "Propos sur la langue bretonne".

Évoquant la prise de position de plusieurs organisations concernant le recensement commencé le 5 mars, Loeiz Laurent nous écrit :

"Je travaille actuellement à fournir plus de renseignements sur la langue bretonne que n'en aurait donné un recensement. Une première enquête par entretiens vise à prendre connaissance du terrain à étudier. Elle sera publiée dans 15 jours et adressée à tous les maires de la région bretonnante.

Je joins à cet envoi une seconde enquête, demandant aux maires de m'informer sur le degré de pratique de la langue dans leur commune. J'espère que les acteurs manifestés de mauvaise humeur d'associations dévouées à la cause de la langue bretonne resteront cantonnés à la presse. Les maires appelés à répondre à cette seconde enquête seront en effet peu motivés si, chez eux, quelques citoyens militants de la langue bretonne rechignent à répondre au recensement. Il y a un moment où il faut choisir entre la contestation et la collaboration.

Une troisième enquête, beaucoup plus importante, doit avoir lieu en 1992. Elle devrait toucher près de 2.000 ménages et coûter près de 2 millions de francs. J'espère la mener à bien. Cela suppose que mes collaborateurs actuellement mobilisés par le recensement et les autorités nationales et régionales appelées à financer l'enquête ne soient pas trop agacés par la campagne de boycott. Les bretonnants doivent changer d'attitude. Après avoir clamé effacement dans la presse, ils peuvent crier victoire et chercher à tirer le maximum d'une campagne bien orchestrée. L'enjeu n'est plus le recensement de 1990, opération en cours, ni celui de l'an 2000, probablement européen, mais l'enquête de 1991 et sa productivité éventuelle. C'est plus immédiat et plus intéressant pour la langue bretonne. De nombreux militants me l'ont confié."

Mayibuye c'est le retour. Mayibuye i Africa c'est le slogan de celui qui était encore il y a quelques années le plus vieux prisonnier politique du monde. Le lion de courage, de modération aussi, que Nelson Mandela a donnée à la face du monde s'impose à tous.

Sauf sans doute au juge d'instruction chargé du dossier Cabon. Gilbert Cabon vous connaissez ? Avec un autre militant breton il était arrêté au début de l'été pour des faits en liaison avec le Front de Libération de la Bretagne. L'autre est sorti, pas Cabon. Parce qu'il refuse de s'exprimer autrement qu'en breton devant le juge.

Gilbert Cabon n'est pas Nelson Mandela. Il n'y a que (1) quelques mois qu'il est en prison, pas vingt-sept ans. Il n'est pas un leader d'opinion. Seulement un militant sincère et courageux qui se bat pour que SA Culture ne meurt. Et ses pairs l'ont reconnu qui l'ont élu au Conseil d'administration de l'Université de Rennes.

On nous disait qu'il n'y avait plus guère de raisons d'espérer. Que tout idéal était mort. Que seuls les marchands auraient droit de cité. C'était compter sans Les Mandela. Et les Cabon. Dalch' mat ! !!.

H.L.B.

## POUR L'UNITÉ

Pour faire suite à la réunion du 18 novembre 1989 à Nantes, juge encourageante, le C.U.A.B., l'U.G.B. (Unvanezh ar Gelerenier Brezhoneg) et le Comité Rennais de Coordination Bretonne organise une manifestation à Rennes le 17 mars à l'occasion du congrès national du P.S. L'ensemble du mouvement breton est convié à y participer pour en faire une manifestation d'ampleur sur les thèmes suivants : La renouveau de la Bretagne - Le breton dans l'enseignement et à la télévision - Une plus grande décentralisation.

Rendez-vous à 15 h près de la Faculté des Sciences de Beaulieu, av. du Général Leclerc. Vers 16 h, au Conseil Régional, une délégation demandera à être reçue par le président Yvon Bourges. Vers 17 h, maires de Rennes : outre une demande d'entrevue avec le maire, seront invités à rencontrer une délégation des ministres concernés par les revendications : Bergegovy, Lang, Jospin, Joxe. Vers 18 h, F.R.S., demande d'entrevue avec Jean-Pol Ciuguen. Dislocation, 19 h, conférence de presse.

## Racisme et particularismes

Les organisations Emplann, UDB, SAB, Skol an Ensav, Ar Faiz, Brezh Breman, le comité G Cabon, le centre culturel Egin de Cahais, le MRAI (Lorient), dans une déclaration, "à l'occasion des propos tenus par Thierry de Beaucé, secrétaire d'état aux relations culturelles internationales, à l'occasion des journées de rencontre des jeunes organisées par SOS Racisme, à Paris, de Beaucé "a plaidé pour une identité culturelle européenne, seule parade à une valorisation excessive des particularismes". Les signataires s'interrogent "après avoir tenté durant 2 siècles d'imposer une identité culturelle française aussi révélée qu'asséptisée, au mépris de ces particularismes que l'on de Beaucé fustige... l'Etat français tenterait-il aujourd'hui d'imposer ses pratiques à l'ensemble de l'Europe ? Ceci nous paraît pour le moins préventive, et dans tous les cas, aller à contre-courant de l'actuelle évolu-

tion qui se dessine tant à l'est qu'à l'ouest (à l'exception de la France)".

T. de Beaucé semble également ne se fabriquer pas, mais se nourrir d'un passé, d'une communauté de pensée, et d'une langue, qui font la richesse d'un peuple. Seul le respect de ses multiples expressions sont susceptibles d'assurer à l'Europe de demain, la sérénité qui lui a manqué par le passé.

Enfin, ces mouvements se demandent quel rôle joue en cette occasion SOS Racisme : "complexe (ou instrument) du chauvinisme culturel français ?"

## Que reste-t-il du GAULLISME ?

La décolonisation et les rapports nord-sud - L'Europe de l'Atlantique à l'Oural - La région et la société civile - La participation... Tels sont les thèmes du séminaire organisé, avec le soutien de l'Institut Charles de Gaulle, par la "Fondation Félicité de Lamennais", les samedi 31 mars et dimanche 1er avril (avec conférence publique envisagée à mer, avec la participation de Leo Hamon, ancien ministre, Patrick Guilo, chargé de recherche au CNRS, auteur de "L'impasse sociale du séminaire ouvert à 30 personnes maximum se déroulera du samedi 14 h au dimanche 17 h (accueil possible des conjoints avec garderie d'enfants). Inscription (200 F) et renseignements : Fondation Félicité de Lamennais, 9, rue du 71e R.I., 22000 Saint-Brieuc - Tél. 96 62 07 29 ou 96 79 44 48.

## Quelle Bretagne ?



La Bretagne, son histoire, son identité, son avenir... Ce sera le thème du séminaire-débat proposé par la commission "identité culturelle et politique bretonne" des Verts, le dimanche 25 mars à Lorient.

A 10 h - Loeiz Le Bec, historien, traitera des grandes périodes de l'histoire de Bretagne : la révolution et l'Empire, la France et la colonisation ; répercussions sur la situation actuelle des Bretons. A 11 h - Débat. Midi, déjeuner (self). A 13 h 45 - Pér Denz, professeur à l'Université de Haute Bretagne : la langue bretonne, XIX et XXe siècles - la politique française à l'égard de la langue bretonne. A 14 h 45 - Débat. A 15 h 30 - Michel Philipponeau, membre du Comité Economique et Social de Bretagne, ancien 1er adjoint au maire de Rennes et président du District, éditorialiste à *Armor magazine* : les mouvements sociaux et politiques en Bretagne après la dernière guerre ; la décentralisation et la régionalisation ; le CELIB ; quelle politique dans le cadre des institutions actuelles ? vers quelles institutions pour l'avenir du peuple breton ? A 16 h 30 - Débat. A 17 h 15 - Synthèse.

Cette journée est la première d'une série consacrée à l'identité culturelle et politique bretonne.

Entrée pour la journée : 20 F (0 F avec le repas de midi à réserver, avant le 17/03 si possible, auprès de Norbert Fourrier, 1, rue d'Audenne, 22000 Brest, 98 42 07 87). Conférence gratuite pour les personnes sans emploi.

Au foyer des Jeunes Travailleurs, rue Amiral Courbet, le 25 mars, Lorient.



## 178<sup>e</sup> CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

par Raymond Leterre

# PUBLIC et PRIVÉ : à des rythmes parallèles

Il ne suffit pas que le BUDGET PRIMITIF soit voté tableau du BP 1990, chro. n° 177, encore faut-il affecter les crédits à des opérations précises. Pour une part importante, l'utilisation des ressources relève de la responsabilité du bureau du Conseil Régional (CR).

Depuis la session budgétaire, deux BUREAUX ont reparté 293 MF le 23 janvier, 34 MF le 19 février : ensemble équivalent déjà à 21 % du total des INTERVENTIONS inscrites au BP. Pour plus des deux tiers, soit 227,44 MF, ces crédits concernent la FORMATION, objet essentiel de cette chronique.

Annoncée en janvier, une brève session spéciale, pour fixer les taux de la fiscalité directe, se tiendra le 12 mars. Yvon Bourges y accueillera officiellement le nouveau Préfet de Région (chro. n° 177).

Le même jour, le bureau du Comité Economique et Social (CES) se "décentralisera" à l'IFREMER, à Brest.

### DE 2 A 22

Avant de reprendre le compte rendu des avis du CES, et des votes du CR, quelques événements d'actualité méritent d'être retenus.

En premier : l'arrivée, le 15 janvier, du remplaçant de Guy Barriolade (chro. n° 177) comme Directeur Général des Services de la Région Bretagne. Un décret du Ministre de l'Intérieur annonçait le 14 : "Jean Cuvellier, préfet hors cadre, est placé en service détaché". Il a reçu les journalistes le 7 mars.

Dans sa 54<sup>e</sup> année, le nouveau "DG" connaît bien la fonction, pour l'avoir assumée de 1984 à 1987 dans la région voisine des Pays-de-la-Loire. Au temps où la Région n'était pas encore collectivité territoriale, mais simple Etablissement Public Régional, il était, à Nantes, chef de la Mission Régionale, de 1978 à 1982.

En 1987, il était devenu préfet des Landes ; depuis 1989, il était chargé de mission à l'Inspection Générale de l'Administration au Ministère de l'Intérieur.

Jean Cuvellier est donc expert dans la coopération établie entre la Bretagne et les Pays-de-la-Loire. Il participera à la dernière conférence interrégionale élargie, en juin 1979 à

Saint-Savin (chro. n° 61), ainsi qu'à la relance bilatérale, à Redon en novembre 1986 (chro. n° 142), puis Nantes, Rennes alternativement (chro. n° 149, 155, 164, 172, 173).

Aucune date n'est arrêtée pour l'instant. Toutefois, les présidents se retrouveront dans un cadre de coopération beaucoup plus large ; Olivier Guichard, en tant que président de la Commission de l'Arc Atlantique de la CRPM (chro. n° 173, 175), a en effet invité les 22 présidents des régions concernées à se retrouver à Rennes le 20 avril. Une 1ère réunion "technique" avait eu lieu le 19 janvier ; Yvon Bourges en fit état trois jours après.

Les participants auront en main les conclusions du "colloque Joxe", précisément ciblé sur la décentralisation, les collectivités locales et l'Europe. Prévu d'abord en février (chro. n° 175), il a été reporté aux 5-7 avril, toujours à Rennes.

De leur côté les présidents des CESR jouent à plein la carte de l'interrégionalité. Après la journée de formation du CES Bretagne le 6 février sur ce thème (chro. n° 177), René de Foucaud a fait part le 12, aux journalistes au Club de la Presse, des rencontres entre Bretagne - Pays-de-la-Loire - Poitou-Charentes - Aquitaine - Basse-Normandie. Profitant des réunions des présidents à Paris, les cinq les prolongent par des échanges spécifiques sur l'Arc Atlantique ; une première fois le 10 janvier dernier, de nouveau le 15 mars.

Si les thèmes désencadrement (d'abord tarrestre), recherche, aménagement rural sont désormais classiques, celui sur l'enseignement supérieur et ses délocalisations est beaucoup plus délicat. Raison de plus pour l'aborder franchement.

### PRIORITÉ VITALE

Depuis que la loi du 26 juillet 1983 ait eu défini le transfert de compétences à la Région en matière d'éducation (chro. n° 177), la place de la FORMATION n'a cessé de se développer dans le budget régional (chro. n° 161). Après le bond de 25 % en 1984 et 1985, à 38 et 39 % les quatre années suivantes, la FORMATION mobilise un peu plus de 43 % du BP 1990.

Soit en ce début d'année 756,8 MF ; sans

préjuger des apports des décisions modificatives qui, l'an passé, ont ajouté 40,4 MF aux 614,6 initialement votés au bénéfice de la formation. "Une priorité vitale pour la Région se trouve ainsi confortée", insiste Yvon Bourges dans les premières lignes de son rapport.

Une autre façon d'apprécier la place de ce volet dans la vie des conseillers généraux, se lit dans la longue liste des "designations" : sur les 337 représentations officielles, 242, soit 71,81 %, concernent la formation et l'enseignement.

Un peu plus des tiers des crédits à ce titre concerne la FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE ET L'APPRENTISSAGE. Ce sont des domaines en plein bouleversement, aux dispositifs extrêmement complexes, soumis à une réforme générale : ainsi au 1<sup>er</sup> janvier 1990 la création des contrats-emploi-solidarité, ou des actions d'insertion et de formation, l'axéonisation des charges patronales pour l'embauche d'un demandeur d'emploi de plus de 50 ans...

Mis en place en septembre dernier, le crédit-formation-individualisé reprend pratiquement le chèque-foire, expérimenté en Bretagne depuis plus d'un an (chro. n° 163), en partenariat avec l'Etat, l'ANPE, les Assedic. Un rapport séparé de 55 pages, plus 77 d'annexes, analysait par le détail les opérations retenues au BP, afin d'assurer sans retard les subventions aux centres et entreprises bénéficiaires des aides réglementaires, ainsi que la rémunération des stagiaires. L'avis du CES, présenté par Christiane Bressaud, était émaillé de critiques, clairement étayées d'arguments.

Tout ceci dans l'attente d'un prochain programme 90-91, sur lequel les assemblées devraient se prononcer au cours de la deuxième session, en mai.

### EN DEMI-TEINTE

Dès janvier, leur état soumis en 140 pages un PROJET DE SCHEMA REGIONAL DE L'APPRENTISSAGE.

L'essentiel de ce document résulte d'un "travail de terrain", selon l'expression du président, réalisé en huit mois par le CREDD, centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie, et l'ensemble des partenaires.

"Document d'orientation facilement actualisable, souligne Yvon Bourges, le projet résulte de cette volonté réaffirmée d'élargir l'apprentissage en filière à part entière, en insistant particulièrement sur l'approfondissement de la relation emploi-formation-qualification.

Rappelant les efforts entrepris en ce sens en Bretagne depuis 1983, suite aux transferts de compétences (chro. n° 105), le président propose de poursuivre le mouvement dans deux directions privilégiées : la réévaluation de + 18 % du coût forfaitaire de l'heure-apprenti, des contrats de qualité entre le CR et les CFA.

Rapporteur au CES, Pierre-Jean Lambert fit part de l'impression de sa commission : "un constat en demi-teinte, relativement peu optimiste sur le développement de l'apprentissage en Bretagne... Plutôt que de le développer, il convient de le revitaliser, le rénover".

Suivait une série de propositions, commentées ou complétées par sept intervenants. Ils furent cinq au CR, à la suite du rapport de Joseph Lécuyer qui avait dénoncé : "la pédagogie de l'alternance n'est pas parfaitement



# économie

## AIR VENDÉE : en augmentation de 17 %

La compagnie Air Vendée a transporté en 1989 sur l'ensemble de son réseau régulier 48 058 passagers payants. Ce résultat est en augmentation de 17 % par rapport à l'année 1988. 1989 a été marquée par l'ouverture de trois nouvelles lignes : Rennes-Marseille, Nantes-Barcelone et Rouen-Amsterdam.

Un nouveau centre de maintenance technique s'est ouvert en septembre 1989 sur l'aéroport de Nantes Atlantique. Il est venu s'ajouter à celui de Rouen et prend en charge l'entretien des Fairchild Metro.

La compagnie comptait 85 personnes dans son effectif au 31 décembre 1989. La flotte Air Vendée était composée à cette date, de 2 Dornier 228, 3 Fairchild Metro 3, 1 Fairchild Metro 2, 2 Beechcraft King Air 100, 1 Beechcraft King Air 200.

### FORTE PROGRESSION PRÉVUE EN 1990

Sur les lignes actuelles, Air Vendée prévoit de transporter 57 200 passagers en 1990. 134 000 sièges seront offerts sur l'ensemble du réseau. La flotte sera renforcée par de nouveaux Fairchild Metro 3, en attendant l'arrivée en 1991 des SAAB 340-B (36 places) que la compagnie a commandés en septembre 1989.

En résumé, on attend une hausse de 19 % du nombre des passagers transportés en 1990 par rapport à l'année précédente.

En 1990, la compagnie Air Vendée veut faire évoluer son image, en adoptant un nouveau logo, de nouvelles couleurs et de nouveaux uniformes pour son personnel d'escalier.

Un magazine de bord trimestriel dans un premier temps sera d'autre part mis à disposition des passagers à partir de mars.

Les lignes principales en terme de nombre de passagers seront en 1990 : Rouen-Lyon, puis Rennes-Marseille, Rouen-Londres, Nantes-Bruxelles et Nantes-Rouen.

Par ailleurs, Air Vendée poursuivra le développement des vols charters et des vols taxis.

Le CA prévisionnel devrait être en 1990 de l'ordre de 56,4 millions de francs.

Trois ou quatre nouvelles destinations viendront étoffer le réseau cette année. Dès la fin du premier trimestre, une 6<sup>e</sup> ligne internationale sera créée : Nantes-Amsterdam en direct.

JEAN-MARIE THUALLT

## 1<sup>ers</sup> Rencontres Rennaises de la Recherche

En organisant (à l'Institut du Travail social, 2, av. du Bois-Labbé) les Rencontres Rennaises de la Recherche, la Ville de Rennes et le District n'entendent pas se substituer aux décideurs compétents pour déterminer les secteurs et les axes de recherche. Il s'agit de faire connaître une ville qui peut tirer une légitime fierté d'être le siège de centres et de laboratoires de recherche ; en le disant elle contribue à la notoriété de ceux-ci ; de favoriser le développement car la recherche est grosse des progrès de la technologie et du développement économique ; et de contribuer à l'avenir.

Mardi 3 avril, en matinée : ouverture des Rencontres par Claude Durand-Prinborge ; intervention d'Hubert Curien, Ministre de la Recherche. L'après-midi : recherche et développement local : tous concernés, tous impliqués.

Mercredi 4 avril, en matinée : la valorisation de la recherche ; réalisations ici et ailleurs. L'après-midi : la recherche rennaise et l'Europe ; le fait européen, quel avenir ? par Yves Morvan. Débat. Clôture par Edmond Hervé, président du District.

Renseignements : Hôtel de Ville, Développement Économique, BP 26 A, 35031 Rennes - 99 28 55 06.

## VIDEO

### Régie Ouest Rennes 89

Une excellente initiative que celle de la Ville de Rennes de conserver en mémoire les moments essentiels de son histoire. Avec la réalisation d'une cassette vidéo consacrée à 1989, la capitale a tenu à faire revivre, sans doute pour mieux situer son avenir, les divers axes de sa vie dans ses bonheurs et ses difficultés. Bien sûr, l'orientation est positive et c'est tant mieux, mais la réalisation issue de reportages de TV Rennes n'oublie pas les luttes, les difficultés et c'est encore tant mieux. L'important est de faire vivre et de conserver par devers soi le Rennes que l'on aime.

## Service show

Le Double Chevron avait organisé un "show" pour affirmer ses "plus" en matière de service à la clientèle : "Plateau Service", une émission de Pierre Lafitan animée par Patrick Charles, présentateur à FR3. A ses côtés : Yves Le Flanche, directeur régional Citroën ; Pierre Yannier, directeur de la Division Après-Vente ; Henri Daspet, directeur des Pièces de Rechange ; un concessionnaire, etc. Au centre du débat : le "paysage" de la réparation automobile et le rôle joué par Citroën dans ce contexte.

Cette émission s'est déroulée le 27 février au Palais du Grand Large à Saint-Malo.

## Industrie : optimisme

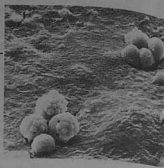
D'après les résultats de l'enquête du bulletin Océan de janvier 1990, la production industrielle bretonne a continué de croître au quatrième trimestre 1989 à un rythme à peine moins rapide qu'au cours des trois trimestres précédents. Cette situation globale recouvre cependant d'importantes disparités selon les secteurs.

Au palmarès de l'activité, l'industrie des biens de consommation enregistre la croissance la plus forte. Les biens d'équipement professionnel ont, eux aussi, obtenu de bons résultats. La production des industries agro-alimentaires a augmenté plus modérément, tandis que les biens intermédiaires ont souffert d'un fort ralentissement.

Les perspectives pour les prochains mois sont encourageantes. Une production soutenable semble assurée. Les stocks sont peu chargés et la demande intérieure et étrangère demeure bien orientée. Cette situation industrielle optimiste face à l'évolution prévisible de la production industrielle française dans son ensemble : l'indicateur de climat retrouve le haut niveau d'il y a un an.

Autre enseignement de l'enquête de janvier, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1989 le taux de salaire horaire dans l'industrie bretonne augmente de 3,9 %. Dans le même temps, l'indice des prix à la consommation augmente de 3,6 %.

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 12



## Minerve, le soja

En moins de quatre ans, Minerve s'est imposé sur le marché hexagonal du soja avec une production qui représente aujourd'hui 30 % de la consommation. Implantée à Queven, dans le Morbihan, cette conserverie produit aujourd'hui, dans ses bâtiments de 5 000 m<sup>2</sup>, 10 à 12 tonnes de soja vert chaque jour soit 50 tonnes de soja sec par semaine. Grâce à une automatisation encore plus poussée, Minerve produira dès le printemps 1990, près de 100 tonnes par semaine, confirmant ainsi sa position de leader sur un marché qui progresse de 9 % par an.



Minerve doit son succès commercial à son savoir-faire et à la qualité de son produit. Elle est la seule conserverie française à pouvoir certifier que son soja est conditionné le jour même de la récolte.

Le soja représente 70 % de l'activité de Minerve. En 1988, le CA global était de 28 MF avec 55 personnes ; il atteint 40 MF en 1989. L'exportation représentera 8 % du CA en 1990. Cette part du marché à l'export est due en grande partie au deuxième produit-phare de Minerve : les châtignais en bocaux qui se distinguent elles aussi de la concurrence par une qualité remarquable. Elles sont présentes en Belgique, en Suisse, en Allemagne, aux États-Unis et s'attaquent aux marchés australiens, japonais et britanniques.

En ce qui concerne le soja, il est présent également en Belgique, en Suisse et doit bientôt s'implanter en Grande-Bretagne et en Allemagne.

### DEUX ATOUS MAJEURS

Minerve a deux atouts majeurs : - Les poussoirs de soja sont cultivés industriellement sur toile et conditionnés sur place le jour même de la récolte, d'où l'assurance d'un produit croquant, d'une blancheur et d'un fraîcheur parfaites.

Elle a le fait de le soja un légume à part entière qui se consomme chaud ou froid. Elle propose une gamme légumes, du soja au naturel pour réaliser toutes sortes de recettes ; une gamme diététique, du soja sans adjonction de sel, ce qui en fait un produit de la forme, à servir en accompagnement d'une viande

ou d'un poisson ; une gamme de salades en kit, les "Sojodines", salades marines à base de poussoirs de soja et de produits de la mer.

Minerve distribue également : la salade exotique : poussoirs de soja mungo, maïs, poivron, carotte ; les poussoirs de soja assaisonnés, à consommer en salade. Et, à servir froid ou chaud : poussoirs aux algues, aux champignons noirs, ou aux 3 poivrons, pour frittées et salades (en bocaux ou en boîtes).

### JIPEO 90

Le salon JIPEO sur le savoir et les technologies au profit des entreprises de Bretagne et de l'ouest se tient au parc des expositions de Rennes-St-Jacques les 27, 28 et 29 mars de 9 h 30 à 18 h. Il aborde dix grands secteurs d'activité : mesure et contrôle ; automatisme, régulation, logique, servo-mécanisme, commande de puissance ; robotique, conception, dessin et fabrication assistés par ordinateur, commande numérique des machines-outils ; informatique industrielle et scientifique ; composants ; matériel de laboratoire physico-chimique ; énergie ; comptage et gestion ; outils de communication ; services aux entreprises ; formation, presse, éditions techniques. Plusieurs conférences-débats sont organisées.

Commissariat général : Rex Promotion-Jipeo, 1, place Honoré Commaire, B.P. 5033, 35061 Rennes. 99 78 12 00.

### I.A.A.

Un symposium international sur le thème "axes de développement technologique des industries agro-alimentaires" est organisé à Rennes, à l'ENSA, les 26 et 27 avril par la Commission Internationale des Industries Agricoles et Alimentaires (CIIA) avec le concours du Conseil Régional de Bretagne dans le prolongement de Technofood. Il répond à un triple objectif : faire le point par grande branche professionnelle des progrès mondiaux actuels et prospectifs dans les domaines scientifique et technologique ; contribuer d'une part à une réflexion inter-branche engendrant des synergies de transferts technologiques ou d'idées, d'autre part à mettre en valeur les outils technologiques innovants ; permettre une rencontre entre spécialistes internationaux.

Inscriptions : CIIA, 35, rue Général Foy, 75008 Paris. (1) 42 93 19 24.

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 13



Louis Besson accompagné de Charles Jostelin, Claude Saunier, le Prêtre R. Affreux, A. Guel

## Logement social à St-Brieuc : UNE POLITIQUE FORTE

La venue de Louis Besson, ministre du logement, en février, a été l'occasion de faire le point sur le logement social à Saint-Brieuc et sur la manière de financer les opérations portant sur le logement social ; en particulier, la part de l'Etat dans ces opérations, notamment les crédits Patalas.

A Saint-Brieuc, plus d'un briocheur sur cinq vit en logement HLM. Depuis 1920, puisqu'il fête ses 70 ans en mars, l'Office Municipal HLM a réalisé plus de 4 500 logements sociaux. Les uns datent des années vingt, les autres de la loi Loucheur, et sont en cours de réhabilitation dans le cadre d'un contrat-famille. D'autres ont été construits après la guerre, et plus tard dans les périodes de forte expansion où de nouveaux quartiers sont sortis de terre ; dans les années 60 pour le Point du Jour (ouest de la ville), 1970 pour les quartiers de l'Europe, Balzac et Galigny (est) et la Croix Saint-Lambert (sud).

Plus récemment, deux Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat ont été menées dans le centre-ville, portant particulièrement sur les quartiers historiques, soit plus de 400 logements. Une seconde OPAH est en projet sur le quartier Gare-Robien-Gouxé, visant un habitat plus diversifié, lié en grande partie à l'installation de la première zone industrielle de la ville.

Plusieurs programmes de constructions neuves sont en cours : 100 logements à Robien...

### DE NOUVELLES OPÉRATIONS

Trois nouvelles opérations de logements. La plus importante

**l'avenir**  
de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen

Abonnement ordinaire : 30 F

Il se soude à partir de 120 F

R.P. 115 - 22017 St-Brieuc - 644

C.C.P. RENNES 1132 88 00

financièrement porte sur le quartier de l'Europe et concerne 536 logements HLM, situés sur la partie est de la ville.

Une seconde opération "Habitat et vie sociale", portera sur la cité du Point du Jour ; 84 logements répartis en deux bâtiments datant de 1961 feront l'objet d'une réhabilitation en deux tranches. La troisième opération de réhabilitation de trois foyers de Jeunes Travailleurs - Paul Bert, dont les bâtiments sont propriété de la ville, le Maronnier et l'Igloo. Cette réhabilitation, concernant 250 logements de jeunes, a été retenue dans le cadre de l'opération "Les 100 foyers" lancée en 1989 par Louis Besson.

Enfin, un projet de réhabilitation de 700 logements sur le quartier sud de la ville, la Croix Saint-Lambert est en cours de préparation.

## DOCUMENTALISTES

L'assemblée générale de l'A.D.B.S. Bretagne a élu son bureau 1990 : Délégué régional : Myriam Chatelein ; adjointe : Elisabeth Le Barbançon. Relations presse : Aline Collot. Trésorier : Guy Evraud. Secrétaire : Claire Malgras. Bourse de l'emploi : Florence Barbin. Visites : Christine Duchesne. Monique Guéguen. Amateurs : Finistère : Joëlle Le Dem ; Côtes-du-Nord : Joëlle Béta ; Morbihan : Denise Lecomte. Groupes Nouvelles Technologies : François Guillaume. Plusieurs projets ont été envisagés : découverte des produits développés par France-Telecom, le 30 mars ; échanges sur les techniques de revue de presse, en avril...

Contact : A.D.B.S. - Myriam Chatelein - 99 25 41 25.

## Financement de l'économie Côtes-du-Nord et CMB fixent des priorités

Le Conseil Général des Côtes-du-Nord et le Crédit Mutuel de Bretagne se sont retrouvés récemment autour d'une table de travail afin d'invigiler, pour l'année 1990, les diverses relations de partenariat possibles. En novembre 1989 déjà, le département des Côtes-du-Nord et le C.M.B. ont renouvelé, pour une durée de 5 ans, une convention qui avait été signée fin 1984 pour la première fois, dans le but de favoriser et soutenir le développement économique du département. Partenaire actif de l'économie régionale, le C.M.B. est ainsi engagé auprès des quatre départements bretons, de même qu'il participe au financement de la plupart des investissements effectués par la Région et les collectivités locales.

Une délégation conduite par Charles Josselin, ministre, président du Conseil Général et député des Côtes-du-Nord, a donc été reçue au siège du C.M.B., près de Brest, par Louis Lichou, président du Crédit Mutuel de Bretagne, Georges Coudray,

vice-président délégué, et Yves Le Baquer, directeur général.

L'environnement, la formation, le tourisme, l'action culturelle... Les échanges ont porté sur des sujets très divers, ayant toutefois un dénominateur commun : le développement de l'économie régionale en général et du département des Côtes-du-Nord en particulier. Pour les élus, comme pour les responsables du Crédit Mutuel de Bretagne, il s'agissait en fait de dresser une liste des besoins et de définir des priorités d'intervention. Interventions à caractère financier, essentiellement.

Déjà, la convention signée en novembre dernier prévoit la mise à disposition d'une enveloppe



Charles Josselin et Louis Lichou

annuelle de 20 à 40 millions de francs pour les prêts à moyen ou long terme et l'ouverture d'un crédit de trésorerie permanent de 30 millions de francs par an. Au total, le C.M.B. a distribué l'an dernier 9 milliards de francs de crédits à l'économie bretonne, confirmant ainsi sa place de premier partenaire du développement économique régional. ■



A dr. Yves Le Baquer et Alain Floch

## Le CMB se dote d'une nouvelle SALLE DES MARCHÉS

Le Crédit Mutuel de Bretagne, pour renforcer ses moyens d'interventions directes sur les marchés français et internationaux, vient de se doter d'une nouvelle salle des marchés, installée dans son siège de Brest et présentée le 2 mars à la presse par Yves Le Baquer, directeur général, et Alain Floch, directeur adjoint des activités financières.

Lurée en tout début d'année et donc opérationnelle depuis quelques semaines, cette nouvelle salle des marchés réunit sur 700 m<sup>2</sup> l'ensemble des opérations du C.M.B. qui interviennent pour le Groupe et ses filiales sur tous les marchés : capitaux, devises, MATIF, obligations, actions. En liaison avec le "front office", on trouve naturellement les services qui travaillent en relation constante avec ces mêmes marchés : gestion des OPCVM (par l'intermédiaire de Federal Finance, maison de titres filiale du C.M.B.), analyse financière...

### UNIQUE EN BRETAGNE

C'est par son importance et l'ensemble des moyens techniques utilisés une structure unique dans l'Ouest. "C'est aussi, a souligné M. Yves Le Baquer, la manifestation d'une double volonté de la part du premier établissement bancaire régional de poursuivre sa politique de développement et son professionnalisme dans l'ensemble des secteurs-clés de son activité et d'accroître son efficacité au service de la clientèle".

A l'inverse de beaucoup d'établissements bancaires régionaux qui, pour intervenir sur les marchés financiers s'installent sur la place parisienne, le C.M.B. a choisi de conserver dans sa région ce nouvel outil d'intervention. De la pointe de Bretagne, avec une vue sur la rade de Brest, et en temps réel, une vingtaine d'opérateurs et gestionnaires de portefeuille suivent en permanence l'évolution des marchés et des mouvements financiers. Les équipements les plus sophistiqués et les plus récents logiciels et moyens télégraphiques assurent l'information instantanée, l'aide à la décision et le suivi, "en back-office", des positions engagées.

Motivée par l'interdépendance des marchés et la spécificité de ces métiers d'opérateurs, la réalisation de cet outil est une illustration supplémentaire des ambitions du Crédit Mutuel de Bretagne en matière de positionnement sur les marchés.

Un mois après l'ouverture de cette salle, le C.M.B. y traite un volume d'opérations qui atteint régulièrement 2 milliards de francs par jour. ■



Au Crédit Mutuel de Bretagne, ils ont voulu que chacun de leurs sociétaires trouve un PEP à leur convenance. C'est pourquoi, ils nous ont proposé trois formules : le PEP bancaire, le PEP bancaire sur 4 ans, le PEP assurance.

Nous avons fait le bon choix. Dans tous les cas, avec les PEP du Crédit Mutuel de Bretagne, nous sommes gagnants.

# PEP : Je place, je gagne.



## Crédit Mutuel de Bretagne

ARMOR MAGAZINE MARS 1990 14

## DOMI-GESTION la banque à domicile

En 1982, le Crédit Mutuel de Bretagne était le premier établissement bancaire à lancer un service de banque à domicile, Domi-Gestion, accessible sur simple Minitel. Aujourd'hui, le C.M.B. conforte sa place de leader dans ce domaine en lançant un nouveau service, Domi-Titres, dont certaines caractéristiques sont exclusives.

"Pouvoir consulter et gérer son-même son portefeuille titres, en semaine ou le week-end, 22 h sur 24... passer directement des ordres d'achat ou de vente sur les marchés boursiers, confortablement installé à son domicile... vérifier sa situation fiscale, en pianotant simplement sur le clavier du Minitel... Domi-Titres offre à ses abonnés, particuliers ou professionnels, un confort nouveau. Simple et convivial, il est aussi performant et assure une totale sécurité puisque l'abonné intervient en direct sur le marché, et non pas à + 1.

### LA BOURSE DANS UN FAUTEUIL...

Concrètement, Domi-Titres se compose de trois modules. Le premier concerne le portefeuille du client et contient une foule de renseignements : historique des opérations réalisées au cours des 18 derniers mois, informations détaillées sur les plus ou moins values des différentes valeurs, indication pour chaque valeur des 10 derniers cours.

Le deuxième module ouvre les portes de la Bourse. L'abonné passe lui-même ses ordres d'achat et de vente d'actions ou d'obligations, il reçoit confirmation de l'exécution et peut même demander l'annulation de certaines opérations. Il peut également passer en direct et à tout moment des ordres de souscription ou de rachat de parts de fonds Communs de Placement ou de SICAV.

Le troisième module de Domi-Titres permet à l'abonné de vérifier sa situation fiscale : état des CEA (Comptes d'Épargne en Actions), récapitulatif values de l'année par compte et par opération.

Enfin, un quatrième chapitre viendra prochainement compléter ce service par des informations financières, des cours, des évolutions...

### SIMPLE, SÛR ET CONVIVIAL

Véritable outil de gestion des valeurs mobilières, Domi-Titres est séduisant. A la performance, il allie la simplicité, la sécurité et la convivialité. Moyennant un abonnement de 30 F par mois seulement, et après une période d'essai gratuite de 3 mois, il permet en outre d'avoir accès gratuitement à tous les services de Domi-Gestion. ■

## IV. La formation continue et L'EMPLOI DES FEMMES

Etre femme, avoir 40 ans et devoir retrouver coûte que coûte un emploi pour subvenir aux besoins de la famille, peut sembler un cas extrême. Pourtant il est plutôt fréquent et constitue même le profil type des stagiaires admis dans les Centres de Formation.

Prendre une formation, avec pour tout bagage un simple certificat d'études, n'est pas non plus un fait rare. 85 % des femmes de 40 ans en Bretagne sont dans cette situation. Et lorsque l'on sait que celles-ci peuvent en 20 ans de carrière, ne pas se voir proposer une seule journée de formation, on peut s'interroger sur la place réservée aux femmes dans une économie moderne et compétitive.

Si les femmes représentent en effet une part toujours croissante de la population active, elles se heurtent à de nombreux handicaps pour améliorer ou faire reconnaître leurs compétences.

### LES FEMMES : ENERGIES OUBLIÉES ? AUTANT DE COMPÉTENCES PERDUES POUR L'ENTREPRISE

Atix de la Breizh, déléguée régionale aux Droits des Femmes, interrogée sur le témoignage d'une femme en stage de télévente au Centre de l'APPA de Langueux, réagit vivement à cet état de fait : "Cette femme a travaillé pendant 20 ans et elle est capable aujourd'hui à 40 ans de changer d'orientation et de continuer à se former. Je trouve navrant qu'aucun chef d'entreprise ne lui ait donné en 20 ans de carrière, la chance qu'elle est en train de prendre toute seule aujourd'hui. Navrant parce que pour elle, c'est un échec et c'est douloureux, parce que pour lui, c'est une erreur et une perte d'intelligence dans l'entreprise. Elle est capable aujourd'hui, seule, de se transformer, de se reorienter, de progresser. Elle aurait pu le faire dans une entreprise et pour une entreprise."

Ces propos, recueillis et diffusés dans le cadre des émissions de radio "Une minute pour la Formation" réalisées par Michel Follerou, sur Radio Armorique et Radio Bretagne Ouest, mettent l'accent sur la déperdition manifeste des capacités des femmes.

### DEMAIN, QUEL MARCHÉ DE L'EMPLOI POUR LES FEMMES ?

L'augmentation du nombre des femmes sur le marché du travail est un phénomène commun à tous les pays occidentaux, mais cette évolution est plus ou moins facile ou appréciée selon les pays. Au Danemark, par exemple, la situation des femmes au travail est comparable à celle des hommes. En France quelques chiffres établissent de nettes différences.

- Chômage des moins de 25 ans : hommes 16 %, femmes 25 %
- Chômage des 25 à 49 ans : hommes 7 %, femmes 12 %
- Nombre de métiers exercés : hommes 300, femmes 30.
- Rémunération des femmes à qualification égale : de 25 à 30 % de moins que les hommes.

ARMOR MAGAZINE MARS 1990 15

A ces données il convient d'ajouter qu'en Bretagne, 80 % des femmes de plus de 25 ans ont un niveau égal ou supérieur au B.E.P., et que la formation continue ne s'adresse qu'exceptionnellement à elles. On constate d'autre part qu'en moyenne la formation scolaire des femmes est plus longue de 2 ans que celle des hommes, sans que cela entraîne une revalorisation significative de leur situation professionnelle.

Ainsi que penser de cela ? Que ces éléments ne sont pas neutres. Ils montrent à l'évidence que l'égalité professionnelle n'existe pas, et que les entreprises se privent de manière dommageable, d'un potentiel important.

Les raisons ou "justifications" invoquées sont connues : "Qu'il s'agisse de l'argument lié aux formations de départ "traditionnellement" destinées aux femmes, de l'irrégularité physique devant certains emplois, ou encore celui de l'absentéisme dans l'entreprise, on a plus souvent affaire à des idées traditionnelles, pesant exagérément sur l'emploi des femmes.

Au nom de ces habitudes de pensées, d'un certain "machisme" ou paternalisme selon les cas, la majorité des entreprises se prive souvent inopinément des capacités de leur personnel féminin souvent majoritaire.

Consacrer au personnel féminin autant d'efforts de formation qu'au personnel masculin, en incluant systématiquement dans le Plan de Formation, des actions permettant une meilleure participation des femmes au fonctionnement de l'entreprise et facilitant leur formation, est une condition impérative de progrès pour l'entreprise.

"Je voudrais dire aux chefs d'entreprise bretons : former les femmes qui sont chez vous... Vous devez profiter de leurs compétences. Pour vous y aider, l'Etat a mis en place des aides spécifiques, soit dans le cadre de l'égalité professionnelle, soit dans le cadre du contrat pour la mixité des emplois. Ce sont des aides financières destinées à parfaire ou augmenter la formation des salariées femmes dans l'entreprise, utilisées" tel est le message de conclusion de Mme de la Breizh.

Le dispositif de sensibilisation mis en place par la CRCI, le Conseil Régional et la Préfecture de Région de Bretagne devrait semble-t-il permettre déjà une première prise de conscience, nécessaire à la modification des comportements pénalisant les femmes dans l'entreprise. ■

HÉLÈNE MAURICE

Contact : Délégation Régionale aux Droits des Femmes, Préfecture à l'île-de-Vielaine, 31, avenue de la Préfecture, 35026 Rennes, 99 02 80 50.

★ Le mois prochain dernier article : "La formation du personnel de production".





# LES ASSURANCES

**A**vec l'ouverture du Marché Unique de l'Assurance "Domages" et la Libre Circulation des Capitaux, va commencer une ère nouvelle du Grand Marché des Services pour l'Assurance Européenne. A la veille de cette échéance, quelle est la situation de l'Assurance Française ?

Sur le plan des entreprises, les évolutions structurelles se sont accélérées, hissant plusieurs groupes français dans le peloton des plus importantes entreprises européennes :

- U.A.P. : deuxième européen, avec un C.A. de 50,52 milliards de F.
- AXA-Midi : 9e (29,50 milliards).
- A.G.F. : 10e (29,19 milliards).
- G.A.N. : 15e (21 milliards).

Dans les six premiers groupes français, on trouve : UAP, AXA, AGF, GAN puis le groupe Victoire et Les Mutuelles du Mans.

Les années 88/89 ont été marquées par le développement sans précédent des restructurations des entreprises d'assurances :

- concentrations et rapprochements sur le marché français ;
- alliances avec des groupes étrangers ou acquisitions (O.P.A. de plus en plus fréquentes) ;
- rapprochements avec le secteur bancaire.

#### Acquisitions à l'étranger

Dans les pays de la Communauté Européenne, les assureurs français ont poursuivi et accru leurs efforts d'implantation, par de nombreuses opé-

#### Concentration sur le marché français

Les rapprochements d'entreprises sur le marché français ont été nombreux et ont concerné tous les secteurs : - *privé* (AXA, prise de contrôle de la Compagnie du Midi ; VIA, prise de participation majoritaire dans Rhin et Moselle ; fusion des holdings de PFA et GPA (groupe Worms) et la création d'Athina-Assurances, etc... ; - *public* : UAP-Réassurance a fusionné avec la SCOR pour créer SCOR S.A., premier réassureur français ; - *mutualité* : la Caisse Mutuelle d'Assurance et de Prévoyance, la Mutuelle Générale d'Assurances et le Groupe Monceau ont créé le GIE "Mutuelles Associées d'Assurances".

#### ENQUÊTE ET ARTICLES L. GUYOT

Nous remercions la Fédération Française des Sociétés d'Assurances pour la documentation qu'elle a bien voulu nous fournir, ainsi que la Chambre syndicale des Assureurs à Rennes.

rations, parmi lesquelles on peut citer : la prise de participation par l'UAP dans Sun-Life, ainsi que la prise de contrôle de la société italienne Aliscures. Le GAN, les AGF, le SCOR ont aussi réalisé des participations et acquisitions sur les marchés italiens, belges et allemands, sans compter les accords ou prises de contrôle dans les secteurs privés et mutualistes par les groupes français AXA, Victoire, Les Mutuelles du Mans, concernant les compagnies italiennes et espagnoles. Il faudrait aussi parler des opérations d'AGF au Canada et de CARDIF aux Etats-Unis.

#### Rapprochement assurances-banques

Assureurs et banques ont entrepris un rapprochement avec des degrés d'implication variables, allant d'accords commerciaux pour le lancement de produits d'usage commun, à des participations croisées entre entreprises (UAP-BNP).

Dans d'autres cas, des assureurs ont pris le contrôle de banques (le GAN a porté sa participation de 34 à 51 % dans le C.I.C., les AGF ont acheté la banque belge Sofibanque à la Compagnie La Hélin...).

Inversement, les banques s'intéressent à l'acquisition de compagnies d'assurances : ex-Suez et le groupe Victoire.

La "Bancassurance" pourrait être une des réponses possibles à la recherche de produits d'épargne communs et à la volonté de part et d'autre d'utiliser au mieux les réseaux existants.

D'autre part, la mise en place du Marché Unique, suscite une nouvelle réflexion des agents généraux d'assurances et de sociétés, sur la modernisation de leurs relations (voir *noir article* : les agents généraux interpellent leurs Compagnies).

Les conventions collectives dans l'assurance, la réforme du code des assurances, la réglementation de la concurrence, l'harmonisation fiscale... sont, en conséquence du Marché Unique Européen, autant de sujets de négociations et d'aménagement entre les Pouvoirs Publics et les assureurs français.

#### LA REFORME DU CODE DES ASSURANCES

Elle concerne la mise en conformité des lois sur l'assurance des pays de CEE, avec la directive d'harmonisation européenne du 28 juin 1988, sur la libre prestation de services en assurances de dommages, entrant en application au 1er juillet 1990.

Il s'agit de différents aspects de la législation de l'assurance : droit du contrat de fonctionnement des compagnies d'assurances, règles et institutions de contrôle.

D'autre part, cette réforme du code des assurances a aussi pour objet une meilleure protection des assurés :

- délivrance d'un devis avant la souscription indiquant clairement les tarifs, les garanties et les conditions du contrat.
- obligation à l'assuré d'une possibilité de résiliation annuelle pour l'assuré, la date de la poste faisant foi. La durée du contrat est limitée à un an.

- plus grande souplesse dans les délais de déclaration de sinistres ou en cas d'inexactitude dans la déclaration, pour la protection des droits de l'assuré.
- possibilité de choix de son défendeur par l'assuré, concernant les clauses juridiques (défenses et recours).
- réglementation de l'assurance groupe.

Dans son ensemble, la réforme simplifie la législation et tient compte du nouvel environnement européen.

#### LES ASSUREURS ETRANGERS EN FRANCE

L'accès au marché national de l'assurance pleinement ouvert aux assureurs des autres pays de la C.E.E., ainsi que l'exportation des contrats de la clientèle française vers d'autres pays européens, ne laissent pas indifférents les sociétés françaises.

Si pour les particuliers, les effets semblent minimes, pour les sociétés et entreprises, le risque est certain.

Par exemple : rien n'empêche une société de transports possédant une flotte de plusieurs centaines de véhicules, obligée de s'assurer en France pour la responsabilité civile, de souscrire ses contrats pour la partie dommage, en Angleterre, où elle bénéficiera de l'absence de taxes sur les assurances, y trouvant ainsi un avantage financier pouvant atteindre plusieurs millions de francs.

S'il paraît difficile aux assureurs étrangers de créer en France leur propre réseau de distribution, il est cependant certain qu'ils s'implantent par des alliances avec les réseaux existants de certaines compagnies françaises ou par une prospection directe au moyen de campagnes publicitaires et d'information par les médias.

En conclusion, on peut dire que les assureurs français se sont préparés sérieusement et sont bien armés pour affronter la concurrence sur le marché européen.

- L'amélioration de la qualité du service,
- la diversité des produits proposés, l'adaptation des contrats aux besoins réels,
- le renforcement financier et technique des réseaux,
- la densité de leurs agents et la bonne image de marque de ces derniers auprès de leur clientèle,
- un grand effort de communication, sont quelques-unes des qualités qui leur permettent d'envisager l'avenir européen avec une certaine sérénité. ■

N.B. : L'UAP, contrôlée actuellement à 80 % par l'Etat, vient d'annoncer qu'elle augmentait son capital de 10,5 milliards de francs en faisant appel à des capitaux privés. Avec cette opération, le groupe d'assurances vise la 1<sup>re</sup> place au niveau européen et espère ainsi devancer l'Allemand Allianz.

## LE CRÉDIT FLAT INVESTISSEUR

Un produit qui réunit les avantages  
EPARGNE + CRÉDIT

BONS DE CAPITALISATION  
+  
CRÉDIT FLAT INVESTISSEUR

- **POUR SE CONSTITUER UN PATRIMOINE**
  - Placement de vos capitaux disponibles en BONS DE CAPITALISATION auprès de la Compagnie d'assurances de votre choix. Les intérêts (en général plus importants que le taux minimum garanti) viennent augmenter régulièrement votre capital.
  - Intérêts défiscalisés après 8 ans.
  - Capital et intérêts ainsi cumulés peuvent permettre de rembourser le prêt UCB en une seule fois en fin de contrat.
- **POUR OPTIMISER LES DÉDUCTIONS FISCALES**
  - Défiscalisation maximum des revenus fonciers : déduction de la totalité de l'échéance composée uniquement d'intérêts ou de frais déductibles.
  - Possibilité de créer un déficit foncier sur l'opération et de le déduire des revenus fonciers obtenus par ailleurs, ou possibilité de reporter ce déficit pendant 5 ans.
- **QUELLES OPÉRATIONS FINANCER ?**
  - Achat de logements locatifs
  - Achat de locaux professionnels locatifs
  - Financement de paris de SCPI
  - Investissements lois Méhaignerie, Pons ou Malraux

Appelez votre conseiller UCB le plus proche :

RENNES	99 65 11 12	QUIMPER	98 53 85 85
SAINT-MALO	99 56 84 79	CONCARNEAU	98 97 38 93
REDON	99 72 11 29	LORIENT	97 21 51 33
FOUGÈRES	99 94 43 33	VANNES	97 47 15 24
SAINT-BRIEUC	96 33 53 85	SAINT-NAZAIRE	40 22 42 80
GUINGAMP	96 43 74 33	CHATEAUBRIANT	40 81 23 87
MORLAIX	98 62 12 13	NANTES	40 47 07 47
BREST	98 44 45 22		



"L'ESPRIT CONSTRUCTIF"



ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 16

## POINTS DE REPÈRE

### • L'ASSURANCE DES ENTREPRISES

Les chefs d'entreprises et responsables de société en connaissance bien les termes et l'importance des contrats d'assurances pour la protection des biens et des personnes, la responsabilité civile.

C'est l'assurance "perte d'exploitation".

Ce contrat spécifique, pas suffisamment pris en considération par les chefs d'entreprises, couvre en cas de sinistre de l'entreprise :

- la garantie des salaires,
- l'ensemble des frais fixes,
- le manque à gagner.

En un mot la marge brute de l'exploitation.

Cette forme de contrat d'assurance permet le redémarrage immédiat, dans les conditions du fonctionnement normal de l'entreprise.

Les organismes financiers : sociétés de crédits, banques, etc... insistent de plus en plus auprès de leurs clients, afin que cette clause de sauvegarde de l'entreprise figure dans les contrats d'assurances.

Petit à petit, chacun prend conscience de l'importance d'une telle couverture.

En 1990, le 1/4 seulement des entreprises étaient assurées pour la perte d'exploitation.

Dix ans après, en 1990, ils sont 40 %.

Il en reste encore beaucoup à persuader que la destruction d'un outil de production, n'est malheureusement pas inéluctable et qu'en conséquence, il est nécessaire d'assurer la pérennité de l'entreprise et de faire face aux obligations sociales.

### • ASSURANCE-VIE ET CAPITALISATION

Distribuées par les compagnies d'assurances et les organismes financiers (banques, Caisses d'Épargne, P. et T., Trésor Public...), l'assurance-vie et la capitalisation connaissent depuis 1984 une croissance annuelle supérieure à 20 %, due à trois raisons principales :

- l'apparition sur le marché de nouvelles filiales des banques,

- l'attraction des contrats collectifs à adhésion individuelle (contrats de "groupe ouvert") répondant à une forte demande en matière d'épargne et de retraite,

- la croissance récente des contrats de retraite souscrits par les employeurs pour leurs salariés.

Dans le secteur assurance-vie et capitalisation, la France se situe en troisième position, après la Grande-Bretagne et la R.F.A., dans le marché de la C.E.E.

- Assurance-vie

Le marché de l'assurance-vie propose plusieurs formes de souscriptions :

1 - Le contrat individuel (prévoyance, épargne, retraite) supportant la taxe d'assurance. Il connaît un net ralentissement.

2 - Les contrats types "groupe ouvert" à adhésion individuelle, les plus attractifs en raison de leurs nombreux avantages.

3 - Les contrats collectifs souscrits par les entreprises au profit de leurs employés (prévoyance et retraite).

4 - Les assurances complémentaires : indemnités journalières en cas d'arrêt de travail pour cause de maladie, exonération de paiement des primes, en cas d'incapacité de travail / capital supplémentaire en cas de décès accidentel.

- La capitalisation

Ce moyen bien connu d'épargne et de retraite, qui fait appel à la prévoyance individuelle, connaît un développement très important en raison de la sécurité et des taux rémunérateurs, auxquels s'ajoutent les avantages fiscaux, qu'offre ce type de contrat.

Les contrats de capitalisation permettent au souscripteur une accumulation d'épargne sur une durée déterminée. La technique des sociétés de capitalisation permet de faire fructifier l'épargne accumulée et de garantir un montant de capital à l'échéance du contrat.

Il faut cependant souligner que le marché de la capitalisation favorise surtout les professions à hauts et moyens revenus : professions indépendantes, cadres moyens et supérieurs, professions d'encadrement de société.

La menace d'une amputation éventuelle du pouvoir d'achat des futurs retraités est un fac-

teur important dans le succès de la capitalisation comme un complément substantiel à la retraite par répartition.

Sa distribution est assurée par les compagnies d'assurances et leurs agents généraux, par les établissements publics d'épargne, les banques, le réseau minitel et bientôt les grandes surfaces.

### • LA RETRAITE : RÉGIME OBLIGATOIRE

Les régimes de retraite traditionnels, dits par adhésion, concernent les salariés du régime général et les professions soumises aux cotisations patronales et salariales obligatoires, sont-ils menacés ?

Sujet de préoccupation des pouvoirs publics et des cotisants, la retraite par répartition, que tout le monde s'accorde à trouver bien malade, n'en est pas pour autant bien soignée.

L'allongement de la durée de vie de ses bénéficiaires, le fléchissement de la courbe démographique, font qu'en 1990, il y a 1,8 cotisant pour 1 retraité, alors qu'en 2000, 1 cotisant pour 1 retraité.

Le remède ne semble pas évident à appliquer, car si certains préconisent des solutions, le sujet est délicat, principalement à l'égard des professions salariées les moins favorisées.

Un professionnel de l'assurance nous confie qu'il existe en fait plusieurs réponses au problème et aussi plusieurs risques.

- L'augmentation des cotisations patronales et salariales. En dehors des grincements de dents provoqués par la baisse du revenu, il y a surtout risque de blocage de la machine française de production, donc d'une situation d'infériorité face aux concurrents étrangers.

- la diminution des retraites. Impensable !

- l'allongement de la vie professionnelle (retraite à 65 ans ou à la carte...) on en parle, mais avec réticence.

- solidarité obligatoire, avec un transfert des disponibilités et une cotisation sur tous les revenus. Une solution probable.

L'actuel gouvernement, dont le diagnostic est sans équivoque sur la situation, a va cependant sur la pointe des pieds, ainsi d'ailleurs que ses partenaires sociaux, très vigilants.

On comprend mieux le succès des régimes complémentaires : capitalisation, assurance-vie et autres épargnes.

Chaque année apparaissent en BRETAGNE de nombreuses nouvelles PME et commerces de détail auxquelles s'ajoutent 5000 entreprises artisanales. Plusieurs milliers de personnes sont donc assez téméraires pour se lancer dans ce qui reste, peut-être, la plus excitante aventure qui subsiste dans notre monde réglementé.

La loi du 29.12.72 a généralisé l'obligation d'affilier le personnel cadre et non-cadre des entreprises à un régime ARRCO.

Vous disposez seulement d'un délai de 3 mois à compter de la date de constitution de votre entreprise pour choisir librement votre régime de retraite si vous n'êtes pas rattaché à une caisse professionnelle.

Ce choix est capital pour l'avenir de vos salariés. L'ANEP, l'une des plus importantes institutions membre de l'ARRCO (Association des Régimes de Retraites Complémentaires) fortement implanté en BRETAGNE est habilitée à recueillir votre adhésion.

L'IRNIS est la seule institution ARRCO compétente, membre de l'UNIRIS (Union Nationale des Institutions de Retraites de Salariés) habilitée à recueillir les adhésions des Entreprises qui n'ont pas rempli leurs obligations dans le délai imparti sur les départements des Côtes-du-Nord et de l'Ille-et-Vilaine.



**anep**



**irnis**

Délégation Régionale BRETAGNE - 91, rue de Paris - 35000 RENNES - Tél. 99 38 30 88

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 18

## Plan d'Épargne Populaire

# LE P.E.P.

Il s'agit surtout d'un cadre fiscal dans lequel les organismes financiers font entrer des produits d'épargne et de constitution de retraite et pour lequel l'Etat propose des avantages fiscaux.

Nous avons déjà connu un système similaire avec le P.E.R., la différence étant que les adhérents du PER ne pouvaient, sous peine de pénalités, interrompre le contrat qu'à l'âge de 65 ans, tandis que le P.E.P. est proposé pour une durée de 10 ans et peut donc être considéré davantage comme un produit d'épargne que de retraite.

De plus ses modalités de constitution, son système de rémunération et ses avantages fiscaux, sont aménagés pour en faire une épargne populaire.

### LE CADRE FISCAL

Institué dans le cadre de la loi de Finances, le P.E.P. ouvre droit, moyennant des versements à un compte ouvert (genre livret d'épargne) ou au titre d'un contrat d'assurance sur la vie, pour une durée déterminée et sous certaines conditions de sortie, au remboursement des sommes versées et de leurs produits capitalisés ou au paiement d'une rente viagère.

Chaque contribuable ou chaque époux soumis à une imposition commune peut souscrire à un plan individuel.

Les versements sont limités à 600 000 F par plan, pendant sa durée (10 ans).

La souscription à un PEP effectuée dans le cadre d'un contrat assurance-vie, bénéficie de la législation de cette dernière, concernant les avantages fiscaux, c'est-à-dire, une déduction fiscale égale au 1/4 de la prime versée, plafonnée à 4 000 F, soit 1 000 F de déduction, plus 250 F par enfant à charge.

En plus des avantages fiscaux, les titulaires d'un P.E.P. non-imposables ou dont la cotisation d'impôt sur le revenu ne donne pas lieu à recouvrement, bénéficient pendant les dix premières années, d'une prime d'épargne égale au quart du montant annuel de leurs versements, dans la limite de 1 500 F par an (ex : pour 6 000 F de versement annuel, l'Etat accorde une prime de 1 500 F).

La somme des primes et de leurs intérêts capitalisés est versée par l'Etat à la clôture du plan. Elle est exonérée d'impôts. Elle est plafonnée à 15 000 F pour 10 ans. En cas de sortie du Plan avant 8 ans, la prime n'est pas due par l'Etat et n'est pas versée.

Le versement après 8 ans des produits capitalisés, de la rente viagère et de la prime d'épargne n'est pas soumis à l'impôt sur le revenu.



**Gras Savoye**

LE SAVOIR-FAIRE EN ASSURANCE

### DANS VOTRE RÉGION

PARTICULIERS, PME-PMI, GRANDES ENTREPRISES COLLECTIVITÉS LOCALES

Une question d'assurance ? Des conseils ? Des solutions ?

EN TOUTE CONFIANCE ADRESSEZ VOUS A :

**Gras Savoye**

22, quai Duguay Trouin - 35000 RENNES

Tél. 99 65 05 65 - Télécopie 99 31 38 65

Tout retrait de fonds entraîne la clôture du Plan. En cas de retrait de fonds avant huit ans, les produits sont soumis à l'impôt sur le revenu et la prime n'est pas versée sauf dans des cas bien précis : décès du titulaire, ou dans les deux ans de décès du conjoint soumis à imposition commune ; expiration des droits à l'allocation chômage ; cessation d'activité non salariée pour cause d'un jugement de liquidation judiciaire ; invalidité correspondant au classement dans les deuxième ou troisième catégories prévues au code de la Sécurité Sociale.

Le P.E.P. peut être interrompu à tout moment sous certaines conditions de pénalisation : primes non récupérées, intérêts soumis à l'impôt. Entre un et quatre ans, l'on peut opter pour une déclaration des intérêts capitalisés avec un taux d'imposition à 37 % ou pour l'intégration de ces revenus dans la déclaration de revenus annuels. Entre quatre et huit ans la déclaration séparée des intérêts de capitalisation ne subit plus que 17 % d'imposition au lieu de 37 %.

Après la 8<sup>e</sup> année, sorte sans pénalisation.

Le transfert du Plan d'Épargne Retraite (P.E.R.) sur le P.E.P. est possible sans pénalisation fiscale. Certains y trouveront même de gros avantages, quoique les modalités définitives ne sont pas encore fixées. À l'heure où nous écrivons, le point de départ du nouveau contrat étant vraisemblablement celui du P.E.P.

La souscription d'un Plan d'Épargne Populaire, sous la forme d'un contrat d'assurance-vie, lui confère tous les avantages de cette dernière. En plus des déductions fiscales, le souscripteur bénéficie de la suppression à compter du 1<sup>er</sup> janvier 90, au lieu du 1<sup>er</sup> juillet 90, de la taxe sur les assurances de 5,15 %, ainsi que de la désignation d'un bénéficiaire de son choix, percevant, sans imposition, le montant de l'épargne réalisée.

Dans ce cadre juridique et fiscal, les établissements financiers disposent leurs produits, assortis des modalités de versements, du taux de rémunération, des avantages particuliers à chacun d'eux.

Déjà l'on a vu apparaître sur les vitrines des banques, assureurs, guichets financiers publics et privés, des propositions alléchantes.

Mais attention aux résultats réels ! Pour un taux prometteur proposé, il ne faut pas oublier la part amputée des frais de gestion sur versements, sur épargne constituée, la participation aux bénéfices, les pénalités de sortie anticipée, etc.

Souscripteurs, à vos calculatrices !

## LES AGENTS GÉNÉRAUX INTERPELLENT LEURS COMPAGNIES

Un nombre de 20 000 en France, ils emploient environ 50 000 personnes, sans compter leurs conjoints collaborateurs (8 000).

Avec un statut de profession libérale, ils sont mandataires des sociétés d'assurances qu'ils représentent, assurant pour leur clients les fonctions de conseil et de médiateurs auprès des compagnies.

Considérés, jusqu'ici, par les sociétés d'assurances comme le lien naturel avec les assurés, ils s'inquiètent des alliances assurances-banques de plus en plus fréquentes et dénoncent la mise en place, de ce fait, d'un réseau de distribution parallèle.

Ces rapprochements banques-assurances peuvent avoir plusieurs objectifs, dont :

- la consolidation ou le renforcement financier des compagnies d'assurances,

- l'exploration d'une clientèle très ciblée, répertoriée par les organismes bancaires,

- des activités annexes pour les banques qui éprouvent le besoin de diversifier leurs produits.

Or ce nouveau réseau de distribution qui est, pour les compagnies d'assurances, une occasion de développer considérablement leur chiffre d'affaires, se trouve être, paradoxalement, un élément de concurrence supplémentaire pour leurs agents généraux.

Aussi, des négociations, entre ces derniers et leurs compagnies, sont actuellement en cours, au niveau national, pour la mise en place de nouveaux rapports.

Cependant, le processus engagé entre l'assurance et les banques, est irréversible. Il ne devrait toucher, il est vrai, que le secteur placement : assurance-vie, retraite et capitalisation, secteur que les agents généraux considèrent comme très rémunérateur et d'une gestion moins lourde que le secteur risques.

De plus, la distribution directe par minitel et dans les grandes surfaces est une menace supplémentaire pour les agents d'assurances.

Face à ces bouleversements, venant secouer leurs relations traditionnelles avec leurs clients, ils devront faire preuve d'imagination et d'efficacité dans des domaines qu'ils connaissent bien : la disponibilité, la qualité de l'accueil, du conseil et des services.

fin du dossier

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 19

# Kulture sevenadurez

## Unvaniezh studienn Breizh DAZONT

Unvaniezh Studienn Breizh (USB) a stourme warlene evit an DEUG Brezhoneg gant Unvaniezh ar Gelerien Brezhoneg ha Stourm Ar Brezhoneg. Aotreet eo bet an DEUG e 1989. Abaoe eo bet lakat an anv Dazont stag gant USB.

Ur sindikad broadelour eo Dazont (Unvaniezh Studienn Breizh). E bal a zo bodañ ar muñh posubl a studienn evit kizidkaat anezho d'ar vroadelour breizhat. (E-giz ar sindikadoù e Bro Gornik).

Dishañvel diouzh sindikadoù all ar skolioù-meur e Breizh eo Dazont USB.

- Ne resev urzh ebet eus sindikadoù Paris. Distag eo diouzh ar strolladoù politikel ivez. Labourat a ra evit ar studienn e Breizh, hag int eo a ziv heuliañ ar stourmoù a deus c'hoant ober.

- Gant ar mennozh diazez-se e c'hell USB stourm evit dazont ar skolioù-meur e Breizh.

- Labourat a ra evit digreuzennatour ar galloudoù-diviz er skolioù-meur e Breizh.

- Goulna a ra e vefe ur c'helenadur diwar-benn Breizh er skolioù-meur.

- Skolioù-meur al Liger-Atlantel a die brezañ stag ouzh akademiezh Vreizh.

- Stourm a ra a-enep an difoc'hiou gopar a zo etre skolioù-meur Paris (5 % a-us wel-waaz goprou) ar skolioù-meur war doare stad Bro-C'hall e keñver o stern) ha re Vreizh (10 % dindan ar memes wel-warzh 1).

- Labourat a ra war holl gudennoù ekonomikel, sevenadurel, pe sokial er skolioù-meur e Breizh.

- Ur gazetenn en deus Dazont U.S.B. "Karnach" hec'h anv. Servijout a ra da vradad mennoziñ an unvaniezh.

### POUEZ DAZONT USB E SKOL-VEUR ROAZHON II

Gwelit ha klevet eo bet USB e Skol-Veur Roazhon II abaoe detour ar bloavezh-studi.

Aozet en doa ur manifestadeg dezvez ofisiel brasadur ar Skol-Veur. Na bolitourien Roazhon, na breziadur ar Skol-Veur n'o deus gellec' komp gant trouz ar manifestadeg.

Gant ar savadurioù nevez e c'hell ar Skol-Veur degemer 7000 studier war ar 14000 a zo enskrivet. Goulna a ra USB muioc'h ar c'han evit ar skolioù-meur ha digreuzennañ anezho.

### RIWALL AR MENN

Dazont U.S.B., 49, ball Rochester, Roazhon. 99 38 13 82.

POUEZ DAZONT USB en deus souezhet ar sindikadoù all gant an dilemmadegoù diwezhañ. Pemp den eus listenn Dazont a zo bet dilemmet e tri c'huzal ar Skol-Veur. Daou er c'huzal melestradurel (14,2 % eus ar mouezhoù), kuzul-pouezhañ ar Skol-Veur : Gilbert Cabon ha Riwall ar Menn, war an 10 studier dilemmet. Daou e "kuzul studi ar vuzher er Skol-Veur" (14,4 %), war 11 studier dilemmet : Jean-Michel Roynard ha Sylvain Botrel. Unan er c'huzal skiantel (45,5 %), war 3 studier dilemmet : Alan Botrel.

Eil sindikad ar Skol-Veur eo deut Dazont USB da vezañ e-keñver niver an dilemmet e kuzulioù ar Skol-Veur hag evit niver ar studienn sidiket. War-lerc'h an U.N.E.F. - ID met a-raok en Ager-U.N.E.F. ha listennoù an tu dehoù (Uni ha Gud).

War listenn ar c'huzal melestradurel eo bet dilemmet Gilbert Cabon. En toull-bac'h emañ evel ma ouzoc'h. Nac'hañ a ra komz en ur yezh all eget ar brezhoneg, ha n'eo ket bet dieubet e-giz Jean-Yves Meudeg (en deus komzet e galleg gant ar barnet). Displeget eo bet an dra-sec war 5000 trañ ingalet er Skol-Veur evit an dilemmadegoù.

Gilbert Cabon a zo studier hag an arouez eo e emzalc'h e-keñver ar brezhoneg. Setu perak eo bet kinniget penn al listenn evit ar c'huzal melestradurel. Ma n'hell ket dont da Vreizh evit emvoudoù ar c'huzal e vo votet en e anv dre brokoll.

Kregit a ra Dazont USB da vodañ studienn all e Roazhon I, Naoned hag e Brest.

E Dazont ez eo bet krouet ivez un Unvaniezh breizhat ar skolioù bras.

Un trede strollad a zo e Dazont : Unvaniezh al liserien breizhat. Tud kirek a zo er sindikad-se evit liserien Roazhon, Kemper, Naoned ha Bro-Dreger e Breizh hag unan evit al liserien breizhat e Paris.

Brasañ a ra strolladoù Dazont ha kalonus eo labourat evit. Met labour a zo da ober c'hoazh evit bezañ ar sinkikadoù krefañ e pep lise, skol-veur pe skol-tras e Breizh.

RIWALL AR MENN  
Dazont U.S.B., 49, ball Rochester, Roazhon. 99 38 13 82.

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 20

## An Oaled s'épanouit

An Oaled, centre culturel breton, fait peu neuve. Sa nouvelle équipe a décidé d'élaborer des stages de toutes sortes ayant trait à la culture bretonne, de près ou de loin, en breton ou en français, à Treglonou ou ailleurs. Les nouveautés sont nombreuses, du week-end de yoga (en breton) à celui de la cuisine aux algues (en français). Mais à y regarder de plus près on peut y repérer plusieurs catégories.



Yann-Fanch Jacq, le directeur

Les stages de formation aux langues bretonnes, celtiques ont fait connaître An Oaled. Cette année encore les stages de breton, gallois, d'anglais par le breton constitueront une part importante de son activité.

### DIVERSIFICATION

Sur le centre de Treglonou l'équipe d'animation a mis sur pied toute une panoplie de stages en breton, en français, du yoga à la cuisine aux algues en passant par la fabrication de jeux en bois (F) ou la pratique de l'accordéon (B). On a Oaled de montrer son souci d'ouverture tel que peuvent l'attester les stages de nettoyage de rivières et de chemins en Centre-Bretagne, d'équitation dans le Leon, de lecture et d'écriture de bande dessinée à Treglonou.

### A TRAVERS LA BRETAGNE

L'équipe a aussi innové en créant un réseau de stages en breton, désirant ainsi répondre à la demande de publics rebutés par l'éloignement de Treglonou et les distances à parcourir. Ainsi en 1990, des stages aussi variés que varappe et kayak (Saint-Thois), menuiserie (Plounevez-Modoc), horticulture (Perron), poterie (Botevañ) verront le jour, tous animés en langue bretonne.

An Oaled organise aussi des semaines de ski en Ardèche, près du Mont Gerbier des Jons, dans un décor superbe. Un premier stage est prévu du 17 au 25 février à Rieutord. Un mois plus tard, au même endroit se retrouveront les amateurs.



Charles J. Haughey, premier ministre d'Irlande, à la présidence de la Communauté Européenne. Le Taoiseach suit avec attention les marques de sympathie dont bénéficie son pays à l'étran-

ger. Il a tenu à féliciter personnellement Pierre Joannon, le maître d'œuvre de l'album *L'Irlande ou les musiques de l'âme*, paru aux éditions Artus, pour la qualité de cet hommage à Mlle Verte. Un pays dont le rayonnement culturel, décidément, ne se dément pas.

### RENCONTRES

Un voyage en Flandres en juillet, un autre au Pays Basque en août complètent l'inventaire. Il s'agit là de donner à toutes les personnes faisant partie des mouvements sociaux, culturels, associatifs, écologiques... bretons l'occasion de rencontrer leurs homologues.

Les activités proposées aux enfants, stages et colonies de vacances, seront axés autour de thèmes tels que la lutte bretonne, la peinture, l'apprentissage de la flûte ou de la harpe et seront mieux répartis sur l'ensemble de la Bretagne. Si Treglonou accueillera une majorité de séjours, il faut aussi noter les expériences de Berrien (29), La Chapelle Neuve (22) ou sur le Tarn (descente de rivière en kayak).

### UN SOUCI D'OUVERTURE

Si la plupart des colonies et stages pour jeunes se déroulent en breton, il y aura aussi, en début juillet et en début août, des colonies en français sur la culture bretonne.

Il s'agit pour l'équipe d'An Oaled de montrer son souci d'ouverture tel que peuvent l'attester les stages de nettoyage de rivières et de chemins en Centre-Bretagne, d'équitation dans le Leon, de lecture et d'écriture de bande dessinée à Treglonou.

A moins de 500 m du bord de l'eau, dans un petit bourg de 400 habitants, en un lieu privilégié sur l'Aber Benoit pour l'observation des oiseaux, des marées, An Oaled se situe au carrefour de plusieurs entités : entre terre et mer, entre paysans et géomètres. Des 1990, l'acquisition de canoës, de kayaks et de vélos tout terrain permettra aux stagiaires de rencontrer encore de façon plus suivie le Pays des Abers dans sa diversité. Autant de facteurs d'enrichissement dans le cadre de classes culturelles et de nature pour lesquelles An Oaled vient de recevoir l'agrément de l'Education Nationale.

An Oaled, 29870 Treglonou 98 04 07 04

## LIVRES

### ALBUMS

#### L'Irlande ou les musiques de l'âme

Charles J. Haughey, premier ministre d'Irlande, a pris la relève de François Mitterrand à la présidence de la Communauté Européenne. Le Taoiseach suit avec attention les marques de sympathie dont bénéficie son pays à l'étran-



Ph. Orap

ger. Il a tenu à féliciter personnellement Pierre Joannon, le maître d'œuvre de l'album *L'Irlande ou les musiques de l'âme*, paru aux éditions Artus, pour la qualité de cet hommage à Mlle Verte. Un pays dont le rayonnement culturel, décidément, ne se dément pas.

### Découvrir les oiseaux

L'ornithologie reste souvent une affaire de spécialistes. André Mauzion en donne ici une approche différente, en proposant plutôt une promenade dans la nature, à la découverte de ce monde passionnant qui nous entoure. Et grâce à lui, sans être spécialiste, partir désormais à la découverte de ces animaux qui peuplent forêts, landes, villes et campagnes, devient facile et attrayant. Sa passion le conduit dans différents pays européens. Mais la baie du Mont Saint-Michel reste son terrain de prédilection. Anadits et rapaces sont ses sujets favoris. (98 F. Ed. Ouest-France).

★ LE JOURNAL D'UN CINÉPHILE, par Claude-Jean Philippe - Le journal intime d'un amoureux du cinéma qui relie le contenu des films à l'air du temps qui les a vus naître, réunit le cinéma et la vie dans le même mouvement de réflexion et de révérie. (Ed. Filipacchi).

★ LES GRANDS TRAINS DE 1830 A NOS JOURS, par Clive Lamming - Un livre original qui propose un regard neuf sur la grande histoire des chemins de fer et initie à revivre cette époque à bord des trains célèbres : la Fleche d'Or, le Trans-sibérien, le Train bleu, l'Orient-Express, le TGV Atlantique... (Ed. Larousse).

### DOCUMENTS

#### Du folklore à l'ethnologie en Bretagne

Territoire et mémoire, organisation sociale et politique, langues et coutumes, objets et techniques définissent les groupes humains dans leur permanence et leur évolution et constituent les principaux champs de l'ethnologie. En intitulant leur colloque "Du folklore à l'ethnologie en Bretagne", les chercheurs réunis à Riec-sur-Belou, ont voulu souligner l'émergence progressive de cette discipline en Bretagne. Diverses et contrastées, les communications, groupées dans cet ouvrage, ont permis de souligner l'actualité des recherches dans une région dont on connaît l'originalité et la richesse culturelles. De l'étude des lieux (habités, de culte, légendaires) à l'expression des corps costumés, en passant par les pratiques magiques, esthétiques, éducatives, les textes réunis ici livrent les orientations thématiques de la recherche ethnologique en Bretagne. Alors que le processus de gommage des frontières nationales est amorcé, l'interrogation sur l'identité et la spécificité des régions est, plus que jamais, à l'ordre du jour. (Ed. Belin).

★ RIPOSTE EN LÉGITIME DÉFENSE, par Lisa Silva - Nul besoin d'être "Madame Mucel" ceinture noire de judo ou karatewan pour mettre en fuite un agresseur ou un violeur. Tout tient d'abord dans sa force morale. Ensuite, ce n'est qu'une question de technique. Celle qui illustre ici ses théories en matière d'aotéodéfense dirige les "Guardians Angels" avec son mari à travers les Etats-Unis, la Grande-Bretagne (5 000 volontaires bénévoles). Elle va créer une antenne à Paris puis au Japon. (Ed. Filipacchi).

★ CHRONOLOGIE POLITIQUE DE LA REVOLUTION, par Yann Fauchon - Des Etats généraux au 18 Brumaire, retracées d'une façon originale, au jour le jour, les dix folles années d'un feuilletier qui allait ouvrir une ère nouvelle dans la vie des hommes. (Ed. Marabout).

★ LE SACRÉ ET LA PENNÉE, par Jean-Michel Barraut - 1529 : de Dieppe à Sumatra, les capitaines-poètes de Jean Angou ont la route des Indes fabuleuses. Une aventure sanglante et décourageante. (Livres de poche).

★ RICHELIEU FACE A LA MER, par Pierre Castagnos - Un homme d'Etat devant les problèmes maritimes et l'expansion outre-mer. (120 F. - Ed. Ouest-France).



Reine de France, elle a toujours à cœur de défendre les intérêts de sa patrie, mais épaulé ses époux successeurs et gouverne le royaume pendant qu'ils guerrent. Belle, intelligente, raffinée, elle fait naître la vie de cour, montre son attachement au respect de la femme et suscite l'éveil artistique de la royauté. Philippe Tourault évoque la vie souvent difficile d'une personnalité attachante. (140 F., L.A. Perrin).

### Gens de l'ouest sous la Révolution

Alors que s'éloigne le souvenir des commémorations, parfois excessives, qui ont marqué le bicentenaire de la Révolution, rappelons les cinq titres parus dans cette collection qui a allié objectivité dans l'appréciation et qualité dans l'évocation : la noblesse entre l'exil et la mort, de Roger Dupuy ; les bourgeois et le pouvoir, de Claude Nivier ; les femmes dans le tournoie, de Nicole Vray (dont Yann Breklien a fait une analyse enthousiaste dans une de ses chroniques) ; les paysans en guerre, de Jean Gallet ; le clergé déchiré : jésuite ou rebelle ? de Jean Quéniart. (Ed. Ouest-France).

★ LA TOURNÉE RÉVOLUTIONNAIRE DE 1789 A 1793, par Gérard Huot - Révolutionnaires et chouans à Brouss, Caules et dans le Pays du Mené. (Ed. Yves Salmon).

★ PIERRE MERCIER LA VENDEE, par Pierre Cochard - La vie du véritable héros que fut le jeune compagnon de Georges Cadoudal et dont le courage ne méritait pas l'oubli ou l'a enseveli l'histoire officielle. (Ed. Yves Salmon).

★ CHRONOLOGIE POLITIQUE DE LA REVOLUTION, par Yann Fauchon - Des Etats généraux au 18 Brumaire, retracées d'une façon originale, au jour le jour, les dix folles années d'un feuilletier qui allait ouvrir une ère nouvelle dans la vie des hommes. (Ed. Marabout).

★ LE SACRÉ ET LA PENNÉE, par Jean-Michel Barraut - 1529 : de Dieppe à Sumatra, les capitaines-poètes de Jean Angou ont la route des Indes fabuleuses. Une aventure sanglante et décourageante. (Livres de poche).

★ RICHELIEU FACE A LA MER, par Pierre Castagnos - Un homme d'Etat devant les problèmes maritimes et l'expansion outre-mer. (120 F. - Ed. Ouest-France).



ANNE DE BRETAGNE

★ ANNE DE BRETAGNE, par Yann Fauchon - Des Etats généraux au 18 Brumaire, retracées d'une façon originale, au jour le jour, les dix folles années d'un feuilletier qui allait ouvrir une ère nouvelle dans la vie des hommes. (Ed. Marabout).

★ LE SACRÉ ET LA PENNÉE, par Jean-Michel Barraut - 1529 : de Dieppe à Sumatra, les capitaines-poètes de Jean Angou ont la route des Indes fabuleuses. Une aventure sanglante et décourageante. (Livres de poche).

★ RICHELIEU FACE A LA MER, par Pierre Castagnos - Un homme d'Etat devant les problèmes maritimes et l'expansion outre-mer. (120 F. - Ed. Ouest-France).

**SOUSCRIPTION**

★ HISTOIRE DE ST-CAST LE GUILDO, par Pierre Amiot, préface d'Yves Sabourin - De la préhistoire à nos jours, vieilles familles et vieilles maisons, la mer, les municipalités, histoires diverses. 675 p., 16 x 24, couverture couleur, nombreuses illustrations, 150 F + 30 F de port. (P. Amiot, Carrien, 22450 Frehel).

**BIOGRAPHIES**

★ GUSTAVE FLAUBERT, par Herbert Lotmann - Un éclairage nouveau sur un écrivain que l'on croyait bien connu. En parallèle, un voyage dans la société du Second Empire et un chapitre qui apporte de bien savoureuses citations - les jugements des écrivains les uns sur les autres. (Édi. Fayard).

**JUSTICE**

★ LA GLOIRE ET LA BALANCE, par Charles Villeneuve - Inspirés de l'émission qu'il anima sur M6, voici les 25 affaires judiciaires les plus passionnantes de ces dernières années. On y retrouve Patrick Henry, Brunay en Artois, les médecins de Poitiers, Gabriele Russier et tant d'autres. (Édi. A la Compagnie 12).

**Les lectures de Yann Brekilien**

**Les secrets du Médecin Paysan**

Si le docteur Péron-Autret, natif d'Audenne, n'avait pas été élevé par sa grand-mère Mand, il n'aurait jamais été initié aux secrets de la guérison par les plantes, par les "remèdes de bonne femme" et par certaines pratiques des sorciers. Et s'il n'avait pas, l'année de son bac, été amoureux d'une gitane, il n'aurait jamais su qu'une brûlure, même très grave, peut se guérir par simple exposition des mains. Mais il sait tout cela, et bien d'autres choses encore, car s'il n'est rien moins que conformiste, c'est un puits d'érudition. Il aime la nature, viscéralement... et il est docteur en médecine. Il sait donc dans quel cas il est préférable de recourir aux plantes et aux remèdes naturels et dans quels cas il est nécessaire de faire appel aux antibiotiques ou autres médicaments modernes. Dans son livre plein de savoureuses anecdotes, il raconte, par exemple, qu'ayant constaté l'inutilité de faire absorber du calcium à qui souffre de décalcification, parce qu'en général l'organisme ne l'assimile pas, il s'est étonné de la pierre phosphatée qui réalisait la transmission de la matière. Il avait alors ramassé, du côté de la pointe du Raz, des plaies de quartz blancs et roses, les avait réduits en poudre à coups de masse et en avait fait des gélules qu'il avait administrées à son patient à raison de 6 par jour. Trois semaines plus tard, le malade commençait à se recalcifier, il n'y a, bien entendu, pas le moindre soupçon de calcium dans la gélule de quartz, mais, précisément, cela incitait l'organisme décalcifié à en fabriquer lui-même.

Contre les plaies, il conseille l'eau de mer imprégnant un pansement que l'on maintient humide du matin au soir. "On dit, précise-t-il, que l'eau de mer creuse les plaies"; c'est vrai quand on ne met pas de pansement. Mais quand on en met un et qu'il reste humide, l'eau de mer cicatrise alors. Après le dictionnaire de ses remèdes et avoir exposé les méthodes non orthodoxes auxquelles il croit, comme la sympathothérapie, la médecine transcendantale ou le magnétisme, il nous conte quelques-unes de ses ordonnances et ses formules. Je lui ai demandé comment l'on pouvait faire exécuter ces formules par le pharmacien. Il m'a répondu qu'il n'y a pas de problème, qu'il suffit de montrer au pharmacien la page du livre contenant une formule pour qu'il fabrique le remède prescrit, aucune des substances employées ne figurant au tableau A. Du fait qu'il sait associer de façon

sensée médecine moderne et médecine naturelle, j'ai le sentiment qu'on peut faire confiance au "médecin paysan". Ce livre peut rendre de grands services et, de plus, il est amusant à lire. J'ajoute que le Dr Péron-Autret connaît beaucoup de légendes bretonnes. A une époque où de plus en plus de gens veulent soigner eux-mêmes, ce livre est le bienvenu.

**Pluguffan - Pluguen**

The last but not the least... la dernière des monographies de communes n'est pas la moindre, tant s'en faut. Oeuvre de l'érudit secrétaire de mairie de Ploëmel, assurément en retraite, Joseph Philippe, et consacrée à la commune voisine, la solide monographie "Pluguffan - Pluguen - Recherches autour d'une commune rurale au pays de Quimper" présente parmi les meilleures: qualité d'une documentation scientifique établie, composition, claires et méthodiques, beauté de la présentation. Le livre est abondamment illustré de photographies, dessins, cartes, plans et graphiques.

**La Nuit des Perséides**

L'éditeur Jean Picolet a un faible pour les romans canadiens. Il en a publié une demi-douzaine, parmi lesquels "Le Grand rêve de Mme Weyman", de Nicole Lavigne, "L'Entourloupe" d'Yves Beauchemin, "Passerport pour la liberté" de Raymond Beaudet, etc. Le dernier en date, "La Nuit des Perséides", nous transporte à l'époque de la naissance de l'industrie au Québec, vers la fin du siècle dernier. Les fondateurs de l'importante scierie de l'anse de Saint-Etienne, sur le Saguenay, sont des anglophones, protestants comme le personnel de direction. Les ouvriers, eux, sont francophones et catholiques. Comme en Ulster, dira-t-on, mais la différence c'est qu'à Saint-Etienne les deux communautés ne s'affrontent pas: les catholiques francophones sont rattachés à leur sort.

Lorsque Brian Caldwell, fils d'un dirigeant de l'usine, et l'étrange fille sauvage qu'est Laura Simard, fille d'ouvrier, s'éprennent l'un de l'autre, ce sera le drame, parce qu'un ambigu ruyon de la classe dirigeante ne saurait faire fi des préjugés de la dissemblable société anglaise.

**P'tit Lu**

Briant romancier du terroir, Gilbert Mercier a obtenu en 1993 le Grand Prix des Écrivains Bretons pour son roman "Le Pré à Bourdel" qui évoque de façon fort savoureuse la vie des gamins du pays gallo au temps de l'occupation allemande. On retrouve, dans un nouveau roman, le narrateur, P'tit Mercier, de Moudon-la-Rivière, devenu grand, ent, devenu un témale adolescent de 13 ans. Il se met brusquement en tête d'entrer au séminaire des Frères de Saint-Gabriel pour consacrer son existence à l'enseignement. Il arrive donc, au terme d'un voyage qui ne manque pas de pittoresque, au château de la Tremblaye, dans les Mauges où vont commencer ses études secondaires.

Il conte avec verve sa "vie de châtreaux", au milieu de concubines vendues, mais en compagnie d'un compatriote breton avec qui il a tout de suite lié amitié, le malheureux nantais surnommé P'tit Lu.

L'an allemand de "Lili Marlene" joue sur un harmonica dans le potager même du château intrigue les deux amis et le mariage, en multipliant les ruses, une curieuse enquête qui leur fait découvrir un prisonnier allemand, employé dans le plus grand secret par la direction de l'établissement, Hermann, qui rêve de s'évader pour aller retrouver une jeune Castel-brantaise, sa fiancée. Ils se prennent de sympathie pour lui et l'aident à réaliser cette évasion.

Plein de verve, tout imprégné de la saveur du terroir, ce délicieux roman nous pays nantais au lendemain de la guerre, son dialecte gallo, ses coutumes, sa vie de tous les jours. (Édi. Gilbert Mercier, P'tit Lu, 173 pages, Héault-Éditions).

YANN BREKILIEN



**B.D.**

★ DARGAUD - Génie en sous-sol, par Turk et de Groot : le 18 Léonard - Les poupées de sang, par Rodolphe et Durand - Cliff Burgen, l'éventreur et les poupées, signalons que Durand est à Quimper en 1957 - Pêché mortel, par Béhé et Toif - une fable terrible - Fille de l'ombre, par D. Hazot et Fr. Baranger : le mystère de l'Égypte à travers la passion de deux jeunes gens. Et l'appel des druides, par Fr. Plisson et Hélène Corlen - réalisme, magie et amour dans une étrange cité du Moyen-Âge.

**LITTÉRATURE**

★ HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE, par Alexandrian - De la comédie antique à O et Emmanuelle, l'érotisme a toujours tenu une place importante dans les lettres, en dehors de toute idée de pornographie, cet ouvrage de 400 pages en fait les omissions étonnantes: je pense à mon défunt ami Louis-Chailes Royer. Mais l'ensemble est solide, les citations judicieuses. (Édi. Seghers).

**ROMANS**

★ LA PETITE MARCHANDE DE FROSE, par Daniel Pennac - Transformé en objet d'adoration universelle par une éditrice de génie, Benjamin va payer un prix fort toutes les passions déchaînées par la parution d'un best seller dont il est censé être l'auteur. Ce livre est un feu d'artifice tiré à la gloire du roman. De tous les romans. (Édi. Gallimard).

**ART**

★ L'ART ROMAN, par Anne Prache - Une synthèse qui aborde de l'intérieur un art fait de clarté retenue et d'harmonie paisible pour exprimer la foi du peuple des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. (Édi. Mame).

**ARTS**

**Yvon Guilloux paysagiste et paysagiste**

Il fait partie de ces artistes qui s'isolent dans leur atelier pour interioriser leur passion de peindre et représenter une certaine nature... Pour cela, Yvon Guilloux effectue une observation et une étude approfondie du paysage qu'il reconstruit comme il le souhaite, se servant pour une technique classique qui lui permet d'atteindre la finesse dans un travail intense ou il utilise les glacis. Progressivement, c'est toute sa sensibilité et son émotion que l'on découvre dans ses œuvres. Guilloux affectionne les grands ciels nuaux de son pays, l'eau, les arbres, les pierres, qui font penser aux romans de Ruisdaël et Friedrich. Préparant lentement chaque toile, au pastel, il dessine puis superpose les couleurs de sa palette, en respectant tout ce que cela demande d'exigence et de métier.

Parmi les œuvres qu'il présente à la Galerie Marceau à Paris se trouvent des natures mortes, subtilement dessinées et peintes, où il sait évoquer la présence intime des objets, les différents fruits, leurs couleurs particulières. Yvon Guilloux pense que rigueur et délicatesse ne sont pas incompatibles. Ses paysages allégoriques sont imprégnés de détails et de mystère... Une exposition à découvrir avec le temps, qui semble si précieuse à l'artiste.

(Galerie Marceau, 48, avenue Marceau, 75008 Paris. Du 27 mars au 9 avril, tous les jours, 47 20 21 28).

**A DINAN**

A Dinan, salle de l'Ecole de musique, du 12 au 22 avril, Florence Picaud expose ses pastels scéniques de la vie de tous les jours, pêcheurs, marchés, terrasses de café, plages.

Exarch expose ses huiles, représentations si vivantes et colorées de la vie de tous les jours, pêcheurs, marchés, terrasses de café, plages.

**LA PINTA CELTISÉ**

Carmelo de la Pinta est né en 1950. Sa sensibilité s'est nourrie des souvenirs d'Espagne évoqués par ses parents et aux images merveilleuses qu'il ramenait de Castille lors de ses séjours en famille.

Tres tôt il peint et dessine ce qui le mène en 1968 à l'école des Beaux Arts de St-Etienne où il sera l'événement de Weisbuch, un grand de la grave.

Après un séjour de 2 ans en Afrique, son itinéraire s'est arrêté en Bretagne, terre de légendes et de traditions. "Le besoin de m'extraire m'a fait découvrir la culture celtique et la conscience fantastique qu'ont les gens de Bretagne de leur identité", déclare Carmelo de la Pinta qui présentera ses œuvres en une rétrospective, à Vannes, Halle Keranguen, du 2 au 30 mars.



Leau vive



**LES VISAGES D'A.S. PÉCOT**

La base du travail d'Anne-Sylvie Pécot est le portrait... la recherche de l'âme, du profond du caché, des sentiments à travers la surface du visage. Ces portraits sont essentiellement d'origine africaine, équatoriale.

Equateur, Afrique... lieux mystiques, appel du rêve... si proches et à la fois si lointains... la bas... seulement au delà de la grande bleue... la terre du feu et de l'eau.

Le travail d'A.S. Pécot ne se "réduit" pas seulement au portrait. Les visages sont entourés de végétation, de plumages, surmontés ou accompagnés d'animaux, toucans, lions, rapaces, oiseaux des îles, ignares, etc... qui doublent le regard de l'homme, le rendent plus sauvage, plus profond, plus proche de l'essentiel.

L'auteur met en scène les visages, crée des ambiances feutrées, fige l'instant, l'important, le touchant, met en relief des atmosphères particulières, privilégiées...

(Exposition jusqu'au 31 mars - Style et décor, 19, rue St-Groisno, St-Brieuc).

**Raffic Tullou le sculpteur**

Raffic Tullou, sculpteur statuaire sur bois et pierre, Druide Neven Lewarch, nous a quittés en janvier 1990 dans sa 81<sup>e</sup> année, à Indre sa terre d'accueil en pays nantais.

Né à Mordelles (I-et-V.) en 1909, il effectua ses études primaires puis secondaires à Monfort-sur-Meu avant d'entrer à l'École des Beaux-Arts de Rennes en 1920 pour un séjour de deux années, avec comme option de discipline la sculpture et en particulier la sculpture sur bois, mobilier et décorations.

Une de ses premières œuvres marquée par son attrance pour l'Histoire de Bretagne sera le portrait du Duc de Bretagne Jean IV, taillé dans le bois en 1931, d'après une ancienne gravure.

**UN MOBILIER BRETON MODERNE**

Afin de se perfectionner, il travailla pour un temps chez l'architecte Yves Hénar à Saint-Malo, dont les travaux de constructions de demeures bourgeoises dans un style neo-breton de grande allure, se doublèrent de la création d'un mobilier breton moderne.

Mobilisé en 1939 il est retour en Bretagne fin 1940 et installe à Rennes en 1941 un atelier artisanal avec son frère, qui se maintiendra en activité jusqu'en 1950.

Pendant ces onze années l'artiste réalisera de nombreuses créations, salles à manger, panneaux sculptés, motifs décoratifs variés, avec le souci constant d'allier style moderne, respect de la tradition bretonne et décoration d'inspiration celtique.

**AVEC LES SEIZ BREUR**

Animé d'un tel esprit il n'est pas étonnant qu'en 1942 il ait rejoint le mouvement artistique des Seiz Breiz, qui se consacraient à la création d'un art breton moderne.

Page 19

Devenu président de l'association culturelle Koun Breizh (Soudre Breton) spécialisée dans les études historiques, lors de sa fondation en 1954, il ne cessera de gérer les commémorations des faits marquants de l'Histoire de Bretagne par la conception d'un ensemble architectural, d'une statue, voire d'un simple plaqué, afin que les Bretons se souviennent des péripéties qui marquèrent leur destin.

**VAILLER AU GRAIN**

Manant la gouge ou le burin il se trouvait à l'aise dans les œuvres monumentales comme dans les petites sculptures, dont le fin médaillon de René Lescage, et restait attentif à ce qu'il estimait être un crime de lèse-majesté envers la Bretagne.

En 1984 je l'avisai vu rediger au nom du Koun Breizh une lettre à l'intention du ministre de la Défense, le breton Charles Hermu, pour protester contre le sobriquet ridicule de Primauguet donné à une corvette de la marine, aux lieux et place du vrai nom de Portzmoguer l'héroïque commandant de La Cordelière, dont le sacrifice fit échouer l'escadre anglaise sur Brest en 1513.

Une attitude tout à fait dans le caractère de cet artiste sculpteur qui veillait au grain à sa manière, plongeant à l'occasion dans les arcanes d'une église celtique nouvelle, mais nationaliste convaincu depuis sa jeunesse et toujours dévoué à la cause de sa Bretagne.

J.R. ROTTÉ



## EXPOS

**BETTON** - *Art 3*, rue des Marronniers - Sophie Mosse, peinture et sculpture.

**BREST** - *Gal. Le Navire*, 4, bd Clémenceau - No-Nô, Norbert Nussle - *Le Quartier* : exposition collective Alliage - Siège du CWR, Le Relicquy-Kerhuon - François Perhin, voyages avec la marine nationale (1974 à 1988).

**CESSON-SEVIGNÉ** - *Salle des congrès* à partir du 14 avril - regards sur les villes coques de bateaux, photos d'Edouard Thomas.

**CHARTRES-de-Bretagne** - *Centre Culturel*, photos de Bernard Cornu.

**CLEGUÉREC** - *Atelier de Keraut* : sculptures de Roi.

**DINAN** - *Ecole de musique*, du 12 au 22 avril - pastels de Florence Pacaud, huiles d'Eschach - *Galerie du phonographe* - Pierre Rochereau, 80 ans de peinture.

**FORÉT-FOUESNANT** - 52, rue Neuve - André Civelli.

**FOUGÈRES** - *Urbanistes*, architecture et urbanisme - *Bibliothèque*, faïences et céramiques.

**GUINGAMP** - *Chapelle de la marie* du 24 mars au 15 avril : orgues en côtes-du-Nord.

**LAMBALLE** - *Atelier Druette* : Yvon Guilloux.

**LANNION** - *L'imagerie* : François Melchian, sculptures/fictions, photos, dessins.

**LARMOR-Plage** - *Gal. Carré d'art* : Hervé le Nost.

**LORIENT** - *Gal. Le Lieu* - Colette Portal, version originale - *Ecole des beaux-arts* : Hervé le Nost.

**MEDRIGNAC** - *Economise* : jeunes peintres, St. le Mercier, Pol Guézennec, Yannik Perit du.

**NANTES** - *Espace Graskin/CRDC* - *mint* le cap, art contemporain britannique - *Galerie des Franciscains* : Godard peintures - *Château des Ducs de Bretagne* : 10 photographes en URSS - *Forum Pommeraye* : Marguerite Duran.

**PARIS** - *Galerie Marceau*, 48, av. Marceau du 27 mars au 9 avril : Yvon Guilloux - *Maison de la Bretagne*, tour Maine-Montparnasse - Roger Jossot.

**PLOUFRAGAN** - *Marie* : Marc Louise et Christian Pinco.

**PONT-AVEN** - *Musée* à partir du 1<sup>er</sup> avril - Jean Mingam (1927-1987).

**QUIMPER** - *Musée des beaux-arts* - Olivier Perrin - *Gal. René Madec* : D'Avni - *Gal. Karel* à partir du 23 mars - Costiou, Péague et les galophaques - *Gal. Patrick Gaultier* : Elisabeth Frolin.

**QUIMPERLE** - *Présidial* : Antoine Stanière.

**RENNES** - *Musée des beaux-arts* : dessins italiens de la Galleria Estense de Modène du XVI au XVIII siècles - *Biblioth. munic.* : Graham Day, marbrures intégrales - *Centre Longchamp*, la Corée, photos de Patrick le Bescond - *Malc Bréguery*: photos de Marc Gilbert - *Gal. Artivals* : Bernard Louden - *Hôtel de ville* : la Bretagne, photos de Hersant, Thériault, le Nouail - *OSCR* : naturismes, photos

de Michel Coquelle - *La Triangle* - photos de Bernard Verdier - peintures de J.P. Bolmer - *Lycee Louis Guillois* - peintures et sculptures d'Henri Le Charles - *Economise* : crieurs et ventes mobilières - *Gal. du Chapitre* : Jacques Brenner.

**ST-BRIEUC** - *CAC* - peintures de Michèle Barange - *Gal. Athéna* : Patrick Le Traoual; à partir du 3 avril : Dominique Camus - *Gal. Flore* : H. Van de Walle - *Style et Décor*, rue St-Goueno - Anne-Sylvie Pécot - *Biblioth. munic.* : le sculpteur grec Rokos.

**ST-GOAZEC** - *Château de Treva-raz* : Roger Kerinec, 40 ans de peinture.

**ST-EVARZEC** - *Galerie du Manoir* jusqu'au 25 mars - Joiner et les peintres de la galerie; à partir du 4 avril : les frères Bonnet.

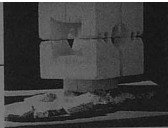
**ST-JACQUES** - *de la Lande* - *Gal. Diaph.* : photos de Jean Charbonneau, "L'Asie dans les yeux".

**SION** (Suisse) - *Gal. des Arts* : Yvon Labarre.

**VANNES** - *Halle Keranguen* - Carmelo de la Pinta - *Palais des arts et biblioth. munic.* - 30 ans d'histoire avec Charles de Gaulle.

**VITRÉ** - *Centre culturel* - photos de Jun Shirakoa.

**YFFINAC** - *Maïne* - peintures et aquarelles d'André de Kerperdon.



## Orck do

Yann Lichard, 46 ans, originaire de Saint-Brieuc, est installé dans le Vaulcheux. Il y travaille principalement le marbre. Mais il aime revenir en Bretagne chez son ami Yves Mana'ch, marbrier à Trémuson pour travailler le granit. Il vient de réaliser une sculpture d'allure cubique qui onera un quartier piétonnier de la ville de Fresnes; elle s'appelle "Orck do". Dans cette architecture cubique, évêque de l'intérieur et sur ses côtes, l'élément liquide donnera vie dans un ensemble composé de bassins et d'espaces piétonniers.

## La Bretagne de Kerinec



Le château de Trévaréz ouvrira sa saison artistique par un point fort : Roger Kerinec, dont les œuvres figurent dans plusieurs musées dont celui des Beaux-Arts de Brest, sa ville natale, et celui de Falmouth en Cornouaille britannique. Cette exposition exceptionnelle regroupant plus de 200 toiles retrace les 40 ans de peinture de l'artiste, un véritable raz-de-marée. Huiles, gouaches, dessins, rien que des marines qui témoignent de "l'ancrage" du peintre en Bretagne. Ne parlez-ou pas de la Bretagne de Kerinec ? (jusqu'au 23 avril).

## Perros, ça colle !

Une bonne initiative que celle du Triangle à Rennes de reprendre une excellente exposition consacrée par son fils à l'auteur des célèbres "Papiers Collés" : Georges Perros. Une exposition qui colle de source dans le dessin, le courrier, la photo, les peintures ou encore dans l'excel-

lent film TV réalisé par Paul-André Pictou... Ainsi Perros dans une espèce d'éclatement vient nous coller à la peau pour nous redire l'essentiel, le quotidien, la quête, comme nous-mêmes nous recollons les éparpillements d'un auteur original autant qu'essentiel et que l'on n'a pas fini de découvrir. "Faut aimer la vie" avait osé écrire Georges Perros, condisciple de Gérard Philippe, quelques jours avant que la mort ne vienne nous obliger à rassembler les morceaux du puzzle de l'âme littéraire d'un écrivain hors du commun parce qu'hors normes et marginal au sens plein de la page d'écriture qu'il nous faut aujourd'hui graver syllabe à syllabe pour bien comprendre ce créateur "en insister de lui-même" selon l'excellente image de Jean-Marc Huinorel. Perros vivant, Perros à recoller, voilà l'excellence d'une expo à accueillir absolument. (Bibliothèque Municipale du Triangle, Rennes). A.G.H.

## Peinture et gastronomie à Pont-Aven

Comme l'an dernier, un forfait "Peinture et gastronomie" est organisé par l'Office de Tourisme de Pont-Aven. Pendant trois jours, la Cité des peintres dévoile ses charmes : promenades dans des sites propices à l'inspiration; découverte des nombreuses galeries de peinture de la ville; visite du Musée ou de la pension Gloanec... Mais aussi gourmandise avec petit déjeuner typiquement breton et dîner gastronomique dans des restaurants renommés.

Depuis la rencontre de Paul Gauguin et d'Émile Bernard, le nom de Pont-Aven est le symbole d'une révolution picturale. Le "symbolisme" allait donner naissance à la peinture moderne, l'art abstrait compris. A quelques kilomètres en voiture, ce sont les plages au sable fin de Port-Manech, les chaumières de Kerlosot, la randonnée du Fort de Béranger, les parcs à huîtres, les mégalithes de Kermeur-Bihan... Deux nuits et trois jours en demi-pension pour 850 F par personne. Une idée à retenir pour de courtes vacances ou un week-end hors saison pour retrouver l'âme de la Bretagne (prix valable jusqu'au 30 juin et à partir du 1<sup>er</sup> septembre).

## Antiquaires

1<sup>er</sup> Salon des Antiquaires et Galeries d'Art de Cornouaille à Quimper du 27 avril au 1<sup>er</sup> mai. Ouvert de 10 à 20 h tous les jours au Parc des Expositions de Pen-tiliers (98 95 09 27). Entrée 30 F.

## projecteurs

# BERNARD LOTTI

*l'a l'œil pointu autant que charmeur, le cheveu frisotté et la langue bien pendue. Du moins dès qu'il est question de théâtre. Car c'est sa vie et bien plus qu'une passion c'est sa réalité personnelle. Depuis presque quinze ans, il anime le Théâtre de l'Instant à Brest, une troupe qui, sous sa houlette, a su se faire reconnaître comme un lieu essentiel de la création dramatique en Bretagne. Qui n'est pas passé dans "ses intuitions" ne peut raisonnablement que le regretter et tous ceux qui ont eu affaire à lui ne savent faire autrement que de revenir un jour au bord de la rade. C'est un sacré petit bonhomme ce Bernard Lotti qui voue un amour immodéré pour Molière qu'il va une nouvelle fois créer dans une trilogie qui ne manquera pas de pimenter et rassemblera tout le gratin du théâtre en Bretagne.*



Bernard Lotti, l'intuition au cœur de la vie (photo Louis Blanc)

## PLUTÔT HOMME DE THÉÂTRE

A.G.H. - Certains disent que vous êtes sans doute le seul metteur en scène de Bretagne...

Bernard Lotti - Ils se trompent, parce que j'en connais d'autres.

Mais que je suis metteur en scène je l'accepte dans la mesure où je ne mens l'animateur, l'âme de quelque chose, d'une troupe, d'une certaine idée du théâtre dans son rapport avec le public. Je peux être un lieu de passage entre un poète et les gens qui ont envie d'écouter la parole de ce poète. Je ne pourrais pas une œuvre personnelle, mais je facilite la communication. C'est pourquoi je préférerais que l'on dise de moi "c'est un homme de théâtre" plutôt que "c'est un metteur en scène". Je suis celui qui permet à la parole d'arriver à d'autres, ce qui n'est pas modeste !... Je suis celui qui va avoir l'intuition de cette parole, la comprendre de façon sensible et lui permettre d'arriver au public. Mon ambition est de permettre ce passage-là !

A.G.H. - Le metteur en scène apporte sa propre lecture de la parole de l'auteur...

B.L. - C'est ce que je ne reconnais pas dans la mise en scène. Lorsque je fais une mise en scène, ce n'est pas UNE lecture de l'auteur, c'est LA SEULE POSSIBLE. Je n'ai pas le choix. Le met-

teur en scène c'est quelqu'un qui a eu l'intuition de ce qu'est l'œuvre, qui ne peut la rendre autrement tout en sachant que dix autres proposeront d'autres choses au public.

A.G.H. - Comment Bernard Lotti appréhende cette intuition ?

B.L. - Je n'ai pas d'explications et pendant longtemps j'ai pensé que je ne faisais rien et que c'était aux autres d'expliquer mes intuitions. Lorsque je lis une œuvre, ou j'ai l'impression d'être en phase avec elle, ou je ne la comprends pas. Et il y a un moment où ce qu'a écrit l'auteur me parait d'une clarté aveuglante, essentielle. J'ai compris l'œuvre sans comprendre par quel phénomène ça s'est fait. Ainsi pour le "Mariage Forcé" de Molière, au bout de deux mois de travail personnel, j'ai dit aux gens de l'Instant : "ça y est je viens de comprendre le Mariage Forcé, c'est une histoire de mariage". J'avais eu besoin de travailler deux mois pour comprendre la pièce. Entre comprendre intellectuellement et comprendre que toute la représentation tenait sur l'idée que c'était un mariage, il a fallu tout un travail du domaine de l'intuition et de la réflexion.

A.G.H. - Cette intuition joue-t-elle au moment du choix d'une œuvre, dans la lecture des manuscrits ?

B.L. - Selon les intérêts du moment on plonge dans certains

œuvres ou pas. Depuis dix ans, je suis intéressé par Molière, véritable homme de théâtre. Il y a chez lui le mystère de la troupe, de la création théâtrale, de la difficulté de créer. Il a écrit, mis en scène, joué, a eu toutes les difficultés du monde avec le pouvoir, sa vie personnelle. Molière c'est le mythe et la vie en même temps.

UN COMBAT QUOTIDIEN

A.G.H. - Comment défiriez-vous l'homme de théâtre ?

B.L. - Être un homme de théâtre, c'est une façon de vivre, d'avoir des relations avec les gens, de refuser, de défendre. Cela entraîne une notion de combat quotidien et de référence totale. Je suis homme de théâtre et ne peux séparer cela du reste : ce n'est pas un métier, mais une façon d'être. C'est un luxe extraordinaire que d'être une globalité, de ne pas vivre morcelé. Le théâtre définit ce qu'est ma vie.

A.G.H. - Comment s'établissent vos rapports avec les comédiens ?

B.L. - La mise en scène se situe dans un rapport entre un système de pensée et l'être humain avec l'élément troublant qui le fait exister. Être metteur en scène c'est travailler comme un forcené pendant un certain nombre de mois, obtenir un système parfaitement au point et mettre tout à la poubelle, puis arriver les mains dans les poches et dire : "voilà, on monte ce texte-là, mais je ne sais pas du tout ce que

c'est. On va le voir ensemble." Pour moi, le travail théâtral c'est surmonter un certain nombre de contradictions dans un mouvement perpétuel. Je peux dire un jour : "sans troupe permanente on ne peut pas faire de théâtre". Deux jours après, je dirai : "la troupe permanente c'est la plus grande catastrophe qui existe au théâtre". Et les deux affirmations sont vraies. On est en permanence sur un fil en essayant d'intégrer une chose et son contraire.

A.M. - Alors, entre le pire et le pire, où se situe le Théâtre de l'Instant ?

B.L. - C'est une des seules troupes qui existent. Ceux qui ont été au Théâtre de l'Instant y sont ou y reviennent. La notion de troupe reste ici privilégiée et jamais il n'y aura de structure "Théâtre de l'Instant". Le jour où l'aventure humaine disparaîtra, le Théâtre de l'Instant disparaîtra avec. Une aventure liée à la cité bretonne et à son histoire... Tous les matins je me leve en me disant : "il faut que tu arrêtes le Théâtre de l'Instant" et tout mon travail consiste à trouver des motivations pour le continuer, trouver sa raison d'être !

Propos recueillis par

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Théâtre de l'Instant, 143, rue Robespierre, 29200 Brest - 98 47 14 90.

## SPECTACLES

### SOUVENIRS



Avec Vera-Cruz, le très reconnu Georges Lavaudant nous donne un drôle de spectacle en deux volets contradictoires autant que surprenants. Première partie qui démarre noblement ; presque hiérarchiquement par un monologue autour des petits riens de la vie, du spectacle, avant que le narrateur ne s'enlise dans un verbiage et des bribes d'histoires qu'il ne domine plus et... chacun d'avoir les yeux brûlant de sommeil et d'ennui. Et puis coup de pétard et lumières pour une seconde partie faite de petites choses qui s'articulent comme elles peuvent au niveau des idées dans la construction d'une sorte de revo-souvenir avec ses effets, ses ambiances, ses lumières, etc... Et le public de retrouver une joie simple et simplifiée qui pourrait s'il n'y prenait un peu garde saluer la mort du texte dans une création théâtrale contemporaine un peu palichonne... (Maison de la Culture, Rennes).

### MOI ET UN AUTRE



Un homme, une femme. Vous, moi. Et puis un intrus qui n'en est pas un pour tout le monde. Peut-être pour personne. Alors vous, moi, l'autre. Moi, l'autre, vous. Le mari, la femme, l'anant. L'homme, son épouse, sa maîtresse. La netette, son mec, son extra. La pute, son client, l'autre. Vous ne vous y retrouvez pas ? Moi non plus... C'est là la volonté de Pinter de nous embrouiller dans la vie chaotique

des couples, leurs problèmes et leurs façons de les résoudre. Je ne vous dirais rien de plus sinon que l'Aman est une jolie pièce sur la communication, le rapport amoureux et la difficulté de se dire sans fard la vérité. Au public d'entrer dans le jeu. Dans la réalisation du Centre Dramatique Régional de Bretagne. Et aussi dans la magnifique décor de Claude Bessou et les subtils éclairages de Dominique Maréchal pour se substituer aux comédiens et s'inscrire dans une démarche peu ordinaire. Les comédiens sont remarquables : Gilles Ronsin est tellement multiface que l'on ne sait vraiment plus qui il est tant il est étonnant de justesse ; Erika Yandelef prouve tel qu'elle ne manque pas de ce sang qui fait la chair des personnages. La mise en scène de Jean Le Scouarnec est suffisamment fine pour que le fil du roussoir soit le point de rencontre et tous les protagonistes de ce qui aurait bien pu être un drame. Une belle réussite du Théâtre Quai Ouest.

### SACRÉE PIERROTTE...

Elle est délicieuse Odette Simonneau, simple, vibrante de l'intérieur, possédée par la comédie. Elle aime dire le moi, dire la vie, dire l'amour, dire ces châteaux au ventre qui font le sel de l'existence... C'est tout cela que l'on retrouve dans son spectacle : "Lettres de femmes". Des petits mots, des petits moments, des situations originales, des confessions que le papier boit avec la même avidité que la comédienne met à les communiquer à un public rapidement sous le charme d'une lecture peu ordinaire qui n'hésite pas à confondre les machistes avec leurs propres "armes"... Odette, l'es sacrée pierrotte, tu sais ! (Péniche-Spectacle à Rennes).

### LE CORPSMOTS

Marc Roger est de ces êtres de scène qui ne peuvent s'exprimer que dans la hantise d'un applaudissement, dans la sueur moite des spectateurs en attente de voir le dressur bouffé. Dresser de mots. Marc Roger l'est par son corps autant que par sa voix. Il se démultiplie, la scène se remplit de personnages aussi divers dans leur être que dans leur langage. Marc Roger s'avère une sorte de "corpsmots" nécessaire à la maladie du Pinter de nous échapper sur ses histoires sans queue

ni (tête, forgées dans la plus délicate des liquides menstruelles de la vie vocabulaire, il va, il vient, il touche au but d'une réalité comestible qui veut que le mot nous gouverne et à toujours raison. Sur la terre de Bretagne un grand comique faiseur de mots révolutionnaire la zoologie traditionnelle en vigueur. C'est aussi sain que récurant. (Le Triangle, Rennes).

### DES BULLES DE LUNE



Embarquement immédiat pour le phantasma nocturne. A la barre de la Péniche-Spectacle, un petit bonhomme lunaire qui lâche des bulles comme d'autres des grossières. Simplement, naturellement. C'est sa vie, son langage. Des mots, notes, des sons. La musique. Multi-formes ces ambiances qui ont toujours des goûts de nuit, parfois blanches, d'amour, de désirs pas toujours assouvis. Alors un peu de blues, mais pas trop parce qu'il a la tristesse dure le mec et qu'il sait manier l'amour avec suffisamment de tendresse pour que l'équilibre vital soit rétabli. Dans son langage personnel et sa musique métrisée qui n'hésite pas à faire appel aux standards jazzistiques, Pierre Bessou affirme son originalité dans une chanson impressionniste, toujours prête à son propre environnement. (Péniche-Spectacle à Rennes).

### LE FRÈRE DE MARGUERITE

Voilà l'occasion de saluer comme il convient le Concours d'Opéra cher à Jean Garrec, directeur du Théâtre de la Ville de Rennes. Avec le Faust de cette année, nous détenons la preuve de l'intérêt et de l'importance de cette manifestation annuelle. Avec le Faust de Gounod nous avons pu célébrer d'une part le charme complet de Marguerite

(Mariette Kemner), la prestance dynamique de Mephistophélès (Olim Sadoullaïev), et surtout la découverte d'une étonnante présence d'une voix évidente, celle de Marc Barrard en Valentin. Et aussi la qualité exemplaire des chœurs du Théâtre de la Ville. Si l'on veut bien ajouter la nouvelle dynamique de l'Orchestre Régional de Bretagne, on comprendra tout le plaisir vécu par les spectateurs venus des plus lointains rivages de Bretagne. L'Opéra, dans ces conditions, c'est le plaisir à l'état pur, même si la voix de Faust (anglais Terence Robertson) s'est en permanence heurtée à l'imperméabilité du chanteur au jeu dramatique. Le frère de Marguerite avait depuis longtemps sauvé la mise d'un concours essentiel pour la vie du Lyrique. (Théâtre de la Ville de Rennes).

A.G. HAMON

## CINÉMA

### 8<sup>e</sup> Rencontres ART ET CINÉMA

Les Rencontres Art et Cinéma qui se déroulent du 6 au 17 avril à Quimper ont choisi comme thème : l'image de la femme dans le cinéma soviétique "Femme réelle, femme fantastique". Avec des films comme "la femme de ménage qui vient chez le gouvernement", "les soubrettes de Staline" ou encore "quand passent les cigognes", c'est l'histoire des relations entre une idéologie et la condition féminine qui est abordée. On relèvera dans l'édition 90 quelques moments importants : - une rétrospective des films les plus marquants du cinéaste Alexander Mackendrick (7-8-9 avril) ; - un projection des chefs-d'œuvre du cinéma soviétique des années 60 (6-7-8-9) ; - un hommage à Juliette Bertaut, présidente du jury du premier festival (10 avril) ; - des projections à caractère écologique avec des documentaires sur l'avant et l'après Tchernobyl ; - des films d'animation de Françoise Kourbanova ; - enfin, une sélection des films soviétiques les plus récents choisis par le Festival de Riga en 1989. Le jury du Festival quimpérois est présidé cette année par Sabine Azéma et sera constitué de Yann Kersalé, Marie Szegez, Luc Bottifis et l'actrice soviétique Tatianna Roubitch qui sera présente pendant toutes les Rencontres.

## PORTRAIT

### L'IDEAL-PASSION D'ALAIN LEVERRIER

Il y en a qui sont gonflés. Gonflés de passion. Alain Leverrier est de ceux-là. Amour et théâtre sont ses "trucs" essentiels. Le théâtre l'a fait connaître à Rennes où il a résidé plus de vingt-cinq ans avant de partir précipitamment dans les deux yeux d'une Allemande de charme. (cf. "Le Livre". La terre a été évanescence. Seuls deux humains ont survécu. Mais il n'y a plus de mémoire. D'où pour l'un des personnages la lourde charge d'écrire Le Livre de référence nécessaire à la vie sociale et affective, mais qui ne doit pas reconduire les erreurs du passé... Voici Alain Leverrier atelié à une lourde tâche. Sans doute aussi lourde que celle qu'il a su contourner en réalisant son spectacle : "A propos Révolution" dont la centième représentation jouée à Rennes fin janvier a retenu l'attention et le plaisir de toute la profession réunie autour de l'enfant prodige. Une pièce dans laquelle "les morts nous mettent en demeure", ce qui pour lui veut simplement dire que

de théâtre pour deux personnes : "Le Livre". La terre a été évanescence. Seuls deux humains ont survécu. Mais il n'y a plus de mémoire. D'où pour l'un des personnages la lourde charge d'écrire Le Livre de référence nécessaire à la vie sociale et affective, mais qui ne doit pas reconduire les erreurs du passé... Voici Alain Leverrier atelié à une lourde tâche. Sans doute aussi lourde que celle qu'il a su contourner en réalisant son spectacle : "A propos Révolution" dont la centième représentation jouée à Rennes fin janvier a retenu l'attention et le plaisir de toute la profession réunie autour de l'enfant prodige. Une pièce dans laquelle "les morts nous mettent en demeure", ce qui pour lui veut simplement dire que

A.G. HAMON

## AUDIOVISUEL

### ACTIONS



Le Bureau

est un peu le ras le bol dans le monde de l'audiovisuel et du spectacle de voir toujours Paris trancher, décider, choisir. La décentralisation artistique n'a pas tout résolu. Sous le label Actions, un groupe de gens talentueux et dynamiques a décidé d'ouvrir un véritable service public au bénéfice des comédiens et des techniciens par l'entreprise d'un fichier le plus exhaustif possible. Ainsi pour le tournage de films ou la production de spectacles de théâtre les responsables de castings pourront trouver sur place ce qui peut correspondre aux besoins du moment. Car il ne faut pas se leurrer, il y a en Bretagne une pléiade de gens talentueux dans tous les secteurs du monde artistique et qui, parce qu'ils ont choisi de vivre et travailler au pays, entendent faire respecter totalement leurs droits. L'INTÉRÊT DES PROFESSIONNELS L'Association Actions, présidée par Gérard Gourraud, a notamment pour but de renforcer "les échanges entre la Bretagne et l'extérieur dans les domaines de l'audiovisuel et du spectacle" et se donne en priorité comme moyen la constitution d'un fichier de comédiens et de techniciens travaillant en Bretagne. Pour François Le Gallou, Michelle Moal, Catherine Dela-

A.G. HAMON

Contacts : Actions, 18, rue de Châtillon, 35000 Rennes, 99 53 41 72

## VIDEO

### BARZAZ BREIZ

L'année 1989 fut marquée par le 150<sup>e</sup> anniversaire de la publication du Barzaz Breiz, une œuvre du Vicomte Hersart de la Villemarqué qui recense tous les plus beaux chants populaires de la Bretagne. A cette occasion, le Service de Emissions en Langue Bretonne de FR3 Bretagne Pays-de-Loire a réalisé en novembre dernier un très bel hommage à ces "diamants du Barzaz Breiz" pour reprendre l'expression de George Sand. Un hommage contemporain réalisé par Dirk Sanders, un des dix plus grands réalisateurs de télévision que possède l'Europe, et interprété par neuf artistes ou groupes bretons de renommée internationale : Réves de Gosse, Yann-Fanch Kemener, Youenn Gwerin, Gilles Servat, Andrea Ar Goullet et Hervé Quéffelec, Roland Becker, l'Ensemble Choré du Bout du Monde avec René Abojean, le groupe E.V. et Dan ar Bras. Ce dernier ayant composé la musique du générique de l'émission. Si vous avez manqué cette émission à la télévision, FR3 Bretagne Pays-de-Loire propose le "Barzaz-Breiz" en cassette vidéo, et en langue française. Elle est disponible au service commercial de FR3 Bretagne Pays-de-Loire, 9, avenue Janvier, 35031 Rennes. Le prix de cette cassette s'élève à 219 F, frais d'expédition compris.

### MISÈRE

Misère de misère ! Avec moins de 10 000 F peut-on réaliser un court métrage ? Et sans reconnaissance étant étudiant obtenir la collaboration de Michaël Mery ? De plus tourner cette chose en deux jours, la monter en deux jours et conserver une "œuvre" de 8 mn 18 secondes ? Le tout avec 20 mn possibles de pellicule ? La réponse c'est "Chambre à louer", une réalisation de Pascal Perennes, paimpolais de Paris présentée en janvier au Festival Cinématographique Européen d'Angers et aux rencontres cinématographiques de Blois.

La Bretagne saura-t-elle découvrir un auteur et une œuvre ? Le Festival de Brest devrait ouvrir ses portes au "petit paimpolais", et la curiosité devrait amener les associations cinématographiques à une rencontre riche avec cette "misère". (Contacts : Pascal Perennes, 19, avenue Charles Vaillant, 93420 Villapinte.)



## Institut Culturel

PIERRE LE TREUT RÉÉLU A LA PRÉSIDENTIE

Élu en 1986 à la présidence de l'Institut Culturel de Bretagne (où il succédait au sénateur Georges Lombard), Pierre Le Treut, maire de Châteauvieux (Ille-et-Vilaine) et vice-président du Conseil Régional, vient d'être réélu à cette fonction. Vice-présidents : Yvonne Sauvet, Raymond Leboisé, Per Denez. Secrétaire : Gwennolé Le Menn. Trésorier : Marcel Floch. Deux conseillers régionaux ont été élus commissaires aux comptes : Paul Jarry et Jean-Claude du Chalard.

Les membres du C.A. ont accordé 5 heures de recherche, aide 49 publications, 8 disques ou cassettes, 6 films, 3 expositions, deux pièces de théâtre en breton, un opéra populaire et divers autres projets culturels, soit au total 77 projets représentant un montant total de 1 732 559 F.

L'assemblée générale de l'Institut (600 membres dans nos cinq départements) se tiendra au palais des congrès de Pontivy le samedi 26 mai.

## TÉLÉ

### Le 7<sup>e</sup> jour

Au cœur du 19/20, la nouvelle édition régionale du dimanche offre aux téléspectateurs, à 19 h 10, le privilège d'être informés à chaud et en avant-première de l'actualité du week-end dans leur pays. Une conception originale induite par une actualité différente pour ce journal qui met naturellement l'accent sur les dossiers sportifs, sans pour autant occulter l'événement et les informations générales. Dans le domaine sportif, priorité aux résultats, aux comptes rendus des grandes compétitions ou rencontres régionales, locales, départementales et interrégionales.

## Kimboo

A partir du samedi 31 mars, les petits bretonnants découvriront dans Châdem ar Vro un tout nouveau dessin animé.

Après Pezi, voici "Kimboo", 48 épisodes de 5 minutes. Aventure, action, suspense... mais aussi humour avec le perroquet Ako et la petite Quita, tendre et naïve, future vedette internationale. Tous les trois ont quitté leur village africain pour conquérir le vaste monde : l'Afrique, l'Europe, et... l'Amérique, celle d'Al Capone et de...



Broadway ! Un nouveau rendez-vous à ne pas manquer tous les samedis dans Châdem ar Vro de 13 à 14 h sur le réseau Bretagne.

## FR3

### COTES D'ARMOR

Lorient, St-Brieuc, La Roche-sur-Yon, Laval... FR3 Bretagne-Pays-de-Loire poursuit la décentralisation qu'elle s'est promise de réaliser : d'ici la fin de l'année, chacun des neuf départements qui composent sa zone de diffusion aura son antenne avec permanent(s).

Lors de l'inauguration des installations de St-Brieuc (un studio rue du Parc, une borne audiovisuelle dans la plus haute tour de la Croix St Lambert), Jean-Pol Guiguen, le directeur régional de FR3, a exprimé son souci de permettre à chaque département d'être présent dans l'information diffusée sur sa chaîne. C'est aussi l'un des objectifs du contrat signé récemment avec la maison-mère qui prévoit un développement important en matière d'amélioration de l'information de proximité, d'organisation de la production, de recherches de partenariats, un plan de charge pour l'année ainsi que des opérations pilotes.

"C'est un pas de plus vers la télévision locale" a dit J.P. Guiguen qui a annoncé la candidature de FR3 à l'exploitation de toute fréquence hertzienne qui se libérerait. L'opération qui vient d'être lancée dans les Côtes-du-Nord a bénéficié d'un partenariat avec le Conseil Général qui avait déjà subventionné l'année dernière l'installation d'une borne audiovisuelle pour permettre aux chaînes de télé de transmettre leurs images. Cette fois, c'est un bureau studio, financé par le Département, qui est mis à la disposition de FR3. "C'est une nouvelle forme d'action pour désenclaver notre département en matière de télécommunications" a indiqué Charles Josselin. Et cela va peser dans l'opération "Côtes d'Armor" qui vient d'être officialisée. A.E.P.

## PRIX

### PRIX DE GÉNÉALOGIE DE SAINT-MALO

La ville de Saint-Malo organise en 1990 un concours en vue de récompenser un travail de généalogie s'accompagnant d'une réelle documentation historique. Cette généalogie doit comprendre au moins quatre générations de

malouins (servanais ou parameens) et faire appel à des documents autres que les registres paroissiaux ou d'état-civil. Le prix est doté d'une somme de 3 000 F.

Les mémoires dactylographiées, accompagnées du tableau généalogique devront être remis aux Archives municipales, 16, rue d'Alsace, au plus tard le 30 avril. Le jury désignera le lauréat à la fin de juin. Les mémoires présentés, primés ou non, resteront dans les collections des Archives.

## PHOTO KEMPER

A l'occasion du "Mai-Photographies 90", l'association "L'Oeil Quimperois" et la Maison pour Tous de Kerfeunteun organisent un "Prix Photographique" ouvert à tous sans droit d'inscription. Les participants, sur le thème de leur choix, peuvent proposer entre 5 et 8 photos non montées, d'un format maximum de 40 x 50 cm (pas de minimum imposé). Tirages couleurs, noir et blanc, tirages, polaroids... tous les supports sont acceptés. Les envois doivent parvenir pour le 15 avril à : "Concours Mai-Photographies", 12, rue Santik-Du, Quimper. Un jury choisira 6 séries qui seront exposées à la Maison pour Tous de Kerfeunteun pendant le mois de mai. Des prix récompenseront les lauréats.

Par ailleurs, un stage de perfectionnement au tirage noir et blanc animé par Philippe Salau, "tireur artisan" installé à Paris, qui réalise les photos d'exposition de nombreux auteurs parmi lesquels Robert Doisneau, Willy Ronis, Jean-François Bauret... aura lieu à la M.P.T. Kerfeunteun les 7 et 8 mai.

Rens. : L'Oeil Quimperois, 12, rue Santik-Du, Quimper.

## RENCONTRES

### Banc d'essai des poètes

Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive Les Tombées de la Nuit offrent aux poètes inconnus la possibilité de faire lire leurs textes par un jury. En 1990 le thème sera "la femme et la nuit" autour de l'œuvre d'Angèle Vannier. Si vous voulez participer, envoyez 3 à 5 poèmes (pas plus de 100 lignes) avec adresse, téléphone et date de naissance à "Tombées de la Nuit, Poésie", Office de Tourisme, 8, place Marechal Juin, 35100 Rennes, avant le 31 mai. Les textes sélectionnés seront dits par des élèves du Conservatoire d'Art Dramatique, tous les jours du festival du 30 juin au 7 juillet 1990 au cours de "Banc d'essai" à l'Espace Orphée, 7, quai Châteaubriand à Rennes.

## St-Grégoire

Les Rencontres littéraires de Saint Grégoire se dérouleront les 16, 17 et 18 mars au Centre d'animation de la Forge. Le vendredi à 20 h 30, conférence de Simone Morand : "La cuisine bretonne dans la tradition populaire", dégustation. Le samedi à 11 h 30, réception par la municipalité ; inauguration de l'exposition Guizon : "Costumes de l'ancien comté de Rennes". 13 h, déjeuner chez Marc Daniel ou crêperie "Le Pili-Pili". 16 h, rencontres avec le public, 20 h 30, conférence par M. Meiné : "Paul Féval". Le dimanche à 15 h, rencontres avec le public, 17 h, proclamation et remise des prix du concours de dessin sur le thème de Paul Féval.

## SOUVENIR

### JACQUES PRADO

La ville de Redon vient d'inaugurer une nouvelle rue à laquelle elle a donné le nom du poète Jacques Prado, né dans cette ville le 27 décembre 1889, ingénieur de l'Aéronautique, astronome, professeur, aviateur, mort en service commandé en mars 1928. Christian Querré écrit de lui : "Auteur de deux recueils, "Balises" et "Holo-causte", Jacques Prado s'y revêtit comme un poète au lyrisme vigoureux. Si les références mythologiques y sont nombreuses, si la forme est d'un parfait classicisme, dans le goût de l'époque, les thèmes, eux, sont intemporels : ceux d'un esprit puissant, d'une âme noble, d'un cœur passionné".

### LEMENIK

Le 27 mars 1910 disparaissait le premier Grand Druide de Bretagne, Jean Le Fustec, né à Rostrenen en 1855. Depuis, tous les ans, les Bretons et autres Celtes ne manquent pas de venir se recueillir devant sa sépulture. Un rendez-vous est donc donné le dimanche 18 mars à 11 h 30, au cimetière Montmartre, rue Rachel.

Jean Le Fustec, de son premier nom bardique Ian ab Gwllenn, puis Lemenik, se rendit en 1899 à l'Es-teddfod de Cardiff ; il confectionna un glave en deux parties, l'une pour les Gallois, l'autre pour les Bretons, qui deviendra le symbole de l'identité ethnique des deux peuples.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1900 Jean Le Fustec fonda, à Guingamp, le Gorsedd de la presqu'île de Bretagne sur le modèle du Pays de Galles, et il assura la direction de la Confrérie des Druides de Bretagne durant quatre années pour se conformer à la règle galloise.



# DES RÉALITÉS DES ESPOIRS

Ce n'est pas parce qu'on est la capitale du Ponant et qu'on dispose d'un environnement exceptionnel que les choses sont plus faciles qu'ailleurs. A Brest aussi, la crise a balayé la rade. Certes, des horizons plus prospères ont commencé à se dessiner. Mais, de l'autre part, parce que les finances de la ville n'autorisent actuellement aucune folie. D'autre part, parce que Brest ne gagnera pas toute seule.

En retrouvant son écharpe de maire il y a un an, Pierre Maille savait déjà tout cela. Aujourd'hui, il le confirme. Arsenal, réparation navale, bâtiment, agriculture, recherche, formation, technopôle, ressources fiscales, transports en commun, communication, culture, intercommunalité... autant de thèmes indissociables du plan de développement économique préconisé par les élus.

un entretien avec Pierre Maille



Pierre Maille : "La C.U.B. est une formule positive. Quand y a eu des problèmes, ils dépendaient uniquement des hommes".

Armor magazine - Comment l'économie brestoise se porte-t-elle aujourd'hui ?

Pierre Maille - L'arsenal, qui reste le principal pourvoyeur d'emplois, est actuellement bien placé. On peut parler de situation correcte. Après les crises de 1985 et 1986, la réparation navale se remet à flot. Le plan de charges permet d'assurer une activité régulière. La SOBRENA a su donner une bonne image de marque à la réparation navale. Elle apporte son savoir-faire, montre une bonne agressivité commerciale et présente une excellente image professionnelle. Je considère que la réparation navale peut se maintenir à Brest, et même se développer. Reste le secteur du bâtiment. Nous avons été plus sévèrement touchés que d'autres villes de Bretagne...

A.M. - Depuis quelque temps, quand on parle de développement économique à Brest, le mot "technopôle" est immédiatement associé à l'action ?

P.M. - Effectivement. J'ai ici sur mon bureau un rapport réalisé par le cabinet "I.N.". Nous sommes en train de l'étudier très attentivement. Le développement de ce technopôle repose sur trois axes : la mer (400 scientifiques travaillent autour des activités maritimes, ce qui nous place en tête au niveau européen, en matière de recherches) ; l'électronique et l'informatique (80 chercheurs) ; l'agro-alimentaire et l'agriculture. Ce dernier secteur appelle un certain rééquilibre dans la mesure où, jusqu'à présent, Brest n'a pas trop travaillé avec son arrière-pays.

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 31

A.M. - Peut-on considérer que le développement économique est le dossier le plus urgent de votre mandature ?

P.M. - Il va de soi que ce dossier est urgent et qu'il conditionnera la suite d'un programme. Durant notre campagne électorale, nous avions abordé trois thèmes : le développement économique, car plus il y aura d'emplois et moins nous aurons de problèmes sociaux ; la solidarité, qui suppose une forte mobilisation des élus et de nos services (notamment en matière de formation et d'insertion), car n'oublions pas que nous avons un taux de chômage entre 12 et 13 %, soit un point de plus que la moyenne de notre département ; et enfin, la communication.

A.M. - Justement, à propos de formation, on assiste à un spectaculaire développement universitaire...

P.M. - C'est un élément essentiel pour notre développement. Aujourd'hui, avec 14 000 étudiants, nos prévisions sont dépassées. On peut même dire que nous avons deux ou trois ans d'avance. Désormais, l'objectif est de 17 000 étudiants en 1993. De plus, nous ne sommes plus une annexe de Rennes. Nous avons nos filières complètes.

RESSOURCES FISCALES EN PANNE

A.M. - Il se dit que la mairie est aux prises avec de grosses difficultés financières...

P.M. - Oui, c'est vrai. Comme, sans doute, beaucoup d'autres villes de France, Brest con-



naïf des difficultés financières. Mais peut-être encore davantage à Brest qu'ailleurs. Tout simplement parce que nos ressources fiscales sont plus faibles qu'ailleurs. Il faut savoir que notre rapport taxe professionnelle par habitant situé Brest en troisième position des villes les plus pauvres de France. Conséquence : nos ressources fiscales proviennent de la taxe d'habitation, laquelle a atteint un seuil important. Dans l'absolu, il n'est pas plus important qu'ailleurs, mais compte tenu du revenu des populations, nous ne pouvons plus nous permettre de l'augmenter, sous peine de voir partir les gens.

**A.M.** - A quoi cette situation précaire est-elle due ?  
**P.M.** - Je ne tiens pas à entrer dans la polémique ; je me contente simplement d'un constat : ces dernières années, la ville a entrepris des investissements importants qui pèsent sur la fiscalité. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne fallait pas faire le Quartz, ou d'autres équipements.

D'autre part, la décentralisation a confié aux collectivités locales des responsabilités nouvelles qui les obligent à consacrer beaucoup plus d'argent qu'auparavant. Je citerai seulement les exemples des collèges et des lycées. La prise en charge par l'Etat est différente, désormais.

**LES OCÉANIDES TIRENT LE RIDEAU**

**A.M.** - Le Quartz a entamé sa deuxième saison ; quel bilan pouvez-vous dresser, tant sur le plan de la programmation que sur celui de la gestion ?

**P.M.** - Je n'ai pas à faire de commentaire sur la programmation, pour la bonne raison qu'il ne s'agit pas d'un problème politique, et qu'il y a en place un directeur de la programmation dont le souci est de répondre au mieux aux attentes de la population. Ce que je peux dire, en revanche, c'est que le fonctionnement du Quartz est très lourd. J'observe que Brest est à peu près la seule ville à supporter les frais de fonctionnement d'un tel outil culturel.

primer les Océanides ? Simplement parce que leur créneau est flou, pas suffisamment précis. J'ajoute que lorsque nous avons pris notre décision, la demande des professionnels locaux était excessivement faible. On peut donc s'interroger sur l'impact de ce rendez-vous. Actuellement, nous réfléchissons sur une autre formule. Nous préférons concentrer nos moyens sur une grosse manifestation plutôt que de les disperser sur quatre ou cinq manifestations confidentielles.



Bientôt un tramway dans la rue Jean Jaures ?

**PEUT-ÊTRE UN TRAMWAY**

**A.M.** - Brest pourrait se doter, prochainement, d'un nouveau mode de transports. On parle d'un tramway. Ce projet prend-il corps ?

**P.M.** - Tout d'abord une précision pour dire que ce n'est pas la Ville de Brest mais la Communauté Urbaine de Brest (C.U.B.) qui est responsable des transports. Actuellement, la C.U.B. poursuit une étude sur ce thème. Mais vous imaginez bien qu'il s'agit d'un dossier très complexe, lié à des problèmes d'ordres technique et financier. Par contre, ce que nous pouvons dire sans hésitation à l'heure actuelle, c'est que, s'il se fait quelque chose en la matière, ce sera un tramway.

Sommairement, nous aurions deux lignes : la première suivrait l'axe central de la ville ; la seconde serait une ligne transversale nord-sud, allant de la gare SNCF jusqu'à la Z.U.P.

**A.M.** - Peut-on avancer des délais ?  
**P.M.** - Si l'étude de faisabilité montre que le projet est financièrement intéressant, nous organiserons une consultation de la population après l'été.

**A.M.** - Compte tenu de la fragilité des finances locales, l'arrivée d'un tramway pourrait paraître paradoxale pour les Brestois ?

**P.M.** - Cela pourrait effectivement paraître paradoxal. Mais il faut savoir que le transport en commun actuel a un coût. Si nous poursuivons dans cette situation, le réseau bus coûtera de plus en plus cher. Les statistiques prouvent que le taux de fréquentation de ces bus est en stagnation tandis que les frais d'entretien et d'investissements continuent de progresser. En revanche,

le tramway amènera une clientèle nouvelle. Je pourrais également évoquer le problème de la pollution en ville... Bref, à long terme, il ne fait pas de doute que la solution d'un tramway est la plus avantageuse.

**"TRAVAILLONS ENSEMBLE"**

**A.M.** - Ces derniers mois, nous avons assisté à une espèce de querelle entre Quimper et Brest. Votre ami Bernard Poignant affirme que le véritable développement passe par la façade sud. Le Finistère se lécardrait-il ?

**P.M.** - C'est une polémique ancienne. En tout cas, je ne raisonne pas du tout de cette manière. Nous sommes tous embarqués dans la même aventure. L'extrême-ouest réussira si nous sommes capables de travailler ensemble. Et ceci est aussi vrai avec Rennes. Prenons l'exemple de notre technopôle. Il ne concerne pas que Brest, mais une région. Pour répondre à votre question, le nord et le sud gagneront ensemble et n'en faisons surtout pas une querelle de clochers.

**"CUMUL INDISPENSABLE"**

**A.M.** - Pierre Maille, à la fois maire de Brest et président de la Communauté Urbaine. Ces deux fonctions sont-elles difficilement cumulables ? Et ne sèment-elles pas une confusion dans la tête des maires de la C.U.B. ?

**P.M.** - Ce n'est pas la première fois que cette situation existe puisque Francis Le Blé et moi-même avons déjà cumulé ces deux fonctions dans le passé. Par contre, ce qui est à peu près sûr, c'est que lorsqu'il y a deux personnes différentes, nous enregistrons un dysfonctionnement et une incohérence. Par conséquent, ce cumul de deux mandats me paraît indispensable ; ne serait-ce que vis-à-vis des partenaires économiques, lesquels savent qu'ils trouveront un seul interlocuteur. La C.U.B. a pour compétences essentielles l'organisation de l'espace, l'urbanisme et le développement économique. Et puis, ne croyons pas que le président de la Communauté Urbaine est le super-maire de l'agglomération. Chacun des représentants des communes de la C.U.B. conserve son rôle.

**A.M.** - La C.U.B. était-elle la meilleure formule ? Récemment, votre voisin Jean-Pierre Thomlin (Landerneau) avançait que la formule de Communauté Urbaine n'était pas la mieux adaptée. Il parlait d'un système trop intégratif et affirmait que la C.U.B. avait plutôt dessiné une enclave. Autrement dit, la C.U.B. aurait-elle mal grandi ?

**P.M.** - Toute formule de coopération peut être bonne ou mauvaise, selon les hommes qui l'animent. Rappelons la mission de départ de la C.U.B. : il s'agissait pour Brest de dénichier l'espace qu'elle ne trouvait plus sur son territoire. Les autres communes adhérentes apportaient cet espace et la C.U.B. le gérait, l'organiserait. La Communauté Urbaine a quand même permis aux communes de s'équiper : assainissement, eau, voirie, transports... S'agissant de ces équipements, tout le monde en a profité. Ça veut dire aussi qu'un certain nombre de Brestois sont allés habiter des communes de la C.U.B. Sans cette dernière, ils ne seraient peut-être pas restés dans la première couronne de l'agglomération pour aller se fixer à l'extérieur...

En réalité, la C.U.B. est une formule positive. Quand il y a eu des problèmes, ils ne dépendaient pas des structures de la Communauté mais étaient le fait des hommes. Jusqu'à présent, chaque commune de la C.U.B. conserve son identité. ■

Recueilli par  
**JACQUES LE SOUDER**

**Economie**

**TROIS PRIORITÉS POUR UN DÉCOLLAGE HARMONIEUX**

**D**évelopper l'économie de la région brestoise est aujourd'hui une nécessité plus impérieuse que jamais. Face aux défis à venir du grand marché européen, et dans une région où les hommes ont particulièrement souffert de la crise économique et du chômage, Brest doit aujourd'hui mobiliser toutes ses forces en vue de la réussite des grands projets communs pouvant lui permettre de décoller.

par  
**ROGER LEPROHON**



Brest est décidé à travailler davantage avec son arrière-pays.

Pourquoi ? Tout simplement parce que l'essor économique de l'agglomération est la condition nécessaire à la réalisation de tout le reste : seul le développement économique peut nous permettre d'avoir des ressources fiscales suffisantes et de créer des emplois qui permettront aux Brestois de rester vivre sur place.

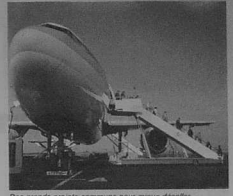
Seule aussi une économie saine et dynamique peut nous donner les moyens de mener une politique éducative, sociale et culturelle au service de tous. Nous avons donc aujourd'hui trois priorités économiques :

★ Réussir le technopôle de Brest. Située sur un quadrilatère de 400 hectares à l'ouest de l'agglomération, la "vitrine" de notre technopôle est déjà une réalité économique. 3 000 personnes y travaillent et le site accueille déjà, outre l'IFREMER, l'ENSTB et la Thomson, une papeterie d'entreprises, plusieurs entreprises de haute technologie et l'Institut d'Informatique Industrielle.

L'implantation prochaine du Service technique des Phares et Balises, le transfert sur le site de l'ENIB et la création du futur ISAMOR (Institut des Sciences de l'Agriculture et du Monde Rural) donneront à l'ensemble un essor nouveau. La "zone d'influence" de notre technopôle pourra alors s'étendre à toute la Bretagne occidentale, dans les trois domaines d'activité déjà reconnus aujourd'hui comme les trois "spécialités" du site brestois : les techniques liées à la mer et à l'océa-

nographie ; l'agro-alimentaire et les biotechnologies ; l'informatique et l'électronique.

★ Ouvrir notre économie sur les marchés internationaux. Notre action doit notamment viser à redéployer les activités de deux infrastructures essentielles pour la région : le port de commerce pour qu'il trouve un nouveau



Des grands projets communs pour mieux décoller.

souffle sur de nouveaux marchés ; l'aéroport, dont nous avons l'ambition de faire une plateforme internationale d'échange d'hommes et de marchandises.

★ Diffuser l'activité économique de manière harmonieuse sur l'ensemble de l'agglomération. Brest a été artificiellement cloisonnée en zones d'habitat, de travail et de loisirs. Une partie importante de notre effort visera à permettre aux Brestois de vivre et de travailler dans le même quartier. Et nous aurons aussi le souci d'aider au développement de l'ouest de l'agglomération, qui, jusqu'à présent, a été moins rapide que celui de l'est. Ceci afin que tous les lecteurs de l'agglomération progressent ensemble de manière harmonieuse. ■

**ROGER LEPROHON**  
Vice-président de la Communauté Urbaine de Brest, Adjoint au maire, chargé de l'action économique



Sous le pont de Recouvrance.

**SOMMAIRE**

Cahier spécial réalisé par Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder

- Des réalités, des espoirs, un entretien avec Pierre Maille
- Economie : trois priorités pour un décollage harmonieux, par Roger Leprohon
- Université : cap sur les seize mille étudiants, par J.-Y. Paugam
- Opinion : pour une trêve constructive
- Communication : Sillage, un journal en cinq cahiers
- Radio : RBO renforce son antenne
- Culture : Jean-François Coatmeur à la tête du Conseil Culturel, par Christine Delattre
- Anniversaire : les 80 ans d'un grand brestois - Henri Queffelec
- Capitale Océane : Océanopolis, pour raconter la mer
- Art contemporain : bon vent à La Navire
- Maison Pour Tous du Guelmeur
- 22000 ouvrages, 1000 collections : le Centre de Recherche Bretonne et Celtique, par Donatien Laurent
- Institut des déficients visuels : un second établissement en projet
- Information immobilière : un salon les 18 et 19 mai
- Images de la Rade
- Contrat-Enfance : de nouveaux moyens pour les petits
- Manifestations nautiques : un calendrier bien rempli
- Catamaran Groupama d'Armor : "Voile, Vent, Vitesse" pour un record
- La Navale : pari réussi pour la SOBRENA
- Marine Nationale : la rade reste une place forte pour notre flotte
- Au rythme des traditions : la "Jeanne d'Arc"
- A la conquête des marchés : SDMO tête de pont du Groupe Meunier, par Christine Delattre

## Cap sur les seize mille étudiants

Créée le 1er janvier 1971, l'Université de Bretagne Occidentale est une jeune université pluridisciplinaire en plein développement. Forte actuellement de 14 100 étudiants (12 200 en 1988-1989), elle en attend 16 000 à la rentrée 1990.

L'Université de Bretagne Occidentale comporte cinq facultés :

- Droit et Sciences Economiques,
- Lettres et Sciences Sociales,
- Médecine,
- Odontologie,
- Sciences et Techniques,

ainsi que trois I.U.T. situés à Brest, Lorient et Quimper. Les composantes sont implantées, pour l'essentiel, sur le Campus du Plateau du

Bouguen et dans l'enceinte du C.H.U., très proches du centre-ville.

D'autres implantations, comme celle de l'Institut des Sciences de l'Agriculture et du Monde Rural (ISAMOR) sur le site du technopôle de Brest, verront bientôt le jour. Outre les I.U.T. de ces villes, une antenne existe à Quimper (Lettres) et une autre va s'implanter à Lorient en octobre prochain (Sciences). Un renforcement et un développement importants des filières de 2e et 3e Cycles seront mis en œuvre dans le cadre du Plan Quadriennal.

### DIX GRANDS AXES

Les 700 enseignants-chercheurs de l'Université de Bretagne Occidentale développent,

par ailleurs, leurs travaux de recherche sur dix grands axes, coïncidant pour l'essentiel avec les priorités définies par la Région Bretagne :

- Agro-alimentaire et Chimie fine ;
- Sciences de la Mer ;
- Electronique-Informatique ;
- Biomedical ;
- Biologie Cellulaire et Moléculaire ;
- Recherche Bretonne et Celtique ;
- Analyse du Milieu Local et Régional (Droit-Economie).

Les relations avec les collectivités et les entreprises sont renforcées et élargies. ■

J. Y. PAUGAM

Vice-président de l'Université de Bretagne Occidentale

## Opinion

### Pour une trêve constructive

Le Comité pour un Nouveau Contrat Social de Brest-Communauté a adopté à l'unanimité au cours de son assemblée générale une motion présentée par son président, le Dr Gérard Phillips. On y lit notamment :

"Considérant l'absence d'échéances électoraux dans l'immédiat, compte tenu des chiffres très élevés de demandeurs d'emploi et des faillites d'entreprises, le Nouveau Contrat Social de Brest-Communauté souhaite que les différentes formations politiques brestoises observent une trêve, mettent un terme à leurs querelles et conjuguent au contraire leurs efforts pour que les projets prévus dans le cadre du développement de Brest et de sa région soient menés à leur terme : Technopôle, zone franche du Port de

Commerce, décentralisation des Services techniques des Phares et Balises, Hôpital de la Cavale Blanche, deuxième pont de l'Elorn, restructuration de la Réparation Navale. (...)

Les entreprises et administrations extérieures à la Bretagne ne se décentraliseront que dans la mesure où Brest sera capable de leur offrir un environnement de qualité.

D'où les décisions prises par le Nouveau Contrat Social :

- de combattre par tous les moyens l'intolérance et le petit esprit qui président trop souvent à la gestion et aux destinées de la ville ;
- d'exiger de la municipalité une plus grande rigueur dans le domaine de l'environnement en

particulier dans l'entretien du cadre de vie quotidien. Jamais la ville n'a été aussi sale. Si les Brestoises acceptent de payer des impôts locaux parfois très élevés, en échange les Pouvoirs Publics ont le devoir d'assurer à notre population les équipements et un cadre de vie dignes d'une agglomération de 230 000 habitants ;

- d'inciter à un développement des Centres de Recherches dans les domaines médical, agro-alimentaire, des technologies de pointe (informatique, électronique, matériaux composites), des activités liées à la mer ;

- d'obtenir une meilleure information sur les activités parfois brillantes de nos Facultés, Grandes Ecoles et Services de Recherches trop souvent mal connus du public et de l'étranger (...)"

## Communication

### Sillage, journal en cinq cahiers

Brest-Magazine et le P'Tit CUB sont morts. Vive Sillage, le nouveau journal d'informations de Brest et sa communauté urbaine.

Un nouveau genre de publication sans doute, unique en France, puisque Sillage est un journal "à tiroirs". Le nouveau média de l'agglomération brestoise est en effet composé de cinq cahiers grand format (41 x 29,7).

## Radio

### RBO renforce son antenne

Mise en place le 5 février, Radio Bretagne-Ouest anime, directement depuis le studio brestois, une nouvelle émission matinale de 9 h à 11 h. C'est Nelly Aupy, nouvellement nommée à l'antenne, qui propose plusieurs rendez-vous : rubrique santé à 9 h 30, la voix des enfants à 9 h 45 ; 10 h, Billet

Shopping où l'animatrice va dans les magasins trouver "le truc" ou le gadget du jour ; enfin, à 10 h 30, l'invité du jour qui se prête au jeu du test de caractères. Le tout est agrémenté d'infos services, annonces et chroniques.

La direction de RBO Quimper souhaite, par ce biais, renforcer sa décentralisation. Dans cet

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 34

Les habitants de la CUB reçoivent les trois premiers cahiers tirés à 22 000 exemplaires.

Cette fusion des précédents supports d'information des deux activités traduit la volonté des nouveaux élus de mettre en œuvre une politique cohérente d'agglomération. A l'instar des services économie et urbanisme des deux collectivités qui ont déjà fusionné pour créer la Délégation au Développement de l'agglomération brestoise. ■

objectif, un ensemble d'actions, en liaison avec des associations, organismes culturels, est d'ores et déjà en chantier : retransmission de concerts avec le concours du Centre Musical de l'Ouest, ou encore, le court métrage avec l'association Côte Ouest, organisateur entre autres du festival du court métrage de Brest. ■

## Culture

# JEAN-FRANÇOIS COATMEUR A LA TÊTE DU CONSEIL CULTUREL

Mise en place par la municipalité à la fin décembre, le conseil culturel rassemble une quarantaine de membres représentatifs du monde culturel et artistique brestois. Parmi eux figurent quelques noms connus : Pierre Le Bris, Olivier Bourbeillon, Bernard Lotti, Elyette Noel, René Aboyan, etc...

D'ores et déjà, le conseil a contribué au retour d'animations dominicales gratuites au Quartz et souhaite qu'elles se développent encore plus.

A la demande générale, c'est Jean-François Coatmeur qui a été désigné pour en devenir le président. Auteur renommé de romans policiers, il a signé entre autres, "sièrène de minuit", "la nuit rouge" et tout récemment "la danse des

masques"... Au total, 17 romans et quelques autres en chantier. Les moments de liberté qui lui restent, Jean-François Coatmeur les consacre au conseil culturel. Aidé par Yvette Maguères, vice-présidente, et par Gérard Pigeon, secrétaire, il épiluche les dossiers de projet culturel reçus par l'association mais aussi réunit le plus régulièrement possible les différents membres qui, eux-mêmes, planchent sur leurs spécialités au travers des groupes de travail nouvellement constitués.

Six commissions viennent donc d'être créées : Musique, Danse, Culture Scientifique et Technique, Mémoire (Histoire), Arts Plastiques et Théâtre. Pour l'instant, le conseil vit son démarrage et balbutie encore quant à son fonctionnement. Le principe d'une réunion mensuelle ainsi que deux assemblées générales par an a été adopté. L'évolution dans le temps permettra d'ajuster et de voir si la fréquence choisie est adaptée. "Ce conseil est l'occasion pour de nom-



Une vie culturelle très intense.

breux créateurs de se retrouver, et si, aujourd'hui, c'est encore un peu expérimental, tant dans l'esprit que dans la forme, on peut penser qu'il donnera en tout cas l'occasion d'un foisonnement d'idées qui ne peut être que bénéfique à notre cité. Rassembler la culture du consommateur est, pour ma part, un vœu que j'ai depuis longtemps formulé" explique son président, J.F. Coatmeur. ■ CHRISTINE DELATTRE.

## Anniversaire



Les 80 ans d'Henri Queffelec à la mairie de Brest. Ici en compagnie de Pierre Maille et de nombreuses autres personnalités et amis.

Notre ami Henri Queffelec est né à Brest le 29 janvier 1910 où il fit ses études au lycée de la rue Voltaire (aujourd'hui disparu). Ancien élève de l'école normale supérieure et agrégé de lettres, il est l'auteur de plus d'une cinquantaine de livres, dont beaucoup ont été inspirés par la Bretagne et la mer, comme "Un Recteur de l'Île de Sein", porté à l'écran par Jean Delannoy sous le titre "Dieu a besoin des hommes". Il a obtenu en 1957 le grand prix du Roman de l'Académie française pour "Un Royaume sous la mer", et en 1975 le grand prix de littérature de l'Académie Française pour "l'ensemble de son œuvre".

Pour célébrer le 80e anniversaire d'Henri Queffelec, toujours aussi vif, Pierre Maille lui a remis la médaille d'honneur de sa ville natale et la Bibliothèque municipale, dont le conservateur est Jean-Claude Le Dro, a édité une plaquette

# Les 80 ans d'un grand brestois Henri Queffelec

avec des textes de Julien Gracq, Edouard Peisson, Georges Blond, A.P. Ségalien, Jean Balcon, une bibliographie complète...

L'éditeur brestois Pierre Le Bris y évoque sa première rencontre avec l'écrivain :

"Le 14 janvier 1950, il y a donc 40 ans, je recevais pour la première fois Henri Queffelec. Il avait 40 ans, il en a le double et cela ne se voit pas ! Il est de ces visages qui ne changent pas, qui reflètent la stabilité et la droiture de l'esprit et de l'âme. C'était dans ma baraque de la Cité Commerciale - il était venu à Brest à la demande d'Edmond Soufflet, de Robert Grivot et de G.M. Thomas et à la satisfaction du tout Brest chaleureux de l'époque. Il nous avait donné une conférence dans la salle de la rue de la Fraternité qu'une instance officielle nous prêtait pour des réceptions de qualité. Je l'ai revu très souvent depuis 1950 lors du lancement de plusieurs de ses

livres et toujours je l'ai retrouvé discret mais enthousiaste recevant avec chaleur tous ses lecteurs (...).

Henri Queffelec est brestois comme il aime à le rappeler et finistérien. Chateaubriand disait de la France qu'elle était sa patrie et de la Bretagne sa patrie.

La patrie d'Henri Queffelec, c'est le Finistère, du Léon à la Cornouaille, ... en passant par Morgat. "C'est le plus riche, dit-il, le plus sauvage, le plus captivant et le plus varié des cinq départements bretons". Son amour pour son pays n'a pas changé et, de "L'homme d'Ouessant" au "Recteur de l'Île de Sein", c'est un écrivain de la mer que le lecteur continue de découvrir, s'intéressant autant à la pêche, à la plaisance, à la Marine de commerce, aux marins découvreurs d'Empire où "Bougainville" restera un classique." ■

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 35

**Capitale Océane**

# Océanopolis pour raconter la mer

Depuis de nombreuses années, l'idée d'une présentation visuelle du monde marin s'était forgée chez les Bretons. En 1983, le projet Océanopolis a été retenu et inscrit au contrat de plan Etat/Région. Grâce à la volonté des élus régionaux, départementaux et municipaux, et à l'enthousiasme de l'équipe scientifique chargée d'élaborer la programmation, Océanopolis ouvre ses portes au public cet été.

Océanopolis est le premier Centre de Culture Scientifique et Technique de la Mer. Ce carrefour d'échanges entre scientifiques, industriels, professionnels et grand public a pour objectif de développer, diffuser et faciliter l'acquisition de connaissances scientifiques, techniques et culturelles liées à la mer. Il devrait accueillir 250 000 visiteurs par an, rassemblant ainsi un vaste public populaire séduit par l'extraordinaire pouvoir d'attraction de la mer et des aquariums. La gestion du Centre a été confiée à la SOPAB, une société d'économie mixte de la Ville de Brest, déjà responsable de la gestion d'équipements ou de services publics brestois (le Quartz, le Parc des Expositions, le Port de Plaisance, le Service du Stationnement).

## UN VOYAGE INITIATIQUE

Construit par l'architecte de la mer, Jacques Rougerie, sur le port de plaisance du Moulin Blanc, et antéagé par le muséographe brestois

Hervé le Bot, Océanopolis a été conçu comme l'association de la rigueur scientifique et du rêve, comme une invitation au voyage.

Le périple proposé va de l'espace au plateau continental breton, après un arrêt à la pointe de Bretagne. Chaque étape de ce cheminement de découvertes est un moment d'émotion, de jeu, de réflexion. Le visiteur plongé au cœur de la vie marine côtoie au plus près la flore et la faune en grandeur nature dans ce gigantesque aquarium.

Océanopolis accueillera ses visiteurs de juin à septembre de 10 h à 19 h (7 jours sur 7) avec nocturne le samedi jusqu'à 22 h, d'octobre à mai de 10 h à 17 h et de 10 h à 19 h les week-ends et jours fériés (fermeture le lundi).

Les tarifs : adultes 40 F, jeunes : moins de 4 ans gratuit, 4-17 ans 20 F, 18-25 ans 30 F, groupes scolaires 15 F, autres groupes 30 F.

Carte d'adhésion annuelle : adultes 100 F, moins de 25 ans 70 F.



Mieux qu'un aquarium : un centre nouveau et unique en Europe. Un hymne à l'or bleu.

Pour l'Etat, ce nouveau Centre de la Mer doit permettre de mieux assimiler le monde technologique de demain, de susciter l'engouement de l'opinion publique, sans laquelle l'effort réalisé par le pays pour la recherche ne pourra se poursuivre.

Pour les collectivités territoriales et la Ville de Brest, "Océanopolis est une vitrine des technologies maritimes, qui traduit l'importance de la recherche océanographique en Bretagne et présente la richesse de sa faune et de sa flore".

Pour les partenaires du Centre de la Mer, qu'ils soient institutionnels (scientifiques, culturels) ou privés (professionnels, industriels, associatifs), ce nouveau lieu offre un moyen original de faire découvrir au public leurs recherches, leurs technologies.

Pour Océanopolis, il s'agit d'associer la rigueur scientifique au rêve et au jeu, d'impliquer le visiteur dans sa propre découverte du milieu marin.

Art contemporain

# BON VENT A LA NAVIRE

Brest est sans doute l'une des premières villes de province à avoir montré (aux cimaises de son Musée) des œuvres contemporaines. Divers organismes culturels ont suivi, le FRAC Bretagne opérant un remarquable travail de diffusion. Par contre les initiatives privées, en cet extrême ouest, sont demeurées rares.

La galerie La Navire, qui a récemment ouvert ses portes, espère montrer au public, aux amateurs, aux collectionneurs éventuels, l'œuvre de peintures et de sculpteurs contemporains (certains largement reconnus), travaillant en France ou à l'étranger (mais aussi dans la région). La plus grande ouverture possible. Le vrai critère étant d'aimer une œuvre ("Le premier enchaînement... le premier saisissement sont pour soi",

dit René Char), et de la faire aimer. Passion à partager. Quelques noms pour un premier regard : Debré, Dilasser, Fedorenko, Nüssle, Pagnoux, Pincemin, Rannou...

Un bel espace, en plein centre de la ville, dans le prolongement du nouveau Palais des Congrès, permet d'accueillir les visiteurs et de présenter les œuvres dans les meilleures conditions.

La Navire ? Le mot ne fut masculin que pendant trois cents ans, les (très courts) siècles du classicisme français. Veut-on, peut-être, par ce choix, attirer l'attention sur ce que furent, dans le domaine de la peinture et de l'art, le foisonnement des tentatives, la diversité des itinéraires, l'infinie variété des formes et des abords ? La Navire, en ce port du Ponant. ■

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 36

**Crédit Mutuel  
de Bretagne**  
une banque à qui parler

## Maison Pour Tous du Guémeur

En plus des activités traditionnelles, la M.P.T. du Guémeur souhaite répondre aux nouvelles préoccupations de la population. Elle a ainsi créé l'Espèce Brest Europe.

L'Espèce Brest Europe informe le grand public sur la construction européenne. Il aide la réalisation de projets à caractère européen. Il s'intéresse également aux programmes européens des jeunes : possibilité de stages à l'étranger pour les jeunes travailleurs. Il dispose de relais d'information à travers le département du Finistère. Contact : Pascal Herry, M.P.T. du Guémeur, 34, rue Montcaim, 29200 Brest. 98 44 71 85. ■

22000 ouvrages, 1000 collections

# LE CENTRE DE RECHERCHE BRETONNE ET CELTIQUE

Implanté à l'extrémité de la pointe de Bretagne, dans la seule partie du pays où le breton continue d'être langue vivante, le Centre de Recherche Bretonne et Celtique, fondé par l'historien Yves Le Gallo en 1969, a pour vocation de coordonner l'ensemble des recherches concernant la civilisation bretonne et celle des pays celtiques ultra-marins : Cornouailles, Pays de Galles, Ile de Man, Ecosse, Irlande, Galice.

Rassemblant une quarantaine de chercheurs et d'enseignants de l'Université de Bretagne Occidentale spécialisés dans la recherche et l'étude des divers aspects de la culture de la Bretagne et des pays celtiques, le CRBC est, depuis 1983, reconnu comme laboratoire associé au Centre National de la Recherche Scientifique (Unité de Recherche Associée n° 374).

Doté d'un centre de documentation spécialisé d'une richesse sans équivalent dans le reste de la Bretagne (22 000 ouvrages, 1 020 collections de revues et de périodiques) et largement ouvert au public, le CRBC a désormais atteint une audience et un rayonnement qui lui valent d'être régulièrement consulté, tant sur le plan régional que national et international.

Ses domaines d'intervention se répartissent en

cinq secteurs privilégiés : langues et littératures celtiques ; histoire et civilisation ; anthropologie et ethnologie ; littérature bretonne d'expression française ; littérature et civilisation des pays celtiques.

Par les ouvrages qu'il publie, les collections dont il s'est doté (Cahiers de Bretagne Occidentale, Cahiers du Groupe de recherche sur l'économie linguistique de la Bretagne), les colloques qu'il organise, les collaborations qu'il entretient

avec les divers groupes de recherche en France et à l'étranger, le CRBC se situe à la pointe de la recherche bretonne et celtique.

Son ambition, au lendemain de son 20<sup>e</sup> anniversaire, est d'être, à cette extrémité occidentale de l'Europe, un pôle d'attraction pour toutes les recherches de qualité qui se poursuivent dans le monde sur la matière celtique. ■

DONATIEN LAURENT  
Directeur de recherche au CNRS  
Directeur du CRBC

## Horlogerie-Bijouterie Mingant

Bijoux celtiques - Or et Argent - Torques - Bronzes  
Pierres fines

FABRICATION AVEC VOTRE OR

29200 BREST — 95, rue de Siam — Tél. 98 43 16 37

## L'ÉVÉNEMENT 90 les 2 nouvelles chaînes de l'année



Avec son petit air rétro, C'ETAIT HIER conjugue à l'imparfait l'histoire de notre siècle et de ses petits faits oubliés.

La chaîne est principalement composée des journaux d'actualités cinématographiques, tournés par les reporters de la GAUMONT, entre 1910 et 1973.

Parallèlement, une rétrospective "DÉCADES" vous fait revivre ce qui s'est passé il y a 20, 30, 40 et 50 ans.

De vieilles chansons filmées, scapitones, spectacles, courts métrages, magazines et, bien sûr, réclames, viendront restituer l'atmosphère des périodes abordées.

C'ETAIT HIER met en valeur un fabuleux patrimoine d'archives audiovisuelles, de plus de 10.000 km de pellicule.



La chaîne HUMOUR affiche clairement ses intentions.

Sourire, divertissement et rire vous donnent rendez-vous quotidiennement dans quatre programmes.

"Drôle de bobines" accueille tous les films et comédies.

"Série Golo" est strictement réservé aux séries qui ne se prennent pas au sérieux.

"Gaga Gogo" déclenche des avalanches de gags, sketches et caméras cachées du monde entier.

"Spectacles" vous permet de retrouver les plus grands noms du café-théâtre, de la scène et des one-man-shows... du music-hall français aux festivals internationaux.

Cette programmation joyeuse est rythmée par la célèbre COCCINELLE de Gottlieb.



## TELESERVICE LA TELEVISION PAR CABLE

Centre d'Affaires Coat Ar Gueven (3<sup>e</sup> étage) - BREST - Tél. 98 43 21 21

Salon d'accueil ouvert au public tous les jours sauf le Dimanche

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 37

Ouvert il y a deux ans (en septembre 88) le premier institut des déficients visuels de Brest accueille 13 enfants et suit, à travers tout le département, 20 autres élèves scolarisés dans des écoles classiques. L'objectif : donner à des élèves les armes nécessaires pour suivre une scolarité normale. Les techniques d'aujourd'hui permettent d'aller plus loin que le simple apprentissage du braille. Les enfants apprennent à lire par la lecture agrandie, les caractères noirs, c'est-à-dire ceux qu'utilisent les voyants. Vivre tout simplement et pratiquer des activités culturelles et sportives sont aussi au programme.

Cette école offre l'avantage d'être totalement gratuite. Elle est subventionnée en grande partie par le ministère des Affaires Sociales, le reste étant sponsorisé.

**Nouveauté cette année :** le ramassage scolaire. Jusqu'à présent, les enfants se rendaient en classe par le taxi. Pour le début du mois, l'école sera en mesure de mettre à disposition un car qui effectuera le ramassage quotidien des élèves.

Loïc Narvor, qui a lui-même connu ce problème, des l'âge de 15 ans où il a perdu la vue, s'est rendu compte, en venant en Bretagne, qu'il n'existait aucune structure au niveau local.

## UN SECOND ETABLISSEMENT EN PROJET

Avant la création de l'institut de Brest, ces enfants ne pouvaient être scolarisés qu'à Paris ou à Rennes plus récemment. "En débarquant à Brest en 1987, je me suis aperçu qu'il n'existait aucune structure pour eux. Ils devaient tous peu ou mal scolarisés. Du coup, j'ai déposé un dossier à la DDASS. Mon but est de leur permettre de se remettre à niveau, de réintégrer un cursus normal, de leur redonner confiance en eux, et de leur apprendre à se déplacer seuls dans la rue", explique Loïc Narvor, Directeur de l'école.

**UN AUTRE CENTRE VERS ST-BRIEUC**  
M. Narvor a reçu en effet une demande pour

créer un deuxième institut dans la région de St-Brieuc. Celui-ci pourrait ouvrir rapidement si le financement peut être solutionné. C'est aussi un peu dans ce sens et surtout pour évoquer les problèmes de reconnaissance de ces centres locaux, que M. Narvor s'est rendu, fin février, à Paris où il a rencontré M. Hardy, Président de la fédération des aveugles de France. Reste, comme tous les établissements privés, la question financière qui est ici ressentie nécessaire dans la mesure où l'enseignement et les frais sont totalement gratuits pour les parents. ■

CHRISTINE DELATRE

### Information immobilière

## UN SALON LES 18 ET 19 MAI

Le salon de l'information immobilière a pour vocation de rassembler les professionnels de l'immobilier, organismes de crédit, de gestion, notaires, assureurs, constructeurs, promoteurs, agences spécialisées de la rénovation, architectes, services publics.

Organisé par la société Silicom, spécialisée dans l'organisation de salons, conférences et colloques, ce tout premier rendez-vous consacré aux questions de l'habitat se déroulera dans les

locaux du Centre Culturel de Brest, le Quartz, les vendredis 18 et samedi 19 mai prochains.

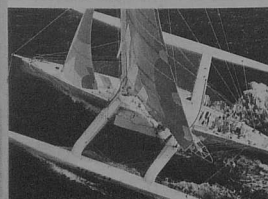
Le grand public pourra à cette occasion rencontrer les professionnels et assister à différentes conférences, notamment sur l'accès à la propriété, les subventions, les primes à l'amélioration de l'habitat, etc... Parmi les exposants déjà inscrits ou en cours d'inscription, on peut noter la présence de la Caisse d'Épargne, le groupe Sauvage, la Caisse d'Allocations Familiales du Nord-Finistère, la Direction Départementale de

l'Équipement de la Finistère, la SOMAFI, la SOCOTEC.

Une rencontre qui tombe à pic à l'heure où la Bretagne fait l'objet d'une spéculation importante de la part de nos voisins européens, et en particulier les Anglais, mais aussi où l'accès à la propriété reste le souci principal de la population française. ■ C.D.

*Salon de l'information immobilière, renseignements et inscriptions : Silicom, Hugo Canesson. 98 44 42 44.*

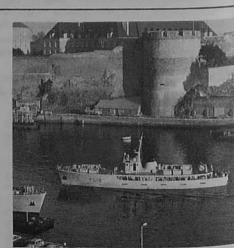
## images de la RADE



Oliver de Kersauzon sur son voilier.



Brest, entre des réalités financières et des espoirs économiques.



Devant le château.

### Contrat-Enfance

## DE NOUVEAUX MOYENS POUR LES PETITS

*Le Contrat-Enfance est né. Faire plus pour améliorer l'accueil des jeunes Brestois de 0 à 6 ans est la volonté inscrite dans cet engagement réciproque, signé fin décembre entre la ville et la Caisse d'Allocations Familiales. L'accueil de la jeune population est une mission, une priorité. La naissance de ce contrat l'affirme avec une nouvelle force. Et de nouveaux moyens...*

Sur les 156 000 habitants que compte Brest, 14 240 n'ont pas six ans !. Le Contrat-Enfance a été signé entre les deux partenaires pour mettre en place une politique d'action sociale, globale et concertée en faveur des jeunes enfants. L'objectif est de favoriser l'amélioration qualitative et quantitative des différentes formules d'accueil. Accueil permanent pour les moins de trois ans dont les parents travaillent. Temporaire, régulier ou occasionnel, pour les moins de six ans en général. Les sommes engagées dans le secteur de la petite enfance à Brest sont loin d'être négligeables. Elles ont représenté 45,2 millions de francs en 88. Cela correspond à environ 1 900 places disponibles dans les structures de garde. Tous les besoins ne sont pas comblés dans ce domaine. On estime à 5 000 le nombre de jeunes Brestois concernés par un mode de garde.

"Bien sûr, explique Alain Masson, adjoint chargé de l'enfance, dans bien des cas, ces enfants sont gardés. Il n'empêche qu'il était nécessaire d'améliorer les capacités d'accueil, temporaire et permanent. En particulier pour répondre à la demande de plus en plus forte de parents en stage d'insertion ou de qualification, qui sont bien souvent amenés à refuser un stage pour un problème de garde... Grâce à ce Contrat-Enfance, un soutien plus important des crèches et halles associatives devrait permettre d'améliorer cette situation."

Basé sur le partenariat, et d'une durée de cinq

années, le Contrat-Enfance instaure un cofinancement Ville/Caisse d'Allocations Familiales, pour toutes les dépenses nouvelles. Le taux de participation de la CAF est fixé à 30,80 %. De son côté, la ville porte sa dépense annuelle par

enfant de 3 173 F à 3 473 F, soit une progression de 10 %. Ces efforts conjugués permettront à la collectivité de répondre plus largement et le plus diversément possible à la demande des enfants et de leurs familles. ■



L'enfance très présente à Brest.

### La petite enfance à Brest

• Brest compte 14 240 enfants de moins de 6 ans • 7 790 ont moins de trois ans, 6 455 sont âgés de 3 à 6 ans • 8 000 enfants de cette jeunesse brestoïse sont scolarisés • 35 % des mères des 0 à 6 ans travaillent • La capacité d'accueil permanent et temporaire des 0-6 ans est de 1 900 places environ • 968 places sont offertes en garde permanente : crèches ou

assistantes maternelles. Sur ce total, une cinquantaine de places en crèches parentales • 910 places sont disponibles en garde temporaire. La capacité moyenne des halles est d'une quinzaine d'enfants • Les sommes consacrées à la Petite Enfance en 88 : 45,2 MF. Soit 58 % pour la ville, 10 % pour la CAF, 18 % pour les familles, 14 % pour les partenaires sociaux et associatifs.

### Manifestations nautiques

## UN CALENDRIER BIEN REMPLI

L'agenda des régates brestoises risque d'être bien rempli pour ces prochains mois. Plusieurs événements sont inscrits au calendrier des manifestations nautiques. Parmi les plus importants, nous avons noté :

- Mars : le 18, championnat départemental Tige Fun Cup ; du 24 au 1er avril, base de vitesse ; le 31, championnat de Bretagne de kayak polo.
- Avril : le 1er, championnat départemental

catamaran ; le 4, championnat des dériveurs des lycées.

• Mai : du 5 au 8, grand prix des multicoques ; les 12 et 13, coupe nationale de planche à voile ; le 20, sélective Optimistis.

• Juin : les 2 et 3, les 24 heures de la planche à voile ; le 9, régates de nuit de l'école navale ; le 16, croiseurs inter-entreprises ; du 25 au 28, championnat de France universitaire.

• Juillet : du 20 au 22, étape du Tour de France à la voile ; du 28 au 5 août, Tour du Finistère en croiseurs.

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 39

• Septembre : du 10 au 15, championnats du monde universitaires ; le 16, marathon kayak de mer ; le 22, régates des croiseurs du Grand Pavois ; le 23, planche à voile transarde.

• Octobre : du 29 au 4 novembre, challenge d'automne.

• Novembre : du 1er au 4, croiseurs Brest-Douarenez ; le 25, croiseurs, régates du trinaran.

• Décembre : le 9, Mistral one design. ■





## Catamaran Groupama d'Armor

# "Voile, Vent, Vitesse" pour un record

Beatre le record du monde de vitesse, c'est le nouveau défi que lance toute une équipe de scientifiques, de professionnels et de sportifs avec l'aide des assurances de Groupama d'Armor, et qui vient de mettre en chantier un catamaran pas tout à fait comme les autres. A ses commandes, à la barre, Jean-Yves Le Deroff, médaille d'or 88, et en équipage, quatre autres passionnés dont Gildas Iauich, le constructeur et coordinateur du projet ; aux ordinateurs, avec Etienne Delouie, Joel Freilat, Marc Schoenauer, tous les trois chargés de recherche au CNRS. Ce catamaran devrait leur permettre de battre d'ici un à deux ans le record du monde de vitesse détenu depuis 1980 par le voilier anglais Crossbow II.

Ce bolide des mers fera ses premiers essais à l'occasion de la base de vitesse de Brest, qui rassemble, depuis plus de 7 ans, les amateurs de sensations fortes. Ils seront cette fois-ci encore plus nombreux au rendez-vous : on compte plus

de 70 inscrits, 11 engins de vitesse dont deux anglais.

### LA VOILE DE DEMAIN

Pour réussir ce pari, il fallait un bateau peu classique, suffisamment élaboré dans sa conception pour atteindre des performances inégalées. Pour autant, il ne s'agissait pas de construire un géant de la mer comme le sont les grands multicoques actuels. Ce catamaran fait donc partie de cette nouvelle race de voiliers qui allie fiabilité, performance et exigence. Son originalité repose sur deux points particuliers : sa voilure à profil épais pour la puissance et sa plate-forme multicoque pour sa stabilité et sa légèreté. D'une longueur de 17 m, les deux coques du bateau ont été construites en bois lamellé collé, avec des renforts en carbone. Son poids, une fois prêt à naviguer, n'excède pas 2,2 tonnes.

Un projet auquel ont adhéré de nombreux professionnels de la région.



Jean-Yves Le Deroff, champion olympique, aux côtés de Gildas Iauich, M. Mahé et Yannick Michel, adjoint au maire de Brest.

### ENSEMBLE POUR GAGNER

C'est aussi le slogan de l'association "Voile Vent Vitesse", créée en 1984 par quelques copains passionnés de voile et qui regroupe aujourd'hui 250 membres. Après les réglages nécessaires et déjà des performances prometteuses, la base de vitesse servant de banc-test, le catamaran devrait participer au challenge des multicoques de Brest le 8 mai et enfin, défier le ferry qui fait la liaison Roscoff-Plymouth en maintenant une allure de 25 nœuds tout au long du parcours. Le Ruban Bleu, est le nom de cette épreuve organisée au mois de juin. Le ferry choisi pour cette compétition pourrait être le "Bretagne", le dernier né de la Brittany Ferry.

Par la suite, le catamaran "Groupama d'Armor-Finistère" servira à promouvoir la région et sera présenté aux différentes foires-expositions du pays. ■

CHRISTINE DELATTRE

## La Navale

# PARI RÉUSSI POUR LA SOBRENA

On se souvient des heures noires qu'ont passées les Brestoises, en 1987, à l'annonce de la fermeture des Ateliers de Réparation Navale de l'Ouest (ARNO), ex Ateliers Français de l'Ouest. Toute la population était sous le choc. Pour tous, la fin de la Navale signifiait la fin de Brest. Lorsque le groupe Meunier reprit les ARNO, cela fut ressenti comme une dernière chance à saisir. A l'époque le pari était de taille : tous les chantiers de France fermaient les uns après les autres.

En trois ans, la Sobrena a réussi son pari : elle affiche près de 400 000 heures de travail pour ses 160 employés et nombreux sous-traitants, sans chômage technique pour son personnel. Une gageure face à la compétition entre sites de réparation et ce, à l'échelle mondiale. La recette de la réussite du groupe brestoises : sa nouvelle spécialisation dans les bateaux de moyen tonnage.

Ceci dit, son équilibre financier est encore fragile. Si le niveau d'activité traduit une évidente reprise, il reste encore quelques écueils possibles : la remise en cause des aides de l'Etat

accordées à l'entreprise et surtout celles qui sont octroyées à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest pourrait bien inverser les données.

### UN DEUXIÈME CHALLENGE

La compétitivité actuelle de la Sobrena repose, en effet, pour une grande partie, sur le coût des tarifs de location des équipements gérés par la CCI. Ceux-ci, même abaissés artificiellement, demeurent encore assez élevés par rapport à ceux de la concurrence. Revenir à une tarification classique équivaldrait à contraindre la Sobrena

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 40



## Nouveau à Brest... BRODERIE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR

Pour vos articles brodés (casquettes, linge, écussons...)

Une seule adresse :

### A.L.M.

6, rue Traverse  
29200 BREST  
Tél. 98 46 37 48  
et 98 46 19 01

## Marine Nationale

# LA RADE RESTE UNE PLACE FORTE DE NOTRE FLOTTE

Depuis 1631, date à laquelle Richelieu décide de doter la France d'une marine de guerre, le formidable site géographique de la rade de Brest est resté l'une des principales places fortes de la flotte française. Aujourd'hui, en accueillant toujours la marine et ses arsenaux, mais surtout les sous-marins nucléaires assurant notre sécurité par la dissuasion, Brest est garante de la paix pour la France. Les destins de la ville et de "sa" flotte sont intimement liés : la Marine Nationale est un moteur économique pour cette ville du Ponant. Sans le soutien de son port base, la marine ne pourrait remplir les missions qui lui sont confiées.

La Marine Nationale, à Brest, a pour principale mission la mise en œuvre et la protection de la Force Océanique Stratégique, basée à l'Île Longue.

Les moyens classiques de la marine, bâtiments anti-sous-marins et anti-mines, avions de

patrouille maritime, aéronautique embarquée, assurent la protection des SNLE et s'entraînent quotidiennement pour assurer la sécurité des approches maritimes et des approvisionnements du pays. D'autre part, dans cette région où l'hiver est rythmé par les tempêtes, la Marine Nationale a une importante mission de service public. Plus de 20 % des actions sont consacrées aux opérations de sauvetage en mer, à l'assistance aux navires en danger, à la surveillance du trafic (55 000 navires par an au large d'Ouessant) ou à la prévention de la pollution. En 1989, 671 sauvetages pour 1 709 personnes ont été effectués en collaboration avec les centres régionaux de surveillance et de sauvetage.

A l'heure du désarmement, la priorité de la dissuasion nucléaire a été réaffirmée par le gouvernement. La FOST restera prédominante et les missions de la marine du ponant ne seront pas changées. La mise à l'eau du porte avions à propulsion nucléaire Charles de Gaulle, associée au Rafale, réaffirme les besoins d'une aéronavale performante. Dans le domaine du service public, un effort de présentation sera apporté pour permettre une meilleure efficacité des moyens mis en œuvre. De belles heures restent à vivre pour Brest et "sa" Marine. ■

### 66000 personnes

- 38 % de la population de la Communauté Urbaine sont des marins, militaires ou civils de la Défense Nationale. 2 actifs sur 7 sont rémunérés directement par la Marine. - 29 000 personnes employées directement par la marine, soit, avec les familles,

66 000 personnes vivent directement de la marine.

- cette population représente un marché considérable de 4,4 Md de francs pour les "autres" habitants.



Le port de guerre

## Au rythme des traditions

# LA "JEANNE D'ARC"

En décembre dernier, le Groupe Ecole d'Application des Officiers de Marine, composé du célèbre porte hélicoptères Jeanne d'Arc et de l'Aviso escorteur "Commandant Bourdais", quittait Brest, comme chaque année, pour sa 26e campagne. Les élèves officiers, et tout l'équipage nécessaire aux besoins de cette école mobile de 182 m de long, soit près de 1 000 hommes d'équipage, appareillaient pour une campagne de quatre mois dans l'Océan Indien. Un embarquement ponctué de cours théoriques et pratiques à bord des deux bâtiments, afin de donner aux élèves officiers une expérience de la mer. L'apprentissage du commandement d'un navire de guerre ne peut, en effet, se faire que "sur le terrain".

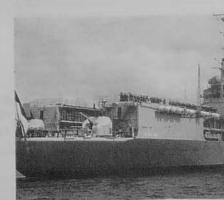
Mais le porte hélicoptères J.A. et son escor-

teur CdJ Bourdais restent, avant tout, des bâtiments de combat. L'équipage et la flottille d'hélicoptères embarqués de Lanvéoc Poulmic s'entraînent quotidiennement à la lutte anti-navires et anti-sous-marine, dont l'hélicoptère est le fer de lance, et les bateaux restent armés pour être prêts à toute éventualité.

Il n'en reste pas moins qu'en cette période de paix, le Groupe Ecole a une importante mission de représentation de la France partout où il croise.

Par l'image de marque et sa renommée, la "Royale" continue d'entretenir de bonnes relations avec les différents pays d'accueil de sa flotte. Depuis toujours, la "Jeanne d'Arc" a reçu à son bord de nombreuses délégations de

tous pays et a contribué à tisser des liens d'amitié et de coopération, tout en montrant le savoir-faire de la Marine Française autour du monde. ■



ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 41



Brest et sa flotte (Ph. Cegant Premar)

## La Force Océanique Stratégique (FOST)

Par leur présence silencieuse et continue à la mer, trois des six SNLE (Sous-Marins Nucléaires Lanceurs d'Engins) assurent en permanence l'essentiel de la dissuasion du pays. La France a confié à la marine 85 % de ses têtes nucléaires stratégiques.

Chaque SNLE peut lancer 16 missiles stratégiques : les missiles M20 des premiers sous-marins (Redoutable) sont peu à peu remplacés par des missiles à têtes multiples, capables d'atteindre, à plus de 4 000 km, un agresseur qui ignore la position de ce lanceur.

A partir de 1994, la flotte des SNLE sera remplacée par des SNLE NG (Nouvelle Génération) encore plus discrets et dotés des équipements électroniques de détection les plus perfectionnés pour échapper aux oreilles ennemies.

# LE PARTENAIRE AU QUOTIDIEN DE LA VILLE DE BREST

## 7000 EMPLOIS : UNE COMPOSANTE ECONOMIQUE ESSENTIELLE DE LA VILLE

Authentiques partenaires, la DCAN et la Ville de Brest vivent en une étroite et harmonieuse symbiose. Pôle d'attraction régional et accélérateur économique, la DCAN exerce un rayonnement intellectuel et technique profitable à l'ensemble de la population. Ses écoles et centres de formation attirent de nombreux candidats et les relations entretenues avec les organismes d'enseignement, les laboratoires et les centres d'expérimentation de la région sont aussi fréquentes que fructueuses.

CAPACITE INDUSTRIELLE DE PREMIER PLAN - LE SOUTIEN DE LA FOST - LA CONSTRUCTION DES BATIMENTS DE GUERRE  
L'ENTRETIEN DE LA FLOTTE - ARMES EQUIPEMENTS - PYROTECHNIE - MUNITIONS ET MISSILES - OBJECTIF L'AVENIR.



DIRECTION DES CONSTRUCTIONS ET ARMES NAVALES  
29240 BREST NAVAL - TELEPHONE: 98 22 10 80 - TELECOPIEUR: 98 45 00 76 - TELEX: 940509.  
MINISTERE DE LA DEFENSE - DELEGATION GENERALE POUR L'ARMEMENT - DIRECTION DES CONSTRUCTIONS NAVALES.

## LA DIRECTION DES CONSTRUCTIONS ET ARMES NAVALES DE BREST



### DEUXIEME ENTREPRISE INDUSTRIELLE BRETONNE

Les constructions navales à Brest représentent trois siècles et demi d'histoire.

C'est en 1631 que Richelieu crée le port de Brest et le premier bassin est construit en 1683.

L'Occupation et la Libération laissent l'arsenal dans un état désastreux et affligeant.

Courageusement les Brestoises reconstruisent ce potentiel industriel puisqu'en effet la géographie fait de Brest un lieu hautement privilégié pour le stationnement des forces navales du Ponant.

La DCAN de Brest, établissement de la Direction des Constructions Navales, une des directions de la Délégation Générale pour l'Armement, constitue la seule entité industrielle de l'arsenal maritime.

Elle consacre l'essentiel de ses activités à l'entretien des navires de guerre et à la construction de bâtiments neufs mais dispose aussi de moyens en matière de pyrotechnie classique, de pyrotechnie pour les missiles stratégiques et de recherche en matière de guerre des mines.

#### ENTRETIEN DES NAVIRES DE GUERRE

La DCAN a pour mission prioritaire d'entretenir et de refondre les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE).

Réclamant un niveau de technicité élevé dans tous les domaines, l'entretien des SNLE impose une exceptionnelle qualité des travaux à l'intérieur de délais extrêmement courts et impératifs, ce qui suppose une planification et une organisation rigoureuse des activités.

Elle assure également l'entretien et la maintenance de la flotte de surface basée à Brest qui se compose de :

- l'Escadre de l'Atlantique : 14 bâtiments
- la Flotille des bâtiments légers : 33 bâtiments
- le groupe d'essais et de mesure : 1 bâtiment de commandement
- les bâtiments de servitude.

Imposée par l'évolution rapide des équipements et des armes modernes, la refonte des bâtiments de guerre est devenue maintenant quasi-systématique. Apparentées aux opérations d'entretien pour la coque, les installations de propulsion et de conduite du navire, la refonte est assimilable à une construction neuve pour ce qui concerne les équipements électroniques, les systèmes d'armes et les aménagements.

#### CONSTRUCTIONS NEUVES ET REFONTES

Les moyens industriels importants dont elle dispose ont, de tous temps, désigné la DCAN de Brest pour la construction de bâtiments de surface de moyens et forts tonnages (8 000 à 35 000 tonnes). Par le passé, la DCAN a construit :

- des régates de lutte anti-sous-marines...
- des pétroliers ravitailleurs d'escadre...
- un porte-hélicoptère
- des transports de chalands de débarquement (TCD) :
- des portes-avions.

Aujourd'hui, la DCAN poursuit les études de la construction du TCD "Foudre" et du porte-avions nucléaire "Charles-de-Gaulle". Le premier est un bâtiment de 11 100 tonnes dont la mission principale est la participation aux opérations amphibies de la force d'action rapide. Le PAN "Charles-de-Gaulle", bâtiment de 35 000 tonnes, est construit pour mettre en œuvre un parc de 35 à 40 avions assurant des opérations de surveillance et d'assaut contre des objectifs à la mer ou à terre. Sa propulsion est assurée par deux chauffeuses nucléaires. C'est une belle aventure pour la DCAN de Brest.

#### PYROTECHNIE

Outre une activité notable dans le domaine de la confection, de l'entretien et de la délivrance des munitions classiques, la pyrotechnie est amenée à développer l'activité liée aux missiles stratégiques avec une fabrication de plus en plus grande des technologies (pyrotechnie, électronique, mécanique, informatique).

#### RECHERCHE

La contribution de la DCAN de Brest aux activités de recherche est assurée par le groupe d'études sous-marines de l'Atlantique (GESMA) dont le rôle est de concevoir, faire réaliser et évaluer les matériels de guerre des mines. La DCAN de Brest dispose d'un effectif de 7 100 personnes auquel il faut ajouter environ 1 100 personnes provenant d'entreprises sous-traitantes. La production de l'établissement dépasse les trois milliards de francs. La puissance et la diversité de ses moyens, la haute valeur de ses personnels font de la DCAN un des établissements les plus importants de la délégation générale pour l'armement et le classement en deuxième position des industriels de Bretagne. ■



A la conquête des marchés

## SDMO tête de pont du Groupe Meunier

L'industriel brestois Albert Meunier vient d'ouvrir sa première filiale européenne à Barcelone. Cette ouverture vers l'étranger consacre plusieurs années d'efforts et de recherche de nouveaux marchés, et marque un tournant dans l'histoire du groupe.

Une histoire qui a débuté voilà près de 30 ans lorsque François Meunier installa dans le Brest des années 30 son petit atelier de réparation de moteur.

Depuis, que de chemin parcouru ! C'est surtout grâce à l'activité de production de groupes électrogènes dont la société principale est SDMO que l'entreprise a pu entreprendre cette orientation et sortir hors de son contexte régional.

Désormais, le sort en est jeté, le groupe Meunier met le cap sur l'Europe.

C'est en 1955, lorsqu'Albert Meunier prend la direction de l'affaire familiale, que l'entreprise connaît une ascension fulgurante. À l'activité de mécanique générale, très vite d'autres spécialités viennent se rajouter, et notamment la construction de groupes électrogènes.

La société SDMO, créée en 1966, va rapidement en être le principal support. Grâce à l'opportunité d'un marché au Moyen-Orient où elle est sous traitance de Bouygues, elle prend une dimension internationale. Aujourd'hui, elle représente le fleuron du groupe, avec un chiffre

d'affaires de 700 MF en 1989. Devant cette diversification d'activités induisant la création de plusieurs filiales (près d'une dizaine), Albert Meunier structure le groupe Meunier en 1978. Avec son fils François, il se trouve à la tête de 1 250 salariés.

### PLANCHE DE SALUT

La conquête de marchés extérieurs n'est pas seulement le fait de cet extraordinaire destin des Bretons à coloniser le monde, elle correspond aussi à une réalité du marché. La croissance du secteur "groupe électrogène" n'est possible qu'au delà de l'hexagone. C'est pourquoi, depuis 1985, le groupe Meunier s'est lancé dans une vaste prospection internationale. Après des tentatives en Asie du Sud-Est, elle s'est tournée vers les pays européens.

La création de la première compagnie européenne de systèmes énergétiques à Barcelone en ce début d'année traduit la percée européenne qu'entame le groupe brestois. ■ Ch. Delattre.

Publi-rédactionnel

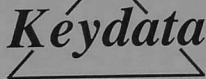
### LA SOBRIMEX

Fondée le 13 juillet 1989, à Locmaria Plouzané, la Sobrimex est installée depuis le 2 février dernier sur la zone industrielle de Kergaradec, à proximité du nouveau centre de tri des P.T.T., rue Victor Guignard.

Sur une superficie de 350 m<sup>2</sup>, la Sobrimex propose une importante gamme de carrelages de très grande qualité, des marbres de sol, ainsi que des accessoires de salle de bain, rigoureusement sélectionnés par Gérard Drouyer, fondateur-directeur de la société.

Celui-ci n'hésite pas à effectuer des déplacements

pour traiter directement à la source, et sans intermédiaires, avec ses fournisseurs, dans de nombreux pays européens, tel que le Portugal, un pays qui occupe une position géostratégique des plus favorables puisque point de rencontre des pays lusophones. Si la langue n'est pas toujours un facteur de facilité, les relations y sont toujours constructives, ceci dû au grand dynamisme des hommes de commerce que l'on y rencontre. L'Allemagne, la Norvège, l'Italie et l'Angleterre sont aussi des territoires visités par Gérard Drouyer, lequel s'est entouré de deux personnes pour faire fonctionner l'entreprise.



LA FUSION DES COMPETENCES

L'EXPERIENCE AU SERVICE D'UN PROJET

SERVICES ET DISTRIBUTION MICRO-INFORMATIQUE

Lorient 2, rue Léo Le Bourgo

Rennes 13, avenue du Mail

Brest 2, quai de la Douane

56100 Lorient  
Tél. 97.21.51.92

35000 Rennes  
Tél. 99.54.47.12

29200 Brest  
Tél. 98.46.46.00

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 44

fin du Spécial BREST

# Radio PARALLIS

## Une radio pour le Finistère

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Fortuné PELLICANO



### TWEEDS INSOLITES - NETTOYAGE DE PEAUX

Nouvelle harmonie pour le maquillage automne-hiver proposé par Hélène Rubinsten. Tamiés, veloutés, empreints de charme et de mystère, les colorés "tweeds insolites" offrent à la femme des déclinaisons tout en douceur de produits tels que les fonds de teint, les rouges à lèvres, les stylos pour les yeux... (Grands magasins, parfumeurs-cosméticiens...).

Hélène Rubinsten s'attaque aussi au nettoyage de la peau grâce à sa gamme soin bi-actif : aqua-cleaner, un gel mousse nettoyant et adoucissant, Pureness gel, un gommage-fréquences adaptés à tous les types de peaux. Deep Cleanser, un lait démaquillant, Tender lotion, une lotion pour démaquiller les yeux. Honey Tonic, une lotion au miel, Herbal Extract, lotion calmante et hydratante sans alcool.

### FOND DE TEINT ET CONTOUR DE L'ŒIL

Teint de soie, c'est le nom qu'Yves St-Laurent a donné à sa gamme de fonds de teint : une émulsion-poudre qui s'applique sur une base ou une crème de jour et laisse la peau souple et fraîche, rayonnant d'un éclat mat et satiné. Yves St-Laurent a poussé le raffinement jusqu'à créer un objet de beauté exceptionnelle : le coffret poudre de soie.

### SHAMPOINGS NEUTROGENA

Le neutar est un extrait raffiné du goudron de houille qui est utilisé depuis longtemps dans le traitement de dermatoses et autres affections du cuir chevelu. Par sa concentration, la formule du shampooing 7 Gal de Neutrogena permet d'obtenir des résultats rapides. C'est aussi à Neutrogena que l'on doit un shampooing doux traitant à haute rinçabilité : lancé il y a quelques années sur le marché américain, il a été introduit récemment en France où il obtient un succès croissant. Il peut s'utiliser tous les jours sans risque d'abîmer la chevelure et est capable d'éliminer en un seul lavage jusqu'à 80 % des résidus apportés par tous les produits (laques, gels...) que l'on utilise. L'idéal est d'utiliser le shampooing doux Neutrogena en alternance avec le shampooing traitant habituel.

### Cuisinez chinois

Un nouveau livre, "Cuisiner chinois avec Suzi-Wan", donne rendez-vous avec une cuisine chinoise facile à préparer chez soi. A travers 58 recettes illustrées, on explore les richesses de l'art culinaire chinois et l'on peut réaliser les plats traditionnels de la cuisine chinoise sans casse-tête puisque chaque phase de préparation y est détaillée. Du rouleau de printemps au canard laqué, il devient aisé de rivaliser avec les chefs du pays du soleil levant.

Pour recevoir ce guide, envoyer un chèque de 30 F (port inclus) à : ABC/Suzi-Wan, 45013 Orléans cedex 1.



Carthaux  
Centre économique  
commercial

### Couteaux à affûtage permanent

Après la coutellerie traditionnelle, les ménagères et les panoplies de professionnels, Cousances sort ses couteaux "à affûtage permanent" : 7 modèles de vrais couteaux qui tranchent, désosent, éminent, épiluchent... et qui coupent éternellement sur le fil du rasoir ; le tranchant de la lame est inaltérable. Rangez les fusils !

Cette ligne "à affûtage permanent" offre le choix entre deux gammes de couteaux à manche en bois traité ou en plastique, garantis 25 ans et conçus pour les lave-vaisselle. Vendus à l'unité, chacun composera sa panoplie de couteaux d'office, de cuisine, du chef, à steak, à trancher, à découper et à pain.

Beau et intemporel comme du granite breton...



La Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes-du-Nord au service du Trégor



Afin d'être au cœur de l'activité économique de la région et à l'écoute permanente de ses ressortissants, la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes-du-Nord a, depuis une dizaine d'années, mis en place une politique de décentralisation en créant des bureaux permanents à DINAN, LOUDEAC et LANNION.

Installé depuis juillet 1987 dans un immeuble spacieux et fonctionnel, place du Marchalac'h, en plein cœur de la ville, le bureau permanent de Lannion connaît une croissance d'activité régulière qui est le signe de la réponse à un besoin réel.

Tous les secteurs opérationnels de la C.C.I. y sont représentés, qu'il s'agisse de l'Assistance Technique (Commerce, Hôtellerie, Restauration, Tourisme, Industrie), du Centre de Fiscalité des Entreprises, ou des activités de formation des Chefs d'Entreprises ou de leurs collaborateurs.

Interlocuteur privilégié des collectivités locales et des groupements professionnels en matière de développement économique, le bureau permanent de la C.C.I. est partie prenante dans tous les projets ou initiatives tendant à renforcer le tissu économique de sa circonscription, qui couvre 14 cantons, de PAIMPOL à CALLAC.

Son rôle est particulièrement actif en ce qui concerne la dynamisation du tissu commercial et la diversification de l'activité industrielle, par l'aide apportée à la création et au développement de PMI, apportant ainsi son concours à l'atténuation des effets traumatiques de la reconversion de l'industrie du téléphone.

A titre d'exemple, en 1989, les dossiers réalisés par la C.C.I. pour le compte des PMI locales, (en création ou en développement), correspondent à environ 60 millions de Francs d'investissements réalisés, pour 135 emplois nouveaux créés.

La CCI est membre de l'Association pour le Développement Industriel du Trégor (A.D.I.T.) laquelle est hébergée dans les locaux de la Chambre de Commerce et d'Industrie.

Un nouveau visage économique du TRÉGOR est en train de naître, et le bureau permanent de la CCI y est votre partenaire privilégié.

VENEZ NOUS REJOINDRE :  
CCI  
3, place du Marchalac'h - 22300 LANNION  
Tél. 96 46 58 58 - Fax 96 46 57 05

Spécial  
LANNION  
LANNION

**banque de  
bretagne**

UN APPUI SÛR

Lannion 96 37 42 15, Bureau Rallye 96 48 43 06 - Perros-Guirec 96 23 20 85

**CEGELEC**



Equipements et entreprises électriques  
Assainissement - Eau potable  
P.T.T. - Eclairage



CEGE

Tél. 96 48 47 82 - Z.I. LANNION

## PERFORMANCES 1990

Ville de  
**LANNION**

### LYCÉE MIXTE D'ÉTAT FÉLIX LE DANTEC

LANNION - 96 37 06 67

#### ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE

- BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR  
Electrotechnique - Informatique industrielle - Génie  
optique - Optique photonique
  - BACCALaurÉATS (Second degré et techno, A1,  
A2, A3 Musique, B, C, D, E, F1, F2, F3, G2, G3, H
- (1850 élèves - 58 divisions)

#### ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

- BACCALaurÉAT PROFESSIONNEL MAVELEC  
(Maintenance de l'audiovisuel élect.)
  - BREVETS D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES
  - CERTIFICATS D'APTITUDE PROFESSIONNELLE
  - FORMATIONS COMPLÉMENTAIRES D'INTÉ-  
RÊT LOCAL
- (424 élèves - 19 divisions)

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 46

## SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par  
Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder

- Réflexion, étude, travail, démocratie, un  
entretien avec Alain Gouriau
- Formation : une priorité nationale, par Pierre-  
Yves Trézel
- Aéroport : bientôt les ATR 72
- Développement économique : PEGASE sur  
orbite, avec Jean Le Roy
- En place sur le site : SEDIMP, PRESCOM,  
Chambre des Métiers
- ADIT : tremplin pour une technopole
- Chantier naval du Trégor : ARALIA, la belle
- Commerce : E.S.C.A.L., au centre
- Urbanisme : un plan de référence, par Joseph  
Mell
- Centre d'art et de loisirs : une réelle vocation  
de spectacle, par Françoise Renaudin
- A la librairie Gwalarn : commerce et espace  
culturel
- Art photographique : gros plan sur l'imagerie
- Escalé : Trebeurden sur la carte des plaisanciers
- Une commune du Trégor : Ploulec'h met le  
nez à la fenêtre

Spécial  
**LANNION  
LANNION**

# RÉFLEXION ÉTUDE TRAVAIL DÉMOCRATIE

**E**conomie, emploi, commerce, rive gauche, port de plaisance, centre d'Arts et de Loisirs, intercommunalité, démocratie et opposition... ce ne sont pas les sujets de discussion qui manquent lorsque l'on franchit les portes de la mairie de Lannion. Sujets brûlants parfois. Pour autant, Alain Gouriau, maire et vice-président du Conseil Général, ne se dérobe pas devant l'abondance et la complexité des dossiers.

Passage en revue d'une actualité qui va bientôt modifier considérablement le visage de Lannion.

### un entretien avec Alain Gouriau



Alain Gouriau  
"Nous avons encore  
nous, majorité, des  
efforts de concertation  
et d'ouverture à faire.  
Nous allons les faire."

Armor magazine - En ce début 1990, quel bilan peut-on dresser à propos de l'économie trégorraise ?

Alain Gouriau - Nous n'avons pas subi impunément une crise aussi profonde que celle de la téléphonie, entre 1983 et 1986. Vous imaginez bien que la disparition de 2 000 emplois n'est pas sans conséquence sur l'économie locale. Ceci dit, et avec toutes les précautions qu'une telle formulation suppose, on peut considérer aujourd'hui que la situation est en voie de stabilisation. J'ajoute que les offres d'emploi se sont modifiées ; leur nature est en cours d'évolution constante.

A.M. - Justement, ces nouvelles offres ne résolvent pas nécessairement le problème de l'emploi dans le Trégor ?

A.G. - Vous avez raison. Aujourd'hui, on crée des emplois très qualifiés, avec un haut niveau de formation. Et il n'y a pas toujours adéquation entre l'offre et la demande. L'un de nos objectifs consiste donc à consolider la formation. Nous avons déjà commencé. Citons pour exemple les B.T.S. développés dans les lycées, les études post-baccalauréat à l'I.U.T. de Lannion, l'école d'ingénieurs qui a en projet un doublement de ses effectifs... Tout ceci devrait contribuer à renforcer le pôle universitaire de Lannion, lequel, ne l'oublions pas, est le troisième de Bretagne, après Rennes et Brest. Autre aspect de notre économie : depuis trois ou quatre ans, nous assistons à un développement du tissu des P.M.E. et P.M.I. Une cinquantaine d'entreprises regroupent 700 à 750 emplois. Naturellement, ce résultat ne compense pas les 2 000 emplois perdus

pendant la crise mais les efforts de l'ADIT, du CNET, du Comité du Trégor et la coopération intercommunale permettent à la région de vivre un nouvel essor. D'autre part, nous avons mis en chantier un parc d'activités industrielles destiné à accueillir de nouvelles entreprises : le Pégase. Toutes ces initiatives constituent autant de forces pour redresser notre économie.

A.M. - Nous avons également remarqué la présence de Lannion au Salon Entreprendre, à Paris. Cette forme de communication a-t-elle un réel impact sur l'économie ?

A.G. - Les retombées d'une telle présence sont difficiles à mesurer. Doit-on continuer ? On y réfléchit.

A.M. - On parle aussi d'un "immeuble intelligent" à Lannion...

A.G. - A n'en pas douter, il s'agit d'un "plus" pour notre économie. Cette Zone de Télécommunications Avancées (Z.T.A.) permettrait aux P.M.E. de disposer, grâce au RNIS, des services de télécommunications les plus performants. Actuellement, une étude de faisabilité est en cours. Son coût est de 800 KF et est financé à hauteur de 80 % par France-Télécom. Pour l'heure, semblable immeuble existe déjà à Metz. Nous n'allons pas manquer d'aller le visiter.

"UN SEUIL DE TOLÉRANCE A ÉTÉ ATTEINT"

A.M. - Parlons commerce. Lannion semble entourée de grandes surfaces. Sans compter les grandes surfaces spécialisées, on relève, en hypers et super (secteur alimentaire) une moyenne de 480 m<sup>2</sup> pour 1 000 habitants, soit

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 47



► plus du double de la moyenne départementale. Certains parlent de saturation...  
A.G. - Il est certain qu'un seuil de tolérance a été atteint. A-t-il été dépassé ? (...) Ceci dit, le commerce du centre a sa carte à jouer. Moins, je suis fils de commerçant et je connais le circuit. Il existe une jeune association, l'E.S.C.A.L., et je lui fais confiance pour animer un centre-ville où, je l'observe en passant, il n'existe aucun fonds de commerce de libre. En même temps, il appartient aussi à la municipalité de dynamiser ce centre. Nous avons déjà commencé dans le domaine du stationnement, de la circulation et des zones piétonnes. Il nous reste du travail à accomplir, notamment en matière de signalisation.

A.M. - Autre gros dossier : l'urbanisme.

A.G. - Dès notre arrivée à la mairie, il y a un an, nous avons décidé de renouer avec la politique d'urbanisme que nous avions suivie sous le



Le Léguer, axe d'animations nautiques pour l'avenir.

mandat de Pierre Jagoret, entre 1977 et 1983. Cette politique s'appuie sur un plan de référence et le développement des quartiers.

A.M. - Cela signifie-t-il que vous avez abandonné le projet de revitalisation de la rive gauche, laquelle, il faut bien l'avouer, fait figure de parent pauvre face à la rive droite ?

A.G. - Absolument pas. Mais je remarque que dans toutes les villes de France traversées par une rivière, il existe un déséquilibre entre les deux rives. Actuellement, nous avons entrepris une étude où la rivière reste l'axe majeur de notre réflexion. L'embellissement de la rive gauche commencerait du Moulin du Duc jusqu'au débouché sur la mer.

A.M. - Le quartier de la gare pourrait donc changer de visage ?

A.G. - Bien sûr. La SNCF serait disposée à laisser à la ville la jouissance d'une partie des terrains, ce qui supposerait un aménagement du bâtiment de la gare. Ceci nous amène, naturellement, au problème de la desserte des trains. Tout ce dossier est actuellement en gestation. Indépendamment de la rive gauche, nous poursuivons la revitalisation des bourgs.



Le quartier de la gare attend... le train et l'entraîn.

A.M. - A propos, où en est-on sur la zone de Kerignon ? Croyez-vous en une possible réaffectation ?

A.G. - Après l'euphorie de Ker-Uhel, il y a eu un clash. Et cette zone est restée déserte. La SEMAEB n'a plus la maîtrise de cet espace. Nous nous dirigeons vers un aménagement en habitat et peut-être en activités tertiaires.

### UN CENTRE D'ARTS ET DE LOISIRS REVU ET CORRIGÉ

A.M. - Cette zone bénéficie pourtant d'une situation privilégiée puisque ce versant donne sur le futur port de plaisance... dont on dit que le projet serait abandonné. Pouvez-vous nous éclairer sur ce sujet ?

A.G. - Le dossier du port de plaisance n'est nullement refermé. Pour preuve, les études vont être rendues publiques ces prochains jours.

A.M. - Quel profil aura ce port ?

A.G. - Nous souhaitons un bassin latéral au Léguer, ce qui éviterait de barrer le fleuve et de transformer ainsi le rythme du cours d'eau. En fait, il ne s'agit que d'un retour à une période antérieure puisqu'aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, un bassin existait déjà à cet endroit.

A.M. - En arrivant à la mairie, vous avez également hérité d'un autre dossier brûlant, celui du Centre d'Arts et de Loisirs, lequel a été modifié en cours de route. Pourquoi ?

A.G. - Nous avons effectivement abandonné le caractère polyvalent de la salle au profit d'une formule de salle de spectacles. Il faut dire que ses dimensions étaient telles que la polyvalence était limitée. La surface au sol était de 400 m<sup>2</sup>. Prenons l'exemple d'un repas des anciens où il faut 1 000 m<sup>2</sup>, vous voyez que cette polyvalence ne tenait pas. Nous avons donc agrandi la salle et porté sa capacité d'accueil à près de 1 000 places. Nous avons également revu, avec les concours de techniciens, la scénographie et la conception de la cage de scène. Ainsi, aurons-nous, dès cet été,



L'éternel problème de déséquilibre entre les deux rives d'une ville.

un outil performant qui, en plus, aura l'avantage d'être câblé. Evidemment, reste à concevoir la programmation des spectacles. A ce titre, nous avons l'intention de bien travailler avec l'Office Départemental de Diffusion Culturelle, le Quartz à Brest, le C.A.C. à St-Brieuc...

A.M. - L'édification de ce Centre va-t-elle provoquer une redistribution des rôles dans le monde associatif et culturel lannionnais ?

A.G. - Il y aura modification. Nous allons recruter un directeur pour diriger le Centre et un Conseil d'Administration sera élu pour définir la politique culturelle de la ville.

### "L'INTERCOMMUNALITÉ EST TROP ÉCLATÉE"

A.M. - Un thème vous tient aussi à cœur : l'intercommunalité. Le point ?

A.G. - Nous n'avons pas le monopole des bonnes idées et il en existe aussi dans les communes voisines. Cela étant, je considère que nous

aurions tous à gagner, les uns et les autres, en réfléchissant ensemble sur certains thèmes, notamment en ce qui concerne le tourisme.

A.M. - Est-ce à dire que cette intercommunalité n'est pas ce qu'elle devrait être ?

A.G. - C'est vrai. L'intercommunalité existe mais elle est trop éclatée. Nous dénombrons actuellement entre soixante et soixante-dix structures intercommunales ! C'est beaucoup trop.

A.M. - Conservez-vous bon espoir de rendre les choses plus rationnelles ?



Une image bannit modifiée avec la construction du port de plaisance.

A.G. - Je conserve bon espoir de voir se mettre en place des structures communes. Mais ce n'est pas facile. Tenez, actuellement je rame pour assoir une intercommunalité au niveau de l'École de Musique de Lannion, Perros et St-Quay-Perros. Cette école fait référence. Des professionnels la considèrent comme la meilleure du département. Il serait normal que les communes dont les enfants fréquentent l'école participent à la gestion. Nous sommes prêts à définir certaines modalités de cette participation.

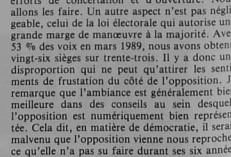
A.M. - Difficile de clore cet entretien sans évoquer le climat tendu qui règne sur la scène politique de Lannion. Les stances du conseil municipal semblent se dénouer à coup de coups de langue.

A.G. - Il a régné réellement un mauvais climat durant six ans.

A.M. - L'atmosphère ne semble pas s'être améliorée aujourd'hui ?

A.G. - Vous savez, il n'est pas facile de passer de la majorité à l'opposition. Il y a toujours quelques comptes à régler. Je ne perds pas de vue que, nous, majorité, avons encore à faire des efforts de concertation et d'ouverture. Nous allons les faire. Un autre aspect n'est pas négligeable, celui de la loi électorale qui autorise une grande marge de manœuvre à la majorité. Avec 53 % des voix en mars 1989, nous avons obtenu vingt-six sièges sur trente-trois. Il y a donc une disproportion qui ne peut qu'attiser les sentiments de frustration du côté de l'opposition. Je remarque que l'ambiance est généralement bien meilleure dans des conseils au sein desquels l'opposition est numériquement bien représentée. Cela dit, en matière de démocratie, il serait malvenu que l'opposition vienne nous reprocher ce qu'elle n'a pas su faire durant ses six années de mandat à la mairie de Lannion.

Recueilli par  
JACQUES LE SOUDER



Une mairie très convoitée et un débat parfois haut en couleurs.



Une mairie très convoitée et un débat parfois haut en couleurs.

## Formation

# UNE PRIORITÉ NATIONALE

L' a formation est devenue une priorité nationale. C'est un constat désormais banal de rappeler que ceux qui sont les moins formés sont également ceux qui sont le plus durement touchés par le chômage.

L'injustice sociale est double, l'absence de formation rend plus probable et plus dramatique l'absence d'emploi : - 34 % des moins de 25 ans sans qualification sont au chômage, - 9,1 % seulement pour ceux qui ont un niveau B.T.S.

Il ne peut y avoir d'égalité des chances sans développement du droit à la formation continue pour tous ceux que la formation initiale a laissés sur le bord du chemin.

La formation est aussi devenue l'un des moyens nécessaires à l'évolution et au progrès des entreprises.

La formation professionnelle est au cœur des préoccupations du gouvernement. En effet, après avoir augmenté de 27 % en 1989, le budget de la formation professionnelle a progressé, en 1990, de 5 %, progression importante compte tenu du niveau élevé atteint en 1989.

La Bretagne a un gros effort à faire dans le domaine de la formation professionnelle, particulièrement pour les PME/PMI et certaines catégories professionnelles.

Une attention particulière mérite d'être portée en direction de la formation destinée à permettre l'insertion professionnelle des jeunes, des femmes, des chômeurs de longue durée.

Cinq orientations ordonnent les actions

d'insertion et de formation des jeunes et des chômeurs de longue durée. Les formules de stages sont simplifiées ; elles sont mieux individualisées ; elles donnent lieu à une rémunération plus élevée et harmonisée ; la qualité fait l'objet d'un effort particulier.

Le Crédit Formation individualisé répond à ces orientations. Ce n'est pas une nouvelle forme de stage, mais justement une initiative organisée en fonction des besoins du jeune qui emprunte les mesures existantes, les actions financées par l'Etat, les contrats de qualification et d'apprentissage.

Il s'agit de faciliter l'accès à une qualification professionnelle reconnue et validée par une certification.

Dans le Trégor, la Mission Locale des 17 cantons, créée en 1985, a développé, de façon intensive, avec le soutien de nombreux partenaires (collectivités locales, associations, entreprises...), l'ensemble des "mesures jeunes" : contrats d'adaptation et de qualification, SIVP, etc. Accédant à une meilleure qualification et à une amélioration de leur mobilité, de nombreux jeunes se sont ainsi insérés localement. D'autres, moins nombreux, ont dû changer de région pour trouver leur premier emploi.

### POUR UNE MEILLEURE ARTICULATION

La Mission Locale, qui réunit l'ensemble des forces vives du secteur, se préoccupe de mieux adapter les formations aux besoins de l'économie locale (les décalages et inadaptations sont

encore trop nombreux (CAP, multiples formations tertiaires...). Un travail de diversification des "formations jeunes" est urgent.

Enfin, une meilleure articulation entre les enseignements, les formateurs et les milieux éducatifs est indispensable pour mieux cibler les nouveaux besoins en main-d'œuvre et y adapter les appareils de formation initiale et continue.

Cette dynamique semble prendre corps pour les niveaux supérieurs (BAC +) avec l'IUT et l'École d'Ingénieurs de Lannion ; beaucoup reste à faire pour les jeunes qui n'atteindront pas ce stade de qualification.

En ce qui concerne les demandeurs d'emploi de plus de 25 ans, le problème est identique. La population est dans l'ensemble peu qualifiée.

Sans développement des emplois de main-d'œuvre, l'avenir de ces personnes demeure relativement bouché, les services, le commerce, l'artisanat, les loisirs et l'hôtellerie ayant tendance, du fait des avantages consentis par l'Etat, à engager plutôt des jeunes.

Une politique de développement local et de création d'activités est nécessaire, il faut des démarches communes de valorisation des ressources. Il faut aussi continuer à développer une politique de séduction et d'attraction ; l'Association pour le Développement Industriel du Trégor (ADIT), les Syndicats Intercommunaux, les Collectivités Locales (Parc d'Activité Pégase à Lannion, par exemple) s'y emploient.

PIERRE-YVON TREMEL

Député-maire de Cavan, Vice-président du Conseil Général

## Aéroport

# BIENTOT LES ATR 72

En attendant les ATR 72...



En attendant les ATR 72...

L' aéroport de Lannion présente une particularité de taille : il est le seul aéroport français géré par un syndicat intercommunal. Une singularité qui passera peut-être inaperçue s'il ne se distinguait pas sur d'autres tableaux, à commencer par celui du trafic. En effet, l'aéroport de Lannion se classe au 5<sup>e</sup> rang en Bretagne et, avec 64 000 passagers par an, occupe la première position en Côtes d'Armor. Les taux de remplissage étant assez importants, on relève deux lignes sur Paris (dont une ligne privée CNET). La T.A.T. assure, pour sa part, trois rotations quotidiennes vers la capitale et parle de renforcer encore cette ligne.

Jusqu'à présent, Lannion était desservi par les Fokker 27, lesquels viennent d'être remplacés par l'A.T.R. 42 (50 places).

Le 25 janvier dernier, M. Tenenbaum, Directeur Général de l'Aviation Civile, a inauguré la nouvelle piste, portée de 1 450 à 1 700 mètres. Ce rallongement constitue un atout indéniable pour le Trégor. Jean Even, président du Syndicat intercommunal, et qui avait succédé à Pierre Jagoret, se montre optimiste pour l'avenir : "Souvent, nous refusons du monde le matin et le soir. Nous avons eu la promesse d'accueillir l'A.T.R. 72 (72 places) en 1991".

Géré par vingt-trois communes du Syndicat,

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 49

L'aéroport a représenté pour celles-ci une charge de 700 000 F en 1989. Désormais, la vie sera un peu plus facile puisque le Conseil Général prendra, chaque année, le quart du déficit supporté par les communes. ■

Crédit Mutuel de Bretagne  
une banque à qui parler

## PEGASE SUR ORBITE

**L**orsqu'Alain Gouriou lui demande de rejoindre l'équipe municipale, Jean Le Roy, ingénieur et pré-retraité Alcatel, répond "oui"... mais, à l'unique et impérative condition : pouvoir œuvrer activement au développement de la ville. Son domaine, il l'a tout naturellement choisi à partir de ce qu'il connaissait le mieux, le secteur économique et les entreprises.

"Lannion, Ville Economique", n'avait paradoxalement ni adjoint, ni service chargé des affaires économiques ! Une première tâche à laquelle Jean Le Roy devenu adjoint à l'Economie, chargé des relations avec les entreprises, s'est immédiatement attelé, avec l'énergie et la générosité que les Lannionnais lui connaissent bien.

En trois mois, le Service Economique était organisé, avec pour mission la mise en place d'un projet structurant pour le tissu industriel de Lannion. Sous la conduite de Jean Le Roy, un Parc d'Activités Industrielles et Technologiques, "Lannion-Pégase" naissait. Il est aujourd'hui considéré comme un enjeu déterminant pour l'avenir économique de Lannion et du Trégor.

Armor magazine - Devenir adjoint à l'économie, dans un contexte incertain, tient un peu du pari ?

Jean Le Roy - Je crois que cela suppose avant tout une volonté de participer activement à la vie économique de la ville et de réaliser quelque chose de concret.

A.M. - Mais, réaliser un Parc d'Activités Industrielles peut paraître ambitieux ? Lannion en a-t-elle les moyens ?

J.L.R. - Nous avons la chance de bénéficier d'une opportunité non négligeable : le FEDER, fonds Européen de Développement Economique des Régions, qui nous a conduit à élaborer dans des délais très courts, un dossier de ce projet. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur les atouts positifs que possède la capitale du Trégor, qui est aussi, je vous le rappelle, une capitale mondiale des Télécommunications. Vous ajoutez à cela, que Lannion est la 3<sup>e</sup> Ville Universi-

taire (2 000 étudiants répartis entre l'ENSSAT (Ecole d'Ingénieurs) et l'I.U.T.), et ses 4 Départements, les lycées et leurs B.T.S., un Centre de Recherche avec 1 000 ingénieurs et un site industriel représentant 5 000 emplois.

A.M. - Pourquoi un nouvel espace d'activités, alors que Lannion dispose déjà d'une zone industrielle importante ?

J.L.R. - Effectivement, mais, il semble important de doter Lannion d'une structure évolutive correspondant parfaitement aux tendances de demain. Nous entrons dans une économie de services. C'est la raison pour laquelle nous avons pensé réaliser, sur une surface de 160 000 m<sup>2</sup> à proximité immédiate de l'aéroport (50 mètres !) ce Parc d'Activités Technologiques.

A.M. - Ou en est aujourd'hui ce dossier ?

J.L.R. - En juillet et août 1989, nous avons réalisé l'étude de faisabilité. Nous avons pris contact avec une trentaine d'entreprises du cru,

de Bretagne, de France et étrangères, et une vingtaine de décideurs ou donneurs d'ordres de grandes entreprises françaises. Cette étude nous a permis de déterminer les besoins ou les souhaits des personnes rencontrées. C'est ainsi qu'est né le sigle PEGASE, qui correspond à toutes les demandes exprimées.

P pour Prospectives  
E pour Economiques  
G pour Gestion  
A pour Accueil (tousjours cité)  
E pour Entreprises

Le déroulement de l'étude doit comporter trois phases bien distinctes. La première : collecte des informations, état des lieux, réunions de travail, pour fixer les objectifs et examiner les orientations possibles, est pratiquement accomplie. La deuxième partie de l'étude vient d'être abordée. Les partis d'organisation et les propositions d'aménagement donneront lieu au débat public. La dernière phase, qui n'interviendra que dans un délai de trois à quatre mois, sera décisionnelle et permettra la rédaction du document de référence pour le développement de Lannion dans les dix prochaines années.

Cette méthodologie, très pragmatique, doit en fin de compte donner à cette étude prospective toute la souplesse nécessaire.

Cela dit, les besoins exprimés font ressortir une dizaine d'opérations qui feront l'objet de propositions.

### LA RIVE GAUCHE

Pour développer ce quartier qui peine à retrouver son équilibre, la stratégie doit consister à :

- revitaliser la rue de Kérampont dont le caractère ancien est à préserver ;
- favoriser l'extension de l'Enssat dans le cadre d'une rénovation urbaine de l'îlot constitué par les rues de Kérampont, P. Peral et de la Haute Rive (bâtiments universitaires, parkings...);
- déplacer la gare et aménager l'espace SNCF actuel ;
- développer le logement des jeunes.

### LE CENTRE

Il s'agit pour ce secteur d'affirmer son attractivité commerciale et de prendre en compte la préoccupation culturelle. Il faut donc :

- relier le CAL au Centre Jean Savidan et au Vieux Collège ;
- désenclaver le parking des Ursulines ;
- réhabiliter l'ancienne prison et la Chapelle ;
- développer l'Ilot de Kériavilly ;
- assurer la continuité des cheminements piétons ;

- poursuivre l'aménagement de la vallée du Stanco en valorisant les escaliers de Brélevenez ;

- espaces verts, résidence pour personnes âgées, atelier-galerie, circulation piétons, parkings...

### LES ZAC

Deux secteurs sont concernés :

- Le Parc "Lannion-Pégase", l'objectif est d'offrir aux chefs d'entreprises les conditions optimales de démarrage ou de développement de leurs activités. Le site choisi pour l'implantation de ce Parc présente de nombreux atouts : proximité immédiate de l'aéroport, du CNET, des entreprises et de l'Université.

- La zone d'activités de Poul Digu qui favorise l'implantation de PME-PMI.

### BEG LÉGUER

Le développement du tourisme à Lannion implique la mise en valeur du site de Beg-Léguer. Les actions possibles concernent la création d'un réseau d'assainissement sur l'ensemble du quartier ; la mise en valeur de l'existant : plages, chemins-piétons, organisation du stationnement,

centre aéré, espaces verts, signalisation et développement des fonctions accueil et sécurité.

### L'HABITAT ET LES BOURGS

L'objectif est de subventionner les travaux tendant à améliorer le confort des logements. Une telle opération doit permettre d'une part, de diminuer les friches immobilières ; d'autre part, de favoriser le retour au Centre-Ville dans des immeubles réhabilités.

Une dynamique de revalorisation et de revitalisation des bourgs de Servel, Buhulien et Loquivy passe par la création de lotissements. Une première opération de 8 lots, à "Park-Haleg", à Servel, est l'enclenchement de cette politique dont une deuxième étape pourrait être la réhabilitation de l'ancien presbytère de Buhulien.

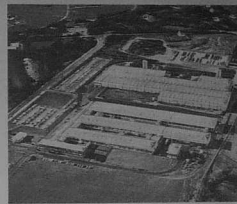
A.M. - C'est, en effet, un sigle original ?

J.L.R. - Oui, c'est à la fois une constellation boréale et le cheval ailé de la mythologie : deux symboles qui nous semblaient répondre à notre souci d'introduire une notion de culture industrielle.

A.M. - Peut-on dire que "Lannion-Pégase" est entré dans une phase concrète ?

J.L.R. - Tout à fait. Nous savons, depuis décembre, que ce projet sera abandonné par le FEDER, l'Etat, la Région et le Département. Nous sommes en phase d'aménagement des ter-

rains. Les premières constructions débiteront en mois-ci, de manière à permettre des livraisons de bâtiments courant juillet. Dix PME, PMI ont déjà effectué les premières démarches. Chaque entreprise disposera de 2 000 à 1 000 m<sup>2</sup> d'espace vert, dans lequel des bâtiments ayant un bon "look", et dont la surface variera de 300 à 1 000 m<sup>2</sup>, seront implantés. Les PME-PMI choisiront elles-mêmes le mode d'occupation, parmi les trois proposés : location, leasing ou achat direct. Enfin, une dernière information, notre Parc d'Activités sera doté d'un immeuble multi-services, équipé d'un télécentre, un véritable centre actif, au cœur de "Lannion-Pégase".



En place sur le site

## LA SEDIMP

**C**réée en mai dernier, la jeune société SEDIMP, Société d'Ingénierie, d'Etudes et de Développement Industriels, était jusqu'alors logée boulevard d'Armor, dans des locaux aménagés par les H.L.M. En six mois, la croissance de ses activités la conduit à rechercher de nouveaux sites susceptibles d'accueillir ses équipements et de lui permettre de développer de nouvelles gammes de produits.

SEDIMP, qui assure de nombreuses études et expertises industrielles, cherche à rendre aujourd'hui prépondérant le développement de produits propres. Son directeur, Patrick Guégan, ancien Ingénieur d'Alcatel, associé à M. Tanguy (créateur de la société), s'est, à ce titre, entouré d'une solide équipe de techniciens et d'ingénieurs, dans des domaines aussi diffé-

rents que celui des expertises neutroniques dans le bâtiment, ou du conditionnement de l'air. C'est précisément à partir d'une technique innovante d'assèchement, que SEDIMP est en train de s'attaquer sérieusement au marché de la pathologie du bâtiment.

Sollicités par SEDIMP pour une recherche de locaux, Alain Gouriou et son adjoint à l'Economie, Jean Le Roy, ont pu proposer, dans l'attente de la réalisation du Parc d'Activités, une solution rapide et adaptée. La Mairie a acquis 1 000 m<sup>2</sup> de bâtiment sur la zone industrielle, qu'elle a entièrement rénove en bureaux et ateliers. Un aménagement particulièrement apprécié par ses nouveaux locataires, qui pour un loyer attractif, bénéficient aujourd'hui de 600 m<sup>2</sup> en plein cœur de la zone industrielle, à 200 m du futur Parc d'Activités.

## PRESCOM

**F**ondée en 1902, PRESCOM est spécialisée dans le traitement de la parole et de la signalisation téléphonique.

Termineurs-signaleurs en fréquences vocales, convertisseur de protocoles de signalisation, systèmes de reunion par le téléphone (ESTER), terminaux d'audioconférence, commutateurs de liaisons spécialisées, auto-commutateurs de transit, multiplexeurs numérique/analogique... la

gamme de produits développée par PRESCOM connaît de nombreuses applications, tant dans les réseaux privés d'entreprises, que pour les besoins de France Télécom.

Partenaire du CNET pour la valorisation de brevets et l'industrialisation de procédés, c'est tout naturellement que PRESCOM s'est doté d'un établissement d'étude et de développement à Lannion, en 1987, avec l'aide de la Région de Bretagne.

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 51

FRANCE TELECOM  
CENTRE NATIONAL D'ETUDES  
DES TELECOMMUNICATIONS

### PLEUMEUR - BODOU Le Radôme

Le radôme - enveloppe gonflée de 64 m de diamètre - abrite l'antenne cornet mobile "PBI" ayant servi à transmettre et recevoir les premières images de télévision intercontinentale par satellite le 11 juillet 1962.

A l'entrée du radôme, une exposition rappelle les grands moments de l'histoire des télécommunications, du télégraphe de Chappe en 1792 à nos jours, Visite (1 h. environ). Droit d'entrée : 12 F., tarif réduit : 6 F.

Ouverture du 1<sup>er</sup> avril au 15 octobre  
Jun - tous les jours, de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 16 h. 45  
Juillet et août  
tous les jours, de 9 h. à 12 h. et de 13 h. 45 à 18 h.  
Avril-mai-septembre-octobre : tous les jours, sauf le samedi, de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 16 h. 45

cnet

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 50

Dans l'un des plus grands planétariums d'Europe, venez découvrir le spectacle fascinant de l'univers  
Tél. 96 91 83 78

PRESCOM, qui consacre plus de 20 % de son chiffre d'affaires (environ 20 MF en 1989) en R&D, a choisi d'installer son établissement dans la nouvelle zone technologique de Lannion pour répondre à ses besoins de croissance (actuellement huit personnes y travaillent) et d'organisation, entre autres par la délocalisation des activités de contrôle de fabrication, jusqu'à présent effectuées à son siège situé dans la ville nouvelle de Saint-Quentin en Yvelines (78).

En place sur le site

## LA CHAMBRE DES MÉTIERS

Aujourd'hui, l'Antenne de Lannion, c'est un secteur géographique de 8 cantons, une population de près de 2 000 entreprises artisanales, une équipe de permanents composés d'un assistant technique des Métiers et d'une secrétaire qui gèrent 1 500 visites et 2 000 appels téléphoniques d'artisans.

Une infrastructure décentralisée et performante s'avère nécessaire pour au moins trois raisons : la nécessité d'engager des actions de développement économique fondées sur la culture technologique du Trégor, la qualité de l'accueil et du service pour les artisans trégorrois et la communication interactive entre la Chambre de Métiers et les artisans.

L'Antenne de la Chambre de Métiers va engager dans le cadre du Plan de Reconversion Industrielle du Trégor Nord Bretagne, un programme d'actions visant à développer les activités artisanales de production.

Ce plan de reconversion bénéficiera de l'intervention des fonds structurels européens et sa mise en œuvre devrait intervenir vers le milieu de l'année.

L'action de la Chambre de Métiers vise en particulier, les activités artisanales issues de la culture technologique du Trégor : télécommunications, électronique, fibre optique, etc...

L'assistance technique de la Chambre a pour objectif essentiel, d'accompagner les entreprises artisanales de production à se moderniser : installation de nouveaux locaux, investissements technologiques, études et actions commerciales, outils de gestion adaptés.

Un programme économique de cette nature nécessite un partenariat actif. A cet effet, la Chambre travaille en étroite collaboration avec le C.N.E.T., les industriels de la téléphonie (Alcatel), le C.R.I.T.T. (Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologie), les deux locaux (mairie de Lannion et S.I.V.O.M.).

Le parc technologique devrait accueillir, au cours des mois et années à venir, plusieurs petites unités de production et notamment, des entreprises artisanales. D'ores et déjà, une dizaine de projets sont en cours. En outre, les nouveaux locaux de l'Institut de Gestion Agréé des Métiers (IGAM, Antenne de Lannion, 350 entreprises adhérentes) seront situés à proximité de la Chambre des Métiers, de telle sorte à constituer un complexe complémentaire avec des outils communs (salles de réunions) permettant des économies d'échelle.

Si les partenaires institutionnels de la vie économique considèrent la Chambre de Métiers et

les Organisations Professionnelles comme les porte-parole des entreprises artisanales, paradoxalement, il semble que trop souvent encore, les artisans ne s'y reconnaissent pas suffisamment. Pour Jean Paquet, Président de l'A.P.C.M., ce diagnostic comporte des dangers. Les moyens thérapeutiques pour y remédier sont, pour l'essentiel, fondés sur un développement et le renforcement de la communication entre les entreprises et la Chambre de Métiers. Dans la mesure où l'Antenne couvre un territoire homogène, elle peut être le lieu privilégié de fonctionnement d'un réseau de communication entreprises-institutions.

C'est la raison pour laquelle, afin d'activer le réseau mis en place dans le Trégor lors du Challenge Artisanat 2000, il apparaît opportun dans le cadre de l'Antenne de Lannion, d'y développer un Comité Local d'Animation qui sera la résultante du réseau de délégués cantonaux et communaux.

Ce Comité Local d'Animation de l'Antenne, composé notamment, de représentants de la Chambre de Métiers et des Organisations Professionnelles, permettra de rapprocher l'institution consultative des entreprises, de mieux "coller au terrain" et ainsi, d'engager des actions plus efficaces. ■

Agence de Développement Industriel du Trégor

## TREMPIN POUR UNE TECHNOPOLE



Enlèvement d'algues.

L'Agence de Développement Industriel du Trégor (ADIT) est née de la volonté des collectivités locales d'aider à la réindustrialisation du Trégor (région de Lannion, Guingamp, Tréguier), touchée économiquement par la restructuration de la téléphonie.

En 1985, a été créé un poste de chargé de mission géré par le Comité d'Expansion Economique des Côtes-du-Nord. Puis en février 1988, l'ADIT a été constituée en tant qu'association loi de 1901, avec pour mission de favoriser la création d'entreprises industrielles et d'activités industrielles dans le Trégor.

L'ADIT est également, depuis 1987, l'organisme support du technopôle du Trégor et de sa pépinière d'entreprises.

### ANIMATION ECONOMIQUE LOCALE

L'ADIT joue un rôle important d'animation économique de la région et plus particulièrement d'animation du technopôle du Trégor.

Son objectif est de consolider le maillage interne du Trégor, c'est-à-dire de favoriser les relations entre les entreprises innovantes d'une part et, d'autre part, les centres de recherche (Cnet, Ceva) et les centres de formation (Enssat, IUT, Centre d'agro-équipements de Kernilien). Dans ce cadre, l'ADIT cherche à intensifier la coopération centres de recherche/enseignement/PMI en favorisant la réalisation d'études ou le transfert de technologie au bénéfice des entreprises.

### PROMOTION - PROSPECTION

Parallèlement à l'animation économique, l'ADIT a pour vocation de promouvoir à l'extérieur une image valorisante du Trégor et, de façon concrète, de prospector les entreprises susceptibles de s'implanter dans le Trégor ou d'y transférer une partie de leur activité.

Le rôle de "vitrine du Trégor" se traduit par la participation à des salons ou à des expositions à Paris, soutenue par la diffusion d'une plaquette de présentation de la région.

Le rôle de "prospection d'entreprises et d'activités" comporte plusieurs facettes :

- exploitation d'un réseau de relations industrielles et d'indicateurs d'affaires ;
- prospection d'entreprises françaises ou étrangères ;
- recherche d'activités industrielles transférables dans le Trégor ;
- recherche de sous-traitance pour les PMI locales.

### RÉSULTATS

Le bilan 89 de cette action d'animation économique fait ressortir :

- la création de 6 entreprises par des créateurs locaux (dans le domaine des télécommunications, informatique, bureaux d'études, agro-alimentaire et service aux entreprises), correspondant à 40 emplois créés et à un objectif de 90 sous 3 ans ;
- la participation de l'ADIT à la création de 3 entreprises par des créateurs externes au Trégor dans les domaines du service, du bureau d'études

et de la fabrication, ces sociétés devant générer sous trois ans environ 100 emplois ;

- la participation de l'ADIT à la procédure de reprise de 3 entreprises du Trégor totalisant 45 emplois salariés en fin d'année avec un objectif de 85 sous 3 ans).

### PERSPECTIVES

La création, en janvier dernier, d'un poste de chargé de mission ayant un rôle spécifique de prospection sur Paris devrait permettre d'amplifier la recherche d'entreprises ou de créateurs susceptibles de s'implanter dans le Trégor, ceci :

- en appliquant une stratégie systématique de prospection d'entreprises à partir d'outils tels que le mailing ou le phoning ;
- en intensifiant le réseau des partenaires de l'ADIT et des indicateurs d'affaires.

Ce rôle de prospection devrait également favoriser la recherche de partenaires pour les PMI et PME du Trégor : partenaires financiers et investisseurs ; partenaires commerciaux ; partenaires industriels. ■



Venez visiter ce petit ensemble immobilier (T1, T2, T3, T4). Profitez de la réduction d'impôt en faveur de l'investissement locatif. **RÉDUISEZ de 60.000 Francs VOS IMPÔTS !** (Déduction possible sur 2 ans : 30.000 F. en 1990, 30.000 F. en 1991).

Place du Centre à LANNION

**A VENDRE** Commerces  
Bureaux  
Logements

S'adresser au

**BUREAU DE VENTE SQUARE DE LA PLÉIADE**

**Le Crédit Immobilier de l'Armor et de l'Argoat**

**Siège Social : GUINGAMP - Agence : LANNION - Tél. 96 46 47 49**



MAGASIN  
D'EXPOSITION

VENTE AUX  
PARTICULIERS

- Peintures - Revêtements de sols et murs
- Décoration d'intérieur
- Ravalement de façades
- Menuiserie aluminium et PVC "FABRICANT"
- Produits verriers

**Raub Lannion**

Route de Trébeurden - Tél. 96 48 76 52



"Une formation technologique au service d'une région"

**Institut Universitaire de Technologie - Lannion**

Informatique — Mesures physiques — Génie électrique

Rue Branly - B.P. 150 - 22302 LANNION Cédex - Tél. 96 48 43 94 - Fax 96 48 19 03

## Chantier naval du Trégor

# ARALIA, LA BELLE

Un yacht s'apparente à une voiture de luxe. Certains peuvent se comparer à des Cadillac ou des Maserati. Aralia, elle, se rapprocherait plutôt de la Rolls. Une Rolls des années 30, prestigieuse et racée. De celles qui font rêver jusqu'à leurs propriétaires...

Aralia est une vedette précieuse et raffinée, une vedette élégante qui refuse le tape-à-l'œil. Son dessin original ne ressemble à rien de connu. Rien de commun. Elle a sa personnalité et du caractère... Aralia est une vedette au delà des modes et du temps, dont chaque élément a été pensé pour apporter le plaisir de la beauté, et retrouver le charme du confort des grands yachts. Et aussi le bonheur de vivre en toute sécurité sur un bateau très marin, doté de deux puissants groupes moteur et capable d'assurer à six personnes de superbes croisières.

Aralia est réalisée à l'unité dans les ateliers du Chantier Naval du Trégor, à Trebeurden.

**R**éconcilier moteurs avec marine en bois, glisse et stabilité, accueil à quai avec confort au large, grand luxe et solidarité des gens de mer, voire skippers avec leurs épouses, tel pourrait être le "programme imaginaire" d'Aralia, pour ceux qui sont revenus de tout, excepté leur amour réel et secret de la mer, du bateau, des lieux.

"Ammeré", comme atterré, tel est celui qui n'en croit pas ses yeux en pénétrant dans le salon d'Aralia : chaleur rouge et ardoise des bois, douceur des tissus, brillant des laques, densité des moquettes, harmonie des cuivres...

Une approche immédiate d'Orient-Express chaleureuse et rutilante, l'accueil chaud et robotisé d'un véritable pub toujours ouvert. A bord (ou à gauche pour le moment), de

larges fauteuils sous le vitrail ovale de la fleur d'Aralia. A tribord, le bar en bois et cuivres, juste après l'arrondi de porte de la douche-toilette avec son lavabo en lamelles de bois et son décor bleuté peint à la main. Les plafonniers de cuivre à 1,90 m du sol diffusent leurs clairs chantants et vous guident le long de la cuisine de 2,60 m de long avec sa barre de cuivre longiligne... Un véritable bijou d'ébénisterie.

A aucun moment, la moindre sensation de "plastique", de "fait en série", de "temporaire". Tous les détails d'arrondis, de décoration et de finition réchauffent, rassurent, enchantent. Alors, l'Aralia, une nouvelle "caisse à savon de luxe" pour frimer au chaud et bien amarré à quai, accessoirement pour faire "baver d'envie un voisinage d'éléphants" ? Pas du tout. Il suffit de monter sur le pont supérieur (à plus de 3 m

au-dessus de la ligne de flottaison), pour retrouver un profil parfaitement dégagé et mieux comprendre qu'Aralia est bien une vedette rapide de grand large de 3<sup>e</sup> catégorie (ou 2<sup>e</sup> catégorie avec une réserve de gazole supplémentaire).

Et si un vrai coup de chien vous surprend, non seulement vous êtes "armé" avec une coque construite aux normes de la pêche professionnelle, mais avec une telle vitesse, vous aurez déjà regagné les côtes.

Malgré ses 7 500 heures de travail consacrées à construire cet échin, Aralia reste dans les limites de "l'humainement abordable" : 2 114 000 F, "soit moins de la moitié d'un homme appartement parisien" disent ses promoteurs. Une bien belle résidence secondaire signée Bernard Chevannes et qui a déjà fait rêver plus d'un visiteur lors du Salon Nautique, à Paris, en décembre dernier. ■

## Commerce

# E.S.C.A.L. AU CENTRE

**L'**E.C.A.L. étant mort de sa belle mort en 1986, les 250 commerçants et artisans du centre-ville lannionnais se sont retrouvés livrés à eux-mêmes, sans structure, sans identité commune, durant plusieurs mois. Un vide qu'ils se sont chargés de

Plaisirs du shopping en centre-ville



combler rapidement en créant, avec l'appui de l'antenne de la Chambre de Commerce, l'Entente Service Commerçants et Artisans Lannionnais (E.S.C.A.L.). Conduite par deux présidents, Sandra Borgès et Philippe Charreau, cette association fonctionne depuis plus d'un an et a déjà permis de réchauffer l'atmosphère commerciale du centre. Même si toutes les animations ont été réalisées au coup par coup, elles ont rassemblé de nombreux magasins et séduit le public. Fête des mères (avec week-ends en relais-châteaux et repas dans les restaurants), braderie d'été, fête de Noël, décorations, sapsins, groupes d'artistes... ont servi de support à cette première relance. De plus, les membres de l'E.S.C.A.L. se sentent confortés dans leur démarche. En effet, la Ville de Lannion les consulte régulièrement autour des grands projets, et des progrès tangibles ont déjà été enregistrés, notamment en matière de stationnement.

S'appuyant sur une organisation interne très originale (cellules de travail, délégués de quartiers, etc...), l'association a réalisé un sondage auprès des commerçants et des consommateurs. Il en est ressorti trois pistes de travail : la com-

munication, l'image de marque et l'animation. Certes, bien du chemin reste à parcourir pour atteindre la plénitude ; mais les responsables de l'E.S.C.A.L. estiment que la sauvegarde du commerce en centre-ville se fera au prix d'un union large et soudée.

Il est vrai que Lannion est une ville particulière dans la mesure où l'alimentaire représente une densité de 480 m<sup>2</sup> pour mille habitants, soit le double de la moyenne départementale. Sur la périphérie, on dénombre six hypers et une quinzaine de grandes surfaces spécialisées. D'aucuns parlent de déséquilibre et de saturation pour une cité de 17 500 habitants.

Mais l'E.S.C.A.L. ne désarme pas. Avec un appareil commercial très homogène, le centre a encore une belle carte à jouer. D'autant que certains atouts (marché du jeudi, l'un des plus renommés de la région) et de nombreux projets (Centre d'Art et de Loisirs, réaménagement de la rive gauche, port de plaisance...) ne feront que conforter l'attrait au cœur de la ville. Un renouveau semble s'y amorcer. En tout cas, la nouvelle union du commerce a choisi un nom qui sonne comme une franchise invitation. ■ J.L.S.

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 54

## Urbanisme

# UN PLAN DE RÉFÉRENCE

**L**es lois de 1982-1983 sur la décentralisation ont amené les Collectivités locales à assumer de nouvelles responsabilités en matière d'urbanisme. Désormais, le Plan d'Occupation des Sols (POS) est élaboré et révisé sous la responsabilité de la Commune et à son initiative ; les certificats d'urbanisme, permis de construire, autorisations de lotir sont délivrés par le maire au nom de la Commune.

Mais, cette prise en main de l'urbanisme, pour répondre aux attentes de la population, doit se faire dans le cadre d'une véritable politique de la ville. Pour comprendre et maîtriser les besoins, il fallait donc créer chez les élus et dans la population une participation se situant en amont des décisions et des procédures. Une mission d'animation, de coordination et de synthèse a donc été confiée à Emile Guillo, architecte-urbaniste à Paimpol. Le document de référence qui sera élaboré au terme de cette étude prospective doit constituer un instrument de cohérence pour le développement de Lannion.

### IL Y A 10 ANS

Cette démarche pour traiter les problèmes d'urbanisme et coordonner les orientations communales n'est pas nouvelle à Lannion. Elle n'est en fait que le prolongement des dispositions déjà mises en œuvre en 1979-1980 lors de l'élaboration du premier plan de référence étudié par le Cabinet E. Guillo et l'A.I.D.I.A.R. La municipalité d'alors était présidée par Pierre Jagoret, député-maire, et la Commission responsable de l'élaboration du plan de référence était animée par Alain Courrou. A l'époque, rares étaient les villes qui menaient une réflexion sur l'urbanisme.

Les résultats obtenus sont satisfaisants puisqu'il y a cinq ans sept projets majeurs retenus ont été réalisés : organisation des déplacements, opération programmée d'amélioration de l'habitat, aménagement de la vallée du Sanno, ZAC de Kerligonan et restauration du couvent des Ursulines.

Le nouveau plan de référence s'appuie sur cinq principes :

1. **CRÉATION D'UNE DÉCHÈTTERIE** : Les déchets inertes provenant des terrassements, démolitions et travaux divers représentent un volume annuel estimé à 40 000-50 000 m<sup>3</sup>. Une zone de remblais, contrôlée et organisée, est prévue au "Faon" à la limite de St-Quay-Perros. A terme, un aménagement paysager et des cheminements piétons valoriseront ce site. Parallèlement, une déchetterie à vocation intercommunale est également prévue.

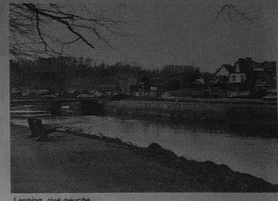
### CIRCULATION

Les difficultés actuelles de certaines liaisons imposent une modification du plan de circulation. A terme, la réalisation de la rocade Nord-Est assurera au trafic, une plus grande fluidité ; mais d'ici là, les choix resteront délicats.

### LA VALLÉE DU LEGUER

Cette opération doit s'articuler autour de 3 points forts : la carrière du Moulin du Duc, le port de plaisance de Nod-Uhel et les installations sportives de descente de rivière pour le canoë-kayak, qui seront complétés par des cheminements piétons et des espaces verts, notamment en amont du pont de Kernaria.

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 55



Lannion, rive gauche

• Ecouter les suggestions émanant des particuliers, des représentants d'associations, des professionnels ou d'élus, tous partenaires à part entière, pour cerner les attentes et les besoins des Lannionnais.

• Réapprendre la Ville et tenir compte de son évolution pour maîtriser les choix d'une politique d'aménagement et améliorer le cadre de vie.

• Privilégier une approche globale des problèmes en intégrant l'ensemble des données (technique, sociale, scolaire, culturelle, sportive et économique).

• Valoriser l'image de Lannion pour notamment développer le tourisme, renforcer l'attractivité commerciale, attirer les entreprises.

• Communiquer pour évaluer les propositions d'aménagement et, en tant que besoin, opérer les rectifications nécessaires.



Une politique de stationnement totalement revue et corrigée par la ville

• Descente de la rivière : Avec création de tronçons "d'eaux vives" pour la discipline de slalom en canoë-kayak. Fontaines, lavoirs, calvaires, constitueront, par ailleurs, l'inventaire et la mise en valeur du patrimoine historique local.

Par une approche globale, pragmatique et réaliste des problèmes, le plan de référence devrait, au cours des années à venir, être considéré comme un outil de cohérence et de synthèse et permettre en fin de compte, une meilleure programmation des équipements indispensables au développement de Lannion. ■

JOSEPH MELL  
Adjoint au Maire  
Chargé de l'Urbanisme



**TECHNIQUES AVANCÉES  
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE**

- ★ Conseil
- ★ Génie Logiciel
- ★ Systèmes experts
- ★ Langages Orientés Objets
- ★ Réalisations sur micros, stations de travail et main frame (IBM)

Contact : J.-M. JEHANNO  
EUROSOFT SYSTEMES  
17, route de Trégulier  
22300 LANNION  
Tél. 96 46 47 94



# CNET, DES IDÉES A COMMUNIQUER.



## TRANSFERTS DE TECHNOLOGIES, LA COMMUNICATION DES IDÉES.

Le CNET conçoit et expérimente les systèmes et les services de la communication de demain. Le transfert du résultat de ses recherches à l'industrie française est pour lui un objectif prioritaire. Sa compétence technologique s'appuie sur le dynamisme de sept centres de recherche : Caen, Grenoble, Lannion A, Lannion B, Paris A, Paris B, Rennes. Chaque centre est maître d'œuvre de plusieurs projets associant des équipes du CNET, de l'industrie, de l'Université.

Le CNET propose aux entreprises diverses formes de soutien technique et d'optimisation de leur savoir-faire

technologique : contrats de licence, accès à des moyens d'essais et de mesure, contrats de maquettes probatoires avec les PMI. Les transferts de technologies, en renforçant les compétences et en favorisant les capacités d'exportation des entreprises, ouvrent des perspectives déterminantes pour les succès futurs de l'industrie française des télécommunications.

**enet**



Pour toute information : CNET - 2, Route de Trégastel - BP 40 - 22301 LANNION CEDEX  
Centres LANNION A - LANNION B - Relations publiques - Téléphone : 96 05 23 01

## Centre d'Art et de Loisirs UNE RÉELLE VOCATION DE SPECTACLE

En fin d'année 1990, la ville de Lannion sera dotée d'une salle de spectacles, dont le nom véritable, si nous tenons compte de "l'esprit" de son aménagement, est un théâtre au sens moderne du terme, c'est-à-dire, salle dont la vocation est le spectacle, qu'il s'agisse de théâtre, de concerts de musique classique ou moderne, de variétés, de danse ou de spectacles plus complets.

Pourquoi un théâtre et non pas une salle polyvalente ? Il nous est apparu, et en cela nous adhérons à la conviction du Ministère de la Culture, qu'une salle polyvalente est une salle bâtarde où aucune des fonctions retenues ne peut être remplie convenablement.

Nous avons également constaté, qu'en ce qui concerne le Trégor, cette agglomération de

40 000 habitants, il manque cruellement une véritable salle de spectacles.

### EN ÊTRE FIERS

Aussi, avons-nous joué la carte de la spécificité et, ce faisant, la carte de la qualité.

A quoi bon faire un équipement de ce type pour trois milliards de centimes, si un certain niveau de spectacles y est interdit, par manque d'aménagements intérieurs, par vices de construction liés à la carence des salles polyvalentes.

A quoi bon désirer une politique culturelle en ce domaine, si la salle ne peut accueillir une grande gamme de spectacles.

Prenant les conseils d'un grand professionnel de théâtre, M. Guillemot, nous avons donc veillé à ce que le chantier prenne la voie d'une salle de bonne qualité, privilégiant les installations scé-



Pas le Centre d'Art et de Loisirs ou son attendri au départ. "Un équipement dont les Lannionnais seront fiers" prévoyaient les élus.

nographiques, sons, lumières, acoustique et matériels spécifiques.

Nous désirons avoir une salle de qualité, tels ces anciens théâtres qui, 200 ans plus tard, font la preuve que la population qui les a construits avait fait le bon choix. Voilà des équipements qui savent vieillir. Je n'en dirais pas autant de certaines salles polyvalentes.

Abandonnant l'esprit du bâtiment préfabriqué, de qualité très discutable, nous désirons que les Lannionnais puissent être fiers de leur salle et que, ce faisant, elle devienne un pôle d'animation, de rencontres, d'échanges et de vie. ■

FRANÇOISE RENAUDIN

Adjointe au Maire  
en charge des Affaires Culturelles

## A la librairie Gwalarn

# COMMERCE ET ESPACE CULTUREL

Gwalarn, c'est le Nord-Ouest avec ses vents dominants pouvant souffler en tempête ; c'est aussi le mouvement littéraire breton des années 1930-40 et la revue qui porte le même nom. Une double signification qui n'est pas neutre : c'est l'affirmation d'une librairie ouverte à tous les courants de pensée et de littérature, mais aussi fortement ancrée dans le tissu local du Trégor et de la Bretagne.

Créée en 1981 par le regroupement d'une librairie-papeterie et de la Librairie Bretonne de Lannion, Gwalarn offre maintenant sur 110 m<sup>2</sup> plus de 25 000 titres dans tous les domaines.

### Un service bibliographique à jour



Les deux responsables, assistés de deux collaboratrices, essaient de faire, depuis 8 ans, un vrai travail de libraires, basé sur la compétence, le conseil et le sérieux (ce qui n'empêche pas la bonne humeur !)

Ce travail se traduit, par exemple, par une politique de commande à l'unité, sans frais, qui a très vite porté ses fruits. "Actuellement environ 250 commandes/clients, par semaine, soit 12 000 par an (sans compter les collectivités et les bibliothèques)" précise Bernard Lorio.

Autres atouts : un service bibliographie à jour en permanence (raccourci depuis le début sur la base de données ELECTRE) et une politique d'animations : signatures d'auteurs (récemment Jacques Lacarrière, le photographe Patrick le Bescont, Denis Langlois...); expositions-ventes de livres d'enfants dans les écoles; participation à des événements extérieurs (Forum Atout-

Trégor); actions spécifiques (Quinzaine sur la Littérature Irlandaise).

Gwalarn participe en tant que Librairie Associée aux activités du Groupement "L'Oeil de la lettre".

Ses membres étant très insérés dans la vie locale par leurs activités personnelles, la librairie est naturellement devenue un espace culturel débordant le domaine du livre : affichage de spectacles, vente de billets, renseignements divers.

"Concilier et harmoniser nécessité commerciale et rôle culturel, tel devrait être le rôle de toute vraie librairie". C'est ce que tente de faire Gwalarn. Avec passion, en tenant compte du contexte spécifique à Lannion et au Trégor. ■

\* Gwalarn, 15, rue des Chapeliers, 22300 Lannion - Tél. 96 37 40 33.

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 57

# GROS PLAN SUR L'IMAGERIE

Le Festival photographique du Trégor est désormais bien positionné sur l'échiquier national. Mieux, il demeure l'un des plus prisés de France. Une dizaine d'années auront suffi à l'Imagerie pour asseoir cette notoriété. Gros plan sur cette association.

Tout commence en 1978, au lendemain de la sinistre marée noire. Deux photographes, l'un professionnel, Jean Bichet ; l'autre amateur, Michel Viala, encouragés par Alain Gourion (aujourd'hui conseiller général et maire de Lannion), mettent leur énergie en commun pour augmenter le prestige culturel de la Côte de Granit Rose.

Comme le papier dans un bain de révélateur, leur idée prend immédiatement la forme d'une grande manifestation artistique basée sur la photographie. Le festival photographique du Trégor est né. Il aura lieu chaque année, à la fin du mois d'août, "afin de se situer dans le prolongement de la saison touristique" explique Bernard Moreau, vice-président et coordinateur de l'Imagerie.

Des la première édition, en 1979, les organisateurs donnent une dimension exceptionnelle au festival en invitant des photographes de renom à accrocher leurs tirages sur les cimaises trégorroises. Guy Le Querrec, Willy Ronis et Dennis Stock côtoient les meilleurs réalisateurs régionaux. Dans la foulée, des stages sont organisés à Lannion et des soirées-débats permettent des échanges entre les professionnels et un public

"qui, au début, restait malgré tout celui des initiés, reconnaît Bernard Moreau. Mais en gardant la même ligne directrice, le festival va acquérir une audience certaine, d'une part, auprès des photographes ; d'autre part, auprès du public, lequel, au fil des années, découvre la qualité et la diversité artistiques de la photographie."

## AUSSI LES ARTS PLASTIQUES

Fortement marquée par le reportage à ses débuts, la programmation établie autour de Bernard Chevalier, conseiller artistique, s'est orientée peu à peu vers le monde des créateurs. La résonance du festival tient aujourd'hui en partie à de prestigieuses signatures comme celles de Jean-Pierre Sudre, Edouard Boubat, Jean Dieuzaide, mais aussi à des jeunes comme Patrick Toth ou Marc Le Méné, à des étrangers (Sabine Weiss, Ernestine Ruben...) et à des régionaux (Michel Theriaque).

L'année 1984 constitue également un virage important dans la vie de l'association qui prend le nom de l'Imagerie. Parallèlement au festival, des stages pour enfants sont animés par d'illustres photographes comme Hervé Rabot. Des rencontres autour de porte-folios sont organisées. Et la municipalité de Lannion met à la disposition de l'Imagerie, des locaux permanents au Centre Jean Savidan, avec notamment deux salles d'exposition. Une évolution que Bernard Moreau commente en ces termes : "De manifestation ponctuelle bien que périodique, l'activité s'est alors étendue sur l'année avec un projet d'expositions, de stages, de conférences, d'interventions en milieu scolaire... Bref, nous avons abouti à la création d'un véritable espace photographique régional."

A noter également que, depuis 1986, la répartition géographique des expositions s'est élargie. Les communes de Louanec, Trégastel et Perros-Guirec accueillent des créations et prouvent ainsi tout l'intérêt que le Trégor porte pour un art partagé par des millions de Français.

"Mais la vie artistique d'une région ne saurait reposer uniquement sur une seule discipline, estiment néanmoins les responsables. C'est pourquoi, tout en gardant la photographie comme axe prioritaire, l'Imagerie s'ouvre également vers les Arts Plastiques en général." A ce titre, des relations ont déjà été établies avec le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC).

Une diversification. Pas un changement de cap. D'ailleurs, cette orientation cohabitera toujours avec l'art photographique. Christian Gattu-

roni, artiste photographe et ami de l'Imagerie, ne dit pas autre chose lorsqu'il affirme : "La photographie, plus que d'autres arts, intervient dans la sphère de l'intimité pour en donner une lecture universelle. Entrer dans l'univers mental du photographe, c'est établir un dialogue différentiel entre réel et représentation. (...) La photographie n'existe pas ; mais seulement des pratiques photographiques qui, historiquement, coexistent dès le début du médium." ■ J.L.S.

\* L'Imagerie, 19, rue Jean Savidan, 22300 Lannion. 96 46 57 25.

## Pour les festivaliers

Le 12<sup>e</sup> Festival Photographique du Trégor se déroulera du samedi 4 août au samedi 8 septembre. Sous réserves de modifications, les expositions seront programmées comme suit :

\* Lannion - Marc Deneyer, Nikos Panayotopoulos, Jean-Paul Brohez, Hans Aarsman, José Ferrás Villares

\* Louanec - Wolfram Janzer

\* Trégastel - Per Bak Jensen

\* Perros-Guirec - Gabriele Basico

Au centre Jean Savidan de Lannion, deux conférences les 23 (ou 24) et 25 août, à 21 h, avec Marc Deneyer et Nikos Panayotopoulos, du 20 au 25 août, stages enfants et paysages avec Hervé Rabot et Marc Deneyer. Également le 25 août, rencontres autour de porte-folios

\* Deux expositions précéderont le festival : du 17 mars au 16 avril, François Michain ; du 28 avril au 27 mai, sculptures de la concarneau Bernadette Génée (avec le FRAC).

\* L'Imagerie, c'est aussi :  
- des expositions - durant toute l'année, les salles d'exposition présentent les tirages de maîtres de la photographie, anciens ou contemporains, ainsi que des travaux de plasticiens jeunes ou confirmés (gravures, peintures, sculptures).  
- des activités pédagogiques : visites commentées par des historiens d'art, ateliers d'arts plastiques animés par des artistes, stages photographiques dans les écoles...

- une collection - pour enrichir la patrimoine artistique du Trégor par l'achat d'œuvres de la photographie, anciens ou contemporains, de valeur, pour mettre à la disposition d'organismes sociaux, culturels, scolaires et des entreprises, des expositions complètes.

- des projets de création - d'une artothèque de photographie, d'un enseignement d'histoire de l'art, d'un centre de documentation...

- des partenaires - le ministère de la Culture et de la Communication, la direction régionale des Affaires culturelles de Bretagne, le Conseil général des Côtes-du-Nord, la ville de Lannion, les municipalités de Perros-Guirec, Trégastel et Louanec. ■

## Escal

# TREBEURDEN SUR LA CARTE DES PLAISANCIERS

Le port de plaisance de Trébeurden ne sera pas l'Arlésienne. Raymond Jaffrezou, préfet des Côtes-du-Nord, a donné son feu vert début janvier.

Quelques jours plus tard, la Société Campenon-Bernard, (investisseur privé) établissait son P.C. dans l'anse de Trozoul et les premiers coups de pioches étaient donnés. Livraison prévue le 31 mai 1991.

En attendant, le projet continue de faire des vagues. Thème de la controverse qui n'a pas manqué de placer les élus dans l'embarras (notamment la commission de l'aménagement du territoire de l'assemblée régionale) : une offense à l'environnement. "Bêtise en béton" avancent les uns, "Outil de développement économique" revendiquent les autres, tous animés de la même conviction.

Forlissante dans la première moitié du siècle, Trébeurden a vu son déclin s'amorcer depuis une trentaine d'années. Selon l'avis des élus locaux, de nouvelles orientations étaient indispensables pour remonter la pente. Une analyse du devenir de la commune, une longue réflexion et une série d'études ont abouti à la création d'activités liées à la mer et au tourisme. Or, quoi de meilleur rempli que l'implantation d'un port de plaisance et d'une zone d'aménagement concerté ?

Seulement, le site de Trébeurden est l'un des plus beaux de Bretagne. Il s'inscrit à la rencontre de passages incomparables avec leurs îlots de granit rose et les grandes plages de sable orientées plein sud.

La station développe tant de charmes et de sites pittoresques que toucher une seule image du panorama pourrait s'apparenter à un sacrilège. L'accouchement du port serait donc douloureux.

A la mairie de Trébeurden, Alain Guenneac, maire, estime que toutes les précautions ont été prises et que le dossier est arrivé à maturité avant le début des travaux : "Ce projet est étudié depuis six ans et a été soumis à une dizaine d'études qui ont prouvé qu'il était esthétiquement bon, techniquement bon et financièrement gérable."

## VINGT-DEUX AVIS DIFFÉRENTS

Pour en arriver à l'arrêt du préfet, le projet du port a effectivement emprunté des méandres. Entre autres, il a été soumis à deux concertations préalables et à une enquête publique volontairement placée en période de vacances et durant la campagne électorale. Le débat n'a pas manqué de captiver les 3 000 âmes de la cité puisque

Trébeurden à la recherche du temps perdu



85 % des inscrits se sont dirigés vers les urnes à l'occasion des dernières municipales. D'ou ces arguments, solides comme le granit rose, avancés par Alain Guenneac : "Les commissaires-enquêteurs étaient pour, et au cours de l'enquête publique, une forte majorité s'est prononcée pour un port à Trébeurden. En fait, il y a eu vingt-deux avis différents à se prononcer ! C'est fort de toutes ces données que le préfet a pu prendre sa décision. (...) A partir du moment où il y avait une forte volonté de la population pour le port, nous n'avions aucune raison de ne pas le faire." Et d'ajouter malicieusement "si les majorités n'ont pas forcément raison, elles l'ont pas obligatoirement tort non plus."

Pour le maire de Trébeurden, le port ne constitue que le point de départ à un produit. "Depuis plusieurs années, les hôtels disparaissent, les restaurants ferment, notre économie se fragilise. Il nous fallait donc envoyer ce déclin économique. Nous avons déjà raté une marche ; alors, sachons nous adapter au tourisme d'aujourd'hui. D'autant que nous bénéficions d'une formidable façade maritime. Il y a beaucoup de communes qui aimeraient utiliser un atout naturel comme celui dont nous disposons."

Reste le thème sur lequel les partisans et les adversaires du port ont durement guerroyé : l'environnement. Alain Guenneac reconnaît avoir rencontré une opposition virulente. "Mais elle ne respecte pas la démocratie. De ce point de vue, la municipalité est difficilement ataquable. Nous avons multiplié les efforts et prouvé que le site ne sera pas perturbé. Le projet a été modifié dans le bon sens. Certes, le coup d'aile sera différent mais tout ceci n'est que subjectif."

## "PAS UN PORT D'OPÉRETTE"

Dans un journal spécialement édité pour le Salon Nautique 1989 à Paris, les promoteurs talentent le même langage. "Un vrai port. Pas une marina. Le paysage conserve son caractère et ses tonalités."

Et chacun de rappeler la large concertation avec les Monuments Historiques, la Mairie, la Direction à l'Environnement, les associations de défense... afin de parvenir à une parfaite intégration dans le site. De même, les promoteurs insistent sur la qualité du nouvel outil : "Ce port sera un vrai port marin, pas un port d'opérette. Chantier naval, activités de pêche, shipchandrier,

capitainerie... un souci des détails pour une qualité de vie exceptionnelle."

Dans quinze mois donc, Trébeurden aura son bassin à flot de six hectares et demi, pouvant accueillir 560 bateaux dans sa partie aménagée et 90 bateaux dans la zone nord non aménagée. Dans le bassin, les bateaux seront amarrés, le long de catways, petites pannes flottantes accrochées à une panne principale. Ces pannes accueilleront des bateaux de 6 à 15 mètres. Chaque poste aura accès à l'eau courante et à l'électricité. Certains seront également équipés de prises TV et téléphone. Dans la zone non aménagée, les bateaux de taille inférieure à 7 mètres seront embossés sur chaînes et corps morts. D'autres places, situées à l'extérieur du port, permettront aussi à certains plaisanciers d'y laisser leurs bateaux et aux plaisanciers de passage d'y trouver une station d'attente. En partie centrale du port, un ponton flottant de 48 mètres, établi le long d'un quai vertical, sera réservé aux bateaux de pêche. La hauteur d'eau à la cote 3,50 mètres est garantie par l'établissement d'un seuil rabatabile implanté au nord de l'anse.

"Ce seuil, qui assure la fermeture du bassin lorsque la mer se retire, autorise des accès à la mer, de 8 h à midi, selon le coefficient de marée" indiquent les techniciens.

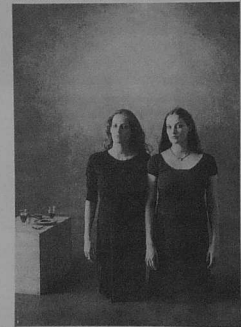
La digue sera constituée de blocs de granit rose. Sa hauteur, limitée à la cote de 12 mètres, est un compromis entre sa fonction de protection et la volonté de la commune et de l'aménageur de ne pas rompre la perspective vers la mer et les îles. Une cale de 8 mètres de large permettra la mise au sec ou à l'eau de bateaux (jusqu'à 15 mètres). Pour les petites embarcations des usagers des mouillages extérieurs au port, ainsi que pour l'accostage du bateau assurant le service de l'île Milliau, la mise à l'eau ou à sec sera assurée par une plus petite cale (5 mètres de large).

Accueil, surveillance, sécurité (24 h sur 24), services complets (carburant, club-house, parkings...) sont également prévus. Dans l'étude d'impact réalisée en juillet 1988, on note cette appréciation : "Ce port présente les meilleures conditions nautiques de tout le bassin de croisière de la baie de Lannion."

Aujourd'hui, à la mairie de Trébeurden, on est convaincu que les activités de loisirs qui vont s'articuler autour du port apporteront ce souffle nouveau dont l'économie locale avait tant besoin. ■ J.L.S.

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 59

Une œuvre signée Christian Vogt.





La Polyclinique Sainte-Thérèse est un établissement conventionné comprenant un service MATERNITÉ, des services de CHIRURGIE, un service de SOINS AMBULATOIRES et un service de CHI-MIOTHÉRAPIE. Les praticiens y assurent dans leurs spécialités, les urgences de jour et de nuit, dimanches et jours fériés compris.

Depuis 15 ans, la Polyclinique n'a pas cessé d'investir, améliorant sans cesse la qualité de ses équipements, et développant progressivement de nouvelles spécialités.

Aujourd'hui, la Polyclinique met au service de tous un ensemble homogène, moderne et performant.

#### UNE ÉQUIPE MÉDICALE DE 31 SPÉCIALISTES

Trente et un spécialistes constituent l'ossature médicale de la Polyclinique : chirurgiens, anesthésistes, ophtalmologistes, O.R.L., radiologues, cardiologues, pédiatre, gynécologues, gastro-entérologues, biologistes, anatomo-pathologistes, dentistes, kinésithérapeutes.

Le personnel comprend 75 personnes mises au service des patients : infirmières, sages-femmes, aides-soignantes.

**ACCUEIL DES PATIENTS** : Dans chaque spécialité, un médecin est de garde 24 h. sur 24 h., de jour, de nuit, dimanches et jours fériés compris.

Chirurgie : 7, rue Kérampont.

Maternité : accès par l'avenue du Général de Gaulle.

## POLYCLINIQUE SAINTE-THERÈSE

DIRECTION - ADMINISTRATION : 96 37 04 19  
CHAMBRES DES HOSPITALISÉS : 96 37 92 07

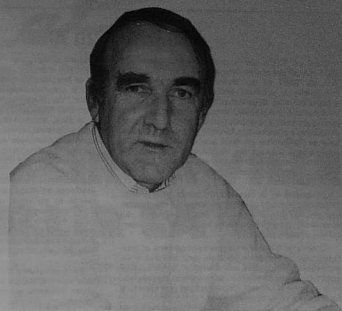
CHIRURGIENS : 96 37 68 00  
MATERNITÉ : 96 37 02 50

7, rue de Kérampont - 22300 LANNION

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 60

## Une commune du Trégor

# PLOULEC'H MET LE NEZ A LA FENÊTRE



Jean Even, à la tête d'une commune dont la démographie a effectué un bond de 40 % entre 1975 et 1982.

A condition de prononcer Ploulec'h avec la bonne phonétique, il rimera avec caractère. Cette "paroisse de la pierre" (traduction bretonne), attire l'œil du visiteur. Et pour confirmer nos propos, Jean Even, le maire, nous a donné rendez-vous dans un endroit où les fiches d'Etat Civil et les plans d'urbanisme ont remplacé la bible et autres Saintes Ecritures.

**I**ci, nous sommes dans l'ancien presbytère. "Notre mairie était trop petite, le presbytère était trop grand, explique Jean Even. En accord avec le curé, nous avons convenu d'un échange en 1983".

Quand une mairie réclame de l'espace, cela est également dû à un essor de la commune. Car Ploulec'h est en pleine mutation. Rurale autrefois, avec un charmant petit port de pêche, Le Yaudet, qui sert encore aujourd'hui de havre aux bateaux de Losquémeau, lorsque le tempête sevit, Ploulec'h avait peut-être tardé à s'urbaniser, comme ses voisins, au début des années 60. Mais elle rattrape le temps perdu. A la faveur d'une politique axée sur les loissements communaux et une modification du plan d'occupation des sols, la population a effectué un grand bond entre 1975 et 1982. "Avec 40 % d'augmentation, c'est la commune de l'arrondissement qui a le plus progressé au niveau démographique, relate le maire. Et si je m'appuie sur les prévisions de l'INSEE, le recensement de cette année devrait réserver encore une petite progression". (1). Autre image qui atteste de la montée en fleche des chiffres : hier, l'école communale comptait trois classes, aujourd'hui, on dénombre huit classes primaires et maternelles.

#### DEUX ZONES

Comme partout ailleurs, Ploulec'h a vu son agriculture s'étioler. Seuls, quelques jeunes agriculteurs, bien installés, tirent leur épingle du jeu. En fait, c'est le commerce qui a aidé au grand "boom" de la commune. "Une partie de notre territoire se situe en bordure d'un axe routier très fréquenté, raconte Jean Even. Nous avons donc modifié le P.O.S. pour favoriser notre expansion". Résultat : une zone s'est ouverte en juillet dernier, coïncidant avec l'édification d'une locomotive de la distribution, Intermarché. Aujourd'hui, des grandes surfaces spécialisées fleurissent sur cette zone. Parallèlement à cette action,

la municipalité s'est arrêtée en bordure de la route Lannion-Morlaix, pour promouvoir la zone de "Conventan Bihanic", sur laquelle un tissu artisanal commence à se greffer. De fait, Ploulec'h maîtrise son développement sans réelle difficulté majeure. Adhérente à plusieurs syndicats intercommunaux (voiture, ordures ménagères, aéroport, eau et assainissement...), elle poursuit ses équipements collectifs. Il y a deux ans, la construction d'une salle de sports a permis l'éclotement de nombreuses activités : basket, volley, tennis, patin à roulettes... De même, le programme d'assainissement est en bonne voie. "Grâce à l'accroissement de la population, nous



Le Yaudet, classé site départemental.

qui habitent un bourg paisible. "Notre idée est d'assurer une liaison cohérente entre le bourg et les loissements, prévient Jean Even. Avec une bonne composition de l'éclairage, des trottoirs, des liaisons piétonnes, des espaces verts, il est possible de créer une chaleur nouvelle dans l'agglomération et de mettre en valeur le cachet du centre-bourg".

L'architecture et l'atmosphère des lieux méritent bien cette démarche. ■ J.L.S.

(1) Ploulec'h : 1 115 hectares, 1 229 habitants.



Un édifice qui ne manque pas de caractère.

avons pu réaliser certains travaux d'importance, tout en maintenant une pression fiscale raisonnable", analyse Jean Even.

S'agissant de l'avenir, la municipalité ne manque pas d'idées. "Il y a d'abord notre salle des fêtes, presque cinquantenaire, à qui une cure de jeunesse ferait du bien" prévient le maire.

Et puis, il y a aussi ce désir des élus de faire de Ploulec'h une cité de caractère. Un projet qui n'a rien d'utopique quand on observe la magnifique église (XV<sup>e</sup>) et les belles maisons de pierres

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 61

**armor**  
magazine

Chaque mois  
le tour de Bretagne  
en 80 pages

**armor**  
magazine

Télécopie 96 31 22 12



Publi-rédactionnels

### L'I.U.T. A 20 ANS

C'est en 1969 que le premier Département de l'IUT ouvrait ses portes dans le contexte de l'installation du CNET et du développement d'une zone industrielle à vocation technologique. Il compte aujourd'hui trois départements : génie électrique et informatique industrielle, informatique et mesures physiques avec une population d'environ sept cents étudiants. Il propose des formations technologiques courtes (formations en deux ans et année spéciale informatique formant des techniciens supérieurs en un an) dont les caractéristiques originales ci-dessous ont certainement fortement contribué au succès des IUT :

- La qualité et la diversité du corps enseignant, constitué d'équipes pluridisciplinaires qui regroupent des enseignants chercheurs, des enseignants du secondaire et des enseignants vacataires venus des milieux professionnels.

- C'est une filière d'enseignement général et professionnel : la formation générale garantit l'avenir en permettant au diplômé de s'adapter à l'évolution constante de sa spécialité ; la formation professionnelle garantit le présent en permettant une insertion rapide dans la vie active.

Résolument tourné vers l'avenir, l'IUT de Lannion

### Crédit Immobilier de l'Argoat

#### LE SQUARE DE LA PLÉIADE

Le Square de la Pléiade, petit ensemble immobilier de 3 étages, a choisi pour cadre exceptionnel le Lannion historique. Situé entre la place du Centre et la venelle des Trois Avocats, il profite d'une situation privilégiée remarquable : les demeures anciennes, les maisons à colombage et les petites ruelles contribuent à donner un caractère pittoresque à tout le quartier.

L'ensemble donne une image très flatteuse de l'architecture du 16<sup>ème</sup> siècle. A ce titre, l'appellation "La Pléiade" est évocatrice car elle fait référence à tous les poètes que produisit cet âge d'or de la littérature.

L'harmonie et le charme de ce vieux quartier, vous les retrouverez tout entier dans le Square de la Pléiade. Bien intégrée dans l'environnement, la conception de l'ensemble immobilier a été faite dans toutes les règles de l'art : un architecte local a respecté scrupuleusement le style du 16<sup>ème</sup> siècle en réhabilitant l'immeuble ancien, riche de son histoire lannionnaise.

En ce qui concerne la partie neuve, le parti-pris a

### LE LYCÉE FÉLIX LE DANTEC POLE D'OPTIQUE

Constitué de deux unités pédagogiques : un Lycée d'Enseignement Général et Technologique, un Lycée Professionnel, le Lycée Félix Le Dantec a vu croître régulièrement ses effectifs depuis sa création et grâce à son pouvoir d'attraction, selon les propos tenus du Conseil Régional, il est devenu l'un des cinq plus grands de Bretagne.

Cette évolution a nécessité des restructurations des locaux existants et une extension, dont la première tranche a été mise à la disposition des élèves et des enseignants à la rentrée 1989. Etant donné l'environnement industriel de niveau international, le pôle exceptionnel de recherche qu'est le CNET, l'établissement s'est donné pour mission d'offrir à ses élèves des formations adaptées à l'évolution du monde moderne :

- Technologies des Systèmes Automatisés (TSA) : option nouvelle choisie par 40 % des élèves de seconde pour son aspect scientifique et technique (automatismes, informatique, dessin assisté par ordinateur). Elle permet d'accroître les possibilités d'orientation vers les sections scientifiques et technologiques.

- Baccalauréats technologiques rénovés, tant dans le domaine industriel que tertiaire, qui s'inscrivent parfaitement dans l'environnement économique, - Brevets de Technicien Supérieur en Electrotechnique, Informatique Industrielle, Photonique, dont les

prépare chaque jour l'Europe de demain en intensifiant ses relations internationales, déjà importantes et en élargissant la palette des formations proposées par la création prochaine (1991-92) d'un département "Carrières de l'Informatique", dans le cadre du Plan Etat-Région.

Je dois, au nom de tous les étudiants que nous avons diplômés, rendre hommage à tous ceux - enseignants, personnels administratifs, technique et de service qui ont concouru, dans des conditions qui restent encore difficiles, à ce développement. Je dois aussi remercier toutes les entreprises qui nous apportent leur constant soutien en accueillant nos étudiants en stage, en participant à nos enseignements et en nous faisant bénéficier de la taxe d'apprentissage. Enfin rien n'aurait été possible sans l'aide efficace de l'Université de Rennes 1, dont nous sommes l'une des composantes, et sans le concours indispensable des collectivités territoriales, Ville de Lannion, Conseil Général et Conseil Régional.

Bon anniversaire à l'IUT de Lannion et bienvenue à tous les visiteurs qui vont découvrir ses laboratoires et ses matériels qui nous permettent de former des techniciens supérieurs toujours plus performants. J.F. Le Men.

### LES EFFORTS DU CNET

Le Centre National d'Etudes des Télécommunications fut créé en 1944. Il est au sein du ministère des P.T.T., le centre de recherche et le centre technique de France Télécom.

Fort d'un effectif de 4 200 personnes en 1989, dont environ 1 500 ingénieurs, il est actuellement implanté sur cinq sites géographiques différents : la région parisienne (Issy-les-Moulineaux et Bagneux), Lannion, Rennes, Grenoble et Caen.

L'établissement de Lannion est organisé en deux centres opérationnels (Lannion A et Lannion B) et un service de soutien (Service Central Lannionnaise - SCL). Il représente 1 650 personnes, dont environ 500 ingénieurs. Ses principaux axes de recherches concernent le PNIS "large bande", la transmission numérique à grande capacité, le traitement de la parole, l'informatique pour les télécommunications, les systèmes optiques de télécommunication, les matériaux et les composants.

Le CNET, à Lannion, entretient des relations nombreuses avec le monde de la recherche scientifique : grands centres nationaux de recherche, laboratoires des Universités (en particulier Rennes, Brest) et écoles d'ingénieurs (en particulier Télécom-Paris, ENST-Bretagne et ENSAT de Lannion).

Certaines de ses études sont organisées en "projets" ; pour celles-ci, une relation étroite avec le monde industriel est établie dès le départ, garantissant des meilleures chances de succès pour le transfert à l'industrie des résultats obtenus. Cette obligation de transfert est certes commune à tous les centres du CNET, mais le CNET-Lannion est encore plus sensible à cette mission, dans l'environnement où il se trouve. A la suite des restructurations importantes effectuées ces dernières années dans l'industrie nationale des télécommunications, certains établissements du Trégor ont vu leurs effectifs décroître de manière sensible. Le CNET a donc entrepris de mener une série d'actions susceptibles de favoriser la création de nouvelles activités industrielles dans le Trégor, transfert de savoir-faire ou de technologies, marchés d'études, fabrication de maquettes probatoires. Cet effort a contribué à l'implantation récente de plusieurs PMI pour qui la proximité du CNET peut constituer un atout important. ■



Vitré s'ouvre sur le monde - déjà cinq jumelages et bientôt un sixième. Ici, lors de la signature de la charte de jumelage avec Djenné (Mali), le 27 avril 1987 (photo Ville de Vitré).

# Spécial

## VITRÉ GWITREG

## EMBELLIR LA VILLE EMBELLIR LA VIE

1990 : l'aube de la décennie qui nous conduit à l'an 2 000 ! 1990 : année du recensement national, et pour demain, pour l'avenir "Tout le monde compte". Vitré a des atouts. Vitré a des chances et il ne faut, ni ne faudra pas manquer les rendez-vous.

Passer de 12 000 à 15 000 habitants, cela nécessite des ambitions, des initiatives, des choix et de la rigueur. En cela, Vitré a montré son dynamisme, son développement économique, industriel, social et culturel. 33 % de la population vitrèenne a moins de 19 ans, les jeunes doivent trouver à Vitré les bonnes raisons de s'y installer. La formation, l'emploi, les équipements nous obligent, au quotidien, à conduire au mieux nos actions pour affronter, sans difficulté, l'horizon 2 000 et consolider notre situation économique et industrielle.

Vitré, porte de la Bretagne, ville d'Art et d'Histoire, dispose d'un patrimoine historique et architectural dans un environnement qui doit aussi nous sensibiliser à enrichir nos actions de communication et de tourisme.

La récente ouverture du golf 18 trous, bel exemple d'initiative privée, illustre bien la précieuse et efficace collaboration des partenaires de Vitré et du Pays de Vitré qui, dynamisés par une association très active, sont de véritables décideurs pour promouvoir l'image de marque de Vitré.

"Qualité de vie, embellir la ville, embellir la vie", telles sont nos ambitions immédiates.

Merci à Armor magazine de consacrer dans ce numéro un Cahier Spécial à Vitré. Bienvenue et merci à tous les lecteurs qui, demain, sur votre itinéraire, inscritez Vitré. ■

JEAN-CLAUDE BAZIN  
Adjoint au Maire,  
chargé de l'Animation  
et de l'Information

## SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder

- Embellir la ville, embellir la vie, éditorial de Jean-Claude Bazin
- SIDEC : pour le mieux être du bocage vitrèen, par Jean Poirier
- Démographie : vers la barre des quinze mille, par Olivier Bergère
- Patrimoine : la Tour des Claviers, par Pierre Poirier
- Office de Tourisme : l'initiative au pouvoir
- Jumelage, les cinq coups de cœur de Vitré
- Chaussures Noël : sur les talons des plus grands
- Télécommunications : Mitsubishi à Etreilles
- Formation : le CEFIMEV affine son outil
- Marpiré, la séductrice, par Jacques Le Souder



ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 63

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 62

fin du Spécial  
LANNION



# POUR LE MIEUX-ÊTRE DU BOCAGE VITRÉEN

Le Syndicat Intercommunal pour le Développement Économique et Culturel du Bocage Vitréen est né le 1er juin 1989.

Les vocations qui sont les siennes portent sur le développement économique et culturel. C'est une volonté délibérée des 31 communes, que de fonder la démarche intercommunale sur ces types de développement.

En premier lieu, le développement économique s'organise autour des axes suivants :

- \* constitution de réserves foncières et développement de l'activité industrielle en limite de la voie express La Gravelle (point de péage)/Torcé.
- \* définition, aux abords de cette voie express, de lieux de développement spécifiques (exemple : sur le territoire de Torcé où sont installées trois entreprises à caractère agro-alimentaire) conférant au site une dominante agro-alimentaire.

- \* favoriser, à partir de ces pôles premiers, l'émergence d'activités de sous-traitance dans des communes rurales excitées par rapport à ce grand axe de communication.

- \* valoriser les potentialités touristiques propres au bocage : à ce titre nous entendons jouer un rôle déterminant dans le domaine touristique, c'est-à-dire :

- \* mieux promouvoir Vitré, cité médiévale de caractère,
- \* développer la qualité des visites du Château des Rochers où vécut Mme de Sévigné,

- \* susciter l'organisation de circuits touristiques dans les communes rurales de caractère.

## REDISTRIBUTION FISCALE

En second lieu, l'originalité de la démarche intercommunale repose essentiellement sur la volonté de développer, au plan culturel, l'ensemble des communes des trois cantons concernés. Dans cet esprit, une politique active de promotion de l'enseignement musical et des arts graphiques est entreprise, ayant pour finalité de placer sur un même pied d'égalité les enfants des communes rurales et les enfants de Vitré.

En dernier ressort, il convient de mettre l'accent sur la traduction au plan fiscal de l'effort de coopération intercommunale.

Grâce à un système de péréquation de la taxe professionnelle qui conduira, sur les nouveaux projets, la ville de Vitré à reverser aux environs de 30 % de la part de la taxe professionnelle perçue aux communes extérieures ainsi que les communes situées aux abords de la voie express, le SIDEC du Bocage Vitréen, marque, par là-même, un souci de redistribution fiscale au bénéfice des communes rurales.

Cette volonté s'exprime également dans le niveau des participations communales dues au titre des activités culturelles qui peuvent varier assez sensiblement, selon la capacité fiscale de la collectivité.

Les élus des 31 communes sont conscients de l'enjeu que constitue la construction et l'intercommunalité. Le sens de responsabilité collec-

tive est tel que toutes les conditions sont réunies pour que les ambitions de tous soient légitimement respectées et satisfaites. ■

**JEAN POIRIER**  
Président du SIDEC  
Maire et Conseiller Général  
de Val d'Isze

## Les trente et une communes du SIDEC



**ETABLISSEMENTS**  
**BOURSIN - PAVITUB**  
AGENCEMENT DE MAGASINS  
MEUBLES DE PRESENTATION TOUTS COMMERCE  
Hall d'exposition permanente **Étude gratuite**  
Usine du Pavillon - 35500 VITRÉ — Tél. 99 75 00 50

**Lycée Privé Polyvalent Jeanne d'Arc**  
13, place de la République - 35500 VITRÉ - Tél. 99 75 22 39

- 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Technologiques (Tertiaire)
- BEP ACC (Administration Commerciale et Comptable)
- CAS (Communication Administrative et Secrétariat)
- Construction et Topographie électronique
- BACCALAURÉAT F2 (électronique)
- BTS électronique (projet)
- LYCÉE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL, Séries A, B, C, D

**POIRE EXPOSITION VITRÉ**

**45<sup>e</sup> Foire Exposition de Vitré**  
23, 23 et 24 Septembre 1990  
Parc des Loisirs et des Expositions  
Réservations et renseignements :  
**Patrick CHAUDET**  
99 75 26 88

## Démographie

# VERS LA BARRE DES QUINZE MILLE

Ce recensement de mars constituera pour Vitré l'heure de vérité pour l'évaluation réelle de sa population et surtout pour les variations intervenues depuis 1982.

L'essor économique vitréen repose, certes, sur la bonne diversification du tissu industriel, mais aussi sur un potentiel humain en pleine évolution. Selon des prévisions raisonnables, la population vitréenne se situerait aux alentours de 15 000 habitants (pour mémoire le recensement de 1982 crédite la ville de 13 491 habitants).

Si les industriels reconnaissent volontiers l'existence d'une réelle éthique de travail sur le Pays de Vitré, il reste essentiel d'affirmer que les valeurs terriennes restent prégnantes dans les esprits (sens de l'effort, qualité du travail) et sont à la source du boom démographique et d'un développement économique endogène.

La croissance démographique repose à la fois sur le solde naturel et sur le solde migratoire :

- \* Le solde naturel : il s'agit du rapport entre les naissances et les décès.
- \* Vitré, il reste positif (+ 76 en 1989) malgré un tassement certain depuis une dizaine

d'années. Pour Vitré, et son pays, le taux de fécondité pour la période 1975/1982 s'élevait à l'indice 117,20 (la Bretagne étant à l'indice 100). Cette statistique explique qu'à Vitré, un habitant sur trois a moins de 19 ans. Les effectifs scolaires de la Ville ont connu une croissance de 30 % de 1978 à 1987, et pas moins de 7 000 élèves fréquentent les établissements.

Le solde migratoire : il s'agit du rapport entre les arrivées et les départs sur la zone. Il est à noter que depuis le décollage économique de Vitré (4 000 emplois supplémentaires en 10 ans), le solde migratoire est devenu positif. A l'échelon de la Bretagne, et jusqu'en 1975, les 16/30 ans partaient majoritairement. On assiste, depuis quelques années, à un véritable phénomène de retour et l'évolution des inscriptions nouvelles sur la liste électorale fait apparaître que la moitié environ des nouveaux inscrits provient des communes limitrophes, voire le plus souvent des départements voisins (Mayenne, Maine-et-Loire, etc.).

## FAIRE FACE

Cette croissance démographique soutient et accompagne la diversification industrielle, même



Un habitant sur trois a moins de dix-neuf ans.

si, à terme, elle peut générer des goulets d'étranglement (maintien à un certain niveau des créations nettes d'emplois, impérieuse nécessité de développement de la formation professionnelle).

La ville de Vitré, pour faire face à ces flux positifs, a engagé depuis dix ans un effort d'investissement pour assurer le logement et créer les équipements publics utiles à l'augmentation de la population (réalisation du Centre Social, aménagement de la Bibliothèque municipale, création du Centre Culturel).

De 1983 à 1988, il a été réalisé, sur Vitré, 760 nouveaux logements (en locatif et en accession), avec un soin particulier pour créer des zones d'habitat aérées et conviviales.

Il faudra, à l'avenir, davantage accentuer le caractère qualitatif de la croissance urbaine pour apporter aux habitants le haut niveau de services et de qualité de vie requis par les temps modernes.

Car, au-delà de la réussite économique pour Vitré, "il n'y a de richesses que d'hommes"...

**OLIVIER BERGÈRE**  
Attaché Territorial  
chargé de l'Urbanisme

## Patrimoine

# LA TOUR DES CLAVIERS

Les travaux de terrassement pour la construction d'un immeuble d'habitation mettaient au jour, en octobre 1987, les vestiges d'une tour de l'enceinte de Vitré.

Cette découverte n'était pas surprenante puisque le chantier était situé sur les anciens fossés protégeant la ville close. Ces fossés, comblés dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, étaient scandés par des tours.

Et, ici, nous étions sur la tour des Claviers. Une des plus importantes de l'enceinte. Vitré avait reçu ses murs et ses tours au XIII<sup>e</sup> siècle. Au XV<sup>e</sup> siècle, devant la menace française qui se pressait - et grâce à son trésorier Pierre Landais, originaire de Vitré, qui lui avait créé des finances modernes - le duc de Bretagne François II renforce la frontière de son duché d'une série de tours d'artillerie. La tour des Claviers en fait partie.

## CONSENSUS

D'une qualité de construction remarquable, elle présente des parements intérieurs et extérieurs entièrement en pierre de taille, un réseau de chambres de tir reliées par des escaliers et passages dans l'épaisseur des murs, des portes et

des éléments de cheminées travaillés. Sa masse, haute d'une vingtaine de mètres et avançant de 18 mètres, impressionnait encore les voyageurs du siècle dernier arrivant par la diligence de Paris.

Un tel vestige, d'autant que Vitré a conservé une grande partie de son enceinte, ne pouvait disparaître. Le chantier fut arrêté et la décision prise de concilier conservation et mise en valeur des vestiges avec la construction de l'immeuble.

Cette recherche, ardue, fut facilitée par la bonne volonté du promoteur, de ses nouveaux architectes, auxquels aussi bien l'Etat (DRAE et DRAC) que le Conseil Général et la ville apportèrent leurs concours administratif et financier.

## DÈS L'ÉTÉ PROCHAIN

La tour est conservée, dégagée et mise en valeur par un fossé ; on l'aperçoit de la rue et se belvédère permet de l'admirer. L'immeuble passe au-dessus, supporté par une série de colonnes du côté rue.

En empruntant la rampe d'accès aux garages, on pourra, plus tard, descendre dans l'espace intérieur de la tour, éclairé par une verrière qui mettra en valeur son volume semi-circulaire et la qualité de son appareillage de pierre.

Dès cet été, les visiteurs pourront la voir au cours des visites commentées de la ville, et se rendre compte, avec les Vitréens, que conservation du patrimoine historique et vie moderne ne sont pas antinomiques mais complémentaires ; la vie économique se concevant de moins en moins sans vie culturelle. ■

**PIERRE POIRRIER**  
chargé du Patrimoine Historique



Un environnement de qualité.

Office de Tourisme

# L'INITIATIVE AU POUVOIR

Dans ses locaux récemment rénovés, l'O.T.S.I. a reçu 14 800 visiteurs en 1989, dont 28 % de visiteurs étrangers, soit une augmentation de la fréquentation de 8 % par rapport à 1988.

- L'an dernier, les activités se sont articulées autour des orientations suivantes :
- organisation d'un concours adultes et enfants pour la création d'une flamme postale ;
- organisation des visites-conférences de la ville et du château toute l'année ;
- visites audio-guidées grâce à l'enregistrement des visites sur cassettes, en français, anglais, allemand, néerlandais et espagnol ;
- organisation de randonnées à thème un dimanche par mois, 7 mois de l'année ;
- animation sur la Foire-Exposition de Vitré ;
- participation aux activités du comité de jumelage ;

- vente de billets pour les spectacles organisés par le Centre Culturel ;
- exposition d'un photographe amateur pendant la saison estivale.

## UN MUSÉE RURAL

- Outre la reprise intégrale des activités de 1989, l'O.T.S.I., à la suite de deux réunions de travail auxquelles participaient les maires du Pays de Vitré, envisage de réaliser plusieurs projets pour cette année :
- création d'un Musée rural du Pays de Vitré ;
- édition d'un nouveau dépliant de prestige du Pays de Vitré ;
- mise en place d'un programme complet d'animations estivales dans tout le Pays de Vitré ;



Ville d'Art et d'Histoire

- accentuer la promotion des gîtes ruraux et des chambres d'hôtes ;
  - organisation d'une nouvelle exposition artisanale à la salle du Temple en août ;
  - donner un air de fête au centre-ville pendant la saison touristique grâce à des drapeaux, étendards aux couleurs des barons de Vitré.
- Enfin l'OTSI participe actuellement au lancement de spécialités locales :
- l'une artisanale : le "Bégo" de Vitré : petit guéridon à crémaillère, fabriqué par un ébéniste vitréen et en vente dès maintenant, accompagné d'un certificat d'authenticité, dans plusieurs commerces dont l'activité est dépendante du tourisme ;
  - l'autre, culinaire, consiste à élaborer des pâtisseries et des restaurateurs, à élaborer des produits spécifiques de la région de Vitré : une pâtisserie et un plat gastronomique. ■

## Jumelage

# LES CINQ COUPS DE CŒUR DE VITRÉ

"Vitré, ville d'Art et d'Histoire, porte de la Bretagne", titre un dépliant touristique. Autant dire que cette porte s'ouvre de plus en plus sur le monde puisque les Vitréens sont jumelés avec cinq villes étrangères et qu'un sixième jumelage est en cours de réalisation avec une cité américaine.

Pour une ville de 15 000 âmes, une telle fertilité d'échanges relève de la performance.

Depuis dix ans, Vitré a entrepris un grand voyage. L'itinéraire commence à Helmstedt (R.F.A.), ville de 30 000 habitants qui, hier encore, servait de poste frontière avec la R.D.A. Il se poursuit par l'Angleterre et Lynton, ville de 15 000 habitants située en face de l'île de Wight ; puis par le Québec, où le drapeau de Vitré flotte à Terrebonne, 30 000 habitants, près de Montréal. Le quatrième "mariage" a lieu en Espagne, à Villajoyosa, entre Benidorm et Alicante. Enfin, éclos dans des structures à caractère humanitaire, un cinquième jumelage a été réalisé avec Djenné, au Mali.

Actuellement, Vitré "flirt" avec les U.S.A. et Greece, ville située à proximité de Rochester et qui abrite, entre autres, le siège de la société Kodak. "Si tout va bien, les fiançailles pourraient avoir lieu l'année prochaine" annonce Jean-Claude Bazin, adjoint à la communication et président du comité de jumelage, lequel, par ailleurs, explique que ces jumelages sont nés d'une volonté de la ville et répondent à une forte concentration scolaire déstabilisée de multiplier les

échanges linguistiques. "Un tiers de notre population a moins de dix-neuf ans".

## PAS UN JARDIN PRIVÉ

Pour Jean-Claude Bazin, un jumelage n'est pas seulement un échange de drapeaux : "Je connais de grandes villes qui se sont jumelées mais qui se plaignent de la froideur des échanges. Nous, ici, à Vitré, nous avons réalisé sept à



huit échanges concrets en dix ans. L'année dernière, par exemple, j'ai emmené neuf cars et 450 Vitréens à Helmstedt, tous hébergés dans les familles. De même, entre mai et juillet 1989, les cinq villes en question ont bougé, ce qui fait un mouvement de 800 personnes." Précisons que tous ces échanges ne sont pas seulement linguistiques mais aussi sportifs (tournois...), culturels (chorales, harmonie...).

Celui qui préside au comité de jumelage (fort de 350 familles adhérentes), tient également à démocratiser au maximum son action : "Tous ces échanges doivent se dérouler au moindre coût et rester accessibles au plus grand nombre. Nous avons établi deux priorités pour ceux qui désirent partir : avoir déjà hébergé nos amis étrangers et être adhérent. De même, les échanges ne doivent pas devenir un jardin privé. La fidélité est une bonne chose mais nous nous



Paul-Éric bénédît une vingtaine d'appartements vitréens à Villajoyosa, sur la côte espagnole.

montrons vigilants afin que la routine ne s'installe pas au sein de ces échanges."

## LES PETITS BOULOTS

"Les jumelages, à Vitré, coûtent 2,50 F par an et par habitant" dit encore Jean-Claude Bazin. La somme ne serait donc pas suffisante pour réaliser tous les projets. Les idées et les formules novatrices font le reste. C'est ainsi que les responsables du comité ont mis en place des petits boulots qui suscitent beaucoup de candidatures et de motivation.

Des lycéens ont repeint les bancs de la ville, d'autres ont réalisé une enquête sur les bus, d'autres encore ont effectué la distribution de courrier afin d'alimenter une cagnotte qui sera bien utile à l'heure d'établir les budgets des échanges. Outre un ou deux bals organisés par le comité, on enregistre aussi une bonne sensibilité de la population et du monde des commerçants. Par exemple, les treize pâtisseries vitréennes qui confectionnent un gigantesque gâteau à l'occasion de la soirée dansante, pour la clôture de la foire exposition, apportent largement leur quote-part.

Autre expérience intéressante et unique en Bretagne : à travers les échanges, la ville de Vitré investit à l'étranger. En effet, la ville espagnole de Villajoyosa vient de faire don d'un ancien hospice à Vitré. Le conseil municipal a immédiatement (et unanimement) autorisé l'étude d'un projet de rénovation immobilière qui pourrait aboutir à la réalisation de vingt à vingt-cinq appartements. "Pour l'instant, c'est une idée, confie Jean-Claude Bazin ; mais n'oublions pas qu'il y a 300 jours de soleil par an à Villajoyosa."

Au delà de cette notion d'investissement, chacun reste convaincu que les jumelages sont une excellente promotion pour la ville. "Trente Américains à Vitré, ça se remarque !" s'exclame le même Jean-Claude Bazin. Nous le croyons volontiers. ■ J.L.S.

"Simplifiez-vous la ville"

FAIRE MIEUX... C'EST BIEN

**A VITRÉ**

FAIRE DIFFÉRENT ET BIEN...

C'EST MIEUX

**VITRÉ,**

une ville d'accueil  
une ville qui gagne

## INVESTIR A VITRÉ

Les Terrasses de la Vitaine

Appartements T2 et T3  
de 46 à 70 m<sup>2</sup>  
à partir de 6.800 F. le m<sup>2</sup>\*

Prêts conventionnés  
à taux réduits

\* Garage ou box en sus

Renseignements et Vente

F. CHAUDOT  
VITRÉ  
Tél. 99 75 01 34

PICHET  
Immobilier  
Tél. 99 78 20 22

**PANAVI**

voir en couverture IV



Djenné

Villajoyosa



**ATELIERS SEVIGNE  
SON  
RESTAURANT**

Rue de Plagué - BP 120  
35502 VITRE CEDEX  
Tél. 99 75 31 23

ouvert du lundi au vendredi de 11 h 45 à 14 h

Chaque mois



dans votre  
Maison de la Presse

**SVA...Rozé**

**Société Vitreenne d'Abattage**

Complexe industriel des viandes

B.P. 84 - 35502 VITRE Cedex  
Téléphone : 99 74 65 94

Publi-rédactionnel

**LE PARI INDUSTRIEL  
DE LA S.V.A. ROZÉ**

"Homme de la viande", comme il aime à se définir, Jean Rozé a toujours eu à cœur de prouver que l'on pouvait s'adapter aux exigences de l'économie moderne, sans pour autant renier la tradition et le savoir-faire hérité des ancêtres. Pari tenu ! En 35 ans, il a hissé la petite entreprise familiale d'Ille-et-Vilaine au premier rang européen.

Automatisation, technicité, rationalisation des méthodes... tels sont quelques uns des atouts de cette entreprise industrielle, aujourd'hui forte de plus de 1 000 personnes, où l'on affirme volontiers que "la qualité est le but ultime des recherches et des investissements en matériel et en hommes".

ENVOI DES TEXTES  
Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution.

**170 PERSONNES  
AUX  
ATELIERS SEVIGNÉ**

Créés en 1974 à l'initiative de quelques parents et sous l'impulsion de M. Blanchard, les Ateliers Sévigné emploient aujourd'hui 170 personnes, dont 140 adultes handicapés, sur les deux sites de Vitre et de Retiers.

Un Centre d'Aide par le Travail est un lieu où les adultes handicapés peuvent exercer, dans des ateliers spécialement aménagés, une activité professionnelle adaptée à leur handicap.

Les activités sont très diversifiées du fait même de l'hétérogénéité de la population accueillie : entrelien et création d'espaces verts, menuiserie, câblage, montage, travaux de sous-traitance divers, restauration, etc.

Paradoxalement, cette grande diversification et sa grande souplesse de fonctionnement en font les points forts de cette entreprise qui se pose en véritable partenaire des autres industriels de la région.

Mais, un CAT est aussi un Centre thérapeutique où l'encadrement s'efforce d'aider les adultes handicapés à vivre "comme tout le monde", à s'insérer au mieux dans la ville ou dans le quartier. C'est pour cela que le CAT n'est pas très éloigné du Centre afin de favoriser au mieux l'intégration des travailleurs handicapés.

A l'heure où l'on parle de plus en plus de solidarité en faveur des plus démunis, la vitalité des Ateliers Sévigné et le nombre important d'heures de travail sous-traité par les industriels locaux prouvent que ce mot n'est pas sans signification pour les industriels de la région.

**Chaussures Noël**

**SUR LES TALONS DES PLUS GRANDS**

Comme beaucoup d'autres histoires, celle des chaussures Noël a commencé presque innocemment. Du moins, dans la confidentialité. Atavisme oblige, Henri Noël quitte l'école à l'âge de douze ans pour mieux suivre son apprentissage dans l'atelier de cordonnerie de son père. Démobilisé après la guerre, Henri Noël fonde, en 1924, sa première manufacture de galoches. Ni les temps difficiles, ni la crise de 1929, n'empêcheront l'entreprise artisanale de prendre une dimension industrielle. Associé avec son père Edouard, Henri Noël parcourt, chaque semaine, la Bretagne et la Normandie à bicyclette pour mieux présenter les produits de la maison. La croissance est à ce prix. Mais personne, dans la famille, n'aura à le regretter. Aujourd'hui, Noël France produit trois millions de paires de chaussures par an et emploie sept-cent soixante-dix personnes.

**S**ur trois-cent-cinquante fabriques de chaussures recensées actuellement en France, l'entreprise vitreenne se situe au huitième rang. Elle est présente dans 2 000 magasins de sports de l'hexagone, sous la marque "Line 7". Deux créneaux ont été choisis. Avec 40 % du marché français, la chaussure de montagne reste un remarquable cheval de bataille, suivi par la chaussure de football, laquelle occupe la deuxième place nationale avec près de 18 % du marché. Une large panoplie de chaussures pour training, jogging et sports de détente (mixte) complète la marque.

La stratégie commerciale de la société repose sur trois collections : le sport, bébé-enfant et les chaussures de ville pour homme. Toutefois, vous trouverez cette dernière collection sous l'étiquette "Slidgers". "Nous avons choisi une marque spéciale, justement pour démarquer le produit de la chaussure de sport, laquelle reste étroitement liée au nom de Noël" expliquent les responsables.

**PAR TOUT LE MONDE**

Les chaussures fabriquées à Vitre (1) foulent désormais le sol de la planète. Vingt pour cent de la production vont à l'exportation. Xavier Noël, président-directeur général de l'entreprise, et qui aime à définir les chaussures Noël comme appartenant à "la gamme supérieure des prix de grosse diffusion", situe l'emprise géographique de la société : "Nous avons des bureaux en Italie, B.F.A., Angleterre et Espagne. Nous avons également un stand permanent à Bruxelles. Par ailleurs, nous travaillons bien au Moyen-Orient, en Afrique ex-française et dans quelques autres pays africains. Enfin, nous sommes également présents en Extrême-Orient (Japon, Hong Kong, Malaisie, Philippines, Taiwan, Singapour...)"

On pourrait, dès lors, se demander pourquoi Noël ne s'est jamais intéressé à la chaussure de femme. "Nous considérons que la spécialisation est la clé de la réussite" réplique le P.D.G.

Une réussite qui s'appuie peut-être aussi sur la grande facilité de communication que s'est accordée l'entreprise. La S.A. Noël jouit d'une incontestable notoriété, due à une politique délibérée de la direction. "Nous investissons beaucoup en publicité, promotion, sponsoring, reprend Xavier Noël. Nous y consacrons un budget de 12 MF, dont la moitié en télévision. Notre notoriété assistée est de l'ordre de 40 %."

**SE PRÉMUNIR**

Cette politique est sans doute aussi dictée par la rapidité avec laquelle le produit évolue, et notamment en chaussures de sports. Aujourd'hui, les semelles ont atteint un niveau de sophistication très élevé : "Certes, les couleurs

ont évolué mais c'est surtout la technique de la semelle qui enregistre les progrès les plus tangibles".

D'autre part, la concurrence de la chaussure est toujours aussi vive, même si le visage de cette industrie s'est considérablement modifié durant ces quinze dernières années. "Selon le côté où l'on se place, c'est le constat du verre à moitié vide et du verre à moitié plein, commente Xavier Noël. Il est à moitié vide si l'on considère que l'industrie de la chaussure a perdu la moitié de ses effectifs depuis 1973. Nous en sommes actuellement à exactement 37 000 au lieu de 74 000. Ce même verre est à moitié plein si l'on se réfère à la 2e position de la France, en Europe occidentale, loin (ouïe/ou, derrière l'Italie..."

Le marché étant ce qu'il est (cinq paires et demi de chaussures par habitant et par an, en France), la cause de la fragilité de l'industrie française est finalement hors de nos frontières. Actuellement, la consommation se porte à 60 % sur des articles d'importation.

Pour se prémunir face à ces nouvelles données, la S.A. Noël a choisi la délocalisation en installant des usines en Finlande et au Portugal. Mais, comme le dit encore Xavier Noël, quelle que soit la situation du marché, il ne faut surtout pas négliger l'aspect créatif du produit : "L'important est de savoir comment répondre à

des besoins latents non encore exprimés." Chez Noël France, une dizaine de stylistes créateurs planchent, chaque jour, sur la chaussure qui habillera nos pieds, demain. ■ J.L.S.

(1) L'entreprise possède trois usines : Vitre (600 employés), La Guerche-de-Bretagne (70) et Liffre (40).

**Un fondateur centenaire**

La S.A. Noël, âgée de 70 ans, vient de fêter les 100 ans de son fondateur, Henri Noël.

Né le 2 janvier 1930, à Brielles (près d'Argentan, du Pas-de-Calais), fils de cordonniers, Henri Noël avait créé l'entreprise au lendemain de la première guerre mondiale. En 1928, son frère Edouard, né en 1900, s'était associé à Henri pour constituer la société Noël France.

Depuis cette date, l'entreprise familiale n'a cessé de croître. Aujourd'hui, 770 employés produisent 12 000 paires de chaussures par jour. La société S.A. Noël, dirigée par Xavier Noël (fils d'Edouard) est présente dans le monde entier. L'entrée d'Henri Noël dans sa 1018 année a été célébrée dignement, d'abord dans sa famille, puis à l'Hôtel de Ville de Vitre. Et chacun a pu constater combien le centenaire avait toujours bon pied bon oeil. ■



La chaussure est un produit qui évolue très rapidement, et spécialement en sport" avoue Xavier Noël

## Télécommunications

# MITSUBISHI A ETRELLES

Dans le cadre de la politique d'implantation d'unités de production en Europe, Mitsubishi Electric décide, il y a plus de deux ans, de procéder à une recherche de site pour son centre de production de produits de télécommunication.

De nombreux pays européens ont été en concurrence pour accueillir cet investissement. Le choix de la France établi, notamment grâce à l'aide de la DATAR, de nombreuses régions se sont portées candidates.

Plusieurs raisons ont motivé le choix de la Bretagne :

- La haute technologie bretonne dans le domaine des télécommunications avec la présence du CNET et du CCETT.
- La présence à Rennes d'universités très spécialisées en télécom, permettant de trouver sur place des ingénieurs de très haut niveau.
- Ont également contribué à ce choix les possi-

bilités et la qualité de la sous-traitance régionale.

Enfin, la présence d'autres sociétés japonaises dans la région a également favorablement influencé ce choix, en particulier en ce qui concerne les informations qu'elles ont communiquées sur la compétence et le sérieux de la main-d'œuvre locale.

Plusieurs sites ont été étudiés par les missions techniques de Mitsubishi Electric. Le choix s'est finalement porté sur Etrelles, en raison de la proximité immédiate de l'autoroute.

### 60 % A L'EXPORT

Ce premier investissement direct de Mitsubishi Electric en France sera spécialisé dans les productions de télécommunications. La première unité, dont la construction du bâtiment a débuté en décembre 1989, couvrira une surface de 5 800 m<sup>2</sup>. La production de cette première unité est exclusivement destinée à la fabrication de

radiotéléphones mobiles. Les conditions climatiques exceptionnelles que nous vivons permettent de prévoir une livraison du bâtiment pour le mois de septembre.

L'investissement sur trois ans, pour cette première phase, dépassera 130 millions de francs.

Dès la fin des travaux de gros œuvre et l'installation des machines de production, l'embauche locale du personnel technique débutera, vraisemblablement dans le dernier trimestre 1990. D'ici trois ans, 200 personnes travailleront dans cette unité de radiotéléphones.

Les radiotéléphones produits à Etrelles seront exportés dans les autres pays européens, à plus de 60 %. En ce qui concerne les produits vendus en France, il s'agit des nouveaux radiotéléphones utilisés sur le réseau S.F.R.

La mise en route des émetteurs sur ce nouvel opérateur est prévue, pour la région de Rennes, dès le mois prochain. ■

## Une commune du Pays de Vitré

# MARPIRÉ LA SÉDUCTRICE

"Marpiré change, Marpiré évolue à son rythme ; pas assez vite pour certains, trop pour d'autres". Ainsi s'exprime Auguste Fauvel, maire (depuis 1977) de cette petite commune située à l'ouest de Vitré et dont l'histoire rapporte qu'elle fut donnée au XII<sup>e</sup> siècle par le baron de Vitré à l'abbaye de Sainte-Melaine de Rennes. La paroisse existait en 1553. Elle semble avoir été supprimée par la suite, pour finalement être érigée, de nouveau, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

Visite de cette charmante et paisible bourgade que ses 450 hectares de forêts semblent confiner dans la discrétion et une qualité de vie remarquable.

Marpiré change, disait le Maire. Et pour cause ! La commune a enregistré un bond démographique énorme en dix ans. Avec 327 habitants recensés en 1978 et 647 âmes aujourd'hui, la population marpiréenne a pratiquement doublé. Des chiffres qui s'expliquent, non seulement par le solde migratoire, mais aussi par le très petit nombre de décès enregistrés sur la commune depuis plusieurs années, comparativement à l'abondance des naissances. Résultat, la population est de plus en plus jeune. Cent-cinquante enfants ont moins de dix ans. Une courbe qui justifie amplement les cinq classes de l'école communale et l'ouverture prochaine d'une sixième classe.

Il va sans dire que cette évolution s'est accompagnée d'une politique d'urbanisme, laquelle s'est traduite par la construction de cinq lotissements dont quatre lotissements communaux ; le dernier d'entre eux vient d'être mis en vente. "Si Marpiré a séduit par son prix du terrain pas cher, elle a également avantageusement bénéficié du développement de Vitré, à 11 kilomètres, et de

Châteaubourg, à 7 kilomètres" reconnaît Auguste Fauvel. Ce qui ne signifie pas que le terrain économique local est totalement désertique. "Nous avons eu la chance, en 1984, reprend Auguste Fauvel, de voir s'implanter la société Carlac, une entreprise de reconstitution du schiste". Cette entreprise, spécialisée dans la fabrication de cartelages pour revêtements muraux extérieurs, emploie une quinzaine de personnes et nourrit des perspectives intéressantes. Une autre entreprise, de scieries et charpentes (également 15 emplois) et quelques artisans (serurier, couvreur, ébéniste...) composent le paysage industriel de la localité.

### LE COMMERCE, TALON D'ACHILLE

En fait, le seul tableau ayant connu une dégradation est le commerce. Et encore, la municipalité a-elle dû batailler ferme pour enrayer ce méchant phénomène. "Nous n'avons plus de commerce, raconte Auguste Fauvel. En 1984, nous avons mis en place une petite supérette, "le Multiple Rural". La commune a aménagé le local et l'a mis à la disposition d'un commer-

çant. Nous nous sommes battus pour maintenir les services essentiels". La station essence, un restaurant et quelques autres enseignes témoignent de ces efforts de survie. Si l'arrivée massive de nouveaux résidents a quelque peu modifié les mentalités marpiréennes, elle n'en a pas moins apporté un souffle nouveau à un monde associatif dont la vitalité fait référence. Foot, volley, tennis, 3ème âge, chasse, bibliothèque, canoë, escalade, ruche, mini-camps, carnaval, gymnastique, couture-tricot... l'ventail des activités et des motifs de divertissements prouve combien l'enthousiasme régent autour du clocher. Marpiré qui, par ailleurs, joue à fond la carte de l'intercommunalité (1), prépare aussi son avenir. Le plan d'eau, à "l'Orée du Bois", prévoit un aménagement avec aires de jeux et de repos, coin pique-nique, pêche... Deux hectares et demi (dont un hectare mis en eau) qui ne manqueront pas d'ajouter une embellie à la commune.

### UNE VOIE PLUS SÉCURISANTE

D'autres équipements figurent également à l'ordre du jour. Conscient du besoin d'activités de ses jeunes, la municipalité s'interroge et réfléchit actuellement sur la nécessité d'une salle de sports. Les élus ont même effectué un sondage auprès de leurs administrés. Les résultats approuvent une réelle attente : 172 réponses favorables, 10 contre, 12 sans opinion. "Le projet est à l'étude. Il nous apparaît comme une priorité si l'on veut retenir la jeunesse" admet Auguste Fauvel.

Une autre priorité côtoie ce projet : le désenclavement. "C'est notre grand problème actuel, reprend le maire. Nos routes sont extrêmement dangereuses et pourraient constituer un frein à l'essor de la commune. Il nous faut absolument une voie plus sécurisante pour accéder aux grands axes". A ce propos, le conseil municipal de Marpiré a déjà beaucoup planché sur le sujet et a décidé de se montrer beau joueur. Il propose au Conseil général de cofinancer le projet de désenclavement. "Marpiré propose un co-financement à hauteur de 500 000 francs, suggère le maire. Cette somme représente le tiers de notre budget de fonctionnement".

Marpiré la riche ? Marpiré la pauvre ? Une question à laquelle Auguste Fauvel répond avec philosophie : "Il y a mieux, il y a pire" ■ J.L.S.

(1) Auguste Fauvel est aussi président du SICTOM de Vitré et du Syndicat des Eaux de Châteaubourg. Marpiré adhère au SIDEC, syndicat intercommunal de développement économique et culturel du bocage vitréen.

Marpiré attend patiemment son désenclavement.

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 71

## Formation

# LE CEFIMEV AFFINE SON OUTIL

Depuis dix ans, le CEFIMEV assume sa mission de formation et de perfectionnement dans le secteur des métiers liés au commerce des viandes.

Reconnu par les professionnels qui font largement appel à lui, le CEFIMEV s'est constamment développé. Cet accroissement rapide s'est concrétisé, fin 86, par un aménagement dans des nouveaux locaux fonctionnels d'une superficie de 6 000 m<sup>2</sup>.

Caractérisé par un enseignement pratique intensif et une spécialisation très pointue dans le domaine des viandes, le Centre de Formation Interentreprise aux Métiers de la Viande s'attache à promouvoir et à revaloriser ces métiers.

La spécificité de ses formations en fait un organisme de portée nationale aussi bien par le placement de ses stagiaires que par leur origine géographique.

Outre une équipe pédagogique d'une dizaine de personnes, animateurs et animatrices de diverses spécialités, le CEFIMEV emploie des vacataires de diverses spécialités (en particulier pour les formations généralistes).

Par ailleurs, le conseil d'administration gère l'association avec une équipe administrative et technique complète : accueil, secrétariat, comptabilité, personnel de maintenance. Pour sa part, le conseil de centre, composé de professionnels, oriente la pédagogie et participe au recrutement, au bilan de fin de stage et au placement des stagiaires. Une vingtaine de personnes sont employées par l'association.

### LES STAGES FAF

C'est en 1985 qu'a été signée la première convention multilatérale entre le FAF, PMI, qui s'est

engagé à financer ces opérations ; le Conseil Régional de Bretagne, qui a pris à son compte la couverture sociale des stagiaires ; le Centre National pour l'Aménagement des Structures des Exploitations Agricoles (CNASEA), qui a assuré le paiement de la rémunération de ces stagiaires ; l'ANPE d'Ille-et-Vilaine et la Direction Départementale du Travail qui, pour certains

mières heures, ont financés les 500 prestages (mises à niveau), ont financés l'embauche des stagiaires en fin de formation. A l'évidence, ce montage original a été une première en Bretagne, sinon au niveau national. Il a permis à l'association de mieux répondre aux besoins de la filière viande et a prouvé la vitalité du CEFIMEV à rechercher des solutions originales faisant appel au financement d'ordre privé.

### UN LABORATOIRE D'ETUDE D'HYGIENE ALIMENTAIRE

Ce laboratoire emploie maintenant 10 personnes (2 personnes début 88). Il sert de support pédagogique pour les stagiaires et s'est fortement diversifié depuis deux ans vers les analyses bactériologiques et physico-chimiques, de l'eau du puits familial à la surveillance de stations d'épuration en passant surtout par l'analyse de produits d'origine animale (viande, charcuterie, poisson, volailles, œufs, produits laitiers, crèmes glacées). Une partie non négligeable de la production agro-alimentaire est ainsi analysée, à période fixe, à la demande de l'industriel lui-même.

Diversification également vers le laboratoire d'analyse sensorielle qui dispose de 10 boxes individuelles de dégustation informatées, lui per-

mettant de tester n'importe quel produit alimentaire. C'est la 2<sup>e</sup> réalisation bretonne de ce type. Enfin, ce laboratoire a instauré l'audit qualité. Ce nouveau service consiste à effectuer des missions d'analyses de process de fabrication avec un axe évident porté sur l'hygiène. L'association vient d'embaucher ce titre un vétérinaire hygiéniste. ■

Toutes les espèces animales (bovif, veau, agneau, porc) sont étudiées et tous les gestes techniques du métier sont abordés : du déossage au stanchage en passant par le dévissage, le ficelage, l'emballage, etc.



# ARCO

**LA COMPETENCE ET LE DYNAMISME DES HOMMES**

**LA FORCE D'UN GROUPEMENT**

**Pour maîtriser parfaitement deux secteurs d'activité, les développer et constituer une force de production Régionale.**

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE - Tél. 99.62.74.16  
"La Landelle" Saint-Armel - 35230 SAINT ERBLON  
ANTENNE BOVIN - Tél. 99.23.01.37  
route de Rennes - 35220 CHATEAUBOURG

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 71



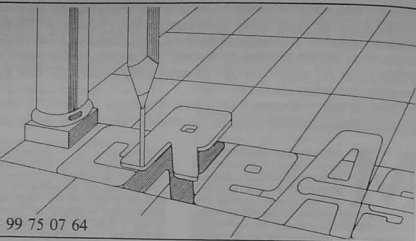


**NOËL-FRANCE S.A.**  
Avenue d'Helmstedt  
B.P. 21 - 35501 VITRÉ Cédex  
Tél. 99 75 70 70 — Fax 99 74 64 97  
**CHAUSURES VILLE SPORT**

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
une banque à qui parler

**CREASER**

Le LEADER de la découpe de céramiques, marbres, granits, anime vos sols et vos murs, en intérieur ou extérieur et décote, signale vos : halls d'accueil, façades, locaux sociaux...



Route de Beauvais - Tél. 99 75 39 42 - Fax 99 75 07 64

**traitement distribution assainissement**

L'eau est un métier qui exige compétence, expérience, disponibilité 24 h. sur 24.

- qualité du service,
- efficacité,
- décentralisation

sont nos préoccupations quotidiennes.

**Compagnie Générale des Eaux**

11, rue Kéiser  
35020 RENNES Cédex  
Tél. 99 38 82 82

**PASQUET menuiseries**  
votre signe extérieur de qualité

**FENÊTRES - PORTES-FENÊTRES - PORTES**

PASQUET propose 4 familles de menuiseries pour répondre aux différents projets de construction ou rénovation avec le BOIS, le P.V.C., l'ALUMINIUM et la mixte "BOIS + ALUMINIUM", qui est la dernière évolution des produits conçus par PASQUET, pour associer le Moabi et l'Aluminium laqué dans la nouvelle gamme AURALU.

Ets PASQUET - 29, boulevard des Saulniers - B.P. N° 4 - 35370 ARGENTRÉ-DU-PLESSIS  
Tél. 99 96 60 47 (lignes groupées) - Télex 740 163 - Télécopie 99 96 50 10

ARMOR MAGAZINE MARS 1990 72

fin du Spécial

**art de vivre**

**SAINT-BIHY L'ÉQUITATION AUTREMENT**



Il pourrait s'appeler centre équestre mais le mot n'apparaît nulle part. On dit plutôt centre d'animation ou mieux "chevauchées alter". Et toute la différence est là : faire du cheval "non pas pour transformer l'individu en cavalier expérimenté mais lui faire aimer le cheval et lui apprendre à connaître la nature et à la protéger".

Celui qui parle ainsi s'appelle Jacques Pochon. Il a monté voilà sept ans un centre d'animation équestre à St-Bihy (près de Quintin dans les Côtes-du-Nord). Il y organise de Pâques à la Toussaint l'accueil de groupes qui viennent chez lui autant pour la pratique du cheval que pour l'environnement chaleureux que le responsable a su créer.

La réussite de cette expérience, Jacques Pochon la doit à la mise en place de moyens qui font leurs preuves :

- des méthodes directes, familiarisantes et chaleureuses : les chevaux sont soignés et sellés par les stagiaires ; les rudiments sont dispensés au mange ; les sorties restent prioritaires et graduées selon les niveaux ; accompagnées, nocturnes, solitaires pour les plus confirmés. Baignade à cheval possible.

Son activisme est actuellement concentrée sur le projet de création d'un chemin de fer touristique. Sa création permettra la rénovation de matériel ferroviaire ; la mise en valeur d'ouvrages d'art de l'ancien réseau ; une animation touristique originale, inédite en Bretagne.

L'assemblée générale a retenu le site de Langueux pour la création de cette ligne ; le conseil municipal a approuvé le projet d'implantation sur les emprises de l'ancienne ligne du petit train et l'aménagement du site de Boudeville. Une souscription de parts de 100 F est lancée pour financer cette opération. Rens. : Association des Chemins de Fer, ancienne Gare Centrale des C.d.N., 1, bd Waldeck Rousseau, Saint-Bihy.

Association des Chemins de Fer des Côtes-du-Nord, constituée en décembre 1986, a pour but "la recherche de toute documentation, d'objets, de témoignages sur les chemins de fer départementaux des Côtes-du-Nord, la contribution à la conservation des installations fixes et du matériel roulant, l'étude de la création d'un musée et d'un chemin de fer touristique. Depuis sa création, elle a animé de nombreuses expositions.

Son activisme est actuellement concentrée sur le projet de création d'un chemin de fer touristique. Sa création permettra la rénovation de matériel ferroviaire ; la mise en valeur d'ouvrages d'art de l'ancien réseau ; une animation touristique originale, inédite en Bretagne.

L'assemblée générale a retenu le site de Langueux pour la création de cette ligne ; le conseil municipal a approuvé le projet d'implantation sur les emprises de l'ancienne ligne du petit train et l'aménagement du site de Boudeville. Une souscription de parts de 100 F est lancée pour financer cette opération. Rens. : Association des Chemins de Fer, ancienne Gare Centrale des C.d.N., 1, bd Waldeck Rousseau, Saint-Bihy.

Association des Chemins de Fer, ancienne Gare Centrale des C.d.N., 1, bd Waldeck Rousseau, Saint-Bihy.

**DÉCOUVERTE**

**20.000 km de désert**

20 000 kilomètres parcourus. Quatre mois au volant de véhicules 4 x 4 sur les pistes. Un challenge hors du commun. Epuisés mais enthousiastes, sept jeunes rennaiss sont de retour du Mali. A travers ce raid, il s'agissait de favoriser l'insertion de jeunes en difficulté dans des conditions qui n'ont rien à voir avec les circuits scolaires classiques. Une mission originale entreprise par le G.R.I.F., Groupement Rennais pour l'insertion et la Formation.

Par delà les falaises du Pays Dogon, les pirogues du Niger et les Touaregs du désert, c'est surtout un portrait de ces jeunes en difficulté qu'Alain Gallet a cherché à brosser. Qui se cache derrière les masques ? L'inegalité des chances et parfois quelques péchés de jeunesse. En quoi ce raid humanitaire un peu particulier est peut-être la chance d'un nouveau départ dans la vie ?

Ce document exceptionnel produit par FR3 Bretagne est une formidable plongée naturelle dans la vie quotidienne de ces sept jeunes en difficulté. Le voyage n'est qu'un support à des confidences en résonance avec les images. Un voyage de l'intérieur, un témoignage de la vie, dans ses démons et ses difficultés quotidiennes, familiales, professionnelles, juridiques...

**DES ARBRES**

**...pour St-Brieuc**

Jamais, de mémoire de Breton, on n'avait vu cela... L'ouragan qui, dans la nuit du 15 au 16 octobre 1987, a soufflé sur notre pays, est, aujourd'hui encore, bien présent dans les esprits. La Bretagne a souffert énormément de cette tempête ; la vallée du Gouédec a été particulièrement touchée par la catastrophe.

Afin de lui redonner son attrait, une opération de reboisement a été décidée. Cette action, lancée au début de 1989, peut se faire grâce à la participation du Kiwanis Club de Saint-Brieuc qui, par des collectes auprès des autres clubs Kiwanis de Suisse, de Belgique, et de France, a réuni une somme d'environ 70 000 francs. L'opération a permis l'acquisition de plus de 11 000 jeunes plants d'arbres, destinés à redonner son aspect antérieur au site de la vallée du Gouédec.

**...pour Combril**

Le Conservatoire de l'Espace littoral a engagé un important programme de restauration des sites forestiers du Sud-Finistère qui lui appartient. 2,5 millions de francs ont déjà été consacrés à la remise en état des forêts sinistrées. Parmi celles-ci, le site de Roscouër à Combril, qui marque l'entrée de la rivière de l'Odet, la plus belle rivière de Bretagne, trahit sinistrement à près de 80 %.

Après les travaux de nettoyage et de recouverture des sentiers, 10 000 arbres sont plantés durant cet hiver, dont 80 % de châliagniers, avec l'aide du Lions'Club de l'Ouest. Par ailleurs, la ferme de Roscouër, située au sein du site boisé et proche de l'Odet, sera réhabilitée.

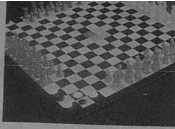
**RENOUVEAU**

Mes noisetiers font leurs chatons. Fort bien se dit le gardien. Diantre ! pourquoi ces fichus chats, Eux, ne me font point de noisetiers... ERWAN PICARD



## TRO BREIZH

• Festivités du 6 au 15 juillet pour l'ouverture du nouveau port de **St-Divy-Portzay** • Du 24 au 27 mai à la **Feuille**, 1<sup>er</sup> salon du patrimoine • A **Quimper** les 12 et 13 mai printemps des associations • Au domaine de **Trevez** peintures Lucas, festival du bulle • Le 28 juillet à **Châteauneuf-Fau / Leuhan / Gouarn**, Breizh Com 90 • Label "meilleur accueil" 90 pour les châteaux de **Rosnabé à Lanvellec** et de **Keysen** • **Bernard Pote**, le sculpteur plénoyen, a été choisi par la Mairie de Paris pour graver la médaille commémorant le grand chef d'orchestre Herbert von **Kraus** • Un amateur économique va renforcer l'équipe de notre ami **Michel Guégan au Centre Est Bretagne** • Mois du commerce du 5 au 26 mars • **Rennes** avec la CCI • **La Roche-Bernard** et la **Gacilly** ont remporté les premiers prix du 1<sup>er</sup> concours des quins fleurs des canaux bretons • Fête des vœux bretons le 16 avril • **Transports Lorcy à Vannes**, 190 camions, 200 salariés, ont été achetés par le groupe Girard de Vity • 28 fore-expédition de **Douarnenez** du 31 mars au 2 avril • Du 5 au 7 mai à **Kilger** festival an Arven • **Paribas** succède au groupe **Dreylus** dans le contrôle du groupe alimentaire **Gyromarché** (Père Doudé), 5 500 salariés • **Ala Baile**, rencontres internationales de la danse du 1<sup>er</sup> au 8 juillet • **Michelin** va installer une usine (première) à **Guichen**, 50 emplois prévus • **Vannes** La **Bayoune** du 11 au 13 mars, salon pêche et chasse de loisirs • Inauguration à **St-Herblain** d'une bibliothèque théâtrale • 5<sup>e</sup> salon de la carte postale au **Préviguen** les 14 et 15 avril • **André Glon**, pour des raisons de raisons routières, va transférer le tiers de sa production de **Portivy** sur le site de **St-Nazaire** • Du 1<sup>er</sup> au 22 avril, salon des **Jeux floraux à la Baule** • Le 8 avril à **Nantes** **Strasbourg**, marathon • Ouverture à **St-Brieuc** d'un nouvel hôtel "Qual des étoiles", rue de la Gare • En avril à **Rennes**, mois d'information sur l'effet d'ozone, les impacts sur l'environnement • Les 21 et 22 mars à **Rennes**, à l'ADEPA, carrefour régional de la production • 28 salon du modèle et des collectionneurs du 14 au 16 avril à **Dinard**, salle de la Beaumanoir • La **Société** inaugure les nouveaux locaux de son agence de Rennes au Technoparc de **Cesson-Sévigné**.



## Jouez au stracheck

Un douarnaisiste, Serge Brochet, a inventé un nouveau jeu de société basé sur les échecs : le "stracheck" qui se joue à 2, 3 ou 4 joueurs. Il propose trois jeux en un : champ de bataille, cavalcade, échecs, et se joue sur un plateau de 500 x 500 mm (régraphié en 6 couleurs) avec des pions en bois teintés et vernis. Le coffret de trois jeux est vendu par correspondance 480 F T.T.C. (port compris en France métropolitaine). **Benoît Vanso, 6, allée de Saint-Malo, 29136 Guernig - 98 55 66 53**.

## Pinceau d'or

Michel de Sic avait campé son décor au Centre des Salorges pour la sélection du 3<sup>e</sup> Trophée du Pinceau d'Or à Nantes. Le jury, présidé par Mme J.M. Ayraut, conseillère générale de Saint-Herblain-Ouest, a attribué le premier prix à Marilyn Louazon qui a réalisé un superbe maquillage sur un très jeune modèle dans les harmonies de jaune orangé, taupe avec une bouche rouge/brun, les sourcils redessinés et un teint très lumineux ; elle est formée à l'école de maquillage Chantal Le Cozic à Rennes par un professeur de talent Chrystelle Pasquier, son rêve : maquiller pour le magazine. Elle a remporté le maquillage Presse et promu pour le maquillage. La deuxième est Karine Dechambre, cosméticienne, et la 3<sup>e</sup> Catherine Milcent. Au cocktail, M. Ganster, directeur de production, est venu de Fougères, siège de l'usine, pour accueillir avec Julie Pietri et Xavier Teysseire les nombreux invités.

**Mme Ayraut, Michel de Sic, Marilyn Louazon, son modèle, Julie Pietri, Chantal Le Cozic et Chrystelle Pasquier (ph. Ph. Ham-mel)**



ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 74

## TOURISME

### La Bretagne toute l'année

L' image de la Bretagne évolue favorablement. Le public adhère largement à la communication lancée depuis 2 ans : en 1989, en affichage tous secteurs confondus, la Bretagne réalisait le 8<sup>e</sup> score d'impact favorable (78 %). La campagne 1990 a été conçue par le Comité de Tourisme de Bretagne pour valoriser le choix des vacances toute l'année en Bretagne, en donnant de notre pays une image de rareté. Les thèmes : la mer, hors saison, c'est autre chose. La Bretagne accueillie en toute saison. La Bretagne intérieure et le patrimoine culturel. Les canaux bretons.



Detours

Cette campagne couvrira la France avec un accent particulier sur Paris, la région parisienne, le Nord, l'Est et le Sud-Est en mars et avril. **Budget global** : 4,3 MF. Elle portera sur d'importantes opérations d'affichage et quatre magazines hexagonaux.

Des campagnes de publicité seront par ailleurs menées sur les marchés étrangers : Grande-Bretagne, Irlande, Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Belgique, Espagne, Italie.

## Combouy

Présidé par André Belliard, le Groupement d'intérêt touristique de la Baie du Mont-St-Michel / Bretagne romantique organise le 26 mars à partir de 9 h une journée de découverte du Pays d'accueil à l'occasion de la tenue du 2<sup>e</sup> Carrefour économique et touristique de Combouy, les 24, 25 et 26 mars. Au programme : Musée de la Faune à Quéribac - Musée de l'Outil à Timéac - Château de la Bourbanais - Cobac-Parc - Grand Rue des Saints et Cathédrale de Dol - Golf du Château des Ormes à Epinac - Châteaux de Lanrigan et de Combouy.

## EMIGRATION

### Breizh e Pariz

Au sommaire du n° 16 du "Journal des Bretons de Paris/Breizh e Pariz" : Transports aériens ; vers un grand projet international en Bretagne à l'horizon 2000 ; La lettre des représentants de la Communauté bretonne de l'île de France aux assemblées régionales sur la Maison de la Bretagne à Paris (un pavé dans la mer) ; Vieilles églises judiciaires bretonnes ; Le calendrier ; Les premières informations sur la Journée "Breizh Com 90" du 28 juillet à Trevez/Châteauneuf-du-Fau/Gouarn.

"Breizh e Pariz", 45, avenue du Maine, 75014 Paris (43 22 11 39). Abonnement 1 an : 100 F (livre soutien : 250 F) par chèque bancaire/postal à l'ordre du journal.

## POUR SOUTENIR LE JOURNAL DES BRETONS DE PARIS

Pour soutenir et développer le journal des Bretons de Paris, une association a été constituée à laquelle nous vous conseillons d'adhérer.

Envoyez vos dons à "l'Association des amis de Breizh e Pariz", 27, rue du Départ (Restaurant-Brasserie "La Ville de Nantes"), 75014 Paris, Compte Banque de Bretagne : 29249150292.

## GUIDE

L'association des "Rencontres Politiques de Bretagne" organise un concours pour l'attribution du prix Brocéliande 1990. Renseignez-vous contre enveloppe timbrée à Christian Lewandowski, 35, rue Vasselot, Rennes.

## JARDINS

LES PLANTES DE TERRE DE BRUYÈRE. C'est pour vous réconcilier avec des plantes mal connues que Jérôme Goutier a écrit cet ouvrage : azalées, rhododendrons, camélias, bruyères, kalimias et autres. **ED. Dargac-Rustica, 79 F**.

## "L'ESSENTIEL EN POCHES" UNE NOUVELLE COLLECTION RUSTICA

Rustica lance une nouvelle collection thématique intitulée "L'essentiel en poche", des guides avec un format réduit, une couverture plastique, facile à consulter ; une double page est consacrée à chaque plante. 6 titres seront disponibles en librairie : Les fleurs de jardin de printemps - Les fleurs du jardin d'été - Les plantes de balcon et terrasses - Les plantes aquatiques et de bord eau - Les légumes du potager (en deux volumes), 39 F chaque guide.

# gastronomie

## A JEAN-LOUIS FOUCAT LE CHALLENGE PRORESTEL

Pour la 1<sup>re</sup> année du Challenge Prorestel de la Restauration, le comité organisateur du Salon a accueilli les chefs finalistes du concours "Le goût de la Bretagne", organisé par le Comité Régional du Tourisme et le magazine "Cuisine et Vins de France".

Quatorze chefs avaient été sélectionnés après les finales de Vannes, Quimper, Saint-Brieuc et Dinard. Les jurys ont délibéré 5 jours selon des critères précis de sélection ayant pour dénominateur commun "L'esprit de la Bretagne".

Le députe-maire de Saint-Malo, René Coua-

nu, au cours de la cérémonie de remise des prix a salué les vainqueurs : 1<sup>er</sup> prix "Goût de la Bretagne - Challenge Prorestel", Jean-Louis Foucat, restaurateur du Chateau à Saint-Malo. 2<sup>e</sup> prix : Denis Le Cadre, du Château de Locqueneul à Hennebont ; Thierry Maloroux, de l'Amadeu à Saint-Brieuc ; Jean-Christophe Richard, du Tour d'Auvergne à Quimper. Eric Solal, rédacteur en chef de Cuisine et Vins de France, a conclu : "C'est la Bretagne aujourd'hui qui a gagné. Les recettes de ce challenge affirment le caractère de la cuisine bretonne des années 90 et 2000, et elles resteront".

au, au cours de la cérémonie de remise des prix a salué les vainqueurs : 1<sup>er</sup> prix "Goût de la Bretagne - Challenge Prorestel", Jean-Louis Foucat, restaurateur du Chateau à Saint-Malo. 2<sup>e</sup> prix : Denis Le Cadre, du Château de Locqueneul à Hennebont ; Thierry Maloroux, de l'Amadeu à Saint-Brieuc ; Jean-Christophe Richard, du Tour d'Auvergne à Quimper. Eric Solal, rédacteur en chef de Cuisine et Vins de France, a conclu : "C'est la Bretagne aujourd'hui qui a gagné. Les recettes de ce challenge affirment le caractère de la cuisine bretonne des années 90 et 2000, et elles resteront".

## TABLES RECOMMANDÉES

<p><b>CÔTES-DU-NORD</b></p> <p><b>EROUY</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• LA BRÛLE DES BÛTES. Restaurant gastronomique, le Port, 22400 Erouy. Cadez privilégié sur sa part. 2 salles panoramiques à l'étage. Spécialité de fruits de mer et poissons de la baie. Vivier eau de mer. Spécialités de homard et crustacés. Menu de 90 F - carte. Menu gastronomique. Ouvert toute l'année. Tél. 98 72 14 26.</li> </ul> <p><b>ETABLES-SUR-MER</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• LA COULOMBIÈRE. Hôtel-restaurant panoramique dominant la Baie de St-Brieuc. Boulevard du Lorient, 22600 Etables sur Mer. 115 km St-Brieuc. Tél. 98 70 81 64. • Valeur 400. Spécialités : Homard du poisson de la baie.</li> </ul> <p><b>LAMBALLE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• RESTAURANT LE CONNETABLE. 9, rue Paul Langumers, 22400 Lamballe. Sa vaste salle de belle allure autour d'une grande cheminée. Ses spécialités, sa carte, ses menus à partir de 60 F. Repas d'affaires et familiaux. Ouvert tous les jours sauf lundi. Service tardif. Tél. 98 31 03 50.</li> </ul> <p><b>ILLE-ET-VILAINE</b></p> <p><b>RENNES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• HOTEL DE BRETAGNE. • • • NN, 7, place de la Gare. Hôtel-bar, restaurant face à la gare. Service rapide compris de 10 h à 2 h du matin. T. 98 73 25 61.</li> <li>• SAINT MALO</li> <li>• HOTEL RESTAURANT DU STADE. M. et Mme J. Trigolet. menus au chape et à la carte. 172, rue de Commerce, Ergat-Armel, 35000 Quimper. T. 98 90 22 43.</li> </ul> <p><b>LOIRE-ATLANTIQUE</b></p> <p><b>BOUGUENAIS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• RESTAURANT DE L'AEROPORT. M. et Mme Lantoux. Château Bouguen. T. 25 14 49.</li> </ul> <p><b>CROISIC (LE)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• GRAND HOTEL DE L'OCEAN. Sur les Rochers, dans les vignes. Restaurent • • • • • Gastronomie de la Mer. Vivers à homards et langoustines. T. 23 10 53.</li> </ul> <p><b>MORBIHAN</b></p> <p><b>BADEN</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• RESTAURANT LE PLEURIN, salle panoramique dominant le Golfe du Mor-Bihan à 10 mètres de Vannes. 2 menus au chape • • • • • carte spécialités de poissons. Ouvert midi et soir, sauf le jeudi. Réouverture T. 97 21 08 85. Plus Menu Bas Bas, 56870 Baden.</li> </ul> <p><b>BILLIERS-POINTE DE PEN LAN</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Hôtel-restaurant "LE GELAND". Cadre marin entourant la mer de tous côtés. Jean Yves Lecloux, chef de cuisine. T. 97 41 84 11 et 41 84 14. Ouvert toute l'année.</li> </ul> <p><b>HÔTELS - SELECTION</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 29200 BREST</li> <li>• HÔTEL DE LA GIGOLE. • • • • • 404 Parthen 4, bd Garibaldi. Vue panoramique sur la rade. Garage. Ascenseur. Chambres avec télévision, table phonie, poste mural. T. 98 44 41 01.</li> </ul>	<p><b>FINISTÈRE</b></p> <p><b>QUIMPER</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• HOTEL RESTAURANT DE L'OCEAN. restaurant-bar. Salles spécialement conçues pour langoustes, manges, déjeuners de 15 à 300 couverts. Spécialités de produits de la mer. Vivers de langoustes. Ergat Salles, plus Champagne. Gory Mat 12, Fennel la lande. T. 98 59 50 67.</li> </ul>
--	--

## Nactalia, tous les plaisirs du lait



### Une gamme de lait

C'est parce qu'aujourd'hui on ne consomme plus du lait mais des laits que Nactalia lance la première vraie gamme de laits. 3 milliards de litres de lait sont consommés chaque année en France : la part du lait U.H.T. (\*) est passée en dix ans de 35 à 80 %, le lait pasteurisé ne représentant plus que 10 %.

Le consommateur se détourne progressivement du "lait triste". C'est pour lui offrir tous les plaisirs du lait que Nactalia met 5 "briques" sur sa table : entier, 1/2 écrémé, écrémé, vitamines, chocolat.

L'ouverture des boîtes est facile. Une valisette en carton avec poignée permet de transporter aisément six "briques" de lait. Prix moyen : entre 3,60 et 4,60 F.

C'est une innovation du groupe Eurial qui collecte 650 millions de litres au cœur d'un gisement d'or blanc, dans les terroirs exceptionnels de Bretagne et de l'Ouest.

(\*) La mention U.H.T. indique que le lait a été porté en quelques secondes à une chaleur de 150 degrés. Instantanément refroidi, il a été aussitôt conditionné aseptiquement. Ce traitement préserve l'essentiel des vitamines et principes nutritifs.

## CRÊPERIES - PIZZERIAS

### LOUËCAC

• LA BELLE ÉPOQUE. Pizzeria-Crêperie - 15, rue de Portivy, Louédec. M. et Mme Gohu vous accueillent dans un cadre agréable et vous proposent pizzas, galettes, crêpes, grillades. Spécialités d'atmosphère gourmande. T. 98 34 38.

## Le guide des Relais du Silence

Une chaîne des Relais du Silence est née en 1968 de l'initiative d'hôteliers indépendants qui souhaitent, dans une société en pleine expansion, privilégier la détente et le repos.

Européenne depuis longtemps, la chaîne pour son 20<sup>e</sup> anniversaire a traversé l'Atlantique en accueillant des partenaires canadiens ; au total 300 établissements répartis sur 2 continents et 11 états. La France, représentée par 150 membres, réalise un CA d'environ 500 MF avec 3 500 chambres et grâce à plus de 2 500 collaborateurs. La Bretagne et l'Ouest comptent 23 adhérents pour 564 chambres. Le Guide 90 a été tiré à 420 000 exemplaires ; il est disponible dans tous les Relais ou sur demande au Secrétariat à Grenoble (38000), 3, rue Ampère - 76 48 10 49. • Les 5 Relais du Silence en Bretagne : Auberge du Manoir des Portes, Lamballe ; Château-hôtel de Brélay, T. At Lanneq, Trebeurden ; Manoir de Moellien, Plonevez-Portzay ; Anne de Bretagne, La Plaine-sur-Mer.

# neiler amorer

La ligne 15 F + tva 18,6 % = 17,79 F - Cadre 35,58 F TTC en sus - Domiciliation au magazine 30 F

## SOPEL recherche

pour ses supports Arm Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...  
**COURTIER PUBLICITE, V. R. P. ou AGENT COMM.**  
 Dynamique. Haut niveau. Possédant voiture  
 pourcentage permettant gains élevés à élément formation  
 Envoyer candidature avec C.V. à SOPEL B.P. 123, 22400 Lamballe. Tél. 96 31 20 37.

## DEMANDES D'EMPLOI

- Chômeur, 49 ans 1/2, cherche formation VIDEO vidéo offset maquette, remise à niveau PHOTO en entreprise industrielle ou commerciale PRESSE ou PUBLICITE. Tous frais payés par ASSÉDIC. Si la formation débouche sur emploi. Tél. 37 46 31 85.
- Secrétaire sténo-dactylo recherche poste à pourvoir sur secteur ROS-PORDEN. Tél. (01) 98 59 71 44.

## CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

## OFFRES D'EMPLOI

- "Histoire générale de la Bretagne et des Bretons". Recherches COURTIÈRES sérieuses, enthousiaste possédant véhicule. FORTE COMMISSION, vente assurée, travail agréable. Envoyer candidature avec CV, photo et lettre manuscrite au journal qui transmettra B.P. 419, 22404 Lamballe Cedex.
- Monseigneur Agé, Paris (16<sup>e</sup>) minimum 40 ans, habitant PARIS, pour CUISINE familiale et TRAVAUX ménagers (env. 9 h à 16 h 30). Non logé. Références sérieuses vérifiables. Tél. au 46 51 87 64 entre 21 h 30 et 22 h 30.
- Baz' emañ embannadurioù An Hero klask un TUC, paotr pe blac'h, ur stadler led SRA, hag un ARBENNOUR a oufe un tamm bennek a vrez-honeg evit ober labour burev e Brest, evit Art Griadur Holvrazhionez, Stummet e vint war ar brezhoneg hag war ar skriverezh. Skrivañ pe bellgomz da An Hero, 3, street Kerfaoutras, 29200 Brest. 98 80 72 03

## STAGES

- SEJOURS LINGUISTIQUES 12 à 18 ans KENT / Angleterre juillet-août ANGLAIS / options, tennis, équitation, golf. Familles sélectionnées. Encadrement sérieux, départ Paris. Rens. : G.L.C. M. Savrimothoo, Domaine de Bellevue, 33 St-Selve. T. 56 20 38 33.
- Stajou BREZHONEG Stumdi. Ar Chapel Nevez 11-12 à viz Ebrel-Treglonoù eus ar 16 betek ar 20 a viz Ebrel. An Oiant eus ar 30 a viz Ebrel betek ar 4 a viz Mae. Eus eus ar 14 a viz Mae betek ar 18 a viz Mae. Strapañ dre strolladour bihan. Meur a live. Stajou Stumdi a c'heller kemer perzh enno war gont ar stummadur dhaouez. Priz Stummadur Dhaouez : 1 950 kur, Priz a-unan : 800 kur. STUMDI, Bouk TREGLONOÙ, BP 22, 29214 Lannilis. 98 04 03 31.
- Musique tradit. des ANDES avec un musicien bolivien, les 21 et 22 avril, 300 F. MJC du Plateau à St-Brev. 36 61 04 58.
- Stage sur "la VIDEO" moyen d'expression" au Lycée de Suscinio à MORLAIX-PLOUJEAN du 26 au 30 mars. Initiation à la prise de vue, à la prise de son, tournage d'un documentaire, montage, etc... (matériels fournis). 8 mm 3/4 U-Matic et VHS.). Chargé par C.C. Rens. : STUMDI, Bouk Treglonoù, 29870 Lannilis. 98 04 08 31.
- Inscriptions pour le stage de remise à niveau Bac ouvertes jusqu'à fin avril. Ce stage s'adresse à des adultes de niveau seconde désireux de réintégrer dans un cycle d'études se réalisant après l'examen spécial d'entrée à l'Université. Pour tous renseignements s'adresser à : Centre de Promotion IUT de St-Nazaire, 58, rue Michel-Ange, 44 70 37 50, poste 401.

## SPORTS

LE LUNDI 16 AVRIL  
 A CARHAIX  
**C'HOARIOU BREIZH**

## DIVERS

- Artiste peintre cherche MÉCANAT - échange TOILES contre financement AFFICHE Anne Thomas. Tél. 37 36 19 73 le matin.
- Américain rencontre nouveaux PEINTRES et SCULPTEURS, apical, artistes diplômés Beaux Arts 1985 à 89, voire futurs diplômés 1990. Ainsi que artistes AUTOIDACTES (si très bons) qui n'ont pas eu la chance d'exposer souvent. Déposer candidature pour un CONCOURS qui permettra à 15 artistes de travailler avec ma galerie. Rens. Galerie Erard, Michel Ferrot, 26, rue Louis Blanc, "Le Rodin", 69006 Lyon. 78 24 11 97.
- A vendre BOMBARDE en si bémol (1 clief) Glet-Hervieux, état neuf, pour cause de changement de groupe, 5000 F. Alain, 38 87 40 38.
- A REUTODOR (Ardèche), séjour de DÉTENTE, promenade et ski pour les ANCIENS du 17 au 25 mars en français et en breton. 98 04 07 04.
- Groupes de CORNEUSE recherche joueurs de CORNEUSE même sans instrument. Ecrire au siège "Café Le Laigraic", 28, rue Carnot, 92300 Levallois ou tél. au 47 39 96 32 (après 18 h).

## APPROFONDISSEMENT B.A.F.A.

CHANT et RYTHME en C.V.L. - Saison d'approfondissement organisée à BONNEMAIN, agréée par Jeunesse et Sport du 16 au 21 avril. Coût 1400 F. Rens. : F.D.A.F.R. 35, 16, rue de Penhoët, BP 2518, 35025 Rennes.

## ARTISTE PEINTRE

cherche MÉCANAT - échange TOILES contre financement AFFICHE Anne Thomas. Tél. 37 36 19 73 le matin.

## APPROFONDISSEMENT B.A.F.A.

CHANT et RYTHME en C.V.L. - Saison d'approfondissement organisée à BONNEMAIN, agréée par Jeunesse et Sport du 16 au 21 avril. Coût 1400 F. Rens. : F.D.A.F.R. 35, 16, rue de Penhoët, BP 2518, 35025 Rennes.

## ARTISTE PEINTRE

cherche MÉCANAT - échange TOILES contre financement AFFICHE Anne Thomas. Tél. 37 36 19 73 le matin.

## APPROFONDISSEMENT B.A.F.A.

CHANT et RYTHME en C.V.L. - Saison d'approfondissement organisée à BONNEMAIN, agréée par Jeunesse et Sport du 16 au 21 avril. Coût 1400 F. Rens. : F.D.A.F.R. 35, 16, rue de Penhoët, BP 2518, 35025 Rennes.

## ARTISTE PEINTRE

cherche MÉCANAT - échange TOILES contre financement AFFICHE Anne Thomas. Tél. 37 36 19 73 le matin.

## APPROFONDISSEMENT B.A.F.A.

## ARTISTE PEINTRE

cherche MÉCANAT - échange TOILES contre financement AFFICHE Anne Thomas. Tél. 37 36 19 73 le matin.

## APPROFONDISSEMENT B.A.F.A.

CHANT et RYTHME en C.V.L. - Saison d'approfondissement organisée à BONNEMAIN, agréée par Jeunesse et Sport du 16 au 21 avril. Coût 1400 F. Rens. : F.D.A.F.R. 35, 16, rue de Penhoët, BP 2518, 35025 Rennes.

## ARTISTE PEINTRE

cherche MÉCANAT - échange TOILES contre financement AFFICHE Anne Thomas. Tél. 37 36 19 73 le matin.

## APPROFONDISSEMENT B.A.F.A.

CHANT et RYTHME en C.V.L. - Saison d'approfondissement organisée à BONNEMAIN, agréée par Jeunesse et Sport du 16 au 21 avril. Coût 1400 F. Rens. : F.D.A.F.R. 35, 16, rue de Penhoët, BP 2518, 35025 Rennes.

## ARTISTE PEINTRE

cherche MÉCANAT - échange TOILES contre financement AFFICHE Anne Thomas. Tél. 37 36 19 73 le matin.

# armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) 20 F + tva (tva 18,6 %) = 23,72 F ou le mm.couleur : 10 F + tva = 11,86 F TTC

- Cette à bon prix un fonds RESTAURANT-CRÊPERIE bon standing bord de mer à 20 km de BARCELONNE. Ecrire : TIBREZ, Carrer de la Unio, 45-08300 Premià de Mar - Espagne, ou tél. (93) 751 46 39.
- Ventes 29. 5. MOUSTERLIN-FOUENANT - Maison à 100 m de la mer. Terrain 1 500 m<sup>2</sup> possible 6 000 m<sup>2</sup> accès direct. Ecrire : Mme Le Doaré, 23, rue des Lauriers, 29550 Bénodet ou tél. (98) 57 20 73.
- MAISON DE CARACTÈRE à ROCHEFORT-en-Terre (petite cité de caractère). 4 pièces principales et dépendances. Jardin. Belle vue. Surface totale 800 m<sup>2</sup>. A 25 km de l'océan. Tél. 97 26 56 54 (soir).
- Vends BREST centre RESTAURANT 35 couverts murs et fonds. 34 96 78 07 84.
- Voyage en SICILE du 13 au 20 avril, l'île du printemps éternel, du soleil et des oranges / circuit d'un semaine en pension complète. Rens. André Le Provost, A. J. rue de la Gare, 22530 Saint-Guen. 98 28 55 10.
- L'ARAC, en collaboration avec France-URSS organise un voyage en U.R.S.S. à la fin de l'été. Ce circuit comprend Kiev, Krasnodar, Volgograd, Moscou et Leningrad. Rens. et inscr. avant le 15 avril. Mme Le Blanc, Pors Her, 22620 Ploegrec. 96 92 52 17 après 20 h 30.

**GUERRE LA GU**  
 Journal Nationaliste Breton  
 Bimestriel  
 N° 12 F - Abonnement 120 F  
 Dir. : L. LE MAHO  
 190 bis, av. de Clichy  
 75017 PARIS

## PÉTANQUE : BILAN DU III<sup>e</sup> NATIONAL DE NANTES

Est-ce une nostalgie alimentée du meilleur de son enfance qui a poussé Louis Thobie, depuis trois ans, à lancer au soir des fêtes de fin d'année, boules en main, cette organisation considérable qu'est ce national de pétanque à Nantes, "la Nantaise", plus grande épreuve française hivernale de cette discipline qui, avec ses 475 000 licenciés, sans les illettrés, est la 4<sup>e</sup> fédération sportive derrière le football, le tennis et le ski.

"National" aura rassemblé cette année 3 500 participants dont 7 champions du monde et 45 champions de France. Et ce sont près de 1 000 joueurs dont l'inscription n'a pu être retenue. A côté de cette épreuve majeure qui regroupait 512 triplètes un concours féminin avec 128 doubles et une épreuve de jeunes (64 doubles) ont donné une dimension supplémentaire au rassemblement.

Le tournoi gentlemen a certes un peu déçu, non par son niveau technique et sa mise en scène, mais par les forfaits de quelques stars qui pourtant avaient promis leur participation. Fidèles au rendez-vous, Yves St. Martin, William Motit, Chantal Beaugant, Jean-Pierre Belloise, Gilles Servat, Jean Le Mouel ont été appréciés du public dont la fierté a été comblée par le record de France de tir battu par le nantais Jean-François Olmos avec 972 sur 1000 à 8 m en une heure (précédent record 960 boules), belle entrée au Guinness des Records !

Si l'on ne peut que se réjouir de la place prise au calendrier par ce National de pétanque, il serait injuste car il y va aussi de la notoriété de la ville de Nantes, de ne pas souligné le rôle joué par l'association dont Louis Thobie est président depuis 20 ans, l'Amicale Sportive des Municipaux Nantais, mai-

## AUTO LA GAMME PEUGEOT

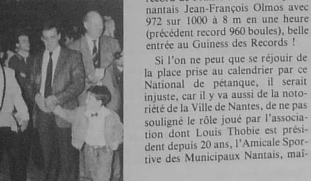
Nouveau : une berline 605 diesel. Une cylindre de 2088 cc pour une puissance de 80 kW (CEE). Une boîte manuelle à 5 vitesses pour cette 6 cv (sur le plan administratif) capable d'emmener 5 personnes à plus de 190 (sur circuit évidemment). Des accélérations tout de même intéressantes : de 0 à 100 km/h en 11,3 secondes, le 400 mètres arrêté en 17,8 secondes, le kilomètre en 33,1 secondes. Il s'agit bien là d'un groupe moderne équipé d'une voiture moderne que l'on sait longue de 4,72 mètres pour une largeur de 1,79 mètre.

Nouveau également : la 605 essence automatique. Il s'agit cette fois d'un moteur de 1798 cc, développant 94 kW (CEE) accolé à une boîte automatique à 4 rapports. Du coup, cette berline 5 places devient une... 10 cv, pour l'administration. Son constructeur la donne pour 197 km/h sur circuit avec un passage de 0 à 100 en 13 secondes, alors que le kilomètre arrêté est abattu en 18,8 secondes. Les consommations varient de 6,8 litres (à 90) à 12,9 litres (en ville), d'où une moyenne de 9,4 litres.

Par ailleurs, poursuivant le programme de développement de la gamme 405, Peugeot propose trois nouvelles versions à transmission intégrale baptisées X4 : 405 GR X4 et SR X4 à moteur 1905 cc (110 cv, DIN) et 405 Mi 16 X4 à moteur 1905 cc (160 cv, DIN) à injection 16 soupapes. Dans le but d'offrir un compromis technique alliant motricité optimale et confort de conduite, Peugeot a opté pour la permanence de la transmission intégrale - l'une "Tout Temps" pour les GR X4 et SR X4, l'autre "Haute capacité routière" pour la Mi 16 X4.



GEORGES LÉOST La 605 S16



De g à d : J.M. Ayrault, Y. St. Martin, L. Thobie, E. Landrin et le petit Sébastien, plus jeune licencié-compétiteur 4-6

## FRANCE CORPO DE HANDI

chronique sportif et aussi cadre supérieur à la Mairie, Louis Thobie n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin. Il entend encore développer le "National" (pour en faire peut-être un "International" ?). Bénéficiaire de cette réussite le Comité départemental de pétanque pourrait bien aussi en 1993 organiser le championnat de France.

## DANIEL TRÉHIC

## LE BASKET : SOURCE D'ÉCHANGES

Huit équipes participèrent à Pacé en 1986 à la première édition du tournoi international de basket benjamins. Elles seront 20 dont 15 étrangers les 7 et 8 avril, c'est dire la notoriété de cette manifestation. Hongrois, Polonais et Marocains rejoignent les représentants des pays de la communauté d'ici présents.

Dans le cadre de ce grand rassemblement d'amateurs de basket (plus de 3 000 spectateurs l'an dernier) se déroulera une exposition "Track carefour européen", exposition de produits et de spécialités français et étrangers réservée aux pays participants au tournoi. Une quinzaine de stands sont déjà réservés.

Aux stand allemand : farines et spécialités en charcuterie. Aux stands belge et luxembourgeois : vins. Stand espagnol : panorama de la Catalogne. Suisse : la région de Lausanne. Maroc-Pologne : artisanat et spécialités culinaires. Irlande : artisanat. La Bretagne sera très présente : office du tourisme, souvenirs bretons, maris-chand d'huîtres, sculpteur sur bois...

Autre particularité de ces internationaux : l'élan de solidarité témoigné par la population... Joueurs et accompagnateurs, 170 personnes, sont hébergés chez l'habitant.

## PILJADUR EVIT AN HOLL !!!

Faites vous-même votre pull  
avec de la

## LAINA ANGORA

Une douceur irremplaçable  
Une beauté incomparable  
Plus de 20 cotons disponibles

Vente directe :

**Jocelyne GAUBERT**

Le Bas du Mené

22210 PLEMET

Tél. 96 25 97 30 - 96 25 71 29

## al liamm

(Directeur : Ronan HUON)

REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT  
EN LANGUE BRETONNE

Abonnement 120 F - P. LE BIHAN

16, rue des Fours-à-Chaux - 35400 ST-MALO  
C.C.P. 3349-06 Paris



Le macaron BZH/EUR

Ce macaron autocollant pour les voitures  
associe Bretagne et Europe.

Chaque macaron : 10 F à envoyer à Armor  
avec une enveloppe timbrée portant votre  
adresse.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE RABONNEMENT

à découper ou à recopier  
et à nous retourner

Pont Saint-Jacques - B.P. 123

22404 LAMBALLE CEDEX

M. ....

Profession .....

Adresse .....

souscrit à un abonnement d'un an à

«ARMOR magazine» à partir du mois de

(ordinaire) ou 300 F (soutien) par :

— chèque bancaire

— chèque postal

— virement au C.C.P. Armor :

2691 - 70 Y Rennes

\* Rayer les mentions inutiles.

## le carnet

\* Notre ami l'écrivain **Michel Renouard**, agrégé d'anglais et docteur d'Etat, a été nommé professeur des Universités.

\* **Pierre Portais** est nommé rédacteur en chef de RBO Radio Brezh Izel. **Bernard Le Roux** devient rédacteur en chef de Radio-Picardie.

\* **René Reig** (travailleur au Rheu) succède au vannes-tans **Le Marriell** à la présidence de la Chambre de métiers de Bretagne. Vice-présidents : Eugène Lecointe (Dinan), Alain Frélicot (Morbihan). Secrétaire : André Blavo (Finistère). Trésorier : Raymond Gaudin (Côtes d'Armor).

\* **Claude Esperandieu** 46 ans succède à la rédaction en chef de FR3 Nantes à Jacques Barberousse et Patrick Visonneau.

\* Un lillois de 45 ans, **Jean-Pierre Rouzé**, est nommé directeur des affaires culturelles de Vannes de la Communication au Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.

\* Ont été élus au bureau politique du RPR : **Elisabeth Hubert**, Yves Gueno, **Josselin de Rohan**, **Oliver Guichard**, **Bertrand Cousin**, **Dominique Yvon** et **Philippe Boennec** adjoint au Conseil national.

\* **Jean Joffé**, né en 1930 à Clohars-Carnoët, a été nommé médecin général des armées.

\* **Jean Rannou**, né en 1942 à Elliant, a été nommé général de brigade aérienne.

### CONFERENCES ET DEBATS

\* Le 24 mars à 14 h 30, bibliothèque municipale de St-Brieuc, la place de la Terme dans les églises.

\* **Les Bretons et la poésie** - 30 ans de souvenirs en Bretagne, par Michel Nicolas, le 23 mars à 20 h 30 au Centre Social de Redon (Lwizen).

\* Rennes, musée des beaux-arts à 19 h - 19 mars - Impressionnisme, avec Anne Distel - 26 mars - Les collectionneurs d'art contemporain, avec Raymond Moulin.

\* Lamballe, salle Mouxigné à 16 h - le district de Lamballe pendant la Terreur, avec Jean-Pierre Le Gal La Salle.

\* CBAP Brest, 37 bis, rue V. Hugo à 16 h 45, entrée libre - **Landevrenec au Haut Moyen-Age**, avec Jean-Pierre Gestin - Le 31 mars - **L'avenit des langues celtiques**, avec Hervé Abalain.

### NECROLOGIE

\* Après une longue vie de militant, handicapée souvent par la maladie, **Ned Uvoas** a trouvé au Baradoz Homme de passion, donc discuté, Ned avait joué un rôle important dans les services spéciaux alliés en Amérique du Sud et il fut un des chefs de la Résistance en Bretagne intérieure. Après la fin de la dernière guerre, il participa à la grande aventure du MOB au comité directeur duquel il appartint et à des campagnes électorales où il obtint des résultats étonnants si l'on tient compte des conditions d'alors. Ned était un compagnon difficile, parfois déconcertant, toujours attachant.

\* Nous avons appris avec peine le décès de notre ami le lieutenant-colonel **Robert Hains**. Nous avons collaboré avec lui, pendant plusieurs années, alors que cet ancien pilote de chasse consacrait sa retraite à la direction de l'Office de Tourisme de Dinan.

\* **Léon Serrandour**, 82 ans, ancien conseiller général du canton de Colzay, maire honoraire de St-Mayeuc.

### 23-24 mars, rendez-vous pour les jeunes à Saint-Brieuc

LES FILIERES DE RÉUSSITE dans l'enseignement technique et agricole catholique des Côtes d'Armor : possibilités d'études, d'emplois, les besoins des entreprises... De ce rendez-vous au Lycée Marie Baïvenne à Saint-Brieuc dépend votre avenir professionnel, (vendredi 23 et samedi 24 mars toute la journée).

ARMOR MAGAZINE - MARS 1990 78

## armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national  
des publications régionales (FNPR)

Directeur - rédacteur en chef

YANN POILVET

- \* Direction, rédaction, administration, publicité - Pont St-Jacques - B.P. 419 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37
- \* Renerzh, skridaozrezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 22404 Lamballe Cedex Pg. 96.31.20.37
- \* Télécopie : 96 31 22 12

\* Editeur : SOPEL SARL au capital de 20 000 F (sans cotisations associées - Yann Poilvet, Anne-Edith Beare, Gérard - 59 ans à partir du 12 juin 1974)

\* N° ISSN (international standard serial number) F 0044-8866/844 107735 X

\* N° CIPAP 70 506

\* N° SIRET : 302306741 00018

\* Secrétariat général et publicité

Thérèse Dupérix

\* Administration

CATHERINE BOTREL

\* Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

assistée de JACQUES LE SOUDER et ANDRÉ GEORGES HAMON

et de Hervé le Borgne, Yann Brekilien, Armal Calvé, Jean-Claude, Guy Chevalier, Christine Dalatre, Philippe Drennes, Louis Fournier, Pierre Le Goff, Serge Graffard, Léopold Guyot, Pierick Hamon, Georges Lécot, Hélène Maurice, Gilles Morin, Thérèse Morvan, Myrtille, Christophe, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Michel Philipponeau, Sylvain Philipponeau, Alan Robert, Yves Robert, René Sauvaget, Daniel Trahic.

\* Publicité

Marie-Christine Dinoual, Christine et Frédéric Flan d'rou, Gérard Gaubert, Patricia Legrandjacques, Robert Lemay, Jean-Claude Paoli.

\* Abonnement d'un an : 150 francs

\* Abonnement de soutien : 300 francs

\* Abonnement pour l'étranger : 210 francs

\* Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur

\* Changement d'adresse : 20 francs (joindre la dernière bande)

\* C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691-70 Y.

\* Textes et publicités : doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

\* Armor-Magazine ne publie pas de communications.

\* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

\* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

\* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

\* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.

\* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

\* Seules les personnes titulaires de la carte milésimée 1980 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.

\* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

\* Le bulletin d'abonnement est en page 78

\* Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonn. Services

\* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazais, rue M. Seguin, Trégueux - Tél. 96 61 42 68

\* N° imp. 1950

\* Photographie : Graphic Arts Z.A. les 4 Vents - Ploë

\* Rener ar gelaouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

Siège social :  
2, avenue Ile-de-France  
35000 RENNES  
Tél. 99.33.08.97

Chef de projet :  
M. Didier Serrand  
Gaz-de-France/Ouest  
Direction Régionale :  
37, bd St-Aignan  
44047 Nantes Cedex  
Tél. 40.47.29.81

# HD 2000

HABITER DEMAIN EN BRETAGNE

HD 2000 a été créé à l'initiative de Gaz-de-France/Ouest dans le but d'étudier et de réaliser la "Maison de l'An 2000" avec tous ceux qui participent, dans la région Bretagne, à l'art de construire.

Ce projet devient aujourd'hui réalité (l'ouverture officielle du chantier a eu lieu le 22 décembre dernier) grâce à la formidable synergie humaine dont il a bénéficié.

Plus qu'un simple pavillon témoin, c'est un véritable espace de recherche et de communication pour promouvoir l'innovation dans l'habitat puisqu'il comprend :

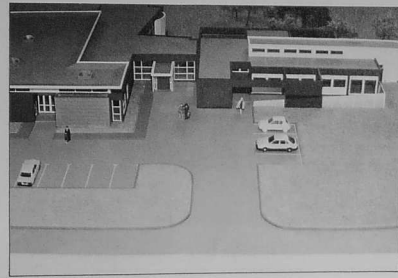
▲ un centre de recherche pour tester les performances et le "vécu" des techniques, des matériaux, des appareils...

▲ un centre de formation pour permettre aux professionnels de se familiariser avec les nouvelles techniques.

▲ un centre d'information présentant, en vraie grandeur, ce qui se fait de mieux en matière de construction et d'équipements.

▲ un lieu d'accueil, de rencontres et de détente.

HD 2000 sort donc aujourd'hui de terre et devrait être inauguré en novembre 1989. Réalisation originale à plus d'un titre et exemple d'un partenariat régional réussi, HD 2000 est une "première européenne" dont la Bretagne pourra être fière.



Maquette de l'Espace de Recherche et de Communication pour promouvoir l'innovation dans l'habitat en cours de construction sur le site de Rennes-Beaulieu.



éditions  
**SOPEL**

La revue de  
**QUÉVERT**



LE CENTRE HOSPITALIER DE  
**TREGUIER**



VOUS  
accueille...

**sopel**

l'éditeur  
des collectivités bretonnes

CONSULTEZ-NOUS

7, Pont Saint-Jacques - B.P. 419  
22404 Lamballe Cédex — Tél. 96 31 20 37 +  
Fax 96 31 22 12



Le H... 3370 TOR... FRANCE  
Tél. : 9... 741 274 - Fax : 99 75 72,10

**LES MÉTIERS DE LA VIANDE : UN CRÉNEAU PORTEUR**

• Formations conventionnées et rémunérées • Formation pratique accélérée, technologie élaborée, stages vivants et intensifs • Nombreux débouchés à la sortie

- Conseil et audit en entreprise
- Stage hygiène et qualité
- Analyses bactériologiques, physico-chimiques, sensorielles

B.P. 116 — "Les Tertres Noirs" — 35503 VITRÉ Cédex  
Tél. CEFIMEV 99 74 42 21 - Tél. LEHA 99 75 20 21 - Fax 99 74 51 63

**Leha**

LABORATOIRE  
D'ÉTUDES  
ET D'HYGIÈNE  
ALIMENTAIRE

Cefimev